FRANCE Football

Affaire VA-OM : Bernès change de tactique

Photo Pat BLACK

Photo Denys CLÉMENT

La déchirure

Entre Martins et Dib, entre bleu horizon et nuits blanches, il y a l'épaisseur d'une qualification, le clivage entre bonheur et inquiétude, carrefour des ambitions, relance d'une saison contre lendemains qui déchantent. Nantes et PSG qui contrastent avec Marseille, Bordeaux et Cannes, c'est l'Europe à deux vitesses.

M 0705 - 2535 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 8 NOVEMBRE 1994 ● N° 2 535 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Quand le Barça provoque cette conjonction unique de chance, de génie et de maîtrise des grands espaces, personne ne peut l'emporter au Nou Camp.

C'est dur Alex,

C'EST une galerie de trognes figées derrière les vitres des autobus. Sûr, ils ont crâné, les sapins de Noël anglais, avant de sortir du Nou Camp. Ils ont même réussi à impressionner le public catalan en chantant leur malheur comme une chorale de blues venue de Manchester. Mais, maintenant, réfugiés dans l'intimité des cars, ils laissent voyager leur désarroi. D'une portière laissée entrouverte par le chauffeur, le silence s'échappe, il fuit et se répand comme une nappe de gaz délétère. Les yeux dans le vague, les supporters de MU fixent un point si loin d'eux. Un souvenir sans doute. Pas un mot, pas un rot, là où, deux heures plus tôt, les abords du stade résonnaient de bière et de chants éructés. Ils proposent tous un visage identique. Une expression uniforme et figée semblable à celle affichée par Cantona et Schmeichel au coup de sifflet final. Ces deux-là ont mis du temps à bouger. Ils restaient assis sans comprendre pendant qu'autour d'eux se déchaînait l'ovation faite au Barça. Etrangement absents, exclus de l'allégresse, assommés eux aussi.

Dès le coup d'envoi, le coach écossais de Manchester avait confirmé sa ferme intention d'offrir un spectacle estampillé « Ferguson et lumière ». Sur la feuille de match on pouvait déjà lire qu'une des deux équipes ne se relèverait pas. Ainsi, avait-il préféré se passer de Peter Schmeichel au poste de dernier étranger pour mieux étoffer son milieu de terrain et les couloirs trop larges du Nou Camp. Ainsi, avait-il aligné ses deux Gallois, Hughes et Giggs, son Ukrainien besogneux, Kanchelskis, sur le côté droit et les deux menhirs irlandais, Keane et Irwin, dans un rôle défensif a priori éreintant. Mais les ambitions affichées ne résisteraient pas à un but du Barça. Ferguson le savait, un but à remonter ouvrirait des espaces au Barça sur un terrain trop grand pour Manchester. Son choix tactique est incontestable, c'est même sur ce thème qu'il a esquissé un pauvre sourire après avoir parlé du « désastre le plus cruel infligé à MU » depuis qu'il en est l'entraîneur.

« Vous me dites que les statistiques de l'UEFA ne mentionnent pas un seul tir cadré de MU et je vous le confirme. Mais je ne vois pas en quoi le choix d'écarter Schmeichel peut expliquer cette disette. Vous savez, même si je l'avais fait jouer, il n'aurait pas tiré au but ce soir... Je maintiens que je n'ai rien à corriger, rien à changer dans le choix que j'ai fait. J'ai aligné la meilleure équipe possible pour ce match en fonction des qualités du Barça et pour contenir le mieux possible Stoïchkov. La différence entre ce match et celui joué il y a quinze jours à Old Trafford, c'est que, justement, c'est au Nou Camp que cela se passait. Et la grande taille de ce terrain est idéale quand on dispose de joueurs rapides. C'est ce qui nous a été fatal... Il n'y a rien à dire de plus. »

Si ce n'est souligner que Manchester doit maintenant se méfier de Göteborg, le Barça jouant désormais dans la catégorie au-dessus. Et « personne ne peut battre Barcelone dans ces conditions, quand la confiance habite les joueurs blaugrana » (Ronald Koeman).

« Quand en plus Stoïchkov fait du zèle... »

Ce souvenir récurrent qui s'imprime dans les yeux des supporters silencieux de MU met en scène un angelot. Un éphèbe blond et fluet aux initiales prédestinées. Les mêmes que celles de son père et d'un autre entraîneur de légende : J.C. Exilé sur le côté gauche de l'attaque du Barça — « là où il sert le mieux les intérêts de l'équipe » (Johan Cruyff) — Jordi a servi la messe dès la 10e minute de jeu. Un ballon offert à Romario dans l'espace, un ballon qui colle aux pieds du Brésilien, un ballon contré quand Bakero, servi en retrait, a tenté la frappe au point de penalty. Un ballon capricieux qui revient dans les pieds aimantés de Jordi pour mieux repartir à l'autre bout de la surface de réparation jusqu'à Stoïchkov,

Hristo Stoïchkov enlace ses partenaires blaugrana. Grâce à la rigueur défensive de Amor, au coup de patte de Cruyff junior, à la malice de Romario, Barcelone a déjoué la tactique adoptée par Alex Fergusson. Juché dans les tribunes, Cantona et Schmeichel ont rapidement compris. Au Nou Camp, le Barça était trop fort.

Photo DPPI

Photos Daniel BARDOU

pour une seconde encore, auteur de 99 buts pour le compte du Barça, toutes compétitions confondues.

Le tir du Bulgare est détourné par Bruce dans son propre but. Ça fait 100, un compte rond. La chance a choisi son camp. C'en est fini de Manchester.

Hughes et Butt peuvent encore tenter de bloquer Koeman et Guardiola dans leur camp, Stoïchkov et Bakero descendent offrir des solutions au milieu du terrain. Le Bulgare, rivé à sa ligne de touche, vient chercher les ballons dans sa moitié de terrain. Il marche balle au pied comme pour attendre que M. Quiniou siffle la mi-temps. Puis, il commet « la meilleure action que le Barça ait joué depuis longtemps » (Johan Cruyff) et adresse du gauche une passe à Romario isolé, soixante bons mètres plus loin, entre les deux défenseurs centraux de Manchester. La précision coupe le souffle des cent quinze mille spectateurs. Bruce est lobé, Romario s'assure d'un contrôle orienté que Pallister n'interviendra plus, dans le doute il l'exclut d'un faux râteau puis il pivote et marque, comme à son habitude, entre les jambes du gardien de but remplaçant, un certain Gary Walsh. « Ce deuxième but est l'illustration de ce que je demande aux joueurs : du rythme et des passes millimétrées. Quand en plus Stoïchkov fait du zèle... » (Johan Cruyff). Et Hristo, serviteur zélé, se laissera conter, en seconde période, l'Odyssée de l'espace.

Manchester n'a plus les moyens d'endiguer les couloirs. Plus les moyens de boucher les trous. Manchester est érodé et, en dix minutes, le Barça, sur le même schéma, s'offre trois occasions de but. Au départ, une défense sérieuse assure la récupération du ballon immédiatement relancé dans l'espace où Stoïchkov exprime ses qualités de sprinter. 49e, 51e et 52e minutes, trois fois la même action. La dernière est la plus belle, la plus efficace aussi. Irwin est pris de vitesse par l'attaquant bulgare qui se dédouble avec Romario. Le Brésilien entraîne avec lui le dernier défenseur et remet dans son dos à Hristo. La frappe est puissante, placée. Ça fait 101 pour Stoïchkov, et trois pour le Barça.

Les supporters anglais sont assis. Tous les autres dans le stade sont debout pour acclamer la sortie de Bakero. Ils scandent son nom et lui les applaudit. « Le public a joué son rôle. Nous aussi. Je suis heureux que le jeu rende les gens heureux. Une part de la victoire leur revient... » (Johan Cruyff).

On a même l'impression que c'est pour ravir le public que le Barça joue à la passe à dix. Cinq bonnes minutes sans qu'un joueur de Manchester touche le ballon. Tout le jeu du Barça s'illustre à ce moment. Avec cette idée-force : un appel pour une remise en retrait et la réorientation du jeu.

Le ballon circule sur toute la largeur du terrain en attendant de trouver un espace libre. La défense de MU est pourtant en place, c'est la circulation rapide du ballon qui la met hors de position. Un dernier but d'école. Pour Ferrer. Et une caméra qui traîne expose en gros plans successifs les visages de Ferguson, Cantona et Schmeichel. Ils partagent l'expression des supporters anglais. Admiration, incompréhension et tristesse mêlées.

Jean ISSARTEL, à Barcelone

Alex Ferguson et Manchester ont été balayés en Catalogne. On cherchait un favori pour cette édition de la Ligue des champions. Mercredi soir, le Barça s'est autoproclamé.

mais c'est la loi...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

LA BOUTIQUE

1

3

2

4

5

6

1 PARKA

Vous apprécierez ce parka pour son confort, sa grande légèreté et sa protection au grand froid garantie par une fabrication finlandaise très soignée. Il est en microfibres polyamide 100% brossé, à grande densité et déperlant.
Lavable en machine.

Taille L réf : PAL **680 F.**
Taille XL réf : PAX **680 F.**

2 CASQUETTE

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibres doublée d'une fourrure imitation agneau, ses oreillettes rabattables sur les oreilles; réglage avec un cordon de serrage.

Taille médium réf : CAM **190 F.**
Taille large réf : CAL **190 F.**

3 SURCHAUSSETTES FOURRURE POLAIRE

Idéales en toutes circonstances, ces super chaussettes gardent les pieds au chaud et au sec grâce à leur haute isolation thermique.
Elles sont en microfibres polyester avec une base absorbante et une face fourrure au contact du pied. Taille unique (35/46) remontant haut sur la jambe.

Taille unique réf : CHU **155 F.**

4 JOGGING GRIS

Très agréable à porter grâce à sa texture mélangée coton 65% et polyester 35%, il supportera de nombreux lavages. Ses manches sont "montées" et ses finitions sont en jersey ainsi que le bas de pantalon ; une broderie blanche est appliquée sur la poitrine gauche.

Taille L réf : JGL **299 F.**
Taille XL réf : JGX **299 F.**

5 SWEAT-SHIRT BLEU

Ce sweat-shirt très épais, en coton et polyester mélangé à 50% lui assurant douceur et résistance aux lavages, vous sera très utile. Une broderie ton sur ton est appliquée sur la poitrine.

Taille L réf : SML **239 F.**
Taille XL réf : SMX **239 F.**

6 LE PORTE-CLÉS A JETON

Créé en tirage limité pour France Fooball par le célèbre joaillier Arthus Bertrand, ce porte-clés comporte au centre un jeton à la taille d'une pièce de 10 F, qui vous permettra d'avoir en permanance à portée de main de quoi insérer dans les chariots des supermarchés à consigne.

Ref : PCJ ~~150 F.~~
OFFRE SPÉCIALE : 95 F.

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour les Dom Tom et l'étranger, rajouter 25 F par commande.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

10/94

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de Lisle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 41 33 05 80
accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre du CLUB FRANCE FOOTBALL

Symboles

CELA fait tout de même drôle quand on entend Jean-Claude Suaudeau déclarer : « Je vais téléphoner à Marc Bourrier et j'aurai toutes les cassettes que je désire. »

On comprend que l'entraîneur nantais aille pêcher des infos du côté de l'OM, qui vient d'être éliminé par Sion, adversaire des Jaunes au prochain tour. Mais qui aurait pensé il y a seulement deux ans que le FCNA serait ainsi à la pointe de l'actualité, en position de rattraper l'honneur perdu des Marseillais ?

Quelques-uns, sans doute, déjà impressionnés par la montée en puissance de la nouvelle génération nantaise. De là à envisager que le club de la Loire-Atlantique porterait une partie des espoirs français au plan européen lors de cette saison 1994-95, il y avait un pas à franchir... que tout le monde n'avait pas envie de faire.

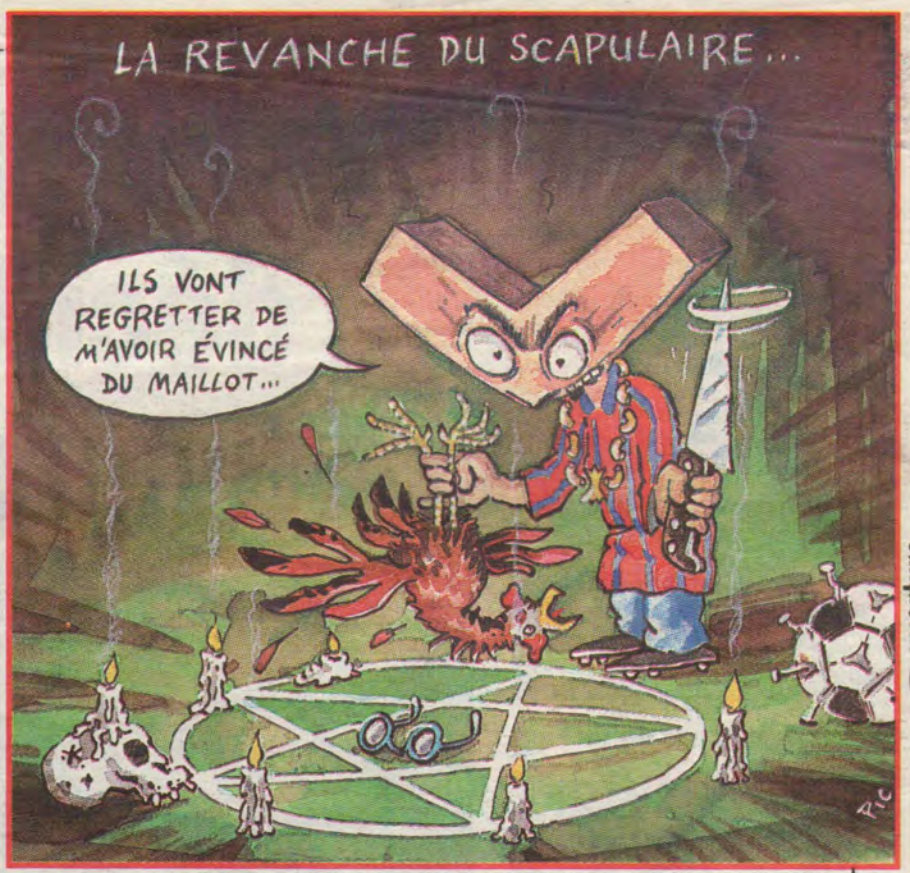
Aussi, le fait que les Nantais relèvent le challenge, là où l'OM a échoué d'un poil, a-t-il valeur de symbole. Tout comme il est symbolique de retrouver Guy Roux aux côtés de Jean-Claude Suaudeau parmi les élus européens.

Roux-Suaudeau, deux piliers, deux as de la formation, avec une certaine approche du football, adeptes d'un jeu de mouvement, vif et alerte, d'une organisation rationnelle. Suaudeau-Roux avec leurs sautes d'humeur, leurs personnalités dérangeantes ou attachantes, c'est selon, mais chacun apprécie beaucoup la manière dont jouent leurs équipes. Et ils ont réussi l'un et l'autre un joli coup devant Kamychine et Besiktas, un de plus. Relevant au passage l'indice UEFA de la France, quelque peu égratigné par les décevantes éliminations du trio OM-Bordeaux-Cannes.

Il revient donc à nos deux clubs les plus formateurs de porter nos espoirs à l'échelon européen (un symbole encore), en compagnie du Paris-Saint-Germain, lequel effectue un vrai sans-faute en Ligue des champions. Quatre matches, quatre victoires. Le voici en quarts de finale, sur la lancée de sa précédente saison où il avait été champion et demi-finaliste de la Coupe des Coupes.

Luis Fernandez, un autre de nos grands entraîneurs, plus jeune, a parfaitement pris le relais d'Artur Jorge, façonnant doucement son Paris. Un Paris qu'il veut conquérant, qu'il voudrait voir un peu plus près des Nantais en Championnat. Huit points, c'est beaucoup, mais cela est une autre histoire. On aurait pu, ici, encore vous parler d'autres entraîneurs plus ou moins heureux. Toni et Ettori, par exemple. D'ailleurs, c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine...

F. F.



sommaire

2
Barcelone-Manchester : c'est dur Alex, mais c'est la loi
Retour sur une démonstration catalane en Ligue des champions, aux dépens des Anglais de Manchester United complètement dépassés par la science du mouvement perpétuel des hommes de Cruyff. Vite !

6
Affaire VA-OM : Comment Bernès a décidé de contre-attaquer...

11
Un juge fait trembler l'UEFA.

12
OM, retour sur terre.

14
Forum Europe.

16
Paris libre dans sa tête
Contrat rempli. Paris peut rêver d'un quart de finale royal en Ligue des champions contre Barcelone ou Manchester. Sans oublier le quotidien et les réalités du Championnat, où il ne veut pas laisser le champ libre aux Nantais. Un beau bras de fer en perspective.

18
Martins : « Cantona a souvent joué deuxième attaquant »

20
A Bordeaux, la révolte a sonné.

23
National 3, Régionaux, Jeunes.

24
Division 1 : la 16e journée.

26
Division 1 : les étoiles.

28
Ettori : « Si l'on m'avait dit que je deviendrais entraîneur »

ENCART ABONNEMENT

30
Forum Division 1.

32
Bossis, ce si tranquille monsieur Jo.

34
Division 2 : la 18e journée.

36
Forum Division 2.

38
La belle mécanique poitevine.

40
Miracle à la Scala.

42
L'Ile-Rousse fait des prodiges.

45
Les Championnats étrangers.

53
Roussey envers et contre tout.

Jean-Pierre Bernès était oublié, promis au funeste destin du fusible dans le prochain procès de l'affaire VA-OM, prévu en mars. Ses problèmes de santé et la difficulté qu'il avait à se démarquer de la tutelle de Tapie paraissaient le murer entre silence et indifférence. Mais sa rencontre avec Gilbert Collard, ténor du barreau, paraît avoir donné un second souffle à sa défense. Mieux : l'ancien directeur de l'Olympique de Marseille passe à l'offensive et promet de n'épargner personne. Déjà, ses premières flèches sont parties. Récit d'une transformation soudaine qui, si elle était durable, pourrait changer la face de l'Affaire.

Comment Bernès a décidé de contre-attaquer

Comment Bernès a décidé de contre-attaquer

affaire

Vendredi 4 novembre, 17 h 30, Jean-Pierre Bernès et Gilbert Collard nous annoncent qu'ils vont désormais à la bataille ensemble. Le lendemain, ils nous exposent leur plan. L'affaire VA-OM est à un tournant, sans doute décisif. La contre-attaque est lancée.

Photo PRESSE SPORTS

A l'heure qu'il est, Jean-Pierre Bernès se retape. Sur les conseils de son médecin, il est en train de « reprendre des forces pour être en mesure d'affronter la dure partie qui s'annonce ». *FF* l'avait laissé, on s'en souvient, en avril dernier, ne pouvant « prétendre à vie à la délivrance d'une licence lui permettant d'exercer une fonction officielle dans le football français ». Tels étaient les termes de la sanction prononcée à son encontre par le Conseil fédéral appelé à statuer sur le dossier VA-OM. Depuis, l'ancien directeur général du club olympien n'avait guère donné de ses nouvelles. Tout juste avait-on vu reparaître son nom il y a quelques semaines, quand Nîmes Olympique devait l'engager. « Mais Jacques Thébault, l'administrateur de la Ligue, a exercé de telles pressions sur Jean Bousquet, par personne interposée, que le maire de Nîmes et président de la section professionnelle du club m'a rappelé en me disant qu'il lui était impossible, dans ces conditions, de me prendre. Pourtant, légalement, j'étais blanc comme neige. Mais je ne lui en veux pas. Il a fait ce qu'il a pu. Il a été courageux. Il a tenu bon. Il a résisté

Franc jeu

ON ne va pas tourner autour du pot. *France Football* n'a jamais tourné autour du pot, ni dans la gestion du jeu qui reste le sel de notre passion commune et que nous goûterons tous ensemble un jour, de nouveau. Ni en matière d'affaires qui depuis dix années, vingt années peut-être, autour du terrain et de son herbe fraîche qui recouvrait nos illusions, venaient sans cesse répéter que le football était devenu un fait de société, à part entière. Avec ses pleurs, ses joies, ses triomphes et ses drames, ses tares et ses multiples circonvolutions, qui furent autant de fausses-vraies réconciliations, destinées à masquer une réalité et une seule. Celle-là : le jeu et ses apprêts se sont trop vendus aux intérêts convergents des uns et des autres pour conserver au fond de notre cœur cette authenticité qui en fut l'unique racine.

Ne tournons donc pas autour du pot, comme jamais. *France Football*, depuis dix-huit mois, s'est penché avec tendresse, affection, violence, sur l'Affaire VA-OM, pour ce qu'elle représentait d'exemplarité par rapport aux déviances du jeu enfantin. Certes, au-delà du caractère émotionnel du sujet à traiter — en vérité, la corde sensible dont Bernard Tapie lui-même a su jouer avec une dextérité confondante —, il y a la haute opinion que nous nous faisons de notre métier de journaliste. Ni juge, ni censeur, ni simple faiseur d'opinion, mais seulement la volonté d'offrir aux lecteurs qui le souhaitent les faits, les mots, les réalités pour, avec eux, n'être pas dupes du lien qui nous unit. Et puis l'envie qui nous prend — en toute liberté — d'orienter les lecteurs vers ce que nous croyons être la droiture de pensée. Sans forfanterie, sans crânerie, avec le risque — que nous saurons assumer, s'il le faut — de se tromper. De se tromper un peu, beaucoup. Passionnément. Surtout passionnément.

France Football ne tourne pas autour du pot. Depuis le vendredi 21 mai 1993, jour fatidique du match Valenciennes - Marseille (face cachée de l'iceberg), à quelques heures de la fameuse finale de Coupe d'Europe Milan - OM, votre journal n'a pas compté ses efforts pour lever le voile sur l'embryon d'un début de vérité. Il en est encore loin, mais probablement plus proche que cette tribu d'hypocrites qui persistent dans leur volonté de croire envers et contre tous à un mauvais rêve, voire à un dérapage contrôlé de leur bonne conscience. Nous pensons, bien entendu, aux dirigeants, aux responsables, à leurs alter ego et à leurs supérieurs hiérarchiques qui préfèrent se cacher les yeux plutôt que d'avouer devant la glace qu'ils ne sont pas les plus beaux.

Sur les contours de l'Affaire, *FF* n'a pas compté son temps et il a payé parfois l'aveuglement de certains d'un peu de ses certitudes.

Pour que renaisse un jour le jeu, sans délires, ni arrière-pensées, *FF* a décidé que, décidément, il ne mourrait pas avec les idées d'autrui. Jamais.

Le voilà — nous voilà, tous — confronté aujourd'hui à la dernière (l'ultime ?) donne de l'affaire. Parce qu'il a de la volonté, parce qu'il a l'esprit encore clair, au risque d'y perdre la santé plutôt que son âme, il a répondu favorablement à l'« appel » de Jean-Pierre Bernès (qui fut, pourtant, son pire ennemi en d'autres temps) et de son nouveau défenseur, le brillant Maître Gilbert Collard dont les ambitions profondes sont avouées. Personne, plus que lui, ne sait désormais comment l'ancien directeur général de l'OM s'est rendu coupable de faiblesse caractérisée avec circonstances aggravantes. Mais personne, plus que lui, ne sait aussi comment cet homme a pu devenir un instrument dans les mains de certains.

Bernès — l'homme — est aujourd'hui coupable dans sa chair plutôt que dans les faits. Au-delà des futurs décisions de justice qui reviennent aux hommes de loi, la condamnation est assez cruelle pour être considérée.

Jean-Pierre Bernès, hier ballon de baudruche destiné à exploser sans salir aucun autre, a trouvé le dernier (l'ultime ?) défenseur capable, sinon de le sortir d'affaire, du moins de soulager sa conscience. Ensemble, ils ont effectué un bout du chemin qui commence. Ensemble — nous le savons clairement désormais — ils ont décidé d'aller au bout de leur introspection de l'affaire à travers toutes ses composantes. Toutes, sans en épargner aucune. Sans épargner le monde du football qui renaîtra lorsqu'il aura crevé l'abcès qui le ronge.

Avec Patrick Lafayette, rédacteur en chef adjoint de *France Football*, j'ai effectivement répondu présent à un appel qui nous a paru sincère. Qu'il passe par des mesures de protection de l'information, des menaces puisque effectivement un « mémoire » a été déposé sur les errements du sport le plus populaire à travers le monde, des mystères, peu importe...

Nous respectons leurs efforts, et nous nous sentons en parfait accord avec nous-mêmes, ce qui n'est pas rien par les temps qui courent.

Et nous jouerons franc jeu, comme hier. Avec vous, si vous le souhaitez.

Certes, le réveil risque d'être difficile. Mais, dites-nous, pour qui ?

François de MONTVALON

Photo SIPA SPORT

Ses deux avocats, Mes Pelletier et Ghevontian (à gauche), ne lui apportant pas les garanties d'indépendance souhaitées, Jean-Pierre Bernès a décidé de confier sa défense au médiatique et bouillonnant Gilbert Collard.

ment, rien ne m'empêche de travailler dans le football. Rien. »

Du fauteuil d'en face part un écho indigné : « Mais cela constitue tout simplement un délit, une entrave à l'embauche. Là-dessus, on pourrait attaquer la Ligue ».

Nouvel appui

C'est Gilbert Collard, la mèche indocile, soudain piqué, qui s'emporte. Dans un endroit tranquille des hauts de Marseille, nous sommes réunis avec Jean-Pierre Bernès, son père, et son nouvel avocat, Me Gilbert Collard, le ton combatif. Star du barreau, tenor médiatique et opposant notoire à Bernard Tapie *(voir en page 9)*. Le nouvel appui de Bernès. La marque du changement.

Car, lorsqu'on avait cessé de le suivre, au printemps, après quelques velléités d'indépendance — « Tapie a perdu la mémoire » (*FF* du 5-4-94) et « Mes avocats ne sont pas derrière moi » (*FF* du 12-4-94) — au sortir d'une crise nerveuse qui l'avait amené au bord de la rupture, le personnage central de l'affaire VA-OM — ce que conteste déjà Gilbert Collard — était retombé sous le charme. Ce charme voyant de la batellerie. Revenu sous contrôle.

Bernès avait alors simplement failli craquer. Seul, « défendu » par ceux qui défendent Tapie, il n'était pas de taille. Ce qui, en l'état actuel de l'affaire, le condamnait au rôle du fusible annoncé, déjà fondu, bientôt carbonisé. Il allait au procès, prévu pour mars prochain,

(Suite page 8)

— Votre vie était pourtant loin d'être un enfer...

— Oui, mais moi, je n'ai jamais piqué un sou dans la caisse, moi, je suis locataire, je possède seulement un restaurant, avec mon ami Alain Migliaccio, et un petit bateau, je n'ai pas une villa avec piscine sur le toit, je n'ai jamais fait changer les pneus de ma voiture aux frais du club...

— Pourquoi ne pas divulguer tout de suite les secrets que vous avez confiés à un homme de loi ?

— Parce qu'il faut savoir se protéger, ici. Nous sommes dans une société violente, sur les bords de la Méditerranée. Si je dis tout, il me faudra une bouée dès que je m'approcherai de l'eau, un parachute si je monte en avion et des airbags partout si je prends ma voiture.

— Qu'avez-vous de si lourd à porter ?

— Des choses qui ne concernent pas seulement l'OM, je le précise, et qui prouvent qu'il y a déjà eu d'autres VA-OM...

— Votre décision de faire appel à Me Collard a-t-elle déjà suscité des réactions ?

— Bien sûr. Tapie a cherché à me joindre, mais je ne veux plus entrer en contact direct avec lui, jamais. Que son avocat s'adresse à mon avocat !

— A part Tapie ?

— J'ai reçu pas mal de coups de fil de gens dont je n'avais plus de nouvelles depuis un an et demi. Des appels... surprenants ! On me dit : « Je suis toujours là... Je t'aime bien... » Je sens que la fièvre est en train d'en gagner quelques-uns.

— Et Levreau, il vous appelle ?

— Je suis particulièrement surpris qu'il ait échappé à toutes les tempêtes que l'OM a connues. Et si tous les joueurs de l'OM, actuellement, l'appellent "Monsieur Tout-va-bien", il risque de perdre bientôt le bénéfice de ce surnom... »

Patrick LAFAYETTE et François de MONTVALON, à Marseille

Comment Bernès a décidé de contre-attaquer

les poings liés, victime expiatoire. Parfaitement expiatoire.

« Une jubilation »

Il a donc eu une dernière force, avant de se réfugier dans l'oubli provisoire et réparateur d'une retraite nécessaire, celle de renier l'implacable logique, de confier ses intérêts, ses seuls intérêts, scories d'un passé trop prégnant enfin évacuées, à un homme a priori insensible à la pression, qui s'est déjà colleté avec d'autres rudes oppositions, à la valeur étalonnée dans des circonstances tout aussi difficiles. « Je tourne la page, je retrouve mon indépendance. » La phrase est claire si le cheminement fut long et peut-être même pas encore définitivement abouti. Mais Collard, le pugnace Collard s'est saisi du dossier, et il promet de ne plus le lâcher.

« C'est une jubilation de prendre le cas de M. Bernès en main, lance-t-il. C'est d'abord une affaire extraordinaire pour qui aime le métier d'avocat, et c'est aussi l'occasion de ferrailler avec Tapie, ce qui confère une dimension supplémentaire à ma mission. » Le nouveau conseil de Bernès est manifestement décidé à aller au fond, à reprendre les éléments pièce par pièce, à retrouver ce qui peut venir à décharge de son client. « Je suis déterminé à obtenir sa relaxe, soit en prouvant son innocence, soit en démontrant qu'il a agi sous la contrainte morale, une contrainte si forte qu'elle l'exempte de toute responsabilité. »

Il est fini le temps de l'herbe grasse pour Bernès et Tapie. L'heure de la déchirure est venue, laquelle, bizarrement, pourrait valoir l'extension de l'Affaire à des hommes apparemment fort éloignés de son nœud, comme Le Graët et Hidalgo.

Photos PRESSE SPORTS

Bernès ne nie plus tout en bloc, admet qu'il s'est passé quelque chose les 19 et 20 mai 1993, qu'il a peut-être été l'instrument d'une manœuvre qui le dépassait. Ça vient de sortir et ça ouvre enfin la perspective d'avancées nouvelles. Dans le bon sens. Vers le bon sens.

Débat-déballage

L'indépendance de Bernès retrouvée, « l'affaire VA-OM, pour mon client, ne fait que commencer », affirme Me Collard. Qui annonce des révélations à venir en fonction du dossier, l'exploitation minutieuse de toutes les voies possibles, maintenant que le délai de vingt jours pour obtenir des actes d'instruction supplémentaires est passé. Un laps de temps que les « défenseurs » de Bernès ont « oublié » de mettre à profit.

Collard n'a plus le choix et n'en fait pas mystère : il se doit d'obtenir, par la mise à jour d'éléments nouveaux, l'ouverture d'un complément d'information. Ainsi devraient être citées à l'audience, « dont je promets de faire un immense débat-déballage, toutes les personnes ayant à répondre de l'état de délabrement de mon client, y compris celles qui ont exercé une reponsabilité morale. La définition de la complicité est simple : c'est l'aide, l'assistance et la fourniture de moyens. Voilà qui peut aller très loin et mettre en cause des gens qui se croyaient à l'abri, tranquilles dans leurs pan-

toufles. S'il y a corruption, c'est qu'il y a un champ magnétique corruptible, et que les gardiens de l'éthique n'ont pas rempli leur rôle. On ne s'arrêtera pas en chemin ». Et l'on pense à la possible audition de témoins directs, comme Michel Hidalgo ou Noël Le Graët, par exemple, ou à d'éventuelles mises en examen supplémentaires inattendues.

Rendez-vous de chasse

Si Collard, dans quelque article ou dans son dernier livre, *Le Désordre judiciaire* (1), a critiqué les méthodes d'Eric de Montgolfier, le voici aujourd'hui allié objectif du procureur de la République de Valenciennes, dont il reconnaît que le dossier, qu'il découvre, est « apparemment bien ficelé ». Même si les droits de Bernès n'ont pas toujours été préservés... « Il y a des convergences d'intérêt qui transcendent les haines personnelles dans le milieu du foot pro. Certains rendez-vous de chasse ne sont pas anodins et se font sur le dos de boucs émissaires qui conviennent à l'establishment. Alors, si de Montgolfier et moi-même poussons fortuitement dans la même direction, vais-je m'en plaindre ? »

A l'appui de la nouvelle tactique de l'attelage Bernès-Collard, et pour, le cas échéant, aller plus loin en direction de ce qui pourrait marquer l'amorce d'une opération mains propres, un pavé dans le marigot : « Un dossier de dix-huit pages, déposé chez un homme de loi, rédigé par Jean-Pierre Bernès, étayé de documents probants, et qui retrace tout ce que l'ancien dirigeant de l'OM a découvert en treize années passées dans le football. » Dix-huit pages lourdes de menaces, dix-huit bâtons de TNT qui n'attendent qu'une allumette. Et qui sortiront illico du coffre si un quelconque malheur arrivait à Bernès, Collard ou leur proche entourage : « L'embryon d'une tentative d'intimidation déclencherait le processus », précise l'avocat, qui en a vu d'autres, lui dont l'appartement fut plastiqué en de chaudes circonstances. « C'est notre assurance-vie », précise-t-il gravement. Sans trembler.

Sa première démarche est déjà engagée : « Je vais déposer un mémoire auprès du tribunal administratif pour obtenir l'annulation de la sanction prononcée par les instances disciplinaires du football français : leur manière de s'arranger après coup sur le dos des présumés coupables est inique. » Premier recours. Relance symbolique. Prémonitoire ?

Jean-Pierre Bernès, avant de s'éclipser pour mieux revenir, a donc choisi de se rebeller, de couper le cordon et de se doter d'un bras armé, à la fois bouclier solide et bélier éprouvé. « Je ne dirai pas un mot sur Tapie, je donnerai des faits », explique Me Collard, qui définit ainsi en creux la vraie cible. « M. Tapie est un phénomène judiciaire dans un ensemble judiciaire. Il n'a pour moi que l'importance que la justice lui donnera. »

Dans moins d'un mois, Jean-Pierre Bernès réapparaîtra. Le Bernès qu'attend Collard, dossier en main. Pour aller enfin à la bataille. Pour établir leur vérité. Quelle qu'elle soit, elle risque fort d'être dérangeante.

Patrick LAFAYETTE
et François de MONTVALON, à Marseille

(1) Editions Les Belles Lettres

Collard, itinéraire d'un surdoué

Où l'on voit défiler quarante-six ans de la vie accélérée de Me Gilbert Collard, ténor du barreau de la cité phocéenne et nouveau défenseur de Jean-Pierre Bernès. Contenu brut, idées motrices et idéal immobile.

MARSEILLAIS, cet homme est né un jour de février 1948, « lendemain de l'assassinat du Mahatma Gandhi ». Dès l'âge de huit ans, sa famille — son père est militaire — l'envoie à Toulon, où il recevra durant dix années l'enseignement scrupuleux des pères Maristes, doublé des rudiments de l'omniprésente marine nationale. Epée, sabre, fleuret, apprenti maître d'armes plutôt que gamin footballeur — « même-si-j'ai-joué-un-certain-temps-gardien- de-but-mais-j'étais-bien-trop-distrait ! » —, Gilbert Collard goûtera, adolescence, aux mêlées de rugby où, le numéro 9 sur le maillot, il s'entendra répéter à l'infini (rires) le cri sacré d'introduction de sa promotion d'ovalie : « Jésus, Marie » !

Quelques marrons, bourre-pifs et autres escarmouches plus tard, notamment lors des pittoresques rencontres face à l'équipe des chantiers navals de La Seyne, Collard embrasse le cursus des hommes de droit, à Aix-en-Provence. Cheminement classique, il se spécialise dans le droit romain, féru et concentré

Photo AFP

sur l'histoire de la loi. Revêtu de la robe tant désirée, il débutera notamment au prétoire lors de l'affaire Christian Ranucci, ce jeune homme accusé du meurtre d'une petite fille, reconnu coupable et exécuté. Défenseur d'une des parties civiles, Me Collard connaîtra alors les premières affres de sa profession lorsqu'il argumentera à la barre son horreur de la peine capitale. « Lynché par une partie de la foule » surchauffée par l'horreur de l'infanticide, il sera sévèrement molesté à sa sortie du tribunal....

Raimu, Pagnol et Dominici

S'enchaînent une kyrielle de plaidoiries tonitruantes naturellement relatives à des faits divers sensibles et populaires. A la Prévert et dans le désordre chronologique : les affaires dites du SAC, du commissaire Jobic, de Gratien Tonna, de la Caisse d'épargne (« mon plus beau non-lieu »), de la famille Raimu contre la famille Pagnol, celle également liée à Ben Barka, à Klaus Barbie. Puis les plus récentes, celles concernant Jean Edern-Hallier (contre Tapie déjà), l'accident de la gare de Lyon où il obtient la démission du boss de la SNCF de l'époque, la défense de l'inspecteur Gaudino, le dossier Gaston Dominici et sa future révision, l'écheveau des cliniques marseillaises, la guerre des Gaules avec Michel Noir et le procureur Weisbuch dans les rôles principaux, celle, douloureuse, du scandale de la transfusion sanguine, et enfin, dernièrement, l'affaire de la secte du Temple solaire.

Son charisme et la reconnaissance de ses pairs font de Gilbert Collard l'un des défenseurs les plus prisés dans les salles d'audience. Et sur la tribune médiatique.

Fort d'une dialectique soignée et incisive — apanage certes de la profession —, l'avocat marseillais multiplie ses interventions sur le canal cathodique et toutes autres voies médiatiques. Persuadé qu'« elles sont de fait aujourd'hui le meilleur moyen d'atteindre les oreilles et la conscience des gens », Gilbert Collard additionne les outils de communication, puisque « le prétoire et les universités sont muettes »...

Six livres à son actif, tant dans les domaines de l'histoire, de la critique judicaire et de la libre pensée, et plusieurs casquettes coiffant sa stature, font de lui désormais l'un des personnages hyperactifs de l'intelligensia française.

Menaces de « napolisation »

Tous pôles confondus, le nouvel avocat de Bernès est ainsi responsable de l'Institut de la déontologie des médias à Aix-Marseille, maître de conférence à la faculté de droit marseillaise et vice-président — ainsi qu'Antoine Gaudino — de l'association Marseille pour Marseille, dont la respectabilité de la cité méditerranéenne est la vocation première. Selon la formule de Me Collard, Bernard Tapie « produit du populisme », serait « la preuve par le déchet ». « Une escroquerie sociale, une chimère permanente » représentant une menace sérieuse — s'il parvenait à se faire élire à la mairie de Marseille — de « napolisation » du grand port provençal.

« Pour moi, il n'existe pas », réitère l'avocat, qui se rappelle avoir été sollicité par l'homme politique marseillais pour le défendre dans le cadre de l'affaire des frères Saincené. Appel d'offres resté sans suite, au grand dam de BT, qui se plaisait à répéter jadis à Jean-Pierre Bernès (dixit ce dernier) que « Collard était le top de la profession à Marseille. Intelligent, fou, et dangereux... »

Reste dans l'irruption de Me Collard au cœur du feuilleton de l'été 1993 l'ambiguïté d'une possible entreprise politique, personnelle ou téléguidée. « Sans aucune ambition de pouvoir local ou général, ayant fait le vœu de ne jamais faire carrière dans la politique », le défenseur de Bernès balaye l'hypothèse.

« Anarchiste chrétien », ancien inscrit au Parti socialiste et « l'ayant quitté lorsque Tapie y est entré », Me Collard a même taxé François Mitterrand lors d'un récent débat de « fraudeur à l'idéal », « lui qui a justement introduit en fraude cette marchandise » (NDLR : Bernard Tapie.)

Outre cette passion pour la formule, un sévère sens de l'humour qui l'encouragea à pousser l'ex-épouse de Jean-Marie Le Pen, cliente à l'époque pour recouvrir sa pension alimentaire lors de son divorce, à poser dévêtue dans *Play-Boy*, Gilbert Collard voit dans son arrivée au cœur du football et de ses méandres, l'occasion de rééquilibrer le dossier VA-OM.

Non sans reconnaître l'habileté du procureur De Montgolfier, son intégrité et son sens de la morale, malgré « quelques dérapages de syntaxe », le défenseur de Jean-Pierre Bernès entend bien donner à la cause de son client le volume que ces prédécesseurs dans cette même tâche n'ont jamais réussi — faute de talent ? — à rendre effectif.

Nul doute que son professionnalisme plaide en la faveur de sérieux séismes à venir.

Damien RESSIOT

Photos PRESSE SPORTS

Du match VA-OM, il y a dix-huit mois, à aujourd'hui, Tapie, Eydelie et de Montgolfier font partie des acteurs d'une Affaire dont le dénouement pourrait connaître quelques surprises...

Dix-huit mois plus tard

Dix-huit mois d'enquête, de perquisitions, de confrontations, de mises en examen, de sanctions, d'affaires dans l'Affaire, d'écoutes téléphoniques, de repas au Fouquets, d'aller et retour Paris-Béthune, de montres qui clochent, de faux repreneurs. Dix-huit mois pour un scénario de série B.

« CETTE affaire est un vrai roman policier. » Avec une rare clairvoyance, Jean-Louis Levreau avait défini en ces termes, le 21 mai 1993, la nature d'un scandale qui n'en était pas un — pas encore — mais qui allait, en quelques semaines, aspirer le football français et toutes ses illusions vers un cloaque sans fond. Close le 1er juillet dernier, l'instruction menée par le juge Bernard Beffy aurait même de quoi donner le vertige à l'inspecteur Colombo : un pavé de vingt kilos contenant la bagatelle de 4 200 pièces, travaillé au scalpel par une armée d'avocats dans un tintamarre médiatique jamais vu dans une affaire sportive...

Dix-huit mois après le présumé coup de fil passé, le soir du 19 mai 1993, par Jean-Jacques Eydelie et Jean-Pierre Bernès à Jacques Glassmann, Christophe Robert et Jorge Burruchaga, l'Affaire serait-elle donc sur le point de livrer le dénouement tant attendu ? Pas si sûr. Car si le roman policier cher au vice-président de l'OM n'a pas manqué, comme il se doit, de rebondissements, il n'a toujours pas livré son élément essentiel. La vérité.

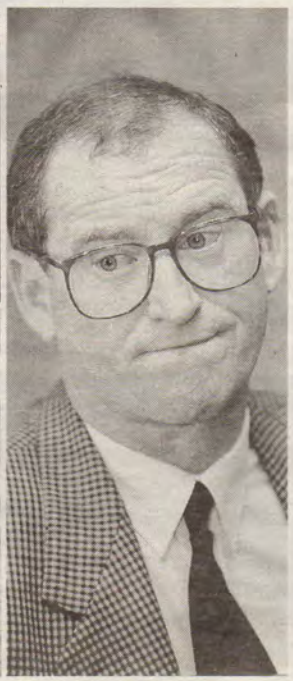
Difficile en effet de croire que Jean-Jacques Eydelie, le joueur marseillais, et ses collègues valenciennois Jorge Burruchaga et Christophe Robert, ainsi que l'épouse de ce dernier, Marie-Christine, soient, malgré leur mise en examen pour corruption, autre chose que des victimes. Victimes de leur faiblesse, mais aussi d'intérêts qui les dépassent. Suspendus de l'exercice de leur métier de footballeur jusqu'au 31 décembre prochain, les trois joueurs n'attendent d'ailleurs plus rien de la justice, et encore moins des instances sportives qui les ont manipulés pour mieux se dédouaner. Comme Jacques Glassmann, à qui il faut un sacré esprit de sacrifice pour ne pas regretter d'avoir dénoncé des faits qui allaient le transformer en paria du football...

Reste Jean-Pierre Bernès. Directeur général de l'Olympique de Marseille à l'époque des faits, celui qui aimait à se présenter comme « les yeux et les oreilles de Bernard Tapie » a sans doute, bien plus que ses co-inculpés, la tête de l'emploi. Mis en examen dès le 6 juillet 1993 pour « corruption active », Jean-Pierre Bernès a alterné, au début de l'affaire, les séjours à l'hôpital et en prison. Libéré sous contrôle judiciaire le 22 juillet, il a longtemps joué le rôle du fidèle lieutenant. Le 11 septembre 1993, il disait encore (dans *L'Équipe Magazine*), au sujet de ses confrontations avec les autres acteurs de l'affaire : « Ça aurait été facile de botter en touche, de dire : "C'est moi qui ai téléphoné, oui, mais c'est Tonton qui me l'a demandé". Vous savez qui est Tonton ? C'est Tapie. Mais j'ai ma dignité, je ne suis pas entré dans ce jeu-là, car Tapie ne m'a jamais rien demandé. Jamais ! ».

Depuis, abandonné de tous et notamment de son ancien patron, radié à vie de toute « fonction officielle dans le football français », Jean-Pierre Bernès a beaucoup gambergé dans sa maison de Cassis. Et l'idée de porter seul le chapeau ne lui plaît plus guère.

L'affaire dans l'Affaire

Limitée à ces cinq personnages, la recherche d'un coupable manquerait singulièrement d'intérêt. Fallait-il faire tant de bruit pour quelques lampistes ? Cependant, deux dossiers annexes de subornation de témoins sont venus se greffer sur l'affaire principale, mettant en scène Bernard Tapie. Dans le premier dossier, l'ancien président de l'OM est accusé par Boro Primorac, entraîneur de Valenciennes au moment de la tentative de corruption, d'avoir tenté de le suborner le 17 juin 1993. Il s'agit, sans aucun doute, du volet le plus rocambolesque — l'affaire dans l'Affaire —, « enrichi » par la participation du député socialiste de Béthune Jacques Mellick, du restaurateur corse Jean-Noël Filippeddu et d'un fonctionnaire de police, Patrick Olivier.



Dans le second dossier de subornation de témoin, c'est Jean-Jacques Eydelie qui a accusé Tapie (avant de se rétracter) de lui avoir demandé, le 16 septembre 1993, de revenir sur ses aveux mettant en cause Jean-Pierre Bernès, moyennant compensation.

Comme Bernès et les joueurs mis en examen, Bernard Tapie ne peut plus exercer de fonction dans le football français. Il est en effet privé de licence depuis le 22 juillet dernier. Qui peut pourtant sérieusement prétendre qu'il n'exerce plus, dans les coulisses, ses responsabilités de patron ? Son rôle est aussi, jusqu'à présent, mystérieux, surtout de la part de quelqu'un qui, le 23 mai 1993, promettait à l'émission *7 sur 7* de « prendre des mesures après la finale de la Coupe des champions pour savoir ce qui s'est réellement passé ». En fait, Tapie a surtout compliqué la situation. En se « précipitant », notamment, en juin 1993, dans le bureau du procureur de Valenciennes, Éric de Montgolfier, pour essayer de l'instruire sur les mœurs du football (*FF* du 6 juillet 1993).

Ce fut ensuite à un imprésario très lié à l'OM d'appeler Jorge Burruchaga en Argentine, au nom de Bernard Tapie, disait-il, pour « mettre Bernès hors de cause » (*FF* du 24 août 1993). Enfin, les tentatives de subornation de témoins dénoncées par Primorac et Eydelie ont fait franchir, au cours de l'été 93, une étape supplémentaire au président de l'OM. A défaut d'avoir mené à bien sa volonté de « clarification » initialement affichée, aucune preuve irréfutable sur sa participation active dans la tentative de corruption n'a, à ce jour, été relevée. Et si l'OM paie les dérives de ses dirigeants avec une exclusion de la Coupe d'Europe en 1993, puis par une relégation en Deuxième Division en 1994, Bernard Tapie a eu le talent suffisant pour détourner la colère des supporters sur les dirigeants de l'UEFA, de la Fédération et de la Ligue.

A force de tourner en rond, le roman commençait donc à lasser sérieusement les lecteurs, de plus en plus sceptiques à l'idée de connaître un jour le fin mot de l'histoire. C'est le moment que semble avoir choisi l'un des personnages centraux pour livrer la clé manquante. La vérité est peut-être au bout du chemin.

Alexandre VALENTE

Un juge fait trembler l'UEFA

Les droits de la dernière finale de la Champions League, Milan-Barcelone, dont Dejan Savicevic fut l'un des héros, étaient gérés par la société TEAM. Ce monopole pourrait disparaître si la justice suisse casse ce contrat d'exclusivité.

Photo PRESSE SPORTS

LE tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe UEFA, vendredi à Genève, a été largement éclipsé par une affaire qui jusque-là était à peine connue des non-initiés. Il s'agit du verdict prononcé par un juge suisse, M. Kiener, en faveur d'une société de marketing, CWL Telesport AGE, filiale de CWL-Luthi. Propriétaire des droits du Steaua Bucarest, cette entreprise contestait tout simplement l'exclusivité accordée par l'UEFA au groupe TEAM en matière de publicité et de télévision dans la Champions League. S'appuyant sur la loi antimonopoles, le magistrat estimait que chaque club restait maître de négocier ses droits avec la société de son choix. Un verdict qui touche au cœur même du dispositif mis sur pied par l'Union européenne depuis la création de la Ligue des champions...

Dans un premier temps, fin septembre, l'UEFA a réagi en demandant à chacun des seize clubs participant à la Ligue des champions de s'engager par écrit à céder tous leurs droits de publicité et de télévision à l'UEFA, chargée de les monnayer auprès de TEAM. Simultanément, l'UEFA faisait appel de la décision du juge Kiener, obtenant de celui-ci le droit de poursuivre l'épreuve normalement dans l'attente d'un verdict définitif. Vendredi, un bref communiqué informait les journalistes présents à Genève de l'évolution du dossier, sans dissimuler les craintes des dirigeants de l'UEFA « concernant la Champions League et même les Championnats nationaux ».

« La Ligue des champions est menacée »

Des propos alarmistes confirmées à *France Football* par le président de l'UEFA, Lennart Johansson : « Ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas du genre à m'affoler pour rien. Je dis que cette affaire met le football européen dans une situation très difficile, car ce sport a besoin d'un concept global. On accuse la Ligue des champions d'enrichir les riches, alors que c'est tout le contraire. La saison dernière, nous avons distribué 50 280 000 francs suisses (200 millions de francs) aux clubs et 18 556 000 francs suisses (75 millions de francs) aux fédérations. Mais plus que le montant global, très important, il faut surtout penser qu'une partie de cet argent est allé à des fédérations très pauvres, comme la Moldavie, l'Azerbaïdjan ou l'Albanie. Elles disposent aujourd'hui de moyens qui n'existeraient pas sans le concept Ligue des champions. »

Mais il n'y a pas que la Ligue des champions et les produits qu'elle génère qui sont en danger, à en croire Johansson : « En France, ce verdict pourrait à la limite arranger les affaires d'un club populaire comme Marseille ou PSG, car ils pourraient négocier leurs droits sur le Championnat. Mais ce serait, en revanche, une catastrophe pour les clubs plus modestes, car ils n'ont pas les moyens de concurrencer les grands et n'auraient plus les ressources produites par les accords signés par la Ligue. »

Le président de l'UEFA dénonce dans cette affaire les abus dont sont victimes les clubs d'Europe de l'Est. « Ces clubs, privés de moyens, se donnent au premier intermédiaire venu, des sociétés de marketing venues pour la plupart d'Europe occidentale. Ils font un très mauvais calcul, car ils ne se rendent pas compte qu'à moyen et long terme ils creusent leur tombe. Le jour où ces clubs accéderont à la Ligue des champions ou aux instances finales d'une Coupe européenne, ce seront, en effet, ces sociétés qui en tireront tout le profit. »

Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, témoigne de l'omniprésence de ces sociétés : « Nous avons dû demander aux clubs d'envoyer leurs propres représentants aux tirages au sort des Coupes européennes. Beaucoup se faisaient représenter par les dirigeants des boîtes de marketing ! »

Malgré leur inquiétude, les dirigeants de l'UEFA se veulent confiants : « Nous essayons de faire comprendre au juge que si son verdict est appliqué, le football européen deviendra une jungle où seuls les plus forts s'en sortiront », précise Johansson. Et si la justice ne change pas d'avis ? « Nous serons bien obligés de nous incliner, reconnaît Aigner. Dans ce cas, nous envisageons la possibilité de fermer la Ligue des champions. Les clubs qualifiés ne seraient admis à y participer qu'à condition de céder leurs droits de publicité et télévision. Ce serait une sorte de "gentlemen agreement". »

Un juge suisse a mis l'UEFA en émoi en déclarant illégale l'obligation faite aux clubs participant à la Ligue des champions de céder leurs droits de publicité et télévision au groupe TEAM. Une mesure qui, selon les dirigeants européens, menace non seulement la plus prestigieuse des Coupes continentales, mais aussi, à terme, les Championnats nationaux. En attendant, l'UEFA a fait appel.

« On risque la loi de la jungle »

Markus Studer, deuxième secrétaire général et conseiller légal de l'UEFA, craint néanmoins l'effet qu'un tel précédent risquerait de produire. « C'est très dangereux. Ça risque de faire tout exploser à la base. » Reste à savoir pourquoi l'UEFA n'a pas cherché un accord à l'amiable avec CWL Telesport. « Primo, ils demandaient beaucoup d'argent. Secundo, l'UEFA ne veut pas céder à un quelconque chantage », précise son secrétaire général.

En attendant de connaître le résultat de l'appel présentée par l'UEFA, toutes les entreprises de télévision et de publicité ont les yeux braqués sur le tribunal de Berne. « Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons déménagé à Nyon ? » nous glisse Gerd Aigner. Une allusion à la sévérité dont les juges de Berne ont souvent fait preuve à l'encontre de l'UEFA. Le souvenir de la décision, l'an dernier, d'un autre magistrat local, le juge Jurg Hug, de suspendre provisoirement l'exclusion de l'OM de la Coupe d'Europe est toujours frais...

En attendant le dénouement de cette nouvelle affaire, qui ébranle l'UEFA, la Ligue des champions continue. Elle appliquera même la règle des trois points pour une victoire dès la saison prochaine, conformément à la volonté de la FIFA. Et un tirage au sort pour les quarts de finale pourrait être mis en place...

Paco AGUILAR, à Genève

Photo AFP

Brusquement, l'excitation est retombée. Boutés hors d'Europe par les douaniers suisses, les Marseillais doivent maintenant réapprendre à gérer un quotidien sans éclat. Comme une formation de Deuxième Division qu'elle n'a finalement jamais cessé d'être...

OM, retour sur terre

UNE thérapie. C'est bien d'une séance de thérapie dont L'OM avait besoin après le match contre Sion. Et celle-ci ne pouvait consister qu'à retrouver le terrain au plus vite pour effacer le coup de massue d'une élimination durement ressentie. Aussi, quand M. Kalt, l'arbitre de Marseille-Beauvais, hésite à déclarer le terrain jouable, samedi soir, aux alentours de 18 h 45, il est escorté par Barthez, Marquet et Dib, inquiets, suspendus à son ultime décision. Le pouce en l'air de Marquet, indiquant à son entourage que la partie va se disputer, sonne alors comme une délivrance. Réelle. « On ne pouvait pas attendre, explique Fabien Barthez. Il fallait qu'on joue ce match, même cuits physiquement. Pour effacer Sion, retrouver notre public et gagner ! »

Depuis mardi, Fabien a vu et revu mille fois les images de son erreur fatale. Une faute de main incroyable. Comme il n'en fait jamais. « Et ça s'est passé sur un ballon comme ma petite nièce m'en donne certains matins dans le jardin, répète-t-il. J'ai vraiment cru voir des images de *Vidéo-Gags*. Malheureusement, ça n'en était pas... Avec cette bourde, j'ai coupé les jambes de tout le monde, nous nous sommes désorganisés. Je suis responsable à 98 % de l'élimination. »

D'autres gardiens ont vu leur carrière s'enliser pour bien moins, mais lui, dès le lendemain, après des excuses publiques aux Marseillais, a repris le chemin de l'entraînement. Avec plus de vaillance encore qu'à l'ordinaire. Et, samedi soir, à son entrée sur le terrain pour l'échauffement, il a été chaudement applaudi. « J'ai reçu de nombreuses lettres de soutien. Extraordinaires. Tout cela m'a évité la gamberge. »

Un moteur en moins

Ainsi soutenu, le gardien remplaçant de l'équipe de France n'a pas connu l'ombre d'une hésitation devant les Beauvaisiens. Malgré des sollicitations nombreuses des attaquants adverses. Trop pressantes. « On ne méritait pas de gagner », reconnaissait-il d'ailleurs avec honnêteté.

Une nouvelle fois, en effet, les Marseillais se sont créé quelques frayeurs. Présent dans les tribunes du Stade-Vélodrome entre deux semaines de rééducation à Cap-Breton, Jean-Philippe Durand ne cachait pas son inquiétude : « L'envie existe toujours, oui, mais nous souffrons d'un mauvais positionnement collectif. »

La sanction, dans ces conditions, se fait rarement attendre. Et des équipes, réputées plus faibles, s'engouffrent alors dans les larges brèches. Après Châteauroux et Valence, Beauvais (dix-neuvième) n'a pas failli à la règle, se découvrant de nouvelles ressources et possibilités au fil des minutes. Heureusement pour Dib et sa troupe que Vandevoorde ait souvent confondu vitesse et précipitation et que les banderilles plantées par le milieu — Hochart, Borges et Garcia — n'aient pas anéanti la bête olympienne. Le mal, pourtant, n'est pas nouveau. Il remonte même à plusieurs matches, ouvrant des interrogations multiples sur les choix tactiques et les limites de l'effectif.

Choix tactique, donc, avec, face à Beauvais, la titularisation de trois attaquants, ce qui prive le milieu de terrain d'un moteur supplémentaire. Le tempérament généreux de Dib et De Wolf ne suffit plus alors à remporter tous les duels. Les adversaires, depuis longtemps au parfum, sortent souvent vainqueurs de cet affrontement inégal. Surtout lorsque, comme ces deux derniers mois, l'équipe doit livrer un match tous les trois jours. C'est alors la vitesse qui s'en mêle. Comme pour Cascarino, victime d'un sérieux passage à vide. Tony, c'est sûr, n'a plus le coup de reins qui lui a fait marquer vingt buts en dix-huit journées de Championnat. Et, surtout, l'Irlandais ne pèse plus sur les défenses adverses comme en début de saison. Marc Libbra, heureusement, remis en confiance par ses entraîneurs du Bataillon de Joinville après une période de doute, revient en forme au bon moment. Capable de se muer en buteur (contre Sion), puis en passeur (devant Beauvais).

Photos PRESSE SPORTS

Après Sion, l'OM a regoûté au modeste menu du Championnat en s'imposant devant Beauvais (3-1). Mais les compagnons de Jean-Marc Ferreri sont fatigués, à l'image de Tony Cascarino, à la recherche d'un deuxième souffle, ou de Dib, trop esseulé en milieu de terrain.

Du Pirée au pire

Les « vieux », eux, connaissent leurs limites. « On est bon pour jouer un match par semaine, pas plus », avouait Marcel Dib samedi après la rencontre. L'objectif, désormais, va être de les remettre sur pied afin que ces travailleurs inlassables retrouvent une forme suffisante pour remplir leur rôle de récupérateur. Dans ce secteur, l'absence de Durand, le métronome, se révèle très préjudiciable, les statistiques prouvant que les meilleurs résultats de l'OM ont été obtenus avec le trio Dib-De Wolf-Durand.

Mais, plus encore, le drame du staff technique de

l'OM est de ne pas avoir de marge de manœuvre avec un effectif limité en nombre et en joueurs polyvalents. Seul Marquet en défense est capable de jouer stoppeur ou latéral. Wacouboué ne peut jouer qu'en défense centrale, Germain, dans un rôle hybride, ne rend pas tous les services escomptés, sans parler de ceux qui ont besoin d'être en confiance, comme Jambay, et qui ne peuvent mûrir tranquillement.

« On est capables de tout, dit Casoni. Du meilleur comme du pire. Capables d'évoluer comme une formation de Promotion d'honneur ou une équipe du sommet européen. Les explications nous échappent. Ce qu'on peut constater, c'est qu'on se bat, mais qu'on ne joue pas souvent dans le tempo. »

Et, par la même occasion, qu'il n'y a pas de chef d'orchestre pour diriger l'ensemble. Ni sur le terrain — car Ferrer, même s'il a rééquilibré le jeu par son travail sur le côté droit, n'en a pas le tempérament —, ni en dehors, car les anciens subissent encore plus de pression de la part de Bernard Tapie que les autres.

Un ex-président de l'OM qui n'accepte pas l'évidence et refuse d'admettre que l'OM, avec 40 % du potentiel physique et technique des années précédentes, n'a plus les moyens de faire la différence comme par le passé. Et ce n'est pas le docteur Durafour, qu'il a fait venir de Paris pour relancer physiquement ses joueurs, qui changera grand-chose à l'affaire.

L'illusion entretenue par la victoire sur Olympiakos s'est donc envolée. « Soyons humbles, respectons nos adversaires et jouons à notre niveau », répète inlassablement Marc Bourrier. Jouer comme Cascarino, au bord de la rupture après un penalty manqué, mais qui trouve la force de catapulter le ballon adressé par Marquet au fond des filets beauvaisiens. Jouer comme Libbra qui, à la dernière minute, enchaîne les dribbles pour servir Jambay. Histoire que l'automne, souvent mal vécu par l'OM (c'est le moment que choisissait souvent Goethals pour rejoindre le sud), laisse la place à des printemps qui chantent...

Hélène FOXONET, à Marseille

Les bons contes suisses

Avant d'affronter les Marseillais et de se qualifier, les Suisses de Sion ont vécu des moments étonnants. Alerte à la bombe et faux inspecteurs de police sont ainsi venus perturber leur retraite provençale. Ils racontent. Histoire d'en rire...

A l'abri des regards indiscrets, ils ont trouvé refuge au château de la Pioline, une majestueuse demeure du XIV[e] siècle transformée en hôtel de luxe (et en camp retranché pour l'occasion), planqué en pleine zone commerciale dans la banlieue d'Aix-en-Provence. Cela, pourtant, ne les avait pas empêchés de réserver dans d'autres établissements pour brouiller les pistes. Bien sûr, le secret fut vite éventé, ce qui, au demeurant, n'a pas surpris les Suisses de Sion. Ils savaient pertinemment que leur présence ne passerait pas inaperçue longtemps dans la région.

Paranos, les Sédunois ? Ou, plus simplement, prudents ? « On nous avait raconté tellement de choses, soupire, soulagé, Christian Constantin, le président du FC Sion. Alors, forcément, on a cherché à s'entourer d'un maximum de précautions. C'est que je n'avais aucune envie de me faire " maquer ". Il faut me comprendre... »

Il faut surtout comprendre qu'il y avait au bout une qualification pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA, avec tout ce que cela suppose de retombées financières. Un bon tirage (Turin ou Parme, par exemple), et voilà le FC Sion dégagé de ces soucis matériels de nature à gâcher la vie d'un président. Au risque de paraître farfelus (« barjots », pour un réputé supporter marseillais), Christian Constantin et ses amis avaient donc choisi de se prémunir contre tout éventuel danger afin de ne pas laisser échapper l'occasion de réaliser une juteuse opération. « Bêtement... »

Al Capone et les bouteilles suspectes

L'histoire des Coupes européennes est pleine, en effet, de ces anecdotes qui enchantent le lecteur mais accablent les victimes et les coupables aussi. Elles ne datent pas d'aujourd'hui et ne sont pas davantage l'apanage de l'Olympique de Marseille. Le concert de klaxons sous les fenêtres des joueurs en pleine nuit (banal), l'eau frelatée abondamment servie aux adversaires (moderne), l'électricité brusquement coupée quand les visiteurs s'entraînent la veille du match (un brin vulgaire), la feuille de match volontairement erronée (fréquent), les stratagèmes sont nombreux. Et, vous l'aviez deviné, on ne parlera pas ici de l'arbitre généreusement gâté, ni des joueurs contactés, voire achetés, par un mystérieux intermédiaire *(NDLR : ça existe vraiment ?)* en précisant que le remplacement de Roberto Assis découlait d'un choix purement tactique de Jean-Claude Richard, l'entraîneur français de Sion.

Là, ce sont juste de vieilles recettes, délictueuses, que s'attendent à goûter les équipes en déplacement. Celles, du moins, qui possèdent le minimum d'expérience surtout quand leurs hôtes, aveuglés par l'appât du gain, estiment que la fin justifie les moyens...

« Loin de nous cette pensée concernant Marseille, jure, la main sur le cœur, Christian Constantin. D'ailleurs, je tiens à préciser que nous avons été très bien reçus comme nous avions su, aimablement je crois, accueillir nos rivaux dans le Valais quinze jours plus tôt. Personnellement, je ne suis pas allé au dîner offert par mon homologue français — j'ai préféré rester aux côtés de mes gars —, mais mes dirigeants m'ont dit qu'on leur avait offert un joli sac de l'OM et qu'ils avaient passé une très bonne soirée à écouter le maître de maison blaguer en évoquant Al Capone... »

Vous pensez bien, le malin Constantin, qu'il ne va pas se plaindre dès lors que son club a franchi l'obstacle olympien ! Lui et ses compatriotes sont d'une humeur joviale, et c'est en se payant une bonne tranche de rigolade qu'ils s'amusent des mésaventures qui ont égayé leur court séjour en Provence.

« La veille du match, on a eu droit à une alerte à la bombe. Il était près de minuit et demi et tout le monde ronflait. Les gendarmes sont venus inspecter les lieux et, après quelques recherches autour du bâtiment, on a compris que c'était un canular, révèle d'abord Constantin, lequel se félicite de ne pas avoir réveillé ses joueurs et ne regrette pas d'avoir si peu dormi. Cette nuit-là, j'étais quand même un peu nerveux. D'ailleurs, aux aurores, j'étais dans les cuisines pour " guigner " la préparation des petits déjeuners... »

Son secrétaire général, Jean-Claude Papilloud, se rappelle, lui, avoir jeté à la poubelle plusieurs bouteilles d'eau minérale à ses yeux suspectes. « Le bouchon n'était plus serti. Je ne sais pas pourquoi, cela m'a semblé bizarre... Après ça, on s'est senti obligé d'examiner attentivement toutes les bouteilles. Et quand on est arrivé au stade, on est allé vérifier les douches et les radiateurs... »

Curieux, également, mais réelle cette fois, la présence de deux gaillards (« Oh ! L'un, on aurait dit Lino Ventura. S'il t'en met une, il t'arrache la tête... ») qui se présentèrent en tant qu'inspecteurs de police chargés de la sécurité de l'équipe suisse. « Le problème, c'est qu'ils se sont empêtrés dans des explications vaseuses quand je leur ai demandé pour qui ils travaillaient. En réalité, c'est l'OM qui nous les avait gentiment envoyés pour notre confort. Ça partait sûrement d'une bonne intention, mais nous avions déjà fait le nécessaire dans ce domaine », explique Constantin, visiblement amusé et ravi de ces farces, sans conséquence finalement.

Des événements de rien du tout, au fond. De quoi se faire de drôles de souvenirs pour plus tard. De simples broutilles pour les uns, des récits à dormir debout pour les autres. Allez, tout ça, ce sont des contes suisses en somme...

Vincent MACHENAUD, à Marseille

Marc Libbra, malgré deux buts face aux Suisses de Sion, n'a pu qualifier l'OM pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

Photo André LECOQ

◆ Étonnant face-à-face entre Ghanéens à l'occasion du match Eintracht Francfort-Rapid Bucarest : Anthony Yeboah a retrouvé son compatriote Bernard Whyte, un jeune international, arrière latéral au Rapid. Victoire finale de Yeboah, auteur de deux buts.

◆ Lors de la conférence d'après-match, Mario Basler, le capitaine du Werder Brême, a fustigé l'attitude de son coéquipier Hani Ramzy. L'international égyptien est, en effet, passé complètement à côté du sujet contre Feyenoord, commettant deux erreurs converties en buts par les Néerlandais.

◆ Une entrée en matière de bon goût jeudi dernier au stade de l'Abbé-Deschamps : les chocolatiers d'Auxerre ont distribué leur meilleurs produits avant le match contre Besiktas pour lancer le III[e] Festival international du chocolat, prévu dans l'Yonne en mars prochain.

◆ Pas de match retour contre le Barça pour Safet Sancakli ! Le jeune attaquant turc a écopé mercredi face à Göteborg d'un nouvel avertissement en Ligue des champions. Il avait reçu le premier à Barcelone...

Un Orhan peut en cacher un autre

Trois buts contre le Dinamo Bucarest au premier tour et deux face à Aston Villa en seizièmes de finale : Orhan est bien le principal artisan de la qualification de Trabzonspor — pour la deuxième fois de son histoire — au troisième tour UEFA. Pourtant, aucun Orhan ne figure au classement des buteurs avec cinq réalisations ! Explication : en Turquie, on appelle les joueurs par leur prénom ; un Orhan peut donc en cacher un autre. Ainsi, Orhan Kaynak (26 ans) a bien marqué à quatre reprises, mais Orhan Çikrikçi (28 ans), ailier international, y est aussi allé de son petit but avant de se fracturer le pied contre l'Islande en éliminatoire de l'Euro 96. Ce dernier indisponible pour plusieurs mois, Trabzonspor ne pourra donc plus compter que sur un seul Orhan. A moins qu'un nouveau n'apparaisse...

◆ Coups de feu à répétition mardi soir à Trébizonde, en Turquie. Sitôt la qualification aux dépens d'Aston Villa acquise, tous les supporters de Trabzonspor sont descendus dans la rue avec leurs armes et ont tiré en l'air jusque tard dans la nuit. Ce n'est que la deuxième fois de son histoire que l'équipe locale passe un deuxième tour européen. La première fois, c'était à l'automne 1991 et sa victime s'appelait Lyon.

◆ Vingt et un corners pour Galatasaray, zéro but ; un corner pour Göteborg, un but : il y a vraiment un problème de réalisme chez les champions de Turquie, battus (0-1) à Istanbul par les « Anges » de Göteborg.

◆ En deux participations à la Ligue des champions, Galatasaray n'a toujours pas remporté la moindre victoire. Son bilan sur dix matches s'établit pour le moment ainsi : trois nuls, sept défaites et seulement deux buts marqués !

◆ A défaut de pouvoir jouer en Coupe d'Europe avec Leverkusen — en raison de son transfert tardif —, Rudi Völler s'est consolé en assistant depuis les studios télé à la qualification du Bayer.

◆ Lors du match retour Francfort-Rapid Bucarest (5-0), le Nigérian Jay-Jay Okocha a gratifié ses adversaires de gestes techniques en tout genre, se permettant même de réaliser une « roulette » au nez et à la barbe de l'un des défenseurs roumains.

◆ Conférence de presse écourtée à Brême après l'élimination du Werder par Feyenoord (3-4), puisque deux joueurs seulement — Basler et Schulz — se sont présentés, tandis que les joueurs du Feyenoord ont brillé par leur absence.

◆ Avec sa victoire sur Besiktas, Auxerre totalise 36 matches européens, 32 en Coupe de l'UEFA et désormais quatre en Coupe des Coupes. Le tout en seulement huit participations.

◆ Deux coups de bâton pour Gérard Bourgoin à l'entrée du stade de l'Abbé-Deschamps jeudi. Le mécène de l'AJ Auxerre, dont la réputation n'est pourtant plus à faire, a eu maille à partir avec quelques représentants des forces de l'ordre. Il est vrai que certaines unités venaient de loin, notamment de Dijon.

◆ Réaction de Christoph Daum, l'entraîneur de Besiktas, après l'élimination de son équipe par Auxerre : « Nous avions abordé la rencontre avec l'intention de tenir le match nul et d'attaquer sur la fin, mais le premier but de Lamouchi et l'expulsion de Recep ont rendu la mission impossible. »

◆ « En France, la partie n'aurait pas eu lieu ! » Aveu de Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes, après la victoire de Nantes sur Tekstilchik Kamychine. Les pluies continuelles tombées sur Moscou avaient rendu le terrain impraticable, mais le délégué de l'UEFA et l'arbitre, tous les deux Danois, n'ont pas reporté la rencontre. « Ils ont vu que cela ne s'arrangerait pas en vingt-quatre heures, et comme il n'y avait pas d'autres terrains utilisables, ils ont donné le feu vert », a expliqué Bud.

◆ Son équipe jouait le lendemain, mais Serguei Pavlov, l'entraîneur de Tekstilchik Kamychine, était présent l'autre lundi à Moscou au dîner organisé par les dirigeants russes en l'honneur de leur hôte nantais. Pavlov a même terminé la soirée à l'hôtel *Métropole*, près de la place Rouge, où logeait la délégation du FC Nantes... Il n'a pas dû s'ennuyer !

◆ Venu en charter depuis Nantes, le FCNA a emmené cent-dix personnes à Moscou : trente et une pour tout l'encadrement technique et soixante-dix-neuf pour le reste, dont les femmes de Loko, Ferri, Marraud et Moreau. Figuraient également dans l'Airbus A 320 les épouses du président Guy Scherrer, d'Alain Florès, le directeur général, et de Jean-Claude Suaudeau.

◆ L'OM est toujours invaincu en Coupe d'Europe devant les caméras de Canal+ ! La rencontre de mardi dernier contre le FC Sion était la vingtième retransmise par la chaîne cryptée qui vient de fêter ses dix ans d'existence. Bilan : dix-sept victoires et trois nuls.

◆ Rien n'arrête les supporters de l'OM quand il s'agit d'encourager leur équipe. Cent dix Martégaux ont ainsi rallié Marseille en bateau mardi dernier pour le match contre Sion. Durée de la croisière : trois heures.

◆ Deux fois par le passé Marc Bourrier, l'entraîneur de l'OM, avait redressé une situation aussi compromise que celle face à Sion : avec Avignon en Coupe de France, aux dépens de Rouen, et avec l'équipe de France Espoirs, dont il fut longtemps le sélectionneur, contre la Yougoslavie. La troisième fois n'a pas été aussi heureuse...

◆ La tribune de presse du Stade-Vélodrome affichait complet mardi dernier : 132 accréditations avaient été délivrées pour le match contre Sion, dont dix-huit pour des journalistes suisses.

◆ Jean-Louis Levreau, le vice-président de l'OM, est superstitieux : il n'a pas voulu ouvrir la lettre de l'UEFA précisant les modalités du tirage au sort du tour suivant. Il a bien fait...

clin d'œil

Photo Nicolas LUTTIAU

Un mercredi au Parc...

Un spectateurs pas comme les autres mercredi au Parc des Princes : David Ginola. Toujours blessé, l'attaquant international a suivi depuis la tribune ses coéquipiers du Paris-SG face au Dinamo Kiev. L'occasion de prendre de la hauteur pour mieux revenir.

Coupe de l'UEFA

Huitièmes de finale

Bayer Leverkusen (Allemagne) - GKS Katowice (Pologne)
Deportivo La Corogne (Espagne) - Borussia Dortmund (Allemagne)
Trabzonspor (Turquie) - Lazio Rome (Italie)
Juventus Turin (Italie) - Admira Wacker Vienne (Autriche)
FC Nantes (France) - FC Sion (Suisse)
Eintracht Francfort (Allemagne) - Naples (Italie)
Odense BK (Danemark) - Real Madrid (Espagne)
Athletic Bilbao (Espagne) - Parme (Italie)
*Matches aller les 22 ou 24 novembre sur le terrain du club premier nommé, retour les 6 ou 8 décembre.

◆ Un absent de marque dans l'équipe de Göteborg mercredi à Istanbul : Stefan Pettersson. L'ancien avant-centre de l'Ajax avait de la fièvre mais son forfait n'a pas empêché les champions de Suède de l'emporter en Turquie grâce, encore une fois, à Magnus Erlingmark.

◆ Peu avant la rencontre Brême-Feyenoord, quelques sérieux accrochages se sont produits en ville, dus aux hooligans néerlandais. Pourtant, la police était omniprésente dans le centre, notamment à la gare pour intercepter les agitateurs.

◆ L'OM jouait mardi contre le FC Sion son 68[e] match européen et son 16[e] en Coupe de l'UEFA. Bilan : 39 victoires, 12 nuls et 17 défaites.

◆ Si Marc Bourrier n'était pas au décrassage des joueurs de l'OM mercredi matin, c'est parce qu'il s'était rendu, en compagnie sa femme, au chevet de sa belle-mère, décédée dans la nuit précédente. *France Football* présente ses sincères condoléances à toute sa famille.

◆ Piutôt houleuse la sortie du Stade-Vélodrome de Stefan Lehmann, le gardien du FC Sion ! Très truqueur tout au long de la partie, il a en sus adressé un bras d'honneur au public marseillais au moment de regagner les vestiaires. Pas très fair-play...

Auxerre fait le plein

Affluence record jeudi à Auxerre pour un match européen : 21 140 spectateurs ont suivi la rencontre de Coupe des Coupes face à Besiktas. La capacité du stade de l'Abbé-Deschamps avait pourtant été réduite par l'UEFA qui avait classé ce match « à hauts risques » en raison de la présence de nombreux Turcs.

◆ Vu à la télé, peu avant Bayern-Spartak Moscou, un reportage montrant Kahn, Sternkopf, Scholl et Zickler en train de jouer les mannequins pour des vêtements de sport. En voilà qui préparent peut-être leur reconversion...

◆ Une vieille connaissance s'est rappelé au bon souvenir des soirées européennes : le Hongrois Kalman Kovacs, ancien d'Auxerre, aujourd'hui rentré à Budapest, où il évolue à Kispest-Honved. Il n'a pourtant pas pu empêcher le naufrage des siens à Leverkusen (5-0).

◆ Nantes avait refusé à l'équipe de Kamychine le droit de s'entraîner à la Beaujoire la veille du match, mais les Canaris, eux, ont pu goûter de la pelouse du Dinamo la veille au soir. L'autorisation lui fut donnée, non pas par Kamychine mais par Moscou à qui appartient le terrain. « Sinon, a dit Budzinski, cela aurait été niet ! »

◆ Seuls quatre joueurs nantais ont visité la place Rouge, l'autre lundi dans la matinée, avant la rencontre contre Kamychine : Renou, Marraud et les frères Guyot, Laurent et Erwan. Les autres joueurs ont préféré se reposer, car la délégation était arrivée tard à Moscou la veille au soir.

◆ Un supporter du FC Nantes Atlantique, qui suit les matches de son équipe depuis vingt-cinq ans, s'est vu offrir par un groupe d'amis le voyage à Moscou pour son cinquantième anniversaire. Accompagné de son épouse, il n'a su que la veille qu'il partait dans la capitale russe, le secret ayant été jalousement gardé.

◆ Les trois jeunes Girondins alignés par Toni mardi dernier contre Katowice sont tous bacheliers. Geoffray Toyes et Yannick Fischer ont le bac B alors que Franck Histilloles, auteur de l'unique but bordelais contre les Polonais, est titulaire d'un bac C.

◆ Comme les joueurs de Lilleström au tour précédent, le rayon vin de Bordeaux du centre commercial proche de l'hôtel de la délégation polonaise a fait quelques envieux dans les rangs de Katowice. Malheureusement, les moyens financiers des Polonais ne sont pas ceux des Norvégiens...

◆ Des filets de protection derrière les deux buts du Parc Lescure : les Girondins « inauguraient » cette innovation mardi dernier à l'occasion de Bordeaux-Katowice. L'agression de Guillaume Warmuz, le gardien de Lens, il y a quelques semaines, n'est pas étrangère à cette mesure.

◆ Triste anniversaire, mardi dernier, pour Philippe Lucas (31 ans). Non seulement Bordeaux a été éliminé de la Coupe de l'UEFA, mais l'ancien milieu de terrain de Sochaux, qui réintégrait le groupe après sept semaines d'indisponibilité (déchirure à une cuisse), n'est pas rentré en jeu.

Schuster sur le retour !

Avec la fin de sa carrière qui approche, Bernd Schuster (35 ans), qualifié pour le troisième tour UEFA avec le Bayer Leverkusen, a peut-être quelques regrets. Toujours est-il qu'il a déclaré être prêt à jouer de nouveau en équipe nationale ! Considérablement assagi depuis son retour en Allemagne, Bernd n'a sûrement pas tenu ses propos à la légère. Reste à savoir si Berti Vogts, qui connaît de gros problèmes pour rajeunir ses cadres, va accorder à Schuster sa 22[e] sélection.

Koot : « Nous sommes tous coupables ! »

« Comment avez-vous vécu cette soirée maudite contre les Autrichiens ?

— C'était terrible. Après le premier but d'Admira, j'ai cru que ça allait nous permettre de mieux repartir. Au second, j'ai pensé que ce serait difficile. Au troisième, j'étais K-O debout.

— Votre présence en défense aurait-elle changé quelque chose ?

— Après coup, ce serait facile de dire ça. Mais, sincèrement, je ne le crois pas ; Ludovic Pollet a tenu sa place. Et puis, de toute façon, je n'étais pas là...

— Aurait-il fallu jouer différemment ?

— Avec trois buts à remonter à la mi-temps, il était logique de remplacer un défenseur par un attaquant. Si nous étions revenus à 2-3, cela aurait peut-être changé quelque chose, mais ça n'a pas été le cas.

— Les dissensions entre Safet Susic et certains joueurs apparues peu avant ce match ont-elles déstabilisé le groupe ?

— Je ne crois pas... Ce genre de situation arrive dans tous les clubs. Ce n'est pas grave et tout le monde a bien réagi.

— Votre expérience va-t-elle vous aider à remotiver vos partenaires et notamment les jeunes ?

— J'ai déjà vécu beaucoup de grands moments dans le football. Dans ce genre d'événements, je pense toujours à ce que disait mon entraîneur Bobby Robson : « Le foot, c'est un miracle de sept jours. » Autrement dit, tu joues le samedi et tu gagnes, mais si tu rejoues le lundi suivant, ce sera forcément un autre match.

— Après cette brutale sortie en Coupe d'Europe, n'avez-vous pas revécu la tempête qui a secoué le club à la fin 1992 ?

— J'y ai pensé en effet. Il y a deux ans, nous tombions de très haut. Tout le monde annonçait la mort du club. Aujourd'hui, nous jouons un deuxième tour de Coupe d'Europe et nous sommes encore bien placés en Championnat. Ce qu'on a vécu, on ne peut pas l'oublier. La vie sportive continue et c'est tant mieux.

— Qu'est-ce qui diffère par rapport au groupe qui a connu la relégation ?

— Nous avions de très bons joueurs, mais une mauvaise équipe. L'ambiance était détestable. Nous étions onze morts vivants. Aujourd'hui, il y a de très bons joueurs, un bon esprit et surtout de très bons jeunes.

— Certains joueurs reprochent à Susic son manque de communication. Qu'en pensez-vous ?

— J'ai connu beaucoup d'entraîneurs dans ma carrière et je préfère avoir un gars comme Susic, qui parle peu, qu'un entraîneur qui parle, mais pas dans le bon sens. Susic est le patron de l'équipe et si toutefois cela allait mal, ce serait aux dirigeants de décider, pas aux joueurs.

— L'ombre de Luis Fernandez plane-t-elle encore sur Cannes ?

— Evidemment, mais ce qu'il faut savoir c'est que n'importe quel successeur de Luis aurait été critiqué. A chacun son style.

— Après l'élimination européenne, le groupe a-t-il retrouvé une âme ?

— Ce qui est fait est fait. L'ambiance est bonne et le plus important est de retrouver très vite le moral. Il ne faut pas oublier non plus qu'il y a deux semaines, nous avons battu PSG. C'est la même équipe. Ce qui est dur, c'est de vivre l'élimination en Coupe d'Europe, mais nous sommes tous coupables : les dirigeants, les joueurs, l'entraîneur et même les journalistes qui nous voyaient déjà qualifiés.

— Cette victoire à Strasbourg est la meilleure façon de vous rassurer ?

— Bien sûr ! Devant les Autrichiens, nous avons échoué pour de petites erreurs payées comptant. La chance n'a rien à voir là-dedans. Ils avaient plus faim que nous. Ils savaient que la moindre occasion, ils devaient la mettre au fond et c'est ce qu'ils ont fait. Pas nous... A Strasbourg, nous devions réagir. Finalement peu importait le résultat, c'était surtout la manière qu'il fallait soigner. Nous avons réussi à faire les deux et du coup nous reprenons notre place dans le haut du classement, ce qui nous permet de repenser à l'Europe. »

Correspondance Katherine NATTON

Suspendu pour le match retour contre Admira Wacker, le Néerlandais de Cannes a assisté à la débâcle (4-2) de ses partenaires du haut des tribunes. Il jette un regard critique, tempéré par la victoire à Strasbourg de samedi.

Photo PRESSE SPORTS

◆ La grande vedette du Dinamo Kiev, l'avant-centre Victor Leonenko, ne figurait même pas sur la feuille du match contre Paris-SG mercredi dernier. Explication : il était blessé derrière le genou droit. Avec trois buts, Leonenko est l'un des meilleurs réalisateurs de la Ligue des champions.

◆ Guère plus de 200 supporters du Dinamo Kiev mercredi dernier au Parc des Princes. Tous des VIP qui avaient fait le déplacement en avion et logaient au Trianon Palace, à Versailles, avec les joueurs.

◆ Christof Daum, l'entraîneur allemand de Besiktas, prétend n'avoir jamais peur avant un match : « J'aime bien la pression, notamment celle de la Coupe d'Europe. » L'ennui pour lui, c'est que son équipe n'a pas résisté à celle imposée par Auxerre.

◆ Grâce à sa qualification pour le troisième tour UEFA, Trabzonspor affiche désormais un meilleur coefficient UEFA que Galatasaray, le champion de Turquie qui participe pourtant à la Ligue des champions pour la deuxième saison de suite.

◆ Arrivés à Paris (en retard) mardi à 16 heures, les joueurs du Dinamo Kiev se sont entraînés en début de soirée au Parc des Princes. Hébergés à l'hôtel Trianon de Versailles, les Ukrainiens ont regagné leur capitale dès la fin de la rencontre. La délégation a apprécié l'accueil qui lui a été réservé par le club parisien.

◆ Si Raimond Aumann, le gardien allemand de Besiktas, a assurément été le meilleur joueur de son équipe jeudi dernier à Auxerre, il avait peut-être placé la barre un peu haut en annonçant qu'il n'avait « pas l'habitude de prendre deux buts dans un match décisif ». Ignorait-il l'existence de Lamouchi ?

Drôle de coup de main

Que voulait au juste Paulo Sousa ? Le milieu de terrain portugais de la Juventus a été au cœur d'une bien curieuse phase de jeu mercredi, à Turin, face à ses compatriotes de Maritimo Funchal. Alors que la Juve menait 2-0 à un quart d'heure de la fin, il a effectué une magnifique manchette sur sa ligne pour empêcher l'équipe de l'île de Madère de réduire la marque.
Sanction logique : expulsion et penalty. M. Harrel, l'arbitre français de la rencontre, montra bien le carton rouge à Paulo Sousa, puis il se ravisa, ne lui attribua qu'un jaune et... accorda le but à Maritimo. Heureusement, la Juventus l'avait emporté (1-0) à l'aller au Portugal sans quoi ce coup de main de Paulo Sousa à ses compatriotes aurait pu être diversement interprété.

◆ Mauvais perdants, les Turcs de Besiktas ? A l'issue de leur match à Auxerre, ils ont refusé tout échange de shorts et de maillots. Ce qui n'a pas empêché, côté auxerrois, la mystérieuse « disparition » du maillot n° 12 de Rabarivony...

◆ Mardi à Birmingham, Senol Gunes a connu contre Aston Villa sa première défaite sur la scène européenne depuis une saison et demie qu'il est entraîneur de Trabzonspor. L'an dernier, l'équipe turque avait, en effet, été éliminée au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA par Cagliari sans perdre (deux matches nuls).

europe

Kuffour entre dans la farandole

Quatre jours après ses grands débuts en Bundesliga avec le Bayern face à Stuttgart, le jeune Ghanéen « Sammy » Osei Kuffour a fait une entrée remarquée en Ligue des champions contre le Spartak de Moscou. Mieux, il a inscrit d'une tête puissante le premier des deux buts du Bayern. Le rêve rejoint enfin la réalité pour ce stoppeur de dix-huit ans engagé, l'automne dernier, en provenance de Torino, où il n'a jamais joué.
Le club italien l'avait recruté en 1991 en compagnie de deux autres Ghanéens champions du monde cadets, Gargo et Duah. Le Bayern a finalement eu le nez creux puisque, après un temps d'adaptation, facilité par Hermann Gerland, le responsable des équipes juniors et amateurs, Osei s'impose aujourd'hui au centre de la défense bavaroise. Le tout pour une somme modique : 1,6 million de francs. « Si je suis si fort physiquement, c'est grâce à la cuisine de Mme Gerland, la femme de notre entraîneur, qui est comme un père pour moi. »
Que de chemin parcouru depuis les King Fayçal Babies par le petit coordonnier — son métier d'origine — de Kumasi !

◆ Francis Llacer commence à avoir une certaine habitude des contrôles antidopage. Celui auquel il a dû se soumettre mercredi, après PSG - Dinamo Kiev, est son troisième d'affilée. Comme les fois précédentes, le joueur parisien a mis un certain temps avant de satisfaire au contrôle. Patrick Colleter avait également été tiré au sort pour le contrôle.

◆ Vus à la Grande Halle de La Vilette, dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, plusieurs joueurs du Paris-SG venus participer à la fête organisée par Canal + pour son dixième anniversaire. Parmi eux, Paul Le Guen, Daniel Bravo, Patrick Colleter et Francis Llacer.

◆ Petite phrase de David Ginola à l'intention d'un journaliste de RFO après le match PSG - Dinamo Kiev : « Sa Ka Maché ». Ce qui signifie, en créole : « Est-ce que tout va bien ? »

◆ Décidément, à Cannes, quand ça ne tourne pas rond, c'est la totale ! Mardi dernier, même les panneaux publicitaires dont les messages tournent ne fonctionnaient pas. Du coup, les dirigeants du groupe Phénix, principal sponsor de l'AS Cannes, ont quitté le stade Pierre-de-Coubertin à la mi-temps...

◆ Parmi les partenaires de l'UEFA en Ligue des champions, il y a la bière Amstel. Une marque qu'on peut remarquer, par exemple, au stade Ali-Sami-Yen à Istanbul, mais pas au Parc des Princes. La raison : la réglementation sur la publicité des boissons alcoolisées. Du coup, Amstel en profite pour assurer la promotion d'une marque de bière... sans alcool.

Siasia à Galatasaray ?

En mal d'efficacité, Galatasaray est en quête d'un nouvel attaquant. Le club d'Istanbul vient de relancer le Nigérian Samson Siasia qui avait pourtant décliné l'offre turque en début de saison. Las de faire banquette à Nantes, Siasia pourrait cette fois accepter.

◆ Rainer Calmund, le manager général du Bayer Leverkusen, devait être hospitalisé l'autre lundi, veille du match retour contre Kispest-Honved, mais il a repoussé le début du traitement pour assister à la rencontre. « Voir gagner Leverkusen est, pour moi, sûrement le meilleur remède », a déclaré Calmund.

◆ Sitôt assurée la qualification du Bayer Leverkusen pour le troisième tour UEFA, Bernd Schuster a pris le premier avion pour Barcelone afin d'assister au sommet Barça - Manchester United. Il n'a pas regretté son déplacement.

◆ Pour avoir tous les trois reçu à Marseille leur deuxième carton jaune de la saison européenne, Assis, Orlando et Wicky seront suspendus pour le match aller des huitièmes de finale de la C 3 entre Nantes et Sion. Pas une mauvaise nouvelle pour les Canaris...

◆ Le jeudi étant désormais « libre », puisque la Coupe des Coupes fait relâche jusqu'en mars, le FC Nantes et le FC Sion ont décidé de se rencontrer, avec l'accord de l'UEFA, les 24 novembre et 8 décembre au lieu des 22 et 6. La Ligue nationale (LNF) a par ailleurs donné son accord pour que le match Cannes-Nantes, de la 19e journée, soit repoussé du samedi 26 au dimanche 27 novembre.

◆ Antoine Kombouaré, qui a écopé d'un carton jaune mercredi soir contre le Dinamo Kiev, sera suspendu pour le prochain match du Paris-Saint-Germain en Ligue des Champions, contre le Bayern à Munich. Le Néo-Calédonien avait, en effet, déjà été averti contre le Spartak Moscou.

Göteborg se renforce

Possible adversaire de Paris-SG en quart de finale de la Coupe des champions, l'IFK Göteborg se renforce dans cette perspective. Il s'est ainsi assuré les services de Mats Lilienberg (25 ans), attaquant de Munich 1860 sélectionné à trois reprises en équipe de Suède. Suivant les règlements de l'UEFA, Lilienberg ne pourra jouer en Coupe d'Europe qu'au printemps prochain. Göteborg devra donc dans l'immédiat se qualifier sans lui.

◆ Sans Uli Borowka et Dietmar Beiersdorfer, tous deux blessés, la défense du Werder Brême a encore pris l'eau jeudi dernier face à Feyenoord (3-4). Inquiétant quand on se souvient que, la saison dernière en Ligue des champions, le Werder s'était incliné 0-5 face à Porto.

◆ Ce n'est que la deuxième fois de sa riche histoire européenne que le FC Nantes se qualifie pour le troisième tour UEFA. La première fois (en 1985-86), les Canaris y avaient rencontré le Spartak Moscou avant de tomber en quart de finale sur l'Inter Milan.

◆ Pas de sanctions financières contre le Milan AC ! L'UEFA a annoncé la semaine dernière que le club italien recevra l'intégralité de la prime de 900 000 francs suisses (environ 3 700 000 FF) pour sa victoire sur l'équipe autrichienne de Salzbourg, malgré les mesures disciplinaires prises à son encontre.

◆ « Fini les grands voyages ! Nous serons cette fois en pays de connaissance. » Réaction de Jean-Claude Suaudeau après le tirage au sort du troisième tour UEFA. L'entraîneur du FC Nantes a aussi rappelé : « Nous avons effectué notre stage d'avant-saison à Crans-Montana en compagnie, justement, de l'équipe de Sion. »

◆ Qui peut douter que le football, notamment la Coupe d'Europe, soit un important vecteur économique ? Jeudi soir, à Auxerre, une quarantaine d'étudiants en IUT ont proposé, avec le concours de la chambre de commerce, un questionnaire destiné à mieux connaître l'impact socio-économique d'un match au stade de l'Abbé-Deschamps.

Paris libre dans sa tête

L'équipe de Fernandez poursuit son grand chelem européen. Sixième victoire en Coupe des champions et déjà en poche le ticket pour le quart de finale du printemps. Mieux que tout autre monstre du continent. Libéré, le PSG compte maintenant sur ce confort pour conserver son titre de champion.

EVIDEMMENT, le chiffre est beau à l'extrême. Délié, rond, replet, charnu, gorgé d'absolu. Huit points enlevés dans le cocon du Parc et dans les steppes du grand Est. Quatre victoires, le score parfait. A la même heure, les géants certifiés : Benfica, l'Ajax (6 points), Barcelone (5 points) et surtout Manchester, Munich (4 points) et Milan (3 points), jouent les apothicaires pour ne pas manquer le bon manège. Après son succès aisé mercredi contre Kiev, Paris-Saint-Germain, lui, sait déjà que le 1er mars 1995 il figurera dans le grand huit lancé vers la plus brillante des Coupes.

Alors, il serait tentant de s'électriser, de se proclamer égal des rois d'Europe, membre d'une caste supérieure... Le président Bernard Brochand, ravi, s'offre bien un « cette place en quart de finale nous situe parmi les grands du continent », mais il n'en rajoute pas dans la gloriole de pacotille... Il rappelle simplement que cette qualification respecte l'objectif du début de saison, en tout cas d'un plan financier. « Avant tout, notre parcours me rassure pour l'avenir. Penser à Barcelone ou à Manchester, c'est forcément extraordinaire. Car cette Coupe d'Europe est plus magique que celles que nous connaissions. Les joueurs en rêvent, pas la peine de les motiver. »

Rai comme à Sao Paulo

A l'évidence, les Parisiens ont abordé la joute face aux Ukrainiens sans décontraction. Après la rencontre, les mots « sérieux », « concentration », « attention », « sens collectif » revenaient dans la bouche de Rai, Roche et consorts. Dans la parfaite ligne des cinq précédentes rencontres européennes de la saison. De la fierté, certes, comme chez Vincent Guérin : « Nos performances en Ligue des champions sont exceptionnelles, personne ne nous attendait à ce niveau. Nous-mêmes escomptions davantage la deuxième place du groupe derrière le Bayern. » Mais sans déraper dans le lyrisme d'opéra bouffe : « Il faut savourer ce bonheur sans s'y arrêter, car c'est déjà du passé. » Bernard Lama, très détendu, resitue parfaitement les données : « J'ai toujours dit que notre poule n'était pas la plus forte. Pour l'instant, grâce à l'héritage acquis en deux saisons, nous maîtrisons parfaitement. Nous donnons la sensation d'être plus forts que les autres... Pour une conclusion plus fine, nous verrons après le quart de finale. »

Effectivement, après deux campagnes continentales conclues en demi-finale, le Guyanais ne peut pas s'esbaudir sur la trajectoire actuelle du PSG, aussi réconfortante soit-elle. « Se retrouver en quart de finale de la C 1 n'est pas une fin en soi ! Comme il faudra relativiser en cas d'élimination à ce stade face à un gros comme le Barça. Si nous accédons aux demi-finales, on pourra dire que le club a atteint une certaine stature. Cela ne signifiera pas que Paris est un grand club à l'instar de Manchester, Milan ou Barça... Il suffit de comparer les palmarès. Mais, dans ce cas, nos futurs adversaires auront peur avant de nous affronter, comme nous tremblions la première fois face au Real. »

Photo Jean-Claude LAMY

Mister George a jailli. Il exulte, sauveur, le regard exorbité vers Roche et Rai, le Brésilien. Rai, seigneur des terrains, qui renaît, la tête haute. Et à travers cette résurrection, Bernard Lama entrevoit des jours glorieux.

AMSTEL BIERE

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Dans ce concerto de nuances, ni trop prétentieux ni trop humble, le maestro Fernandez ne dénote pas. Rarement, après une victoire d'importance, Luis est apparu si calme, si paisible, voire distant, le regard pointé vers d'autres cimes, en fait. « Nous ne sommes pas pour autant les favoris de la Coupe des champions. Quand on examine les autres groupes... Et, d'ici mars, tant de choses vont changer. Simplement, en début de saison, j'ai subi de nombreuses critiques. Aujourd'hui, ma méthode commence à porter ses fruits, mais ce n'est pas une revanche. » Il sait trop bien que les leçons de ce match contre Kiev portent sa patte. Par exemple, la confirmation de l'épanouissement de Daniel Bravo en demi défensif axial, sa fine technique au service de la récupération et de la relance. Ou le dévouement du loyal Paul Le Guen quel que soit son poste.

Mieux encore, la plénitude du duo Rai-Weah fringant comme jamais, dans le prolongement de ses récentes prestations face à Nice et à Montpellier. Le premier offre appel sur appel à ses partenaires, surprend l'opposant par ses passes et, surtout, a retrouvé un coup de rein pauliste. A ce rythme, le Brésilien devrait bientôt guider le jeu parisien. « Rai est un joueur extrêmement intelligent qui a compris la position de 9 et demi que je lui ai demandé d'occuper. Il a prouvé que j'avais raison de lui accorder ma confiance » (Fernandez). Quant au Libérien, chouchou de son entraîneur, vilipendé (souvent à raison) depuis deux saisons, il retrouve tout simplement son envie de jouer. Il le dit aussi crûment. Et se voit bien finir en tête du classement des buteurs du Championnat de France.

Photo Alain de MARTIGNAC

« Dix mille raisons de cafouiller »

Ce satané Championnat. Car si Fernandez constate que le « PSG est en progression constante, qu'il joue avec sérieux, que le public voit de beaux mouvements », il prévient sur-le-champ qu'« il ne faut pas s'endormir ». Et il enchaîne sur la lithanie des journées qu'il décrit comme autant de trappes dans la course-poursuite aux basques de Nantes qui les nargue à bonne distance. Tous les Parisiens ont ce réflexe. Ainsi, Vincent Guérin qui juge son équipe encore « tendre » : « Nos progrès datent d'à peine un mois, nous ne sommes pas au top. Pour obtenir une stabilisation sur le long terme, il faut encore aligner les victoires. » Daniel Bravo s'interdit également les déclarations trop fumeuses : « Nous avons tellement connu de désillusions. Nous n'avons plus le droit à l'erreur. Actuellement, les Nantais font ce qu'il faut. Notre situation est inconfortable car nous devons compter sur un faux pas de leur part, même si, à la base, je crois que nous sommes meilleurs qu'eux car plus solides. » Autrement dit, le Dinamo Kiev est déjà enlisé dans les mémoires et l'expédition en Bavière du 23 novembre n'est encore qu'un point dans la nuit.

Bernard Brochand s'est en effet rapidement chargé, après une flambée de félicitations, de rappeler aux étourdis que Paris-SG avait un standing à maintenir. « Maintenant, nous avons l'esprit libre pour nous concentrer sur le Championnat. » Pour lui, « conserver le titre national, c'est aussi regoûter à la Ligue des champions ». Bernard Lama le suit dans sa théorie. « Effectivement, il ne s'agit pas d'abandonner la première place de la poule *(NDLR : le leader a l'avantage de recevoir au match retour des quarts de finale)*, mais de profiter d'une certaine tranquillité face au Bayern et au Spartak Moscou. » Le gardien parisien revient à l'occasion sur les pénibles mois estivaux : « Tout était nouveau. Nous avions dix mille raisons de cafouiller... » Et d'avouer avec ses trois centaines de matches de Première Division qu'il perçoit parfois la routine. Comme certains de ses collègues de vestaire. « Au début, la Coupe d'Europe nous perturbait, nous empêchait de nous concentrer sur la D 1. Car elle nourrissait notre ambition. Puis, à force d'aligner les victoires en Ligue des champions, nous avons repris confiance en Championnat. L'Europe, c'est le meilleur des moteurs. »

Christophe LARCHER

Photo André LECOQ

AMSTEL BIERE LAGER

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Martins :

« Cantona a souvent joué en deuxième attaquant »

Photo Alain de MARTIGNAC

A Auxerre, Corentin Martins est heureux. Capitaine à l'influence grandissante, il vogue avec son équipe vers les quarts de la Coupe des Coupes. Son rayonnement, son talent créatif n'ont jamais été aussi grands et son regard se porte au-dessus. Chez les Bleus. Où il s'est quelque peu perdu hier. Où il aimerait revenir demain. Au poste qui est le sien. En numéro 10.

« CORENTIN, il apparaît presque normal de retrouver Auxerre au rendez-vous des quarts de finale du printemps ?

— C'est vrai que nous répondons présents encore une fois et qu'il est bien que nous poursuivions notre route. Nous essayons de nous préparer à ce genre de compétition, mais à ce niveau il faut beaucoup de concentration et de motivation pour passer.

— **Surtout quand on affronte des adversaires de bonne qualité comme Croatia Zagreb, puis Besiktas ?**

— Plusieurs personnes avaient cru que ce serait facile. Nous, nous savions que nous devions respecter ces deux équipes et il nous a fallu être très vigilants. Même notre deuxième match contre les Turcs pouvait se révéler un piège. Tenerife nous avait éliminés l'an dernier dans les mêmes conditions après un 2-2 à l'aller ; c'est une mésaventure que nous ne voulions pas connaître de nouveau. Nous avons donc cherché à gérer ce deuxième match intelligemment, avec une bonne organisation défensive.

« Notre public nous donne des ailes »

— **C'est ce qu'on appelle l'expérience, si importante en Coupe d'Europe ?**

— Oui, ça joue, bien sûr, d'autant que le groupe n'a pas tellement changé depuis deux ans. L'ossature de l'équipe qui était allée en demi-finale est toujours là. C'est énorme.

— **Et votre stade ressemble de plus en plus à un petit chaudron ?**

— Le public est très très proche des joueurs, et lorsqu'il y a vingt mille spectateurs comme devant Besiktas, il nous donne des ailes. Il nous pousse, ce qui explique notre fougue. Nous avons envie d'aller de l'avant, de marquer des buts et pour l'instant nous y sommes parvenus. 3-0 face à Zagreb, 2-0 contre Besiktas, cela représente deux beaux succès.

— **Une belle confiance habite tout le groupe actuellement avec ces résultats.**

— Nous sommes bien physiquement depuis deux mois, nous tentons beaucoup de choses que nous réussissons la plupart du temps, surtout à domicile, nous ne pouvons qu'être en confiance.

« Champion ? Un jour peut-être »

— **Votre victoire en Coupe de France et votre présence régulière en Coupe d'Europe ne démontrent-elles pas qu'Auxerre a nettement franchi un palier ?**

— Probablement. La Coupe de France a prouvé que nous pouvions aller au bout d'une compétition et la gagner. Nous avons mieux pris conscience de nos possibilités.

— **Cela vous ouvre-t-il également de nouveaux horizons en Championnat ?**

— Pour le moment, nous sommes déjà bien remontés au classement. C'est à l'extérieur que nous avons besoin de nous améliorer pour prétendre à plus.

— **Auxerre pourrait-il être Champion un jour ?**

— Je ne sais pas. Se rapprocher un peu plus de la tête, cela me semble en revanche possible. Quand nous aurons notre effectif au complet, nous pourrons rivaliser avec les autres équipes.

— **C'est plutôt une bonne chose, mais l'absence de grandes individualités comme Cocard, Vahirua, Martini — tous internationaux — n'empêche pas votre progression. N'est-ce pas la preuve de la valeur et de la richesse de l'effectif du club ?**

— Au chapitre de l'expérience dont je parlais, ils nous font tout de même un peu défaut. On ne se passe pas de tels éléments comme ça. Maintenant, dans des styles différents, ceux qui les remplacent le font très bien, que ce soit Lionel *(Charbonnier)* Thierry Diomède ou Sabri Lamouchi, auteur de nos buts contre Besiktas. En Coupe d'Europe, on peut ajouter Taribo West, à la suite de la suspension de Franck Silvestre. Avec cet effectif, on peut envisager de grapiller quelques places et, pourquoi pas ?. terminer Champion ? Un jour peut-être.

« Auxerre peut battre beaucoup d'équipes »

— **Dire aujourd'hui que l'AJA est un petit club visant le maintien ne correspond plus à la réalité ?**

— Pour tout le monde, c'est le premier réflexe. Ensuite, on pense davantage à se qualifier pour l'Europe, mais c'est un objectif difficile à atteindre.

— **Guy Roux aime bien tenir ce discours du maintien d'abord ?**

— Ou bien on dit « Je vise le titre » et l'on finit dixième, auquel cas les objectifs sont loin d'être atteints, ou l'on se retrouve européen en jouant le maintien et alors on crie « Bravo ! bravo ! » Peu importe après tout, ce qui me semble essentiel, c'est le reste. Les installations, les conditions de travail, le fait qu'Auxerre réponde présent pratiquement chaque saison en Coupe d'Europe depuis dix ans. C'est un bon club et peut-être un grand club. Il y a une grande continuité ici.

« Je penche pour Paris »

— **En termes d'objectif, la Coupe des Coupes ne vient-elle pas en tête ?**

— Cela a déjà été difficile de passer les deux premiers tours, attendons le tirage de décembre. Nous n'avons pas à faire de complexes contre qui que ce soit, nous l'avons prouvé par le passé, notamment contre l'Ajax. Sur deux matches, Auxerre peut battre beaucoup d'équipes. Nous avons notre chance, il faut le savoir. J'espère que nous irons aussi loin, si ce n'est plus, qu'il y a deux ans quand nous avons atteint les demi-finales face à Dortmund.

Photo PUEXO/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

A Auxerre, Corentin a trouvé le cadre qui lui convient. Le calme des bords de l'Yonne contraste avec la fièvre des soirées européennes où le capitaine auxerrois mène le bal avec brio. Il n'est plus loin le temps où il retrouvera également le maillot bleu qu'il a déjà porté à plusieurs reprises, comme ici devant le Chili.

— Porto, Chelsea, Arsenal, Bruges, Sampdoria, Saragosse, Feyenoord, l'éventail est large pour les quarts.

— Il n'y a pas de préférence à avoir. A ce stade de la compétition, il n'y a que des bons.

— Porto...

— Par rapport à mes origines, ce serait sympa. Compte tenu de la famille que j'ai là-bas, j'aurais besoin de beaucoup d'invitations, mais je souhaite que cela vienne le plus tard.

— Vous vous apprêtez de toute façon à vivre un hiver tranquille...

— En Coupe d'Europe, oui, pas en Championnat.

— Quel est votre favori pour le titre ?

— Depuis le début de saison, je pense surtout à Paris. Nantes fait également un beau parcours, mais je penche pour l'expérience parisienne.

— A propos des Nantais, ils en ont profité pour débarquer en force en équipe de France, un peu à votre détriment ?

— Je ne vois pas le problème avec les Nantais ; je n'ai rien contre eux, bien au contraire. Ils ne me font pas de l'ombre. Aucun d'entre eux ne joue à mon poste.

— Que pensez-vous néanmoins de l'arrivée de cette nouvelle vague ?

— Les meilleurs doivent être appelés, et il est tout à fait normal que le sélectionneur s'appuie sur une ossature nantaise. Avant, c'était Marseille et Paris. J'espère seulement qu'un jour je réussirai à entrer dans cette équipe de France en jouant à mon véritable poste.

— Vous n'êtes pas satisfait de ce côté-là ?

— Sur sept ou huit sélections, j'ai dû jouer à deux reprises à ma vraie place, la dernière fois contre le Chili où j'avais d'ailleurs marqué un but. Il faut peut-être m'utiliser là, mais c'est au sélectionneur de décider. Quand on a la chance d'être retenu dans le onze, c'est à son poste de prédilection que l'on peut démontrer ses qualités.

— Vous, c'est en tant que numéro 10 ?

— Je joue ainsi à Auxerre — en meneur de jeu — avec l'espoir que ce sera bientôt le cas en équipe de France. Aimé Jacquet a déclaré récemment qu'il retenait les meilleurs.

— Mais y a-t-il un numéro 10 dans l'équipe actuelle ?

— C'est un système différent d'Auxerre, où nous nous appuyons sur trois attaquants. Contre la Roumanie, la France a joué avec Loko et Ouédec devant et, en soutien, Eric Cantona. C'est donc lui qui occupe un peu le rôle du 10.

— Une concurrence sérieuse ?

— C'est difficile, c'est sûr, il brille en Angleterre, mais il a joué à des places différentes en équipe de France. Peut-être y a-t-il d'autres choix à faire ?

« Je n'ai jamais été utilisé à mon poste »

— Vous estimez que l'on vous a oublié depuis quelque temps ?

— Je suis en forme, en confiance, mais je ne suis pas le sélectionneur. Je sais que numéro 10 c'est une pression supplémentaire, puisque l'équipe tourne beaucoup autour de ce poste. Avec Auxerre, j'ai acquis une bonne expérience de ce rôle.

— Vous brûlez de jouer ?

— C'est prétentieux de parler ainsi, et ce n'est pas dans ma nature. Mais Eric Cantona a joué souvent en deuxième attaquant... cela ouvrirait peut-être une petite porte pour moi. Oui, je ressens une grande frustration aujourd'hui.

— A propos de vos apparitions en sélection ?

— Je n'ai jamais été utilisé à mon poste. C'est à mon détriment que j'ai accepté de jouer différemment pour le bien de l'équipe. Et je me suis pratiquement grillé tout seul. Je regrette de ne pas en avoir parlé plus.

— Allez-vous le faire avec Aimé Jacquet ?

— Si j'en ai l'occasion.

— Evoluer aux côtés de Pedros, Ouédec, Loko, Dugarry, qui ont votre âge, ne serait pas pour vous déplaire ?

— De voir évoluer Nantes, c'est vraiment un régal. C'est un jeu qui va de l'avant, avec beaucoup de rythme et de mobilité, ce qui est le propre d'Auxerre également. C'est dans ces conditions, lorsque le ballon circule, que l'on prend plaisir à jouer au football.

— Ce mardi, Aimé Jacquet donne la liste des joueurs retenus pour Pologne-France. Allez-vous être à l'écoute de la radio ?

— Quand on a goûté à la sélection, ce sont des moments qu'on attend forcément. On tapote le Minitel. Lors des derniers matches, je n'ai pas été appelé, mais c'était normal. Physiquement, je n'étais pas au mieux. Je comprends très bien que le sélectionneur prenne quelqu'un d'autre si on ne figure pas parmi les meilleurs en Championnat.

« Devenir international d'abord »

— Et cette fois-ci, alors que vous êtes revenu dans les premiers au classement des étoiles de *France Football* ?

— Je serais déçu, mais c'est au sélectionneur de faire ses choix. Il me resterait à travailler encore plus et à montrer de quoi je suis capable avec Auxerre.

— On n'évoque plus votre possible départ de l'AJA. Il n'est plus question d'émissaires étrangers ?

— C'est surtout lorsqu'il y a des matches de Coupe d'Europe que ça arrive. On avait parlé de moi et d'autres joueurs de l'équipe lors de notre superbe épopée européenne de 1992-93.

— Croyez-vous que cela va repartir ?

— Que l'on parle de nous, ce serait bien, car Auxerre fait réellement de très bons matches depuis quelque temps.

— Personnellement, quelles sont vos intentions quant au déroulement de votre carrière ?

— Tout ne dépend pas entièrement de moi. Quand on voit les stades italiens ou espagnols, aller à l'étranger me plairait bien, mais il y a aussi des clubs en France, particulièrement Paris et l'OM, s'il remontait en Division 1.

— Et le rêve, ce serait quoi ?

— Le jeu produit par Barcelone, c'est vraiment beau à regarder ; lorsque ça se passe devant 120 000 personnes, ça donne vraiment des frissons dans le dos. Cela doit être fabuleux. Qui ne rêve pas de jouer au Barça ?

— Romario a réalisé son rêve ?

— Lui, c'est le numéro un de notre époque. Il réussit des choses incroyables.

— Où vous situez-vous dans tout cela ?

— C'est un peu loin. Il y a d'autres étapes. Je dois d'abord devenir international à part entière, ce qui n'est pas le cas. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre.

Bordeaux à l'heure de la révolte

Les Girondins ont passé une semaine mouvementée. Éliminés de la Coupe d'Europe mardi dernier, les réunions se sont succédé à la demande des joueurs. Et, finalement, pour le plus grand bien de l'équipe qui s'est imposée face à Auxerre. A grands coups de courage.

ILS avaient la rage. Comme s'ils avaient quelque chose à se faire pardonner. Comme s'ils avaient à cœur de démontrer qu'ils méritaient davantage de considération. Alors, animés des meilleures intentions, ils ont attaqué le match à cent à l'heure, d'un enthousiasme plein, d'une volonté trop souvent absente depuis le début de la saison, avant de le conclure avec la même force. Leurs efforts ont été récompensés même si tout fut loin d'être parfait. Est-ce à dire que le calme est revenu sur les bords de la Garonne après les jours difficiles ayant suivi la sortie de la scène européenne ?

Retour sur une semaine noire. Mardi dernier, il pleuvait déjà, l'équipe de Katowice envoie, presque sans le chercher, son rival au tapis. C'est devenu, cette saison, une mauvaise habitude à Lescure, « où l'adversaire n'a plus peur. Au contraire, c'est nous qui tremblons », répète depuis quelques semaines Toni. Une fois encore, ses joueurs n'ont pas réussi à s'imposer devant une formation pourtant à leur portée.

La sanction est impitoyable, comme le public qui crie son dépit. « Le lendemain, sur Wit FM, indique Alain Bauderon, le journaliste qui suit les Girondins, le standard a explosé quand nous avons donné la parole aux auditeurs. Et tous ont téléphoné pour surtout critiquer durement les joueurs. Nous n'avions jamais encore connu ça... »

Les supporters ne sont pas contents et le font savoir méchamment. Les joueurs non plus, et Lizarazu, seul, monte au créneau, publiquement, quelques minutes après la rencontre. Larges extraits du discours musclé du joueur le plus ancien dans la maison (dix ans de présence) : « Cette élimination doit servir à quelque chose. Il faut tourner la page pour vivre de nouvelles aventures. Il faut une remise en cause totale des modes de fonctionnement du club. Régler les problèmes latents depuis un an ou deux qui minent le club. Il faut tout changer. Que chez les joueurs, personne ne se considère comme un titulaire, moi le premier. Revoir les relations joueurs-entraîneurs, les rapports entre les secteurs sportifs et administratifs, des problèmes personnels, des méthodes d'organisation. Surtout qu'on ne dise pas que nous sommes sortis par la faute à pas de chance. Les deux matches de Coupe d'Europe sont à l'image de l'état général du club. Bordeaux, petit à petit, a perdu son âme. La monotonie s'est installée... »

C'est clair, direct, engagé, à l'image du petit Basque qui n'a pas pour habitude de parler pour ne rien dire. Son coup n'est sûrement pas prémédité, mais ses mots, choisis, poussent à penser qu'ils sont le fruit d'une réflexion mûrie. « En règle générale, on ne prend pas les joueurs au sérieux, ajoute-t-il. Pourtant, nous avons des sensations que personne d'autre ne peut comprendre. Sur le terrain, à l'entraînement, nous éprouvons mieux que quiconque la solidité, la solidarité, le plaisir d'une équipe... »

Liza sonne la charge

Le mal est donc profond, plus profond que ne l'imaginent probablement les dirigeants et, refusant d'entrer dans les détails, « certaines choses doivent se régler au sein du club », Bixente Lizarazu, qui a le vague à l'âme, a mis le doigt dessus. Sans mettre de gants.

Ces déclarations font du bruit le mercredi, jour où Laurent Croci, qui venait de prolonger son contrat de deux saisons supplémentaires, apprend qu'il « est prié de se trouver un autre club... ». Le président lui reproche des « déclarations malvenues qui ont porté à la cohésion du groupe à quelques heures d'un rendez-vous européen. Ce que je juge inadmissible. »

Malgré une manifestation de soutien de ses partenaires, la décision est maintenue. « Je n'ai fait que répondre à des questions, quand on me demandait de comparer Courbis et Toni. J'ai dit ce que je pensais sur l'absence de communication à l'intérieur de l'équipe. Au moins, qu'on me file mes indemnités, réclame, désabusé, Croci. Je vais partir, oui. J'ai reçu des offres d'un club. Bien sûr, un mal classé ! *(NDLR : Montpellier ou Lille ?)* C'est dommage. Je me sentais bien ici... »

Évidemment, les mines sont grises au cours de la première des réunions que tiennent les footballeurs girondins face à Patrick Battiston et Charles Camporo. Ceux-ci calment le jeu devant les récriminations réitérées par Lizarazu et ses camarades, lesquels exigent des actes et pas seulement des paroles. « Je ne peux pas vous assurer que les

L'élimination contre Katowice a déclenché la colère de Lizarazu et de Dugarry. Malgré la victoire dimanche contre Auxerre, les deux internationaux regrettent le départ de Croci, qui aurait pu être utile au club. Mais surtout ils jugent que leur président, Alain Afflelou, accorde bien peu d'intérêt à leurs doléances. Toni, enfin, est respecté par ses joueurs, mais ne confirme pas les espoirs placés en lui. Le vent de la révolte a touché les côtes d'Aquitaine.

Photo AFP

choses vont dans le sens que nous souhaitons », avoue le porte-parole des joueurs.

Logique. Quand Liza demande « de tout revoir », les directeurs sportifs et administratifs répondent qu'ils ne comprennent pas bien où sont les problèmes. Dialogue de sourds et promesse d'une nouvelle rencontre avec le président fixée au surlendemain, jeudi étant une journée de repos pour tout le monde.

Vendredi, il y a foule au Haillan. Le ciel est toujours pluvieux. Les Bordelais travaillent, sans entrain, et les mines sont grises lorsqu'ils rejoignent Jean-Didier Lange, le président de l'Association, représentant d'Alain Afflelou, resté à Paris, pour une discussion longue de deux petites heures et qui, assurément, n'a pas débouché sur le résultat escompté par les joueurs.

A la sortie, pas de commentaires. Le nez dans les chaussures, à l'image de Zinedine Zidane, abattu, les joueurs quittent le Château rapidement. Seul Lange consent à déclarer : « Il ne s'est rien passé d'extraordinaire. Ce fut une réunion normale dans la gestion d'un club... » A voir ! Ce n'est pas, en tout cas, le sentiment des quelques joueurs sondés, qui, sous couvert de l'anonymat, acceptent, un peu plus tard, d'en dévoiler la teneur.

Psychodrame au Haillan

« C'était le bordel, assure l'un d'entre eux. Au début, Lange a pris la parole pour nous dire que financièrement cette élimination n'aurait pas de conséquences fâcheuses, que l'objectif avait été atteint ou presque et qu'il fallait désormais se consacrer au Championnat en commençant par battre Auxerre dimanche. Puis il a eu la maladresse de s'en prendre nommément aux trois internationaux (Lizarazu, Dugarry et Zidane) — "Vous ne mouillez pas assez le maillot"... — ce qui a eu pour effet de provoquer de vives réactions... »

Si Zidane, garçon fragile moralement et qui, peut-être plus qu'un autre, a besoin de chaleur et d'amour, accuse salement le coup, Dugarry et Lizarazu répliquent avec davantage de verdeur. « Si vous voulez, je suis prêt à jouer avec la réserve », balance le premier. « Vous n'avez pas à personnaliser les situations », s'insurge le second, soutenu par Didier Sénac.

Jean-Didier Lange, dont les talents de diplomate n'ont jamais été le point fort, ne se démonte pas. Alors que Jean-François Daniel met directement en cause le boulot de l'entraîneur portugais, Toni, flanqué de ses adjoints, écoute sans broncher. « Ça allait sans doute un peu vite pour lui, mais je suis sûr qu'il a tout compris », dit un témoin de la scène.

Le débat adopte une vilaine tournure, et Laurent Fournier intervient : « Que chacun reste à sa place et joue son rôle sans se mêler de ce qui ne le regarde pas ! » Finalement, on se quitte sans que le schmilblick ait avancé d'un pouce, chacun campant sur ses positions. Et on promet de se revoir lundi, cette fois en compagnie d'Alain Afflelou. « Comme d'habitude, il va nous bourrer le mou. Nous rassurer. Pourtant, et même si on bat Auxerre dimanche, je crois qu'il a intérêt à réagir. Sinon, Bordeaux connaîtra de gros problèmes », grognent plusieurs joueurs — Pas tous, heureusement, certains estimant que tout ça, c'est des faux problèmes et que la seule réponse valable sortira de leurs pieds.

N'empêche qu'ils se plaignent d'un entraîneur, par ailleurs très estimé au plan humain par la plupart, qu'ils jugent trop loin d'eux, mais ce n'est pas le principal. C'est même secondaire. Personne n'ignore que Rolland Courbis a laissé un grand vide « affectif ». « Maintenant, affirme une recrue, ce n'est pas une raison pour expliquer nos mauvaises prestations. Toni n'est pas différent de beaucoup de techniciens, et puis, c'est vrai, il ne refuse jamais la discussion. »

Photos PRESSE SPORTS

Plus grave, sûrement, le climat de méfiance, l'atmosphère pesante qui entourent les lieux. « Au temps de Claude Bez, jure un observateur privilégié, on rigolait beaucoup plus. Ici, j'ai l'impression qu'on est entourés de technocrates. Le club n'a plus de souffle. On nous impose des contraintes stupides. Du coup, on ne s'amuse pas... »

« On navigue à vue... »

Enfants gâtés, les joueurs bordelais ? « Non, rétorquent-ils. Nos doléances sont sincères. Afflelou n'est jamais là. Quand il nous voit, ce qu'on lui dit rentre par une oreille et sort par l'autre. Il faut quand même savoir que nous ne savions même pas quel était le montant des primes pour la Coupe d'Europe *(NDLR : en réalité, il a été décidé en début de saison d'appliquer le barème en vigueur la saison dernière, mais rien n'a été écrit...)*. Et ce n'est pas une question de fric, poursuit notre interlocuteur. C'est la preuve qu'on navigue à vue, que l'organisation est déficiente. Ici, il y en a trop qui veulent jouer au patron. Évidemment, sous Courbis, ils étaient étouffés... »

Constat évident : l'incompréhension est totale. « On sait qu'ils sont à la recherche d'un milieu gauche (1) et, en même temps, ils virent Croci qui pouvait nous rendre de grands services. On sait qu'il y a un problème avec Witschge, et, là encore, personne n'ose prendre de décisions. Tout ça crée des tensions au sein du groupe et c'est inévitable. Bientôt, si cela continue, ce sera chacun pour soi et on plongera... »

Dimanche, quelques heures avant le match contre Auxerre, Jean-Didier Lange, joint à son domicile, répète qu'il ne faut pas chercher des problèmes là où ils n'existent pas et jure que tous les joueurs ont la confiance de leurs dirigeants. « Que l'on gagne devant Auxerre et ça repartira... »

Au stade municipal, quelques heures plus tard, ils sont moins de vingt mille et l'on note aussi l'absence d'Alain Afflelou dont la venue à Bordeaux était prévue pour hier (lundi). Une telle affiche en d'autres époques, malgré le jour et l'horaire, aurait déplacé la grosse foule. Vous connaissez maintenant la suite...

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

(1) NDLR : en réalité, des contacts ont été engagés avec Blomqvist de Göteborg, un peu cher, avec Friis Hansen, le Danois de Lille, et un Allemand évoluant dans un club promu. Mais les dirigeants bordelais ne sont pas pressés.

LIGUE DES CHAMPIONS

PARIS-SG	1 (0)	DINAMO KIEV	0
Weah (68')			
LAMA	4	CHOVKOVSKI	4
KOMBOUARÉ	3	LOUJNI	2
A. ROCHE	4	LEJENTSEV	2
DIENG	4	CHMATOVALENKO	1
J. COBOS	2	VATCHOUK	2
(LLACER, 73')		KOVALETS	3
COLLETER	3	MIKHAÏLENKO	2
LE GUEN	3	PRIZETKO	2
BRAVO	4	KOSOVSKI	2
GUÉRIN	4	REBROV	2
RAI	5	(DZICHKARIANI, 70')	
(NOUMA, 79')		SKATCHENKO	2
WEAH	5		
Total	41	Total	25

Entr. : L. Fernandez — Entr. : J. Szabo

Le mercredi 2 novembre 1994, à Paris. 33 741 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Çakar (Turquie) Avertissements : Kombouaré (60') au Paris-SG ; Loujni (70') au Dinamo Kiev.

18' : passe lobée d'Alain Roche pour Rai seul devant le gardien qui dévie le tir.

63' : échappée et tir de Kosovski, Lama bloque en deux temps.

68' : Le Guen vers Guérin qui démarque dans la surface Rai dont la frappe est déviée sur le poteau par le gardien ukrainien. Weah jaillit et marque de la tête **(1-0).**

90' : dribbles de Weah qui lobe le gardien mais un défenseur sauve de justesse.

12/20

COUPE DES COUPES

AUXERRE	2 (1)	BESIKTAS ISTANBUL	0
Lamouchi (45', 49')			
CHARBONNIER	3	AUMANN	4
GOMA	3	RECEP	2
WEST	4	GÖKHAN	3
VERLAAT	3	(ERTUGRUL, 73')	
MAHÉ	4	ALPAY	4
SAÏB	4	MADIDA	2
C. MARTINS	4	RIZA	3
GUERREIRO	4	MEHMET	3
LAMOUCHI	5	SERGEN	3
LASLANDES	3	MUTLU	2
(BATICLE, 88")		SVERRISSON	3
DIOMÈDE	4	T. METIN	2
(RABARIVONY, 80")		(OKTAY, 62')	
Total	41	Total	31

Entr. : G. Roux — Entr. : Daum

Le jeudi 3 novembre à Auxerre (stade de l'Abbé-Deschamps). 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Diaz Vega (Espagne). Avertissements : Saïb (24'), West (33'), Mahé (82') à Auxerre ; Auman (1'"), Recep (20') à Besiktas. Expulsion : Recep (57') à Besiktas.

45' : action personnelle de Lamouchi qui passe en revue toute la défense de Besiktas pour venir battre de près Aumann **(1-0).**

49' : ouverture de Saïb pour Lamouchi qui s'infiltre dans la surface de Besiktas et glisse le ballon entre les jambes d'Aumann **(2-0).**

13/20

***Aller, Besiktas et Auxerre : 2-2. Auxerre qualifié.**

COUPE DE L'UEFA

BORDEAUX	1 (1)	KATOWICE	1 (0)
Histilloles (18")		Walczak (70' s.p.)	
G. HUARD	3	JOJKO	4
TOYES	3	MACIEJEWSKI	3
(FOFANA, 78")		M. SWIERCZEWSKI	3
FISCHER	3	LEDWON	3
SÉNAC	4	WEGRZYN	4
LIZARAZU	3	BORAWSKI	3
DUTUEL	4	(JANOSZKA, 67')	
L. FOURNIER	4	SERMAK	3
HISTILLOLES	4	(WALCZAK, 46")	4
(WITSCHGE, 59")		KUCZ	4
ZIDANE	3	STROJEK	4
VALDEIR	3	NIKODEM	3
DUGARRY	3	WOLNY	3
Total	37	Total	37

Entr. : Toni — Entr. : Piekarczyk

Le mardi 1er novembre à Bordeaux. 20 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. McCluskey (Écosse). Avertissements : Zidane (80'), L. Fournier (87') à Bordeaux ; M. Swierczewski (23'), Ledwon (26'), Wegrzyn (30') à Katowice.

18' : une-deux Fournier-Histilloles **(1-0).**

70' : penalty de Walczak **(1-1).**

12/20

***Aller, Katowice b. Bordeaux : 1-0. Katowice qualifié.**

AS CANNES	2 (0)	ADMIRA WACKER VIENNE 4 (3)
Kozniku (48")		Mayrleb (7")
L. Charvet (87")		Klausz (16", 56")
		Schiener (23")
LEMASSON	2	KNALLER	3
RASCHKE	2	GRAF	3
POLLET		GAGER	3
(L. CHARVET, 28")	2	PANIS	3
AYACHE	2	ZINGLER	3
(SAUVAGET, 46")	2	KOGLER	3
DELMOTTE	2	BINDER	3
DURIX	2	(BACHER, 58")	
VIEIRA	3	SCHIENER	3
MICOUD	2	LITOVTCHENKO	4
BEDROSSIAN	2	(DENIZKIRAN, 84")	
HORLAVILLE	2	MAYRLEB	3
KOZNIKU	2	KLAUSZ	3
Total	23	Total	34

Entr. : Susic — Entr. : Constantini

Le mardi 1er novembre 1994, à Cannes. 9 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Zen-Ruffinen (Suisse). Avertissements : Micoud (28') à Cannes ; Zingler (10'), Mayrleb (18'), Schiener (52'), Kogler (72') à l'Admira Wacker. Exclusion : Mayrleb (85') à l'Admira Wacker.

7' : premier contre autrichien de Mayrleb **(0-1).**

16' : corner repris par Klausz **(0-2).**

23' : tir de Schiener **(0-3).**

48' : Kozniku trompe Knaller **(1-3).**

56' : quatrième but pour l'Admira Wacker, de Klausz **(1-4).**

87' : tête de Charvet **(2-4).**

5/20

***Aller, Admira Wacker Vienne et AS Cannes : 1-1. Admira Wacker qualifié.**

TEKSTILCHIK KAMYCHINE	1 (0)	NANTES	2 (0)
Polstianov (67")		Ouédec (47", 63")	
FILIMONOV	2	MARRAUD	5
A. MOROZOV	3	LE DIZET	3
(POLSTIANOV, 63")		CAPRON	4
MINAEV	2	DECROIX	3
JABKO	3	PIGNOL	3
JOUDINE	3	MAKÉLÉLÉ	4
O. MOROZOV	3	KAREMBEU	5
NAVOTCHENKO	3	J.-M. FERRI	4
ROZINE	3	N'DORAM	4
PIMENOV	2	(LOKO, 60')	
FILLIPOV	3	PEDROS	4
NATALOUCHKO	2	OUÉDEC	5
		(CAUET, 71")	
Total	29	Total	44

Entr. : S. Pavlov — Entr. : Suaudeau

Le mardi 1er novembre 1994, à Moscou (stade du Dinamo). 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Olsen (Norvège). Avertissement : Joudine (59') à Kamychine.

47' : long dégagement en hauteur de sa portion de terrain de Karembeu pour Ouédec qui, face au but, se retourne et tire **(0-1).**

63' : ouverture pour Ouédec **(0-2).**

67' : coup franc de Navotchenko, repoussé par Marraud masqué mais repris par Polstianov **(1-2).**

12/20

***Aller, FC Nantes b. Tekstilchik Kamychine : 2-0. Nantes qualifié.**

MARSEILLE	3 (0)	FC SION	1 (1)
Libbra (47", 65")		Kunz (5')	
Ferreri (73')			
BARTHEZ	2	LEHMANN	4
JAMBAY	3	WICKY	2
(FERRER, 38")		(QUENTIN, 84")	
WACOUBOUÉ	3	OGGIER	3
CASONI	3	D. ORLANDO	3
J.-Ch. MARQUET	4	GEIGER	3
DIB	4	HERR	3
M. DE WOLF	3	M. GIANNINI	
REVILLET	3	KARL	3
(B. GERMAIN, 75')		A. KUNZ	3
FERRERI	3	(ASSIS, 58")	
LIBBRA	5	MARIN	3
CASCARINO	3	BONVIN	3
Total	36	Total	33

Entr. : Bourrier — Entr. : J-C Richard

Le mardi 1er novembre, à Marseille. 40 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Vagner (Hongrie). Avertissements : Wacouboué (20'), Dib (47'), Barthez (60'), Ferreri (72') à Marseille ; D. Orlando (17'), Wicky (63'), Lehmann (86'), Assis (90') à Sion.

5' : balle trop longue pour Kunz. Protégé par Casoni, Barthez la récupère, puis la laisse échapper. Kunz en profite **(0-1).**

47' : centre de Dib repris par Libbra **(1-1).**

65' : Libbra marque d'une demi-volée piquée **(2-1).**

73' : tir de Ferreri **(3-1).**

14/20

***Aller, FC Sion b. Marseille : 2-0. Sion qualifié.**

LIGUE DES CHAMPIONS

QUATRIÈME JOURNÉE

GROUPE A

***FC BARCELONE (Espagne) b. MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 4-0 (2-0).** — 114 432 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Stoichkov (8', 53'), Romario (45'), Ferrar (87'). Avertissements : R. Koeman (2') à Barcelone ; Ince (75'), P. Parker (78') à Manchester United.

FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, R. Koeman, Sergi — Amor, Guardiola, Bakero (Sanchez Jara, 77'), Jor. Cruyff (Ivan, 53') — Stoichkov, Romario. Entr. : Johan Cruyff.

MANCHESTER UNITED : G. Walsh — P. Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Keane, Butt, Ince — Kantchelskis, M. Hughes, Giggs (Scholes, 80'). Entr. : A. Ferguson.

***GALATASARAY ISTANBUL : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Krondl (République tchèque). But : Erlingmark (86'). Avertissements : Saffet à Galatasaray ; T. Andersson, M. Johansson à Göteborg.

GALATASARAY : Stauce — Mert, Bülent Korkmaz, Sedat — Mapeza, Suat, Hamza (Türkyilmaz, 68'), Yusuf (Tugay, 46') — Arif, Hakan, Saffet. Entr. : Saftig.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Kaamark, Björklund, M. Johansson, M. Nilsson — Martinsson (Wahlstedt, 75'), Rehn, Lindqvist, Blomqvist (Gustavsson, 89") — Erlingmark, T. Andersson. Entr. : Gustafsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	6	4	3	0	1	6	5
2. FC Barcelone	5	4	2	1	1	9	5
3. Manchester U.	4	4	1	2	1	6	8
4. Galatasaray	1	4	0	1	3	1	4

GROUPE B

***BAYERN MUNICH (Allemagne) et SPARTAK MOSCOU (Russie) : 2-2 (2-2).** — 70 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Nerlinger (29'), Kuffuor (36') pour le Bayern ; Tikhonov (4'), Alenitchev (33') pour le Spartak. Avertissements : Jorginho (70') au Bayern ; Rakhimov (31'), Ananko (83') au Spartak.

BAYERN MUNICH : Kahn — Jorginho, Matthäus, Kreuzer, Ziege — Scholl (Frey, 54'), Schupp (Hamann, 63'), Kuffuor, Nerlinger — Zickler, Witeczek. Entr. : Trapattoni.

SPARTAK MOSCOU : Tiapouchkine — Khlestov, Ananko, Nikiforov, Alenitchev, Rakhimov — Pjatnitsky, Onopko, Pisarev (Nadouda, 86") — Tikhonov, Ketchinov. Entr. : Romantsev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Paris-SG**	8	4	4	0	0	7	2
2. Bayern Munich	4	4	1	2	1	4	5
3. Spartak Moscou	2	4	0	2	2	6	8
4. Dinamo Kiev	1	4	1	0	3	4	6

GROUPE C

***STEAUA BUCAREST (Roumanie) et BENFICA LISBONNE (Portugal) : 1-1 (1-0).** — 20 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Panduru (17') pour le Steaua ; Helder (64') pour Benfica. Avertissements : Filipescu (28'), Csik (60'), Panait (63'), Prodan (87') au Steaua ; Veloso (16'), Isaias (53') à Benfica.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Bucur, Prodan, Csik — Galca, Iftodi (V. Ion, 69'), Panduru, I. Stan — Filipescu, Rosu (M. Popa, 82"). Entr. : Dumitriu.

BENFICA LISBONNE : Preud'homme — Veloso, Mozer, Paulo Madeira, Dimas — Abel Xavier, Vitor Paneira (Tavares, 84"), Nelo, Helder — Joao M. V. Pinto, Isaias. Entr. : Jorge.

***ANDERLECHT (Belgique) et HAJDUK SPLIT (Croatie) : 0-0.** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Avertissements : Haagdoren à Anderlecht ; Asanovic, Vulica, Stimac, Rapajic à Hajduk Split.

ANDERLECHT : Dewilde — Crasson, Rutjes, O. Doll, Suray — Peiremans (Haagdoren, 73"), Zetterberg, Walem, Boffin — J. Weber, J. Bosman. Entr. : J. Boskamp.

HAJDUK SPLIT : Gabric — Buturovic, Stimac, Vulic, Hibic, Vulica — Mestrovic (Andrijasevic, 80"), Asanovic, Pralija — Mornar, Rapajic (Erceg, 85"). Entr. : Katalinic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	6	4	2	2	0	6	3
2. Hajduk Split	6	4	2	2	0	3	1
3. Steaua Bucarest	2	4	0	2	2	2	4
4. Anderlecht	2	4	0	2	2	2	5

GROUPE D

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) et AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 1-1 (0-0).** — 40 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Buts : Kocijan (63") pour Salzbourg ; Litmanen (85") pour l'Ajax.

AJAX AMSTERDAM : Van der Saar — Reiziger, Seedorf, F. De Boer — R. De Boer, Rijkaard, Litmanen, Davids — Finidi, Kluivert (Kanu, 57"), Overmars (Van Vossen, 46"). Entr. : Van Gaal.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad — Fürstaller, Lainer, Hiden — Winklhofer, P. Artner (Hasenhüttl, 84"), Pfeifenberger, Feiersinger, Mladenovic (A. Hütter, 76"), Kocijan — Jurcevic. Entr. : Baric.

A Trieste,

***MILAN AC (Italie) b AEK ATHÈNES (Grèce) : 2-1 (0-1).** — 17 264 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Panucci (67', 73') pour Milan AC ; Savevski (15') pour AEK. Avertissements : Panucci (25') à Milan ; Manolas (20", 88") à l'AEK. Expulsion : Manolas (88").

MILAN AC : S. Rossi — Tassoti (Lentini, 46"), F. Baresi, Costacurta, P. Maldini — Panucci, Albertini, Desailly, Donadoni (Stroppa, 72") — Simone, Massaro. Entr. : Capello.

AEK ATHÈNES : Atmatzidis- Kopitsis (Ketspaia, 76"), Manolas, Vlahos, Karayannis — Sabanadzovic, Savevski, Tsartas (Agorogiannis, 74"), Kassapis — Saravakos, Kostis. Entr. : Bajevic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	6	4	2	2	0	5	2
2. Milan AC	3	4	2	1	1	5	3
3. Austria Salzbourg	3	4	0	3	1	1	4
4. AEK Athènes	2	4	0	2	2	2	4

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

REAL MADRID (Espagne)	4	(2)	Zamorano (48"), Redondo (76"), Dani (89", 90")
Dinamo Moscou (Russie)	0	(2)	
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	4	(0)	Claudio Barragan (35', 37"), Donato (40" s.p.), Manjarin (71")
FC Tirol Innsbruck (Autriche)	0	(2)	
ATHLETIC BILBAO (Espagne)	1	(2)	Ciganda (66")
Newcastle United (Angleterre)	0	(3)	
Aston Villa (Angleterre)	2	(0)	Ehiogu (77", 90")
TRABZONSPOR (Turquie	1	(1)	(Orhan Kaynak (90")
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)	5	(2)	Kirsten (28", 65", 68"), Hapal (32"), Tolkmitt (60")
Kispest Honved Budapest (Hongrie)	0	(0)	
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)	5	(1)	Bommer (10"), Yeboah (14", 16"), Furtok (69", 67")
Rapid Bucarest (Roumanie)	0	(2)	
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	3	(1)	A. Möller (15"), Riedle (46", 68")
Slovan Bratislava (Slovaquie)	0	(2)	
ODENSE BK (Danemark)	0	(1)	
FC Kaiserslautern (Allemagne)	0	(1)	
LAZIO ROME (Italie)	1	(0)	Boksic (90")
Trelleborg (Suède)	0	(0)	
PARME (Italie)	2	(1)	Minotti (4", 16")
AIK Stockholm (Suède)	0	(0)	
NAPLES (Italie)	2	(1)	Agostini (18", 36")
Boavista Porto (Portugal)	1	(1)	Luciano (76")
JUVENTUS TURIN (Italie)	2	(1)	Ravanelli (33", 51")
Maritimo Funchal (Portugal)	1	(0)	Paulo Alves (79")

● Entre parenthèses, les scores du match aller. En capitales, les clubs qualifiés.

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) b. *WERDER BRÊME (Allemagne) : 4-3 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Bestchastnikh (12", 60"), Basler (90") pour le Werder Brême ; H. Larsson (20", 34", 66" s.p.), Heuss (56" s.p.) pour Feyenoord. Avertissements : A. Herzog (39"), Basler (41"), Bestchastnikh (46") au Werder Brême ; J. De Wolf (6"), Scholten (48") à Feyenoord. Expulsion : Scholten (71") à Feyenoord.

WERDER BRÊME : Reck — Wolter, H. Ramzy (Bester, 78"), M. Schultz — Basler, M. Votava, Neubarth, Eilts, A. Herzog — Bestchastnikh, Bode. Entr. : Rehhaggel.

FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Fräser, J. De Wolf, Trustfull, Heuss — Scholten, Bosz, Rob. Witschge — Taument (Gorré, 86"), H. Larsson, Blinker (Maas, 74"). Entr. : Van Hanegem.

***Aller, Feyenoord b. Werder Brême : 1-0. Feyenoord qualifié.**

***FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) b. FC PORTO (Portugal) : 2-0 (1-0).**

— 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Buts : Zavatsky (26"), Neagoe (59"). Avertissements : F. Albert (13") à Ferencvaros ; Bandeirinha (11") à Porto. Expulsion : Bandeirinha (50").

FERENCVAROS BUDAPEST : Balogh — Hrutka, Simon, Telek, Szekeres — Szucs (Kecskes, 64"), Christiansen, F. Albert (Nagy, 84"), Lipcsei — Zavatsky, Neagoe. Entr. : Novak.

FC PORTO : Vitor Baia — Bandeirinha, Aloisio, Jorge Costa, Rui Jorge — Paulinho Santos, Jorge Couto (Joao D. S. Pinto, 68"), Emerson, Semedo (Jose Carlos, 68") — Folha, Domingos. Entr. : B. Robson.

***Aller, FC Porto b. Ferencvaros : 6-0. Porto qualifié.**

***PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) et FC BRUGES (Belgique) : 0-0.** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Avertissement : Verheyen à Bruges. Expulsion : Kolitsidakis (87") au Panathinaïkos.

PANATHINAÏKOS ATHÈNES : Wandzik — Apostolakis, Kalitzakis, Kolitsidakis, Giorgiadis (Donis, 73") — Kapouranis, Borelli, Nioplias, Maragos (Marcos, 62") — K. Warzycha, Alexoudis. Entr. : Rocha.

FC BRUGES : Verlinden — Renier, Okon, Medved, De Brul (Cossey, 40"), Borkelmans — Vermant, F. Van der Elst, Staelens — Van der Heyden, Verheyen. Entr. : Broos.

***Aller, FC Bruges b. Panathinaïkos : 1-0. Bruges qualifié.**

***GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) b. SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 3-2 (1-2).** — 12 100 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein. Buts : Willems (12"), Bickel (51"), Koller (55") pour Grasshopper ; Melli (17"), Lombardo (40") pour la Sampdoria. Avertissements : Gren, Kilian à Grasshopper ; Platt à la Sampdoria.

GRASSHOPPER ZURICH : Zuberbühler — Nemtsoudis, Gren, Kilian, Thuler, Gämperle — Yakin, Koller, Bickel — Subiat (Magnin, 83"), Willems. Entr. : Gross.

SAMPDORIA GÊNES : Zenga — Mannini (M. Rossi, 54"), R. Ferri, Vierchowod, S. Mihajlovic — M. Serena, Platt, Invernizzi, Evani — A. Lombardo, Melli (Salsano, 81"). Entr. : Eriksson.

***Aller, Sampdoria b. Grasshopper : 3-0. Sampdoria qualifiée.**

***AUSTRIA VIENNE (Autriche) b. CHELSEA (Angleterre) : 1-1 (0-1).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Narbekovas (73") pour l'Austria Vienne ; Spencer (40") pour Chelsea.

AUSTRIA VIENNE : F. Wohlfarth — Belajic, Zsak, Pfeffer, Sekerlioglu, W. Kogler — Prosenik, Flögel, Narbekovas — Zechner (Wagner, 53"), Mjelde. Entr. : Coordes.

CHELSEA : Kharine — G. Hall (Minto, 45"), E. Johnsen, Spackman, E. Newton — J. Spencer, A. Myers, Rocastle (Hoddle, 77"), Barnes, Wise — Shipperley. Entr. : Hoddle.

***Aller, Chelsea et Austria Vienne : 0-0. Chelsea qualifié.**

***ARSENAL (Angleterre) b. BRÖNDBY (Danemark) : 2-2 (1-1).** — 32 290 spectateurs. Arbitre : M. Khusainov (Russie). Buts : I. Wright (26" s.p.), Selley (46") pour Arsenal ; Bo. Hansen (2"), Eggen (69") pour Brondby.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon (Bould, 68"), Keown, T. Adams, Winterburn — Selley, J. Jensen, Parlour, Merson — I. Wright (Campbell, 63"), A. Smith. Entr. : Graham.

BRÖNDBY : Krogh — Bjur, Rieper, Eggen, Hogh — Jensen, Bo. Hansen, Vilfort, Kristensen — Strudal (Bagger, 84"), Thogersen. Entr. : Skovdahl.

***Aller, Arsenal b. Brondby : 2-1. Arsenal qualifié.**

A Valence,

REAL SARAGOSSE (Espagne) b. TATRAN PRESOV (Slovaquie) : 2-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Buts : Esnaider (5"), Celada (56") pour Saragosse ; Kocis (38") pour Tatran Presov.

***Aller, Real Saragosse b. Tatran Presov : 4-0. Saragosse qualifié.**

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Litmanen (Ajax Amsterdam), Stoichkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (D. Kiev), Erlingmark (Göteborg), **Weah (Paris-SG), 3.**

7. Savevski (AEK Athènes), Romario (FC Barcelone), Giggs, L. Sharpe (Manchester Utd), Panucci, Simone (Milan AC), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), **2.**

15. R. de Boer, Kluivert (Ajax Amsterdam), Weber (Anderlecht), Amor, Bakero, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbel, Kuffour, Nerlinger, Scholl (Bayern Munich), Helder, Tavares (Benfica Lisbonne), Türkyilmaz (Galatasaray), Blomqvist, S. Petterson, Rehn (Göteborg), Asanovic, Buturovic, Pralija (Hajduk Split), **Rebrov (D. Kiev), M. Hughes, Kantchelskis, (Manchester Utd), Stroppa (Milan AC), Bravo, Guérin, Le Guen, Valdo (Paris-SG), Kocijan (Salzbourg), Alenitchev, Rakhimov (Spartak Moscou), Militaru, Panduru (Steaua Bucarest), 1.**

Ont marqué contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht ; Panait (Steaua Buc.) pour Benfica.

COUPE DES COUPES

1. **H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), 6.**

2. **I. Wright (Arsenal), 5.**

3. **Esnaider (Real Saragosse), 4.**

4. **Lamouchi (Auxerre), Staelens (FC Bruges), Drulovic (FC Porto),** Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Zvara (Tatran Presov), **3.**

10. **Merson (Arsenal), Dioméde (Auxerre), Heus (Feyenoord Rotterdam), Bickel, Koller (Grasshopper Zurich), Domingos, Rui Barros (FC Porto), Aguado, Poyet (Real Saragosse), Lombardo, Melli, Platt (Sampdoria Gênes),** Kubika (Austria Vienne), Ertugrul (Besiktas Istanbul), Bo. Hansen, Strudal (Bröndby IF), Johnsen (FK Bodo Glimt), Nixon (Dundee United), Neagoe (Ferencvaros Budapest), Kocis (Tatran Presov), Majoros (Viktoria Zizkov), Basler, Bestchastnykh (Werder Brême), **2.**

COUPE DE L'UEFA

1. **Ravanelli (Juventus Turin), 8.**

2. **Ouédec (FC Nantes), 7.**

3. **Kirsten (Bayer Leverkusen), 6.**

4. **Riedle (Borussia Dortmund), Orhan Kaynak (Trabzonspor),** Cole, R. Lee (Newcastle Utd), **4.**

7. **Gager, Klausz (Admira Wacker Vienne), A. Möller (Borussia Dortmund), Bebeto (Deportivo La Corogne), Yeboah (Eintracht Francfort), B. Carbone (Naples), Marin (Sion), Schjönberg (Odense),** Horlaville, Kozniku (Cannes), Mihtarski (CSKA Sofia), Tcherychev (Dinamo Moscou), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), Ronaldo (PSV Eindhoven), Poistianov (Tekstilchik Kamychine), **3.**

22. **Schiener (Admira Wacker Vienne), Ciganda, Guerrero (Athletic Bilbao), Claudio Barragan, Donato (Deportivo La Corogne), Furtok (Eintracht Francfort), Boksic, (Lazio Rome), Agostini (Naples), Nedergaard (Odense), Minotti, Zola (Parme), Dani, Zamorano (Real Madrid), Kunz (FC Sion), Soner (Trabzonspor),** Ehiogu (Aston Villa), Artur (Boavista Porto), Danek, P. Stöger (FC Tirol Innsbruck), Paulo Alves (Maritimo Funchal), Cascarino, Ferreri, Libbra (Marseille), Beardsley (Newcastle Utd), Simoutenkov (Dinamo Moscou), Schaessens (RFC Seraing), Arveladze (Dinamo Tbilissi), Filipov (Tekstilchik Kamychine), J. Karlsson (Trelleborg), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Waldoch (Gornik Zabrze) pour Admira Wacker Vienne, R. Johnsen (Lillestrom) pour Bordeaux, Tayfur (Fenerbahçe) pour Cannes, Ostrovsky (D. Minsk) pour la Lazio Rome.

national 3

7e JOURNÉE

GROUPE A

Friville - Saint-Quentin 1-2
Ste-Anne Reims - Armentières 1-1
Béthune - Dunkerque 2-3
Valenciennes - Senlis 2-0
Cambrai - Beauvais 1-1
Red Star 93 - Reims St. Champ. 2-0
Calais - Hirson 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	11	8	3	5	0	20	7
2. Red Star 93	11	8	4	3	1	17	7
3. Ste-Anne Reims	10	8	3	4	1	8	7
4. Reims St. Ch	9	8	2	5	1	10	6
5. Armentières	9	8	2	5	1	10	7
6. Dunkerque	9	8	3	3	2	10	12
7. Senlis	9	8	3	3	2	11	16
8. Valenciennes	8	8	3	2	3	8	7
9. Saint-Quentin	8	8	3	2	3	11	11
10. Béthune	7	8	2	3	3	9	8
11. Cambrai	7	8	1	5	2	10	11
12. Friville	6	8	2	2	4	7	12
13. Calais	5	8	0	5	3	5	12
14. Hirson	3	8	0	3	5	6	19

GROUPE B

Gonfreville - Évreux ..... remis
Le Mans - Flers FC 4-1
Rouen - Levallois 3-1
Paris-SG - Châteaudun 3-0
Lucé - Poissy 2-4
Granville - Argentan 2-0
Pacy-sur-Eure - Vire 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POISSY	12	8	5	2	1	19	9
2. Lucé	12	8	5	2	1	15	10
3. Paris-SG	11	8	3	5	0	20	9
4. Rouen	10	8	4	2	2	14	11
5. Granville	10	8	4	2	2	11	8
6. Argentan	9	8	4	1	3	14	11
7. Évreux	7	7	2	3	2	5	6
8. Levallois	7	8	2	3	3	8	13
9. Châteaudun	6	8	2	2	4	11	11
10. Le Mans	6	8	3	0	5	8	11
11. Vire	6	8	1	4	3	5	10
12. Pacy-sur-Eure	5	8	1	3	4	7	11
13. Flers FC	5	8	1	3	4	7	18
14. Gonfreville	4	7	2	0	5	10	16

GROUPE C

Vandœuvre - Bar-le-Duc 2-0
Biesheim - Troyes AC 3-0
Raon-L Étape - Forbach 1-1
Sedan - Saint-Dizier 1-1
Wittelsheim - Thionville-Œutrange 1-0
Yutz - Sarrebourg FC 1-0
Sens - Colmar 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L ETAPE	12	8	5	2	1	16	9
2. Biesheim	12	8	6	0	2	11	8
3. Sens	11	8	5	1	2	11	5
4. Wittelsheim	10	8	4	2	2	11	3
5. Sedan	10	8	3	4	1	7	3
6. Forbach	10	8	3	4	1	7	5
7. Th.-Œutrange	9	8	3	3	2	9	7
8. Saint-Dizier	8	8	2	4	2	7	10
9. Troyes AC	7	8	3	1	4	15	16
10. Vandœuvre	6	8	3	0	5	7	10
11. Bar-le-Duc	5	8	1	3	4	7	10
12. Yutz	5	8	1	3	4	7	17
13. Sarrebourg FC	4	8	2	0	6	14	16
14. Colmar	3	8	1	1	6	7	17

GROUPE D

Pontivy GS - Écommoy US 3-0
Angers - Segré 1-0
Nantes - Plabennec ST 0-2
Rennes - Châteaubriant 1-1
St-Pol-de-Léon - La Flèche 0-3
Sablé - Laval 1-3
Concarneau - Carquefou 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	12	8	5	2	1	17	7
2. Angers	12	8	5	2	1	11	4
3. Pontivy GS	11	8	5	1	2	15	7
4. Carquefou	11	8	4	3	1	7	5
5. Rennes	9	8	2	5	1	7	4
6. Plabennec ST	9	8	4	1	3	14	12
7. Segré	8	8	3	2	3	11	9
8. La Flèche	7	8	2	3	3	14	11
9. Écommoy US	7	8	2	3	3	11	11
10. Nantes	7	8	3	1	4	9	12
11. St-Pol-de-Léon	6	8	1	4	3	6	12
12. Concarneau	6	8	2	2	4	7	14
13. Châteaubriant	5	8	0	5	3	4	11
14. Sablé	2	8	0	2	6	6	20

GROUPE E

Gien - Salbris 2-2
Limoges F 87 - Lucon 2-0
Fontenay LCVF - Cholet 3-2
Romorantin - Niort 0-2
Joué-lès-Tours - Châteauroux LB 2-2
Châteauroux SC - Saintes 3-2
La Roche-sur-Yon - Blois 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	13	8	6	1	1	21	4
2. Romorantin	12	8	5	2	1	9	2
3. Fontenay LCVF	10	7	4	2	1	14	7
4. Châteauroux SC	10	8	3	4	1	15	11
5. Salbris	10	8	4	2	2	12	9
6. Niort	8	8	2	4	2	13	10
7. Saintes	8	8	3	2	3	15	14
8. Châteauroux LB	8	8	2	4	2	7	11
9. Blois	7	8	3	1	4	4	11
10. Joué-lès-Tours	5	8	1	3	4	9	12
11. La Roche-s-Yon	5	8	2	1	5	8	11
12. Luçon	5	7	2	1	4	8	15
13. Gien	5	8	2	1	5	6	19
14. Cholet	4	8	1	2	5	9	14

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Baume-L'Isle 2-1
Vesoul - Cluses-Scionzier 0-0
Auxerre - Louhans-Cuiseaux 3-1
Charnay US - Annemasse 2-1
Beaune - Lons-le-Saunier 1-1
Villefranche - Gueugnon 0-2
Ambert USFC - Vermondans US 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	12	8	5	2	1	13	6
2. Villefranche	10	8	5	0	3	15	10
3. Auxerre	9	7	4	1	2	11	7
4. Charnay US	9	8	4	1	3	11	6
5. Lons-le-Saunier	9	8	3	3	2	8	8
6. Cluses-Scionzier	9	7	3	3	1	6	6
7. Gueugnon	7	8	2	3	3	13	12
8. Baume-L'Isle	7	8	3	1	4	13	14
9. Bourg-Péronnas	7	7	2	3	2	12	13
10. Beaune	7	8	2	3	3	7	9
11. Ambert USFC	7	7	3	1	3	7	9
12. L.-Cuiseaux	6	8	2	2	4	14	13
13. Vermondans US	6	8	2	2	4	7	9
14. Annemasse	3	8	0	1	7	6	19

GROUPE G

Montauban - Carcassonne 0-0
Nîmes - Lavaur FC 1-0
Castets - Saint-Alban ..... remis
Béziers-Devèze - Arcachon 3-2
Albi - Tarbes 1-1
Arsac - Aurillac 1-2
Istres - Beaucaire ST 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	12	8	4	4	0	15	8
2. Castets	10	7	4	2	1	9	4
3. Nîmes	10	8	3	4	1	7	3
4. Aurillac	9	7	3	3	1	17	11
5. Lavaur FC	9	8	4	1	3	11	7
6. Tarbes	9	8	2	5	1	10	9
7. Béziers-Devèze	9	8	4	1	3	14	14
8. Montauban	8	8	2	4	2	7	5
9. Saint-Alban	7	7	2	3	2	10	10
10. Beaucaire ST	6	7	1	4	2	5	8
11. Arsac	5	8	1	3	4	6	12
12. Arcachon	5	8	2	1	5	8	15
13. Istres	4	7	0	4	3	6	11
14. Albi	3	7	1	1	5	4	12

GROUPE H

Ajaccio AC - Vitrolles 0-2
Hyères - Antibes 0-0
Porto-Vecchio - Ajaccio OI. ..... arrêté
Montélimar - Endoume 1-3
Cannes - Toulon 1-0
Grenoble IO - NORCAP Grenoble ..... remis
Valence AS - Villeurbanne 8-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	13	8	6	1	1	17	8
2. Vitrolles	12	8	5	2	1	20	7
3. Cannes	11	8	4	3	1	9	3
4. NOR. Grenoble	11	7	5	1	1	13	6
5. Valence AS	10	8	4	2	2	18	7
6. Porto-Vecchio	10	7	3	4	0	12	6
7. Montélimar	9	8	3	3	2	16	10
8. Ajaccio AC	6	8	2	2	4	9	13
9. Hyères	6	8	0	6	2	3	9
10. Ajaccio OI.	5	7	1	3	3	4	12
11. Grenoble IO	4	7	1	2	4	6	9
12. Toulon	4	8	1	2	5	6	12
13. Villeurbanne	4	8	1	2	5	4	18
14. Antibes	3	8	0	3	5	4	19

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Lens 2-2
Dunkerque - Beauvais 2-2
Lille - Racing 92 1-0
Poissy - Paris FC 1-1
Red Star - Calais 4-1
INF - Valenciennes 0-1

GROUPE B

Charleville - Epinal 0-6
Metz - Créteil 1-2
Mulhouse - Reims 1-2
Sedan - Nancy 0-3
Strasbourg - Château-Thierry 2-0
Alfortville - Viry-Châtillon 0-3

GROUPE C

Auxerre - Dijon 2-1
Champagnole - Bourges 2-0
Gueugnon - Sens 5-2
Vesoul - Louhans-Cuiseaux 1-2
Sochaux - Saint-Doulchard 2-0
Moissy-Cramayel - Montferrand ..... remis

GROUPE D

Marseille - O. Saint-Etienne 8-1
Saint-Etienne - Grenoble 2-1
Nice - Lyon 0-1
Cannes - Nîmes 4-1
Martigues - Monaco 1-0
Istres - Toulon 0-1

GROUPE E

Toulouse - Montpellier 0-3
Colomiers - Toulouse-Font. 0-0
Pau - Alès 1-3
Rodez - Perpignan 2-2
Bordeaux - Avignon ..... remis
Mont-de-Marsan - Carcassonne 1-0

GROUPE F

Angers - Nantes 1-3
La Roche-sur-Yon - Fontenay ..... remis
Niort - Rennes 0-1
Quimper - Poitiers 3-1
Saintes - Angoulême ..... remis
Saint-Brieuc - Guingamp 2-2

GROUPE G

Avranches - Evreux 2-0
Caen - PTT Caen 1-1
ALM Avreux - Le Mans 0-4
Le Havre - Laval ..... remis
Paris-SG - Boncham 9-1
Tours - Rouen 7-2

GROUPE H (6e journée)

JS Ajaccio - O. Ajaccio 12-0
AC Ajaccio - Astoga Bastia ..... remis
Bastia - Ajaccio ..... remis
Biguglia - Pieve di Lota ..... remis
EF Bastia - Porto-Vecchio ..... remis

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Dunkerque 0-2
Racing 92 - Lille 2-4
Armentières - Poissy 0-1
Wasquehal - Red Star 1-3
Saint-Leu - Douai 4-1
Abbeville - Amiens 0-15

GROUPE B

Créteil - Les Lilas 2-0
Reims - Laon 7-1
Paris FC - Sedan 3-0
Chantilly - Maubeuge 1-2
Valenciennes - Montrouge 3-0
Lens - Charleville 11-0

GROUPE C

Magny - Metz 1-5
Colmar - Mulhouse 0-2
Nancy - Chaumont 14-1
Vandœuvre - Strasbourg 1-1
Vauban-Strasbourg - Thionville 3-0
Epinal - Haguenau 1-1

GROUPE D

Dole-Tavaux - Champagnole 1-5
Troyes - Gueugnon 0-1
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier 0-1
Besançon - Sochaux 0-1
Villefranche - PS Besançon 4-3
Dijon - Auxerre 3-1

GROUPE E

Grenoble - Saint-Etienne 1-3
Lyon - Brive 9-0
Clermont Foot - PTT Lyon 2-3
Villeurbanne - Cournon 1-5
Oullins - Valence 1-1
O. Saint-Etienne - Norcap Grenoble 3-0

GROUPE F

Burel Marseille - Caillols Mars. 2-0
Alès - Nice Cavigal ..... remis
Nîmes - Cannes 00-4
Sète - Martigues 0-2
Toulon - Béziers 5-0
Mont-bon Mars. - Marseille ..... remis

GROUPE G

Toulouse AC - Colomiers 1-2
Cugnaux - Pau 1-3
Perpignan - Rodez 1-1
Tarbes - Bordeaux 0-3
SBUC - Saint-Paul Sport 4-1
Montpellier - Toulouse 1-1

GROUPE H

Bourges - ASPTT Limoges 6-1
Châteauroux - Niort ..... remis
Poitiers - Aurillac 1-1
Angoulême - Saintes ..... remis
Châtellerault - Saint-Médard 3-1
Limoges - Angers 1-1

GROUPE I

Cholet - La Roche-sur-Yon 4-0
Rennes - Lorient 4-2
Morlaix - Quimper 2-3
Vannes - Saint-Nazaire ..... remis
Saint-Malo - Ginglin Cess. 1-0
Nantes - Brest 4-0

GROUPE J

PTT Caen - Caen 2-6
Le Mans - Evreux 1-0
Laval - Le Havre 1-2
Lisieux - Cherbourg 3-3
Rouen - Sotteville 1-2
Alencon - Avranches ..... remis

GROUPE K

Blois - Bretigny 2-2
Sens - St-Jean-Ruelle 6-4
Versailles - Joué-les-Tours 0-0
Moissy-Cramayel - Paris-SG 0-2
Viry-Châtillon - Tours 3-1
Chartres - Amilly 2-2

GROUPE L (6e journée)

Ajaccio - Bastia ..... remis
Aglia Furiani - JS Ajaccio ..... remis
Ghisonaccia - AJ Biguglia ..... remis
Porto-Vecchio - EF Bastia ..... remis
Bastia Astoga - Afa 5-1

régionaux

ALSACE (7e journée)

AS Strasbourg - Strasbourg-Vauban 0-0
Neudorf - Mutzig 3-2
Sundhoffen - RC Strasbourg 3-2
Gambsheim - Berrwiller 4-0
Rixheim - Strasbourg-Robertsau 2-0
Lingolsheim - Reipertswill 0-5
Eckbolsheim - FCKS Strasbourg 1-4

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 13 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, 11 pts ; 3. Eckbolsheim, 10 pts ; 4. Reipertswill, Rixheim, 9 pts ; 6. Gambsheim, Neudorf, 8 pts ; 8. AS Strasbourg, 7 pts ; 9. Sundhoffen, 6 pts ; 10. Lingolsheim, 5 pts ; 11. Mutzig, RC Strasbourg, Berrwiller, 4 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE (5e journée)

Arin Luzien - Pontonx 3-1
Lormont - RC Bordeaux 1-1
Orthez - Girondins Bordeaux 1-0
SBUC - Pau 0-0
Mérignac - Périgueux 2-1
Saint-Médard - Stade Montois 2-1

Class. : 1. Arin Luzien, 16 pts ; 2. Mérignac, 15 pts ; 3. Girondins Bordeaux, 4. Orthez, SBUC, 13 pts ; 6. Pau, Lormont, Pontonx, 12 pts ; 9. Saint-Médard, 11 pts ; 10. RC Bordeaux, 9 pts ; 11. Périgueux, 7 pts ; 12. Stade Montois, 6 pts.

ATLANTIQUE (8e journée)

Saint-Sébastien - ASPTT Nantes 4-1
Cholet - Thouare 1-0
Mortagne - La Roche-sur-Yon 0-1
Nozay - Les Sables-d'Olonne ..... ramis
La Chaume - Le Croisic 1-1
INT Angers - SCO Angers 2-0
Saint-Nazaire - Les Herbiers 3-3

Class. : 1. Saint-Sébastien, 23 pts ; 2. INT Angers, 20 pts ; 3. Saint-Nazaire, 18 pts ; 4. Les Sables-d'Olonne, Le Croisic, 16 pts ; 6. Nozay, ASPTT Nantes, La Chaume, 15 pts ; 9. Les Herbiers, La Roche-sur-Yon, Thouare, 14 pts ; 12. SCO Angers, Cholet, 13 pts ; 14. Mortagne, 10 pts.

AUVERGNE (7e journée)

Commentry - Riom 0-2
Beaumont - Cournon 1-0
ASM Clermont - Le Puy 0-0
Arpajon - Moulins 4-0
Lapalisse - Saint-Georges 3-1
Vichy - Clermont Foot 0-3
Montluçon - Gannat 2-2

Class. : 1. Clermont Foot, 18 pts ; 2. Beaumont, Riom, 17 pts ; 4. Cournon, Lapalisse, 16 pts ; 6. Le Puy, 15 pts ; 7. Saint-Georges, 14 pts ; 8. Montluçon, ASM Clermont, 13 pts ; 10. Arpajon, Moulins, 12 pts ; 12. Commentry, 11 pts ; 13. Gannat, 10 pts ; 14. Vichy, 8 pts.

BOURGOGNE (6e journée)

Is/Tille - Talant 1-3
Decize - La Machine 0-0
Cercle Dijon - Migennes 2-0
Longvic - FC Dijon 1-1
FC Chalon - Chevigny 1-1
FC Montceau - Selongey 4-1
Stade Auxerre - AJ Auxerre 1-2

Class. : 1. Cercle Dijon, 16 pts ; 2. Chevigny, 15 pts ; 3. FC Dijon, FC Montceau, 14 pts ; 5. Longvic, 13 pts ; 6. Talant, 12 pts ; 7. Stade Auxerre, Decize, 11 pts ; 9. AJ Auxerre, La Machine, FC Chalon, 10 pts ; 12. Migennes, 9 pts ; 13. Selongey, 8 pts ; 14. Is/Tille, 7 pts.

BRETAGNE (8e journée)

Plumelec - Douarnenez 2-1
Saint-Brieuc - Ploermel 3-0
Ent. Baud - Plouvorn 0-0
Véloce Vannes - Lanester 3-1
Ploermeur - Lorient 2-3
Rennes - Locminé 0-0
Lehon - Brest 2-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, 22 pts ; 2. Lorient, 20 pts ; 3. Brest, 18 pts ; 4. Lehon, Ent. Baud, 17 pts ; 6. Plouvorn, Ploermeur, Véloce Vannes, Rennes, 16 pts ; 10. Locminé, 15 pts ; 11. Ploermel, Lanester, 14 pts ; 13. Plumelec, 13 pts ; 14. Douarnenez, 10 pts.

CENTRE (6e journée)

Tours - Vierzon 2-1
Argenton - Chartres 0-0
Issoudun - Joué-les-Tours 0-1
Saint-Pierre-des-Corps - Amilly 1-1
Orléans - Pithiviers 3-0
Saint-Amand - Saint-Jean 1-1

Class. : 1. Orléans, 17 pts ; 2. Chartres, 15 pts ; 3. Tours, Joué-les-Tours, 14 pts ; 5. Vierzon, 13 pts ; 6. Saint-Amand, 12 pts ; 7. Issoudun, 11 pts ; 8. Amilly, 9. Argenton, Pithiviers, 10 pts ; 11. Saint-Jean, Saint-Pierre-des-Corps, 9 pts.

CENTRE-OUEST (7e journée)

Guéretoise - Soyaux 2-2
Gond-Pont - Saint-Liguaire 1-2
Bressuire - Châtellerault 1-2
La Rochelle - Limoges 2-1
Saint-Jean-d'Angely - Chamois Niort 1-0
Thouars - Poitiers 2-4

Exempt : Brive

Class. : 1. La Rochelle, 18 pts ; 2. Guéretoise, 16 pts ; 3. Châtellerault, 15 pts ; 4. Bressuire, Chamois Niort, 14 pts ; 6. Saint-Jean-d'Angely, Gond-Pont, 13 pts ; 8. Poitiers, Brive, 12 pts ; 10. Thouars, Saint-Liguaire, 11 pts ; 12. Limoges, 10 pts ; 13. Soyaux, 9 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (7e journée)

Charleville - Vaudoise 8-0
Revin - Messempré 2-1
Sainte-Savine - Vendœuvre 3-1
Chaumont - Châlons 6-2
Bogny - Reims 0-1
Tinqueux - Eclaron 4-2

Class. : 1. Eclaron, 18 pts ; 2. Charleville, 16 pts ; 3. Reims, Châlons, 15 pts ; 5. Revin, Tinqueux, 14 pts ; 7. Chaumont, Messempré, 13 pts ; 9. Vendœuvre, 11 pts ; 10. Bogny, Sainte-Savine, Vaudoise, 9 pts.

FRANCHE-COMTÉ (7e journée)

Jura Sud Foot - Valdahon 1-1
Baume-l'Isle - Bletterans 3-2
Fesches - Dampierre 2-1
Voujeaucourt - Belfort 2-1
Dole Tavaux - Besançon 3-1
Rudipontaine - Bart 2-0

Class. : 1. Fesches, 19 pts ; 2. Besançon, 17 pts ; 3. Dole Tavaux, Jura Sud Foot, 15 pts ; 5. Rudipontaine, Baume-l'Isle, Valdahon, 13 pts ; 8. Dampierre, Voujeaucourt, 12 pts ; 10. Bletterans, Bart, 11 pts ; 12. Belfort, 9 pts.

GUYANE (Match en retard)

Saint-Georges - Club Colonial 2-2

(6e journée)

USL Montjoly - Cosma 3-1
Geldar - Saint-Georges 2-4
Sport Guyannais - Club Colonial 0-0
Mana - Iracoubo 5-1
Regina - EDM 1-0
Sinnmary - Macouria ..... remis

Class. : 1. Saint-Georges, 17 pts ; 2. Mana, 16 pts ; 3. Sinnmary, 13 pts ; 4. Geldar et Club Colonial, 12 pts ; 6. USL Montjoly, Regina et Iracoubo, 11 pts ; 9. Macouria et EDM, 10 pts ; 11. Sport Guyannais, 9 pts ; 12. Cosma, 8 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (6e journée)

Le Grau-du-Roi - Lunel 2-1
Le Crès - Bagnols 3-1
Alès - Perpignan 3-1
Frontignan - Uzès 4-1
Montpellier - Sète ..... remis
Nîmes - Mende 2-0

Class. : 1. Alès, 14 pts ; 2. Le Crès, Perpignan, 13 pts ; 4. Le Grau-du-Roi, 12 pts ; 5. Frontignan, Lunel, Sète, 11 pts ; 8. Nîmes, 10 pts ; 9. Montpellier, 8 pts ; 10. Bagnols, Uzès, Mende, 7 pts.

LORRAINE (7e journée)

Hagondange - Nancy 5-0
Magny - FC Metz 0-1
Toul - PTT Metz 0-0
Florange - Blainville 1-1
Merlebach - Saint-Avold 0-0
Homecourt - Amnéville 2-2
Villerupt - L'Hôpital 3-1

Class. : 1. Florange, 12 pts ; 2. Homecourt, 11 pts ; 3. Hagondange, FC Metz, Merlebach, 9 pts ; 6. Saint-Avold, Toul, 7 pts ; 8. Amnéville, Blainville, Villerupt, 6 pts ; 11. Magny, 5 pts ; 12. L'Hôpital, Nancy, 4 pts ; 14. PTT Metz, 3 pts.

MAINE (7e journée)

Laval - Le Mans 2-0
Château-Gontier - Allonnes 5-0
Coulaines - Cosséen 3-1
Mamertins - L'Ernéenne 4-1
Saint-Berthevin - CA Mayennais 1-1
Stade Lavallois - VS Fertois 4-0

Exempt : AS Mayennaise

Class. : 1. Coulaines, Laval, 17 pts ; 3. Château-Gontier, 16 pts ; 4. Mamertins, 15 pts ; 5. Stade Lavallois, Allonnes, 14 pts ; 7. VS Fertois, Saint-Berthevin, L'Ernéenne, 13 pts ; 10. CA Mayennais, 12 pts ; 11. Le Mans, AS Mayennaise, Cosséen, 8 pts.

MARTINIQUE (6e journée)

Gauloise - US Riveraine 3-0
Samaritaine - RC Arlésien 2-1
RC Rivière Pilote - Espoir 2-1
CS Case Pilote - Aiglon 0-1
C. Franciscain - C. Colonial ..... remis
Excelsior - US Robert 2-0
US Marinoise - JA Trénelle 2-1

Class. : 1. US Robert, 17 pts ; 2. Gauloise et Aiglon, 15 pts ; 4. C. Franciscain, 14 pts ; 5. US Marinoise, 13 pts ; 6. Excelsior et RC Rivière Pilote, 12 pts ; 8. Samaritaine, RC Arlésien et US Riveraine, 11 pts ; 11. JA Trénelle et Espoir, 9 pts ; 13. CS Case Pilote, 8 pts ; 14. C. Colonial, 7 pts.

MÉDITERRANÉE (matches en retard)

Avignon - Draguignan 1-1
Puget - Cagnes 0-3

(6e journée)

Saint-Cyr - Gap 2-2
Mouans-Sartoux - Avignon 1-2
Draguignan - Digne 1-1
Marseille - Puget 1-0
Orange - Grasse 2-1
Fos-sur-Mer - Cagnes 0-0

Exempt : Montr. Bonnev.

Class. : 1. Avignon, 16 pts ; 2. Marseille, 14 pts ; 3. Gap, 13 pts ; 4. Cagnes, Draguignan, Fos-sur-Mer, Orange, 12 pts ; 8. Puget, 10 pts ; 9. Grasse, Saint-Cyr, Mouans-Sartoux, 9 pts ; 12. Digne, Montr. Bonnev., 8 pts.

NORD (5e journée)

CS Avion - US Gravelines 1-1
USO Bruay - Hénin Stade 0-3
OL Gde-Synthe - RC Lens 0-1
SCO Roubaix - Lille Fives 0-0
SC Douai - FC Tourcoing 1-1
SC Hazebrouck - AS Hautmont 0-0

Class. : 1. Hénin Stade, FC Tourcoing, USO Bruay, 12 pts ; 4. SC Douai, CS Avion, 11 pts ; 6. RC Lens, Lille Fives, 10 pts ; 8. OL Gde-Synthe, SC Hazebrouck, 9 pts ; 10. SCO Roubaix, AS Hautmont, US Gravelines, 8 pts.

NORMANDIE (7e journée)

Boisguillaume - Pont-Audemer 5-2
Sotteville - Lillebonne 2-2
Arques-la-B. - Oissel 1-2
Val. Vaudreuil - HAC 0-4
Bernay - Rouen 1-3
Pavilly - Dieppe 0-0
Tréfileries - Elbeuf ..... remis

Class. : 1. Boisguillaume, Rouen, Lillebonne, 15 pts ; 4. HAC, Arques-la-B., Sotteville, 14 pts ; 7. Tréfileries, Pont-Audemer, 12 pts ; 9. Oissel, Dieppe, 11 pts ; 11. Pavilly, 10 pts ; 12. Bernay, 9 pts ; 13. Val. Vaudreuil, Elbeuf, 6 pts.

BASSE-NORMANDIE (5e journée)

Maladrerie OS - ASPTT Caen 1-7
Condé Sports - ES Coutances 1-1
CS Honfleur - USON Mondeville 1-1
UST Equeurdreville - AS Bayeux 0-2
US Avranc. Mt-St-M. - AS Cherbourg B 1-1
SM Caen C - J. Fertoise BT 2-1

Class. : 1. ASPTT Caen, AS Bayeux, 14 pts ; 3. USON Mondeville, 13 pts ; 4. SM Caen C, 11 pts ; 5. CS Honfleur, US Avranc. Mt-St-M., 10 pts ; 7. UST Equeurdreville, 9 pts ; 8. J. Fertoise BT, AS Cherbourg B, Condé Sports, Maladrerie OS, 8 pts ; 12. ES Coutances, 7 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (6e journée)

Fonsorbes - Saint-Gaudens 1-2
Toulouse FC - Muret 1-4
Auch - Toulouse-Font. 1-1
Fleurance - Rodez 3-2
Saint-Alban - Balma 0-1
Cugnaux - Blagnac 1-1

Exempt : Millau

Class. : 1. Saint-Alban, 12 pts ; 2. Balma, Auch, 11 pts ; 4. Muret, Saint-Gaudens, 9 pts ; 6. Blagnac, Rodez, 8 pts ; 8. Fleurance, 7 pts ; 9. Cugnaux, Toulouse-Font., Fonsorbes, 5 pts ; 12. Toulouse FC, 2 pts ; 13. Millau, 1 pt.

PARIS (5e journée)

Savigny - Melun 0-1
Saint-Leu - Villecresnes 1-0
Créteil - Les Lilas 1-3
Villemomble - Meaux 2-1
Taverny - Arménienne 1-1
Moissy-Cramayel - Corbeil 4-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, Villemomble, Les Lilas, Melun, 12 pts ; 5. Corbeil, Taverny, 11 pts ; 7. Créteil, Saint-Leu, 10 pts ; 9. Villecresnes, 9 pts ; 10. Arménienne, 8 pts ; 11. Savigny, 7 pts ; 12. Meaux, 6 pts.

PICARDIE (8e journée)

Chauny - Tergnier 4-1
Soissons - Saint-Quentin 0-1
Béthisy - Noyon 3-1
Abbeville - Crépy-en-Valois 5-3
Chantilly - Beauvais 2-1
Amiens - Saint-Just ..... remis
Château-Thierry - Laon 1-2

(9e journée)

Saint-Quentin - Amiens 2-3
Laon - Soissons 2-0
Saint-Just - Abbeville 2-2
Beauvais - Château-Thierry 4-1
Crépy-en-Valois - Chauny 5-3
Noyon - Chantilly 2-0
Tergnier - Béthisy 1-1

Class. : 1. Laon, 23 pts ; 2. Abbeville, 22 pts ; 3. Amiens, 21 pts ; 4. Noyon, 19 pts ; 5. Saint-Quentin, Béthisy, Chauny, 18 pts ; 8. Saint-Just, Beauvais, Chantilly, 17 pts ; 11. Crépy-en-Valois, Château-Thierry, 15 pts ; 13. Soissons, Tergnier, 14 pts.

RHONE-ALPES (5e journée)

Echirolles - STJ Maurienne 2-1
Chambéry - Oyonnax 3-1
Gaillard - Roanne-Riorges 2-0
Vénissieux-Ming. - Andrézieux .....

LE HAVRE-LYON : 2-0. A la 21e minute, Lagrange sert Caveglia, le buteur maison, qui inscrit son premier but de la soirée pour devenir le meilleur buteur actuel du Championnat.

16e JOURNÉE — 5 ET 6 NOVEMBRE 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	9	7	2	0	7	3	4	0	16	10	6	0	1. Nantes	36	21	6	12	8	33	14	+ 19
2	7	5	2	0	9	3	2	4	16	8	4	4	2. Paris-SG	28	13	3	11	11	24	14	+ 10
3	9	4	4	1	7	3	2	2	16	7	6	3	3. Lens	27	14	5	9	9	23	14	+ 9
4	8	4	3	1	8	4	0	4	16	8	3	5	4. Cannes	27	14	7	10	9	24	16	+ 8
5	7	5	2	0	9	2	4	3	16	7	6	3	5. Lyon	27	12	3	10	16	22	19	+ 3
6	9	5	1	3	7	2	4	1	16	7	5	4	6. Bordeaux	26	14	12	10	8	24	20	+ 4
7	7	5	1	1	9	1	6	2	16	6	7	3	7. Auxerre	25	14	3	13	13	27	16	+ 11
8	9	7	1	1	7	0	2	5	16	7	3	6	8. Strasbourg	24	20	7	2	11	22	18	+ 4
9	9	6	2	1	7	0	3	4	16	6	5	5	9. St-Etienne	23	20	5	2	10	22	15	+ 7
10	8	4	4	0	8	2	1	5	16	6	5	5	10. Martigues	23	19	10	4	13	23	23	0
11	8	4	3	1	8	2	2	4	16	6	5	5	11. Rennes	23	13	7	7	18	20	25	— 5
12	8	3	3	2	8	2	2	4	16	5	5	6	12. Monaco	20	6	4	7	8	13	12	+ 1
13	7	1	2	4	9	4	2	3	16	5	4	7	13. Bastia	19	5	9	14	16	19	25	— 6
14	9	3	5	1	7	0	3	4	16	3	8	5	14. Le Havre	17	10	6	6	14	16	20	— 4
15	7	2	4	1	9	2	1	6	16	4	5	7	15. Metz	17	6	5	7	16	13	21	— 8
16	7	4	1	2	9	0	3	6	16	4	4	8	16. Lille	16	9	7	2	14	11	21	— 10
17	9	4	2	3	7	0	1	6	16	4	3	9	17. Sochaux	15	13	12	4	16	17	28	— 11
18	9	1	5	3	7	1	2	4	16	2	7	7	18. Montpellier	13	10	12	4	12	14	24	— 10
19	7	3	0	4	9	1	1	7	16	4	1	11	19. Caen	13	10	10	4	14	14	24	— 10
20	7	2	1	4	9	1	3	5	16	3	4	9	20. Nice	13	6	12	7	13	13	25	— 12

NANTES 3 (1) — METZ 1 (0)

Ouédec (7') — Zitelli (55')
Cauet (58')
Karembeu (71')

MARRAUD	3	KOKKINIS	3
KAREMBEU	3	PIERRE	2
CAPRON	3	CARTIER	2
DECROIX	3	(ICHOUA, 77')	
PIGNOL	3	KASTENDEUCH	3
MAKÉLÉLÉ	3	GAILLOT	2
J.-M. FERRI	3	SERREDSZUM	3
CAUET	3	LANG	3
(Expulsé, 70')		VERCRUYSSE	3
PEDROS	4	PIRES	4
(MOREAU, 88')		MASSON	3
OUÉDEC	4	(POUGET, 57')	
(LE DIZET, 72')		ZITELLI	3
LOKO	4		
Total	36	Total	31

Entr. : Suaudeau — Entr. : Muller

20 958 spectateurs. Recette : 2 287 347 F.
Arbitrage de M. Puyalt : 3
Avertissements : Serredszum (18'), Cartier (48'), Pirès (69'), Gaillot (84') à Metz ; Pignol (41'), Cauet (61') à Nantes.
Expulsion : Cauet (70') à Nantes.

7' : Ouédec alerte Loko qui frappe sans contrôle, Kokkinis repousse sur Ouédec qui avait bien suivi (1-0).
55' : frappe de Zitelli de 35 mètres, légèrement déviée au passage par Decroix (1-1).
58' : centre d'Ouédec pour Loko, dont le coup de tête est repoussé par Kokkinis sur un de ses coéquipiers qui redonne à Cauet. L'ex-Caennais pique sa balle (2-1).
71' : centre de Makélélé pour Pedros, qui laisse filer le ballon entre ses jambes. Karembeu récupère et frappe au but. Le ballon est dévié par Serredszum (3-1).

12/20

MARTIGUES 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Bouquet (19') — M'Boma (39')

É. DURAND	5	LAMA	4
ROMANO	4	LLACER	3
POUNEWATCHY	3	KOMBOUARÉ	3
DUBOIS	4	A. ROCHE	4
PETRUCCI	3	COLLETER	3
MAZZONCINI	3	DIENG	3
CHAINTREUIL	4	LE GUEN	4
BOUQUET	3	GUÉRIN	4
(COLLOT, 46')	3	VALDO	5
BENARBIA	4	(BRAVO, 63')	
THOLOT	3	M'BOMA	3
BERTILSSON	4	(WEAH, 70')	
		NOUMA	4
Total	40	Total	40

Entr. : Exbrayat — Entr. : L. Fernandez

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis : 3
Avertissements : Bouquet (18'), Mazzoncini (55') à Martigues ; Nouma (34'), Guérin (44') au Paris-SG.

19' : centre de Tholot pour Bertilsson, qui, dos au but, sert parfaitement Bouquet en retrait. Ce dernier frappe et marque (1-0).
31' : transversale de Benarbia pour Tholot, qui se débarrasse de Dieng, mais manque le cadre.
39' : centre de Colleter. Pounewatchy est contré par M'Boma qui égalise (1-1).
58' : corner pour Martigues. Lama est battu, mais Llacer le supplée.

12/20

LENS 0 — MONACO 0

WARMUZ	4	PIVETEAU	4
SIKORA	3	BLONDEAU	2
MAGNIER	4	(VALÉRY, 46')	3
WALLEMME	4	THURAM	4
DEHU	3	DUMAS	3
FOÉ	4	DI MECO	3
ORUMA	3	PUEL	3
DEBÈVE	5	É. PETIT	3
MEYRIEU	4	VIAUD	3
(ARSÈNE, 81')		DJORKAEFF	4
TIÉHI	2	S. ANDERSON	4
(BRUNEL, 71')		PETERSEN	2
R. BOLI	2	(IKPEBA, 71')	
Total	38	Total	35

Entr. : Bergues — Entr. : Ettori

32 628 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Dehu (45') à Lens ; Di Meco (35') à Monaco.

36' : consécutivement à une longue transversale de Dehu, Roger Boli est fauché dans la surface par Blondeau. Tiéhi frappe le penalty, mais Piveteau se couche du bon côté.
43' : un tir de Puel est « intercepté » par Djorkaeff, qui place le ballon sur la gauche de Warmuz, mais le gardien lensois se détend superbement.
73' : coup franc des 25 mètres frappé par Petit. Warmuz se détend parfaitement.
75' : longue transversale de Debève remisée par Magnier. Brunel dévie pour Roger Boli, dont la reprise passe au ras du poteau du but de Piveteau.

10/20

LE HAVRE 2 (1) — LYON 0

Caveglia (21', 75' s.p.)

REVAULT	4	OLMETA	3
FICHAUX	3	SASSUS	3
MESZOLY	3	LAVILLE	3
DELAUNAY	3	MARCELO	3
BA	4	AMOROS	3
BRANDO	4	NGOTTY	4
BERTIN	3	ROY	3
DHORASOO	4	DEPLACE	3
DAURY	4	(DEBBAH, 60')	
CAVEGLIA	5	GAVA	4
(DE LUCA, 76')		ABOU	3
LAGRANGE	4	(BARDON, 65')	
(LOUCHET, 72')		FI. MAURICE	4
Total	41	Total	36

Entr. : David — Entr. : Tigana

8 465 spectateurs. Recette : 363 222 F.
Arbitrage de M. Sars : 4
Avertissements : Daury (35') au Havre ; Deplace (36'), Gava (50'), Fl. Maurice (84') à Lyon.

17' : à la suite d'une combinaison entre Dhorasoo, Ba et Daury, Caveglia hérite du ballon et frappe sur le poteau.
21' : Dhorasso alerte Lagrange. L'ex-Angevin lance à son tour Caveglia sur le côté gauche qui marque d'un tir croisé à ras de terre (1-0).
75' : Louchet s'échappe sur le côté gauche en contre, grille l'ensemble de la défense lyonnaise, centre pour Caveglia. Le buteur havrais est alors balancé en pleine surface. Le penalty est transformé en force par Caveglia (2-0).

13/20

STRASBOURG 1 (1) — CANNES 2 (0)

Garde (40') — Kozniku (64'), Vieira (79')

VENCEL	3	LEMASSON	4
BAILLS	4	RASCHKE	4
SAUZÉE	3	KOOT	3
LEBŒUF	4	VIEIRA	5
ROTT	3	HAMPARTZOUMIAN	3
POULIQUEN	3	DURIX	3
GARDE	3	DELMOTTE	4
BOUAFIA	3	MICOUD	3
(FRANKOWSKI, 66')		FERHAOUI	4
HUGHES	2	CHARVET	2
(KELLER, 61')		(BEDROSSIAN, 61')	
GOHEL	4	HORLAVILLE	3
GRAVELAINE	4	(KOZNIKU, 46')	4
Total	36	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Susic

19 589 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules : 3
Avertissements : Hughes (29'), Lebœuf (45') à Strasbourg ; Koot (41'), Raschke (69'), Vieira (81') à Cannes.

19' : deux frappes de Gravelaine et de Bouafia sont superbement repoussées par Lemasson.
40' : remise de Gohel en retrait pour Garde, dont le boulet s'engouffre au ras du montant (1-0).
64' : Kozniku passe en revue la défense adverse et, des 16 mètres, croise son tir hors de portée de Vencel (1-1).
79' : coup franc de Durix. Vieira reprend de la tête aux 5 mètres (1-2).

12/20

BORDEAUX 3 (1) — AUXERRE 1 (1)

Valdeir (18') — Laslandes (36')
Fournier (65')
Lizarazu (88' s.p.)

G. HUARD	3	CHARBONNIER	3
TOYES	3	GOMA	3
FISCHER	3	WEST	3
SÉNAC	3	VERLAAT	3
LIZARAZU	4	MAHÉ	3
FOURNIER	5	GUERREIRO	3
DUTUEL	3	SILVESTRE	3
WITSCHGE	3	SAÏB	
ZIDANE	3	(MOUREAUX, 39')	3
VALDEIR	4	C. MARTINS	3
(FOFANA, 76')		LASLANDES	4
DUGARRY	4	DIOMÈDE	2
(DOGON, 88')			
Total	38	Total	33

Entr. : Toni — Entr. : Roux

14 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc : 3
Avertissements : Fischer (25'), Dutuel (85') à Bordeaux ; West (52'), Verlaat (67'), Silvestre (75'), Goma (78') à Auxerre.

9' : Dutuel lance Zidane dont le lob est repoussé par la barre sur Valdeir, qui voit West dégager sur la ligne.
18' : centre de Dugarry sur lequel Valdeir place une tête plongeante (1-0).
38' : Huard vient buter sur Fischer ; Corentin Martins récupère et centre pour la tête de Laslandes qui saute plus haut que Sénac (1-1).
65' : Dugarry centre à ras de terre pour Fournier qui, du plat du pied, trompe Charbonnier (2-1).
86' : à la lutte avec West, Fofana tombe dans la surface. Lizarazu transforme le penalty en force (3-1).

12/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — CAEN 0

Camara (15')
Moravcik (81')

COUPET	4	DUTRUEL	4
S. PEREZ	4	SOMMEIL	3
MOREAU	4	DUBOSCQ	3
L. BLANC	4	GLONEK	3
POTILLON	4	LIÈVRE	3
DEGUERVILLE	4	GERMAIN	3
DESPEYROUX	4	ÉTAMÉ	4
SWIERCZEWSKI	3	PÉRON	4
AULANIER	3	(REVELLES, 76')	
(S. SANTINI, 69')		DEDEBANT	3
MORAVCIK	4	K. ANDERSSON	2
CAMARA	4	SIMBA	3
(ZIADI, 86')			
Total	42	Total	35

Entr. : Baup — Entr. : Mankowski

10 513 spectateurs. Recette : 387 058 F.
Arbitrage de M. Veissière : 4
Avertissements : Despeyroux (60') à Saint-Étienne ; Lièvre (12') à Caen.

15' : centre de la droite de Potillon. A la réception, aux 10 mètres, Camara prolite de la passivité adverse pour battre Dutruel d'un tir croisé du pied droit à ras de terre (1-0).
47' : à la réception d'un coup franc tiré par Dedebant, Blanc tergiverse. Étamé en profite pour tenter sa chance ; Coupet s'interpose !
81' : mauvaise relance caennaise. Récupération de Moravcik, qui prend la défense normande à revers. La frappe à ras de terre et au premier poteau du Slovaque trompe Dutruel (2-0).

13/20

RENNES 3 (1) — NICE 1 (1)

Gourvennec (9' s.p.)
Grassi (50' s.p.)
André (71')
Hantz (21')

ROUSSET	4	LETIZI	4
HUARD	3	COLLET	3
CARTERON	3	MARTIN	3
DENIS	2	SALIMI	
FUGIER	2	(GOMIS, 23')	3
LAMBERT	3	CRÉTIER	3
THOMAS	4	DE NEEF	2
(LE PEN, 46')	4	GIORIA	
OHREL	3	(Expulsé, 33')	
GOURVENNEC	4	NAGBE	4
GRASSI	3	HANTZ	3
MICHEL	3	(Expulsé, 60')	
(ANDRÉ, 61')		MANGIONE	2
		L. SANDJAK	2
		(VANNUCHI, 60')	
Total	34	Total	29

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Émon

7 115 spectateurs. Recette : 433 657 F.
Arbitrage de M. Garibian : 4
Avertissements : Fugier (58') à Rennes ; Martin (7'), Gloria (28'), Hantz (50'), Collet (51'), Sandjak (59') à Nice.
Expulsions : Gloria (33'), Hantz (60') à Nice.

9' : Ohrel s'infiltre dans la surface, mais son geste est stoppé par De Neef. Penalty de Gourvennec (1-0).
21' : belle combinaison entre Nagbe, Hantz et De Neef. Hantz marque malgré Rousset (1-1).
60' : Carteron déboule sur l'aile droite, mais il est fauché par Sandjak dans la surface. Grassi transforme le penalty (2-1).
71' : André récupère un ballon près de la ligne médiane et s'infiltre. Letizi rate son dégagement au pied, et le Rennais n'a plus qu'à marquer dans le but vide (3-1).

11/20

SOCHAUX 1 (0) — BASTIA 3 (1)

Vos (81') — Casanova (25'), Drobjnak (73', 90' s.p.)

CASSARD	3	VALENCONY	3
CLÉMENT	3	DEBU	4
HERNANDEZ	2	BURNIER	3
SZEWCZYK	2	DEWILDER	3
WEBER	2	CANOSI	3
CROCÉ	2	CASANOVA	4
DE LAQUINTINIE	2	FAYE	3
(A. BLANC, 60')		(MARAVAL, 75')	
BAUDRY	2	SANTINI	3
BAZDAREVIC	4	ZIANI	4
PRAT	2	MORACCHINI	3
VOS	3	(ROOL, 55')	
		DROBJNAK	3
Total	27	Total	36

Entr. : Takac — Entr. : Antonetti

3 235 spectateurs. Recette : 268 272 F.
Arbitrage de M. Glochon : 2
Avertissements : De Laquintinie (18'), Hernandez (75'), A. Blanc (87') à Sochaux ; Canosi (84') à Bastia.

26' : talonnade de Faye pour un centre-tir de Ziani. Cassard dévie vers Casanova, qui ouvre le score (0-1).
73' : Debu mystifie Weber avant de servir Drobjnak. De près le Monténégrin double la mise (0-2).
81' : Vos profite d'un centre de Hernandez pour réduire la marque (1-2).
90' : penalty généreux accordé pour une faute de Clément sur Ziani. Drobjnak transforme (1-3).

8/20

MONTPELLIER 1 (0) — LILLE 0

Divert (48')

BARRABÉ	3	NADON	3
REUZEAU	3	FOULON	2
DER ZAKARIAN	3	CARREZ	2
LAUREY	3	HANSEN	3
BONNISSEL	4	BONALAIR	2
PÉRILLEUX	3	HITOTO	3
LEFÈVRE	3	(ROLLAIN, 82')	
(ROUVIÈRE, 63')		DUNCKER	3
CAROTTI	4	Ch. PEREZ	3
RIZZETTO	3	SIBIERSKI	3
C. SANCHEZ	3	GARCIA	3
(PAVON, 72')		(FARINA, 55')	
DIVERT	3	ASSADOURIAN	3
Total	35	Total	30

Entr. : Gili — Entr. : J. Fernandez

8 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron : 3
Avertissements : Reuzeau (41'), Rouvière (69') à Montpellier ; Foulon (22'), Hitoto (28') à Lille.

12' : contre rondement mené par Perez et Sibierski mais mal conclu.
29' : coup franc de Rizzetto qui échoue sur le poteau gauche de Nadon.
43' : coup franc des 30 mètres à ras de terre de Divert qui passe de peu sur la droite de Nadon.
48' : Rizzetto sert Divert qui frappe lourdement. Nadon détourne une première fois sur... Divert à nouveau qui crochète Bonalair, repique à l'intérieur et adresse une frappe victorieuse du gauche (1-0).

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Caveglia, le compteur tourne

C'est au choix. Soit l'on regarde le nombre de penalties tentés et transformés par Alain Caveglia depuis le début de saison, et l'on tombe alors sur un six sur six parfait et 100 % de réussite.

Soit l'on se penche, muni de la calculette, sur le taux que représentent les buts du même Caveglia dans l'attaque du Havre de ce début de saison : 68,75% (les 31,25% qui restent revenant à Daury). Dans les deux cas, le bilan est limpide. Caveglia est omniprésent. Tout comme la saison dernière, où ses quatorze buts (et son entente avec Vos) avaient permis à Sochaux de maintenir le cap en terminant à la quatorzième place, la même qu'occupent justement les Havrais aujourd'hui sans vraiment s'en plaindre.

Derrière la réussite de l'attaquant havrais pointe tout naturellement le collectif normand et ses jeunes pousses (Ba, Clapson, Louis-Jean, Dhorasoo, Boukraa...). Eux règlent la partie moteur tandis que Caveglia s'occupe du compteur. Meilleur buteur du Championnat depuis samedi, Caveglia possède la particularité d'avoir déjà marqué contre neuf équipes. Et s'il faisait tomber les dix autres ?

Alain CAVEGLIA (Le Havre)
né le 28 mars 1968 à Lyon.
1,81 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 :
21 juillet 1990, Sochaux-Brest : 1-1.

SOCHAUX
1990-1991 : 19 matches, 2 buts.
1991-1992 : 37 matches, 7 buts.
1992-1993 : 35 matches, 2 buts.
1993-1994 : 38 matches, 14 buts.

LE HAVRE
1994-1995 : 14 matches, 11 buts.
Total : 143 matches, 36 buts.
Son début de saison :
Matches : 14.
Buts : 11 (Nice, Martigues, Montpellier, Saint-Étienne, Bordeaux, Sochaux, Bastia, Cannes 2, Lyon 2).
Passe décisive : 1 (Metz).
Penalties : 6 sur 6 (Nice, Montpellier, Saint-Étienne, Bastia, Cannes, Lyon).
Avertissements : 3 (6e, 9e, 12e journée).
Expulsion : 1 (7e journée).

Buteurs

Joueurs	16e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Caveglia (Le Havre)	+2	5	0	0	6	14	11
2. Loko (Nantes)	0	8	1	1	0	16	10
Ouédec (Nantes)	+1	7	1	0	2	16	10
4. Tholot (Martigues)	0	6	1	2	0	15	9
5. Drobnjak (Bastia)	+2	3	0	3	2	11	8
Valdeir (Bordeaux)	+1	3	2	3	0	11	8
Tiéhi (Lens)	0	1	3	0	4	16	8
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	2	1	4	0	11	8

9. Laslandes (Auxerre), Simba (Caen), Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), 6.
15. Dugarry (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Daury (Le Havre), Fl. Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Rai (Paris-SG), L. Blanc (Saint-Étienne), E. Mendy, Vos (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), 5.

Flashes

- Bastia a obtenu à Sochaux sa quatrième victoire à l'extérieur de la saison, après les succès enregistrés à Metz (2-1), à Nice (2-1) et à Saint-Étienne (2-1).
- Fin de série pour Kennet Andersson, qui avait marqué lors des deux dernières journées et qui est resté muet à Saint-Étienne.
- Voilà trois matches que les Lensois n'ont plus encaissé le moindre but sur leur pelouse (Strasbourg : 1-0, Lyon : 4-0, Monaco : 0-0).
- A l'extérieur, Lille ne marque plus. Le dernier but des Nordistes en déplacement remonte en effet au 31 août dernier à Metz (Farina, 85e). Depuis, plus rien !

Rendez-vous

17e JOURNÉE

Mardi 8 novembre à 20 h 30
Lille - Saint-Étienne

Mercredi 9 novembre à 20 heures
Nice - Martigues
Paris-SG - Rennes
Caen - Bordeaux
Auxerre - Le Havre
Lyon - Sochaux
Monaco - Nantes
Metz - Lens
Cannes - Montpellier
Bastia - Strasbourg

Fair-play

16e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 6 pts. **Le Havre :** 1 pt. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 6 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** 7 pts. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** 10 pts. **Nice :** 18 pts. **Paris-SG :** 2 pts. **Rennes :** 1 pt. **Saint-Etienne :** 1 pt. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 45 pts ; 2. Strasbourg, 46 pts ; 3. Auxerre, 47 pts ; 4. Nantes, 49 pts ; 5. Monaco, 56 pts ; 6. Cannes, Martigues, 59 pts ; 8. Lille, Saint-Etienne, 64 pts ; 10. Bordeaux, 65 pts ; 11. Caen, 69 pts ; 12. Metz, 71 pts ; 13. Montpellier, 73 pts ; 14. Lens, Rennes, 75 pts ; 16. Bastia, 77 pts ; 17. Paris-SG, 82 pts ; 18. Sochaux, 85 pts ; 19. Nice, 97 pts ; 20. Le Havre, 101 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

Passeurs

16e JOURNÉE

Auxerre : C. Martins. **Bastia :** Debu. **Bordeaux :** Dugarry (2). **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Lagrange. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Martigues :** Bertilsson. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Makélélé. **Nice :** Nagbe. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** Potillon. **Sochaux :** Hernandez. **Strasbourg :** Gohel.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dugarry (Bordeaux), Gava (Lyon), 6.
3. N'Doram (Nantes), 5.
3. Ziani (Bastia), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille), Pedros (Nantes), 4.
8. Diomède, Lamouchi, Laslandes, C. Martins (Auxerre), Valdeir, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Debève (Lens), Benarbia (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Makélélé (Nantes), Le Guen, Valdo (Paris-SG), Baudry (Sochaux), 3.
22. Vahirua (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Delmotte, Horlaville, Vieira (Cannes), Bertin (Le Havre), R. Boli, Sikora (Lens), Deplace (Lyon), Bouquet, Collot (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Anderson (Monaco), Pignol (Nantes), Swierczewski (Saint-Étienne), Baills, Gohel, Mostovoï (Strasbourg), 2.
41. Goma, Mahé, Saïb (Auxerre), Anziani, Debu, Dewilder, Faye, Laurent (Bastia), Dutuel, Fischer, Histilloles (Bordeaux), Duboscq, Lebourgeois, Péron, Simba (Caen), Ferhaoui, Koot, Kozniku (Cannes), Ba, Caveglia (Le Havre), Éloi, Laigle, Meyrieu, Tiéhi (Lens), 1.

4

Strasbourg battu par Cannes, il ne reste plus que quatre clubs encore invaincus sur leur pelouse : Nantes (9 matches, 7 victoires, 2 nuls), Paris-SG (7 matches, 5 victoires, 2 nuls), Lyon (7 matches, 5 victoires, 2 nuls) et Martigues (8 matches, 4 victoires, 4 nuls).

La question

Grâce aux arrêts respectifs de Rousset et de Piveteau, Sandjak (Nice) et Tiéhi (Lens) n'ont pu transformer leur penalty samedi. A ce jour, combien relève-t-on d'échecs dans ce domaine ?

A l'issue de la 16e journée, dix penalties ont déjà été manqués. Avant Sandjak et Tiéhi, Mangione (Nice, 4e journée), Gérald Passi (Saint-Étienne, 4e journée), Camara (Saint-Étienne, 5e journée), Lizarazu (Bordeaux, 6e journée), Tholot (Martigues, 7e journée), Vos (Sochaux, 9e journée) et Garcia (Lille, 13e journée) avaient, eux aussi, échoué dans leur tentative.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

KRITER
Brut de Brut
EXTRA TIRÉE
Blanc de Blancs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **US TRICOLORE** (1re Division de District) pour sa victoire 2 à 1 face à Malakoff (Division d'Honneur régionale) en Coupe de France.
- **AS LUXEUIL** (Promotion d'Honneur) pour sa qualification face à Lons-le-Saunier (National 3) en Coupe de France.
- **AC BLAINVILLE** (Division d'Honneur) pour sa qualification face à Blénod (National 2) en Coupe de France.
- **GS PONTIVY** (National 3) pour son succès, 5 à 1, à Concarneau, dans le groupe D.
- **FC PERPIGNAN** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 3 à 2, contre Montpellier et qui est toujours en tête, dans la Ligue du Languedoc-Roussillon.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Lemasson redresse la barre

En difficulté lors des deux dernières journées, Lemasson, le gardien cannois, a parfaitement redressé la barre le week-end dernier, face à Strasbourg. Sa bonne prestation lui permet de rester leader du classement des gardiens avec une longueur d'avance sur Durand.

1. Karembeu (Nantes), **63.**
2. Durix (Cannes), Loko (Nantes), **60.**
4. C. Martins (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), **59.**
7. Wallemme (Lens), Fl. Maurice (Lyon), Bonnissel (Montpellier), **58.**
10. Verlaat (Auxerre), Ngotty (Lyon), Pires (Metz), **57.**
13. Ziani (Bastia), Tholot (Martigues), **56.**
15. Zidane (Bordeaux), Meyrieu (Lens), Thuram (Monaco), Lebœuf (Strasbourg), **55.**
19. Gava (Lyon), Benarbia (Martigues), Gourvennec (Rennes), L. Blanc (Saint-Étienne), **54.**
23. Delmotte (Cannes), Caveglia (Le Havre), Sikora, Magnier (Lens), Dubois (Martigues), Garde, Gravelaine (Strasbourg), **53.**
30. R. Boli (Lens), Roy (Lyon), Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco), Makélélé, Pedros, Ouédec (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **52.**
38. Delaunay (Le Havre), Deplace (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Carotti (Montpellier), Hantz (Nice), A. Roche, Le Guen (Paris-SG), Fugier (Rennes), **51.**
46. Lamouchi (Auxerre), Sénac, Lizarazu, Dutuel (Bordeaux), Decroix (Nantes), De Laquintinie (Sochaux), **50.**
52. Mahé (Auxerre), Burnier (Bastia), Raschke (Cannes), Rabat (Martigues), Nagbe (Nice), Camara, Moreau (Saint-Étienne), **49.**

Photo PRESSE SPORTS

division 1

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	61	Letizi (Nice)	54
2. É. Durand (Martigues)	60	12. Warmuz (Lens)	53
3. Valencony (Bastia)	58	13. Nadon (Lille)	52
Revault (Le Havre)	58	14. G. Huard (Bordeaux)	50
5. Rousset (Rennes)	56	15. Olmeta (Lyon)	49
6. Dutruel (Caen)	55	16. Piveteau (Monaco)	48
Lama (Paris-SG)	55	17. Barrabé (Montpellier)	43
Cassard (Sochaux)	55	18. Marraud (Nantes)	39
9. Charbonnier (Auxerre)	54	19. Huc (Saint-Étienne)	34
Vencel (Strasbourg)	54	20. Kokkinis (Metz)	32

Équipe type

(16e journée)

É. DURAND
(Martigues, 5 ét.)

S. PEREZ (Saint-Étienne, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 4 ét.)	**VIEIRA** (Cannes, 5 ét.)	**BONNISSEL** (Montpellier, 4 ét.)
CASANOVA (Bastia, 4 ét.)	**DEBÈVE** (Lens, 5 ét.)	**VALDO** (Paris-SG, 5 ét.)	**FOURNIER** (Bordeaux, 5 ét.)
	CAVEGLIA (Le Havre, 5 ét.)	**VALDEIR** (Bordeaux, 4 ét.)	

Télescope

Bonnissel donne l'exemple

Samedi dernier face à Lille et pour la première fois de la saison, les Montpelliérains l'ont emporté à domicile. Et par la même ils ont abandonné aux Niçois le dernière place du classement général. Au cours de ce match, laborieux à certains moments, les spectateurs de la Mosson ont tout de même pu constater, une nouvelle fois, les bonnes dispositions actuelles de Jérôme Bonnissel, le jeune arrière gauche de la formation de Gili. Le fait n'est d'ailleurs pas nouveau, car cela fait maintenant cinq matches que Bonnissel effectue des prestations d'excellente facture. Logiquement du reste, Bonnissel est, avec Rizzetto, un des joueurs héraultais le mieux classés aux étoiles de *F. F.*

Agé seulement de vingt-deux ans, Bonnissel appartient à cette jeune et talentueuse génération que l'on a véritablement découverte l'an dernier, composée des Lefèvre, Carotti, Alicarte, Sanchez et Rouvière. Joueur complet, fin et rapide, ce pur gaucher porté naturellement vers l'offensive et qui évolue en milieu de terrain en temps normal fait déjà l'unanimité. Au sein de son club où par son jeu et son excellente mentalité il est désormais un titulaire à part entière m. is également en équipe de France Espoirs où Domenech en a fait son capitaine.

Jérôme BONNISSEL
Né le 16 avril 1972 à Montpellier.
1,75 m, 75 kg.
Milieu de terrain offensif.
Détail :
5 étoiles : Caen.
4 étoiles : Bordeaux, Lens, Sochaux, Bastia, Monaco, Lyon, Auxerre, Paris-SG, Lille.
3 étoiles : Martigues, Le Havre, Nantes, Strasbourg, Metz.
2 étoiles : Saint-Étienne.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 Ttc la minute

En salle d'attente

DEVINETTE : à quelle date remonte la dernière victoire de Nice, au stade du Ray ? Au 13 août dernier (2-1 aux dépens de Cannes). Depuis, les Aiglons ont enchaîné un nul et quatre défaites de rang à domicile. Dans le même temps, rappelons qu'ils n'ont marqué que 3 buts.

A l'opposé, le Paris-SG préserve son invincibilité depuis le 29 juillet dernier (5 victoires et 2 nuls). Notons que les Parisiens ont marqué un minimun de trois buts au cours des deux dernières rencontres au Parc des Princes : Lille, 3-0, Montpellier, 3-1...

D'autre part, Caen constitue la seule équipe de Première Division à n'avoir enregistré aucun nul à domicile (3 victoires et 4 défaites).

Avec Le Havre et Sochaux, on évoque deux équipes à la recherche d'un premier succès à l'extérieur. Est-ce pour demain ? Avant de cocher la case "2", aveuglément, il est nécessaire de rafraîchir la mémoire aux plus téméraires en matière de pronostics. En effet, Auxerre et Lyon, leurs adversaires respectifs ne font, habituellement, aucun cadeau : le premier n'a subi qu'une seule défaite au stade de l'Abbé-Deschamps, tandis que le second est invaincu à Gerland. Alors, toujours favorable au "2" ? Depuis que Martigues lui a infligé sa deuxième défaite à Louis-II, Monaco est abonné soit au succès, soit au nul : Rennes (0-0), Martigues (1-0), Saint-Étienne (0-0), Sochaux (3-1). Si la logique est respectée, un nul devrait sanctionner le match n° 6.

Quant à Lens, il ne redoute aucun match à l'extérieur. Bilan présenté à l'aube de la 16e journée ? 3 victoires, 2 nuls et 2 défaites. Gare toutefois à Metz, son prochain adversaire, qui reste sur deux succès de suite ! Par ailleurs, Cannes n'a gagné qu'un seul match à La Bocca (Paris-SG, 3-2), depuis que Martigues lui a infligé sa première défaite à domicile (17 septembre dernier.) Pour conclure avec la Division 1 (le match Lille - Saint-Étienne ne figure pas sur la grille en raison de sa retransmission, sur Canal +, le mardi 8 novembre), citons la troisième équipe dépourvue de victoire à l'extérieur : Strasbourg. Fin de cycle à Bastia, son hôte ? Plausible dans la mesure où les Corses ne sont plus invincibles à Furiani : une seule victoire (Caen, 2-0) au compteur.

Quatre matches suisses complètent la grille. A quatre journées de la fin, la bagarre est impitoyable pour faire partie des huits premiers qui seront qualifiés pour le tour final qui se déroulera en mars 1995.

D'ici à ce que l'on enregistre quatre victoires à domicile...

Ils sont trois à n'avoir gagné aucun match à l'extérieur, cette saison. Il s'agit du Havre, de Sochaux et de Strasbourg.

Maurice BROQUET

Pas de tirage, le week-end prochain. En raison de la proximité du match Pologne - France, programmé le mercredi 16 novembre, la Première Division fait relâche, le samedi 12 novembre. Seule la Deuxième Division est fidèle au poste. D'où l'instauration d'une mini-trêve, jusqu'au 16 novembre, où l'on jouera sur les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 1996.

LOTO SPORTIF N°48

1 NICE	MARTIGUES	X	2
2 P.S.G.	RENNES	1	X
3 CAEN	BORDEAUX	X	2
4 AUXERRE	LE HAVRE	1	X
5 LYON	SOCHAUX	1	X
6 MONACO	NANTES	1	X
7 METZ	LENS	X	2
8 CANNES	MONTPELLIER	1	X
9 BASTIA	STRASBOURG	X	2
10 SION	LUCERNE	1	X
11 ZURICH	YOUNG BOYS	1	X
12 BALE	SERVETTE	X	2
13 SAINT-GALL	LAUSANNE	X	2

VALIDATION : Lundi 7, Mardi 8 et Mercredi 9 Novembre jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 10 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. - RENNES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE - LE HAVRE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON - SOCHAUX

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

3615 LOTO — 36 85 70 00

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°46

RESULTATS OFFICIELS

1 FC BARCELONE	MANCHESTER U.	X	2
2 GALATASARAY	IFK GOTEBORG	1	X
3 BAYERN MUNICH	S.MOSCOU	1	X
4 P.S.G	DINAMO KIEV	X	2
5 S.BUCAREST	B.LISBONNE	1	X
6 ANDERLECHT	HAJDUK SPLIT	1	X
7 MILAN AC	AEK ATHENES	X	2
8 A.AMSTERDAM	A.SALZBOURG	1	X
9 AUXERRE	B.ISTANBUL	X	2
10 AUSTRIA VIENNE	CHELSEA	1	X
11 ARSENAL	BRONDBY IF	1	X
12 WERDER BREME	F.ROTTERDAM	1	X
13 G.ZURICH	SAMPDORIA GENES	X	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	5	201 755 F
11 BONS PRONOSTICS	50	15 386 F
10 BONS PRONOSTICS	519	1 534 F

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G - DINAMO KIEV	2 939	34 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE - B.ISTANBUL	4 062	19 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : FC BARCELONE - MANCHESTER U.	457	170 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 3, Vendredi 4 et Samedi 5 Novembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°47

RESULTATS OFFICIELS

1 MONTPELLIER	LILLE	X	2
2 MARTIGUES	P.S.G.	1	X
3 ST-ETIENNE	CAEN	1	X
4 RENNES	NICE	1	X
5 BORDEAUX	AUXERRE	X	2
6 LE HAVRE	LYON	1	X
7 LENS	MONACO	1	X
8 SOCHAUX	BASTIA	1	X
9 STRASBOURG	CANNES	1	X
10 NANTES	METZ	X	2
11 MARSEILLE	BEAUVAIS	X	2
12 RED STAR	NIMES	X	2
13 DUNKERQUE	TOULOUSE	1	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	17	134 937 F
12 BONS PRONOSTICS	540	3 310 F
11 BONS PRONOSTICS	7 737	231 F

NUMERO PACTOLE : 6

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARTIGUES - P.S.G.	4 943	32 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX - AUXERRE	1 685	86 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG - CANNES	2 228	64 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 7, Mardi 8 et Mercredi 9 Novembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Un nouveau système mathématique dévoile: Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec seulement 112 colonnes soit 560 F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Découvrez comment il est possible de faire vous-même ce procédé sans effort et l'employer dès la prochaine grille!

Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte: "*... Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. .... Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert dans ce livre ce que je n'avais jamais trouvé dans aucun autre....dont certains systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !*"

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique, facile à appliquer et probablement l'un des plus rapides. Quel est le secret pour réussir des combinaisons importantes avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé?

Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé?

Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier les systèmes à MULTI-POSITION. C'est ce type de systèmes qui donne du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats.

Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes?

Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Chaque colonne peut contenir plusieurs doubles prévisions dont les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois?

Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats officiels font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes!

En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

Question: Combien coûte le livre ?

Réponse: Ce livre vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Non, pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas le prix de 350.Fr. IEPS le vend finalement 348Fr. c'est bien.

Question: Comment peut-on l'obtenir?

Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! Les rendements à 12 sont économiques mais aussi 100% 13 sans-perte de rang ! -2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! 3) Le livre a 120 pages (format 21 x 29,7) et rempli de systèmes et de conseils. Voici un extrait, avec quelques combinaisons qui défient toute concurrence . Ce livre est unique:

Systèmes	A partir de :	Prix:
* 6 Triples	10 grilles	soit 50F de mise
* 7 Triples	12 grilles	soit 60F de mise
* 8 Triples	16 grilles	soit 80F de mise
* 9 Triples	38 grilles	soit 190F de mise
* 10 Triples	48 grilles	soit 240F de mise
* 11 Triples	76 grilles	soit 380F de mise
* 12 Triples	96 grilles	soit 480F de mise
* 13 Triples	112 grilles	soit 560F de mise

Aujourd'hui, vous aussi vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux!

IEPS. 37. RUE NOLLET. BP 5413 - 75811 PARIS CEDEX 17

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

FF 8-11 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S. Par ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex. __/__/__

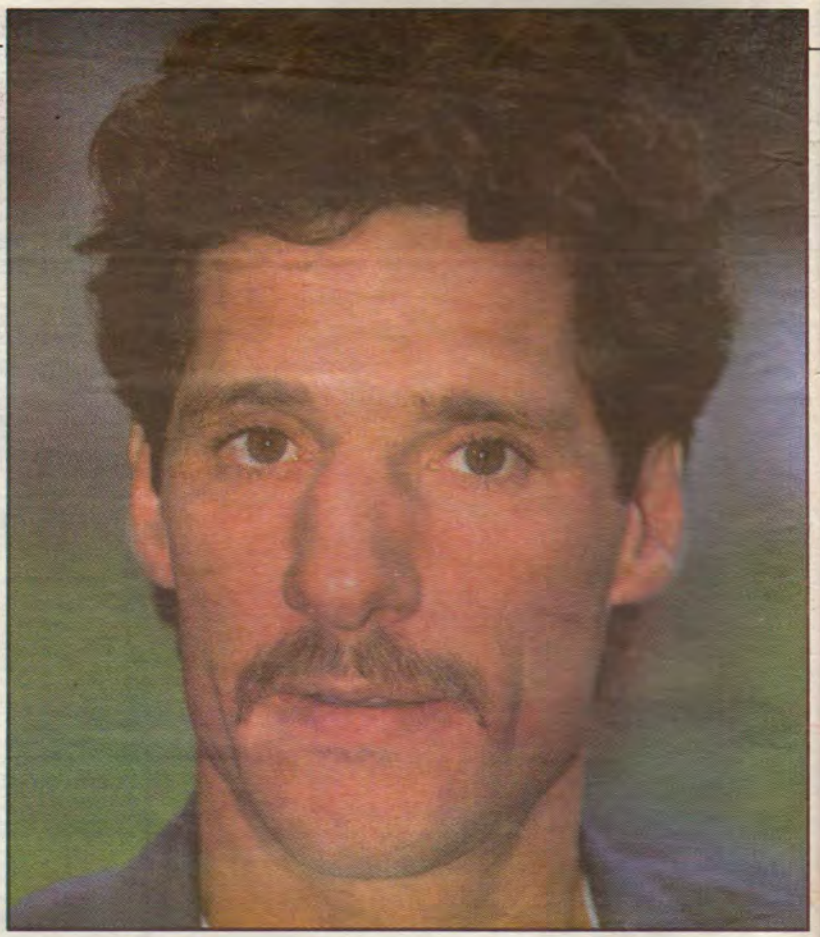
signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*



Ettori : « Si l'on m'avait dit que

D'un strapontin aux premières loges, Jean-Luc Ettori, entraîneur, multiplie ses passions et les sensations. C'est, en fait, l'histoire en accéléré d'une vocation découverte sur le tard. Mises au point.

« JEAN-LUC, si l'on vous dit que quelque part vous êtes verni...

— Oui. Je vois à quoi vous faites allusion.

— Reconnaissez que vous n'avez pas tardé à trouver votre voie une fois la carrière de joueur terminée.

— Les circonstances, les événements ont effectivement accéléré le processus en ma faveur. Mais je n'ai rien revendiqué. Rien demandé.

— Vraiment ?

— Je ne suis pas sourd, je sais de quelle manière on a commenté le départ d'Arsène. On a dit que j'avais manigancé pour avoir sa place. Si je ne l'ai pas entendu vingt, trente ou cent fois, je ne l'ai jamais entendu. Ettori qui fait partir Wenger, ça me fait bien marrer. De quel droit et sur quels critères aurais-je seulement pu m'appuyer pour obtenir un tel sésame ?

— Vous êtes quelqu'un à Monaco. Vingt ans de service, onze en tant que capitaine. L'image est plutôt flatteuse et peut forcer bien des portes.

— Vous savez, quand j'ai discuté avec Jean-Louis Campora à l'intersaison de mes futures prérogatives, on était un peu dans le flou.

— Ah ! oui, ce fameux titre de délégué du président auprès de l'équipe professionnelle.

— Oui. Tout et rien à la fois. En vérité, j'étais là pour regarder, voir et apprendre. A l'entraînement, au cours des matches, au niveau administratif. Oui, j'étais en période de recyclage ou d'apprentissage, comme vous voulez.

« On aurait dû laisser partir Arsène au Bayern... »

— Très vite pourtant, et bien malgré vous, on vous a soupçonné d'être un rival pour Arsène Wenger.

— On n'empêchera jamais les gens de papoter. Mon seul tort aurait donc été d'avoir servi le club pendant près de vingt ans ? Moi, face à ces rumeurs, je n'ai jamais été à l'aise. Vous voyez, j'en parle librement.

— Vous avez tout de même hérité de la place de Wenger ?

— A partir du moment où la direction du club décidait de se séparer de lui, j'avais le profil idéal pour lui succéder. Je connais les joueurs et surtout les hommes. Je sais comment fonctionne le club. J'ai également une certaine expérience de joueur de haut niveau. A partir de là, je suis peut-être tout désigné pour le boulot.

— Ce rôle d'entraîneur, y aviez-vous songé avant votre nomination ?

— Alors là... Si l'on m'avait dit qu'un jour je deviendrais entraîneur, je serais tombé de haut. J'étais en phase de transition à Monaco. En vérité, oui, je cherchais un peu ma voie.

— Vous n'imaginez pas qu'un jour Wenger puisse vous reprocher de lui avoir piqué la place...

— Arsène est assez intelligent pour ne pas s'engager vers ce type de considérations. On a passé sept années ensemble et j'étais l'un de ses interlocuteurs privilégiés. On a souvent parlé.

— Il se doutait de ce qui allait se produire ?

— Arsène n'est pas le genre d'homme à laisser transpirer ses états d'âme. Je me souviens néanmoins d'une discussion que nous avions eue la saison dernière. A l'époque où le Bayern s'était mis sur les rangs. Je lui avais dit que si l'effectif ne changeait pas, il valait mieux qu'il parte. Il m'a répondu : "Mais le président ne veut pas..."

— C'est une critique qui revient souvent aux oreilles du président.

— Il aurait dû laisser partir Arsène quand il a eu l'ouverture. Arsène, et il ne faut pas l'oublier, a réalisé un boulot formidable à Monaco en sept années. Il a structuré puis stabilisé le club au plus haut niveau. Cela dit, sept ans, c'est long. Peuvent alors apparaître des fissures, des mésententes, des divergences. C'est inévitable et, là, ce n'est pas faire des reproches à Arsène. C'est la loi dans notre sport. Les joueurs avaient besoin d'autre chose. Maintenant, je me mets à la place du président. C'est lui qui a fait venir Arsène à Monaco. Arsène, c'est sa réussite. Le laisser partir était peut-être au-dessus de ses forces compte tenu du respect qu'il avait pour lui.

— L'équipe était vraiment traumatisée ?

— Si tu parles de traumatisme, tu accuses Arsène. C'est donc mal vu. L'équipe, en revanche, ne répondait peut-être plus complètement aux messages d'Arsène. Est-ce de sa faute ? Non, c'est l'œuvre du temps.

— Depuis votre prise de fonction, vous l'avez revu Wenger ?

— Non. Je suis pris et lui aussi, je suppose. On se verra plus tard, je le sais.

— Il n'y aura pas de froid ?

— J'ai toujours été clair. Quand on discutait ensemble, je ne faisais pas passer de message. Je ne lui donnais aucun avis. Je n'avais pas à favoriser un de mes partenaires au détriment d'un autre. J'ai trop de respect pour eux. Ça, c'est le job de l'entraîneur. Arsène sait bien que je ne suis pas tordu.

— Vos joueurs, aussi, qui ont fait preuve d'une rare solidarité pour le milieu quand l'idée d'engager un nouvel entraîneur est venue au président Campora.

— Ils se sont mouillés, oui. Ça m'a fait chaud au cœur, je ne le cacherai pas.

— Peut-être parce que vous ne vous êtes pas considéré, dès le départ, comme un intérimaire.

— Si l'on m'avait dit : "Jean-Luc, tu prends l'équipe trois semaines, juste pour assurer la transition", tout aurait été clair. Ce n'était pas vraiment le cas. Aucun délai, aucune date précise n'avaient été arrêtés. C'était un peu le flou. Alors, je me suis mis dans la peau du titulaire.

Photos PRESSE SPORTS

De la guerre froide à l'entente cordiale, il n'y a qu'un pas que Jean-Luc Ettori et Tomislav Ivic ont franchi. L'ancien gardien monégasque apprécie désormais les conseils du technicien croate et espère, pourquoi pas, rééditer des "coups", comme à Bordeaux en octobre grâce à un Anderson retrouvé.

je deviendrais entraîneur... »

— Ça veut dire que M. Campora n'était peut-être pas au départ très « sûr » de vous ?

— Normal. Je n'avais aucun repère. Dans la préparation physique, notamment. S'il s'agit de faire courir les joueurs, je peux faire. Mais, bon, ce n'est pas le but du jeu. Sans Jacques Vankershaver, je ne sais pas si je me serais engagé. Jacques, c'est un atout précieux.

« Dans le but, je n'avais plus le niveau »

— Jean-Luc, on vous parlait de M. Campora. De la confiance limitée qu'il avait peut-être en vous. Et puis, on se souvient que l'an passé, il a tardé à se décider lorsqu'il s'est agi de définir votre reconversion au club.

— Dans toute histoire d'amitié, il y a parfois des tempêtes. La saison écoulée, il y a eu des vagues. Cette forme d'attentisme quant à mon avenir me gênait.

— Vous avez failli partir ?

— Sincèrement, non. Au plus profond de moi, j'ai toujours su que je resterais en Principauté. Sans même me reposer sur des arguments de poids.

— Même lorsque la proposition de Galatasaray s'est présentée...

— Tu hésites forcément. Le club turc, c'était une nouvelle opportunité de disputer la Ligue des champions. C'était alléchant. Je crois, alors, que j'ai beaucoup réfléchi. J'avais des doutes sur mes capacités de rester au top-niveau. Un joueur, et encore plus un gardien parce que généralement il dure plus longtemps, a toujours envie de jouer. Mais, il a aussi envie d'être bon. Moi, je n'étais pas sûr de remplir cette dernière condition.

— Vous avez donc fait preuve d'un certain courage ?

— Non, de réalisme.

— De la même manière, mais dans un autre registre, vous n'avez pas hésité à entrer en conflit avec Tomislav Ivic lorsqu'il a été appelé en renfort ?

— Là, j'ai commis une grosse erreur.

— Comment cela ?

— Premièrement, je ne savais pas dans quelles conditions le président l'avait fait venir. Quel était son rôle exact ? Bon, je savais que quelqu'un devait venir mais dans quel cadre ? Ça, au départ, je n'ai jamais su. Que lui avait-on dit en haut lieu ?

« Avec Ivic, on est devenus copains ! »

— Il y a eu, aussi, une sérieuse altercation lors d'un entraînement.

— Exact. Mais là, il s'agissait plus d'une réaction de passionnés. Je trouvais qu'il en faisait un peu trop, qu'il en disait un peu trop aux joueurs. Alors, on s'est engueulés.

— Et alors ?

— Alors, c'est drôle, mais depuis on passe notre temps à discuter ensemble.

— Ah, oui...

— On s'est expliqués et tout, dorénavant, est très clair. Je vais plus loin : j'ai besoin d'Ivic.

— Vous n'en faites pas un peu trop ?

— Tiens, par exemple, sur le banc j'ai la plus mauvaise place. Tu ne vois rien, ou mal. Tomislav, des tribunes, il voit plein de trucs. On en parle, on progresse. On est passionnés tous les deux.

— C'est le début d'une amitié...

— En tout cas, on est devenus copains. Finalement, c'est beaucoup mieux avec lui que sans lui.

— Copain avec Ivic et complice, si l'on a bien compris, avec les joueurs.

— Je les connais tous, pourquoi aurait-il fallu que je change d'attitude sous ma nouvelle casaque ?

— Peut-être pour avoir davantage de prise, d'autorité sur eux ?

— Lorsque j'ai été appelé, j'ai déjeuné avec eux. Je leur ai expliqué ce que j'attendais, expliqué encore que j'aurais des choix à effectuer. J'ai ajouté : "Je sais tout de vous. Qui se cache derrière le joueur et l'homme, donc vous ne pourrez pas me mentir." Voilà, c'est tout. Qu'aurais-je pu donc dire d'autre ou de plus.

« J'ai passé un marché avec les joueurs »

— Apparemment, ils ont bien adhéré à votre message.

— On a passé un marché ensemble.

— Un marché ?

— Oui. "Moins de liberté sur le terrain, davantage en dehors."

— Pourquoi ?

— J'ai un principe simple : un défenseur est un défenseur, un attaquant, un attaquant. Aujourd'hui, dans le foot, on a brouillé les pistes des joueurs. On leur demande de tout savoir faire. J'estime que la polyvalence a ses limites. Que dans ce cadre, le joueur se disperse trop. Quand je regarde certains matches, par exemple, il y a des joueurs qui restent un mystère pour moi. A quelle place évoluent-ils ? Moi, compte tenu des gars que j'ai, je fais appel à la spécificité. Chacun connaît son rôle. Pour repartir, on avait besoin de cette forme de rigueur.

— Ça laisse peu de place au sens de l'initiative ?

— Il ne faut pas prendre non plus ce principe au pied de la lettre. C'est schématique et il peut évoluer.

« La qualité d'un entraîneur, c'est aussi de cacher ses doutes »

— En tout cas, vous paraissez très sûr de vous.

— Non. J'apprends, je découvre. J'ai plein de manques. Petit à petit, je suppose que je les comblerai. Je me retrouve, en fait, dans la peau du gardien de but. Quand j'y repense, j'avais souvent la trouille. Mais ça, vois-tu, le gars d'à côté il ne doit pas le ressentir. Ton poste est essentiel. Il y avait des matches au cours desquels je ne me sentais pas bien. Mais je ne montrais rien. Des jours aussi où j'étais convaincu que j'allais passer à côté. Mais tu forces ta nature pour que les autres ne soupçonnent rien. Eh ! bien, entraîneur c'est pareil. Tu n'es sûr de rien. Parfois, tu as peur de te gourrer mais tu assumes.

— Vous avez l'air, déjà, dans votre élément.

— Oui, ça commence à me plaire. Je retrouve des sensations. Depuis mon arrêt, j'étais plutôt en manque. Je regardais le club mais je ne participais plus vraiment. Comme si dix-huit années d'émotions venaient de s'envoler. Là, tout revient.

— Ça signifie, peut-être, que vous souhaitez vous installer dans la carrière ?

— J'ai une mission, un objectif européen à remplir, et quelques mois seulement pour y parvenir. On verra. J'ai voulu des responsabilités, je les ai. Mais, pour l'instant, je me refuse à voir à long terme.

— Vous voyez Nantes, demain en Principauté. Votre premier véritable test.

— Oh ! oui. C'est une équipe formidable. C'est même une équipe que j'aime. Sa fraîcheur, son enthousiasme, son imagination. Franchement, je préférerais jouer le PSG parce qu'il est plus prévisible.

— Un dernier mot, Jean-Luc. Que pensez-vous de l'image aseptisée que l'on a de Monaco vu de l'extérieur ?

— Le club est ainsi fait. Mais, c'est vrai, un bon coup de sang de temps à autre, une réaction à chaud, ça ne fait pas de mal non plus. Mais j'ajouterai que c'est encore mieux sur le terrain. Demain, oui, face à Nantes. »

Laurent MOISSET, à Monaco

● Samedi contre Monaco, les Lensois ont bénéficié du premier penalty de la saison. Mais il est dit que ce genre de sanction ne leur réussit pas puisque Joël Tiéhi n'a pas réussi à tromper son ex-coéquipier havrais Fabien Piveteau.

● Le sélectionneur national Aimé Jacquet se trouvait samedi dans les tribunes du stade Bollaert. Est-ce un signe en vue de la prochaine échéance de l'équipe de France en Pologne. Après avoir supervisé les Lensois à Sochaux, l'entraîneur national aurait-il des vues sur Jean-Guy Wallemme.

● Canal+ fêtait ses dix ans ce week-end. Cela fut l'occasion pour Michel Platini de se rendre au stade Francis-Bollaert, où il a pu mesurer son immense cote d'amour auprès du jeune public lensois.

● Le SC Bastia, qui effectue un parcours calamiteux à domicile (4 défaites, 1 victoire, 2 nuls), effectue, en revanche, un parcours digne d'un champion de France à l'extérieur. Depuis le début de la saison, il a engrangé 14 points loin de ses bases. Personne n'a fait aussi bien, pas même Nantes.

Menaces sur Takac

Après une nouvelle défaite de Sochaux à domicile, la position de son entraîneur est de plus en plus fragile. Certains parlent d'un ticket Hadzibegic-Soler, d'autres continuent d'évoquer la piste Jacques Santini. Déjà cité dans d'autres clubs, le nom d'Arsène Wenger revient aussi pour succéder à Sylvester Takac.

● Issu des rangs du centre de formation, le jeune Sochalien Nicolas De Laquintinie vient de signer son premier contrat professionnel pour deux ans. A noter qu'il a déjà disputé 16 matches en équipe fanion, depuis le début de saison.

● Sochaux, qui détient la défense la plus perméable de Première Division, est à la recherche d'un défenseur de qualité. On prospecterait du côté du Brésil.

Photo Alain de MARTIGNAC

Le kop de Boulogne en virée

EUX osent encore s'appeler « supporters », mais c'est sous le nom de voyous qu'on les reconnaît le mieux. Samedi, les « poètes » du kop de Boulogne se sont payé une virée à Martigues, via Marseille. Les premiers incidents, qui se sont déroulés dans un train, n'étaient finalement qu'une mise en jambes, quelques vitres brisées. Car, ensuite, le ton n'a fait que monter au cours de cette journée que les policiers marseillais ont trouvé fort longue.

Première étape : petite « descente » sur la Canebière, histoire de malmener les passants. Puis retour en gare Saint-Charles où une cafétéria a fait les frais de leur passage. La caissière n'en est toujours pas revenue : « Ils sont rentrés en force. Ils ont tout pris, sans payer bien sûr et en insultant avant de se mettre à casser. » Les hooligans allaient finalement être stoppés dans leur élan par les forces de l'ordre, préfet de police en tête, au moment où ils s'engouffraient dans un train pour rejoindre certains de leurs confrères du côté d'Avignon. La fouille était suffisamment éloquente sur leurs intentions. Chacun sait bien que poings américains, couteaux, bombes lacrymogènes et autres marteaux sont absolument indispensables pour exprimer son amour du football.

Excédé, le préfet de police décidait une vérification d'identité générale avant d'expédier tout ce beau monde en train vers Martigues. Dès l'arrivée en gare de Lavera, la frange incontrôlable des supporters parisiens recommençait sans retenue ses exactions. Elle donnera sa pleine mesure au stade Francis-Turcan juste avant le coup d'envoi en arrosant à tirs tendus les tribunes adverses de feux de Bengale. Quelques locaux se mêlaient eux aussi au « jeu » en envahissant la pelouse, retardant finalement le coup d'envoi de Martigues-PSG de plus de vingt minutes. Pendant ce temps, l'essentiel des 9 000 spectateurs ont continué à chanter et à taper dans leurs mains pour soutenir leur équipe. Juste histoire de montrer ce que sont de véritables supporters.

Correspondance Michel ALLIONE

Joao veut descendre les Champs...

L'idée d'organiser sur les Champs-Élysées la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de 1998 en France compte un supporter de plus en la personne de Joao Havelange, le président de la FIFA. Il l'a fait savoir lors d'une conférence de presse samedi à Abu Dhabi : « Ce serait merveilleux et cela permettrait d'ouvrir cette cérémonie sur l'extérieur. Deux millions de personnes, au moins, pourraient la vivre sur l'une des plus belles avenues du monde. Pour le football, ce serait une magnifique propagande... »

● Retenu pour le stage préparatoire de Roumanie-Slovaquie, Alexander Vencel ne pourra garder le but strasbourgeois à Bastia. C'est Laurent Weber et non Sylvain Sansone qui le remplacera. Décision de l'état-major alsacien.

● Comme prévu, Pascal Olmeta a repris sa place samedi soir au Havre dans le but lyonnais. Avec le jeune Debec comme remplaçant, puisque Christophe Breton s'est retourné un doigt à l'entraînement en début de semaine dernière !

● L'air de rien, cela fait sept semaines que Laurent Delamontagne ne joue plus avec l'OL à cause d'une blessure à une cheville. Reste à savoir si un rapprochement est possible avec le « palmarès » des Lyonnais depuis un mois et demi : une seule victoire en sept matches.

● Blessé au genou droit lors du récent Monaco-Saint-Étienne, le jeune attaquant stéphanois Jérôme Four a finalement été opéré d'une rupture du ligament croisé antérieur avec ablation partielle du ménisque. Il est maintenant promis à une indisponibilité de cinq mois minimum !

● Les mois à venir seront importants pour le Stéphanois Christophe Deguerville. D'ici peu, il sera papa pour la première fois (d'un petit garçon). Et après neuf ans passés à l'ASSE, il arrive en fin de contrat avec, avoue-t-il, « le besoin d'un nouveau challenge, ici ou ailleurs » et une pleine confiance en Pierre Garonnaire, qui s'occupe de ses intérêts depuis son arrivée à Saint-Étienne, le 14 juillet 1985 à l'âge de quinze ans.

● Pierre Mankowski était partagé entre deux sentiments à l'issue du match perdu par ses Caennais samedi à Saint-Étienne : « Encore une fois, nous devons regretter notre manque de rigueur défensive et ces erreurs individuelles qui nous coûtent très cher. A côté de ça, je n'ai guère de reproches à faire à mon équipe, qui a confirmé une certaine qualité de jeu. Du reste, en maintenant celle-ci, on s'en sortira, j'en suis persuadé ! »

● L'entraîneur des Verts, Élie Baup a apprécié les deux visages de son équipe samedi devant Caen (2-0) : « En première mi-temps, nous avons en effet bien joué. Après le repos, ce fut plus dur, je le reconnais. Mais alors j'ai pu apprécier les qualités mentales et défensives de mon équipe. »

● Pour s'être blessé lors du dernier entraînement avant la venue de Caen, Gérald Passi comptait samedi parmi les absents de Saint-Étienne-Caen.

● Venant de Louhans-Cuiseaux, Lionel Potillon prend du galon à Saint-Étienne. Et même au-delà, puisqu'il a participé la semaine dernière à Clairefontaine à un rassemblement Elite-jeunes, l'autorisant à espérer une sélection en Espoirs.

● Ricardo et Ginola absents... Rai, Weah et Bravo sur le banc de touche... L'équipe du PSG présentait un visage assez inhabituel à Martigues. Toutefois, Luis Fernandez n'évoquait pas ces absences pour expliquer le match en demi-teinte de ses joueurs.

● « Nous avons perdu deux points ! » René Exbrayat estimait que Martigues aurait pu s'imposer contre le PSG. L'entraîneur songeait sans doute à cette balle sauvée par Francis Llacer sur un corner ou à l'occasion royale qui échut à Didier Tholot après une demi-heure de jeu.

France-Pologne en vue

La présélection française pour le match contre la Pologne du 16 novembre à Zabrze, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96, sera communiquée ce mardi. Aimé Jacquet devrait retenir, comme à l'accoutumée, une liste de 17 ou 18 joueurs. Le rassemblement à Clairefontaine est fixé au samedi 12 novembre et le départ pour la Pologne au lundi 14. En outre, après d'ardues négociations, l'horaire de la rencontre a été définitivement fixé à 17 h 30.

Dans un premier temps, la FFF avait demandé que le match commence à 20 h 30 pour les besoins de la télévision. Mais les Polonais, pour des raisons climatiques et de sécurité, ont indiqué que la rencontre se déroulerait en fin d'après-midi.

● Une vingtaine de coups francs en faveur des Martégaux... Presque autant pour les Parisiens... M. de Pandis n'a pas chômé mais a réparti équitablement les sanctions, donnant par ailleurs deux avertissements à chaque équipe.

● Serge Le Dizet, qui a toujours été titulaire en Première Division lorsqu'il n'est pas blessé, vient d'avoir la désagréable surprise d'être placé deux fois de suite sur le banc de touche par Jean-Claude Suaudeau, devant Metz et Lens.

● M. Z'Bo, ministre des Affaires étrangères de l'Afrique du Sud, avait manifesté l'envie d'assister à un match de football en France et, surtout à une rencontre du FC Nantes. Ce fut chose faite samedi contre Metz, Z'Bo étant l'hôte personnel de Guy Scherrer dans sa loge.

● Samedi prochain, un étudiant lyonnais, Pascal Charroin, soutiendra à l'UFRAPS de Lyon une thèse de doctorat sur un thème inhabituel à l'Université. Son titre : « Allez les Verts ! — De l'épopée au mythe : la mobilisation du public de l'AS Saint-Étienne. »

● Paroles saines et rafraîchissantes de l'international Espoirs et A' stéphanois Christophe Deguerville qui, à vingt-quatre ans, a déjà 193 matches de Division 1 au compteur : « Je suis conscient de ma valeur. Je n'ai pas l'impression de me sous-estimer, mais j'ai toujours eu des difficultés à me mettre en avant. Parce que ce qui m'importe le plus, c'est de donner une image authentique. Bref, rester dans un certain anonymat ne me dérange pas, pourvu que j'ai la confiance de mon entraîneur et de mes équipiers. »

● Encore une fois réquisitionné par la Slovaquie, qui rencontre la Roumanie le 16 novembre, Lubomir Moravcik ne participera pas au Lille-Saint-Étienne de ce mardi soir.

● Première semaine de novembre entre rose et gris pour le Stéphanois Titi Camara, qui a ajouté un sixième but à sa collection de la saison samedi face à Caen. En revanche, dans les jours précédents, il avait été moins heureux avec la Guinée, qui s'est inclinée 2-0 face au Mali en Coupe d'Afrique des nations.

Kennet Andersson très demandé

Après Benfica, Everton et autres, c'est au tour de Sheffield Wednesday, de s'intéresser à Kennet Andersson. Depuis la World Cup, le Suédois de Caen est très sollicité, mais le club normand s'est toujours refusé à le lâcher. Pour le retenir, un moyen simple : une indemnité de transfert élevée. Ainsi Trevor Francis, l'entraîneur de Sheffield Wednesday, a appris que, pour engager Andersson, il en coûterait 2 millions de livres, soit 18 millions de francs. Malgré l'urgence — blessure des attaquants Hirst et Ingesson —, le club anglais n'est prêt à investir que 10 millions de francs.

● Outre Patrick Battiston, venu au titre du multiplex de Canal+, les Girondins de Bordeaux étaient aussi représentés à Montpellier par leur entraîneur Toni, venu voir à l'œuvre Lille, prochain visiteur au Parc Lescure.

● Deux retours marquants à la Mosson samedi dernier. Ceux de Christian Perez et de Clément Garcia. A l'instar du onze lillois, l'un et l'autre se sont montrés assez discrets. Le second étant même contraint de sortir avant la fin du match sur blessure.

● Jouable ou pas jouable ? La question fut longtemps posée samedi pour savoir si le terrain de la Mosson, inondé par les pluies diluviennes tombées depuis la veille, serait praticable. Avant 17 heures, M. Chéron et ses assesseurs avaient pris une première décision confirmée plus tard par l'arrêt définitif de la pluie.

● Les Lillois arboraient samedi un superbe maillot vert ressemblant vraiment de très près à la seconde tenue de Barcelone. Ainsi que l'ont dit certaines mauvaises langues, la comparaison s'arrêtait là.

● Neuf journées à domicile (3 défaites et 5 nuls), c'est le temps qu'il aura fallu avant que Montpellier ne décroche son premier succès à la Mosson, victoire coïncidant avec le 20e anniversaire du club.

● Au Havre, la billetterie est désormais informatisée. Les spectateurs peuvent donc choisir leur place à condition de réserver au siège du club, car les guichets du stade Deschaseaux ne sont pas encore équipés.

● « Notre situation va dépendre des deux prochains matches (Strasbourg et Montpellier) », annonçait clairement Safet Susic avant le voyage en Alsace. Premier match, première victoire.

Priou, le dernier appel

« Un coup de massue sur la tronche ! » C'est l'expression de Franck Priou en apprenant jeudi dernier que la commission juridique de la Ligue refusait son transfert de Cannes à Saint-Étienne, même sous la forme d'un prêt jusqu'à la fin de la saison. Dans un premier temps, la DNCG avait déjà émis un avis défavorable. L'appel de l'ASSE devait être entendu ce lundi matin. Priou pourra-t-il enfin poser pour de bon ses valises dans le Forez ? « C'est tout ce que je désire », répète l'intéressé, qui ne se voit pas porter d'autres couleurs que le vert. « Comme quoi, nous avons bien fait de ne jamais lier les cas Priou et Wohlfarth », souligne avec insistance le président stéphanois Michel Vernassa, qui, pour tenter de convaincre la Ligue d'entériner le transfert du Cannois, n'a donc pas mis dans la balance un éventuel départ de l'Allemand.
De son côté, le Bayern de Munich avait annoncé qu'il renonçait à acquérir Roland Wohlfarth (31 ans), Munichois de 1984 à 1993.

● Et de 6 cartons rouges pour les Niçois ! Ça commence à faire beaucoup. Frédéric Hantz et Frédéri Gioria, les deux capitaines du Gym expulsés à Rennes, viennent d'ajouter leur nom à la liste écarlate. Du coup, le milieu de terrain azuréen devra être recomposé pour la venue de Martigues.

● Remplacé à la 23e minute du match Rennes-Nice par le jeune gaucher Louis Gomis (un défenseur polyvalent), le stoppeur niçois Youssef Salimi s'est fait un claquage. Il sera donc absent mercredi soir lors de la venue de Martigues. Tout comme les milieux Gioria et Hantz, expulsés contre Rennes.

● Décidément les Rennes-Nice ne font guère le bonheur des Aiglons. Un pré-barrage perdu en 1993, un bon match nul la saison dernière mais avec les hospitalisations de Fugen et Chaouch et l'expulsion de Sandjak. Samedi, la troisième édition n'a pas été plus souriante pour le Gym.

● Les Niçois n'oublieront pas leur déplacement à Rennes. A cause du résultat, mais aussi parce le voyage a tourné au périple. L'embarquement prévu à 9 heures samedi matin ne s'est effectué qu'à 12 h 30 dans un avion de remplacement. Ont suivi cent vingt minutes d'un vol très agité dans les orages. Et encore, en débarquant à Rennes, les Niçois ignoraient alors la fermeture de l'aéroport Nice-Côte-d'Azur, inondé et privé d'électricité, qui allait leur imposer de dormir à Rennes.

● L'attaquant niçois Liazid Sandjak tient à faire savoir que s'il n'a pas pris part au match Éthiopie-Algérie du mois dernier, c'était en raison d'un problème de santé et non pas d'un désaccord tactique avec Rabah Madjer comme l'ont affirmé les médias algériens. Mais il est vrai que le Niçois aurait refusé d'évoluer au poste d'arrière droit si le sélectionneur lui avait proposé.

● Sélectionné le 11 novembre pour Mauritanie-Liberia, le Niçois Joe Nagbe ralliera l'Afrique en compagnie de la forte colonie de ses compatriotes en France. L'Aiglon fera en effet avion commun avec Weah, le Lyonnais Debbah, les Alésiens Saar et Dixon et le Monégasque et meilleur buteur de National 2, Wreh.

● Le jeune attaquant de Nice Sam Ipoua a participé au stage Élite-jeunes à Clairefontaine réservé aux joueurs prometteurs.

● Comme prévu, le Niçois Anthony Baffoe, rétabli d'une petite élongation derrière la cuisse, a repris l'entraînement la semaine dernière.

● Le Havrais Thierry Uvenard joue vraiment de malchance. En effet, éloigné des terrains depuis de longs mois en raison de blessures à répétition, il allait être réintégré au sein de l'équipe première. Malheureusement, il s'est blessé à un quart d'heure de la fin de l'ultime entraînement, vendredi. On craignait une fissure du péroné.

● Pas de chance pour Morlaye Soumah. Le libero franco-guinéen de Bastia, qui venait tout juste de reprendre l'entraînement après de graves ennuis d'adducteurs, a été victime d'une rechute. Cette fois, le mal paraît plus grave puisqu'il devra se résoudre à l'opération. Son retour sur les terrains est prévu, dans le meilleur des cas, au début mars.

● Le Martégal Thierry Rabat ne s'est pratiquement pas entraîné la semaine dernière, victime d'une contracture à la cuisse droite. Vendredi, la douleur s'était envolée, mais, à court de forme, « Titou » est finalement resté sur le banc des remplaçants.

● Maurice Bouquet arborait samedi un énorme pansement à la joue gauche. Un poil de barbe qui s'est retourné dans la peau lui avait provoqué une infection suffisamment douloureuse pour que le capitaine martégal ne revienne pas sur le terrain après la pause.

● Un frisson d'inquiétude a parcouru le stade Francis-Turcan quand Éric Durand s'est mis à boitiller après avoir intercepté un ballon en hauteur. Le gardien martégal connaît des problèmes à son genou gauche (deux opérations déjà). Mais après l'intervention des soigneurs, il a pu reprendre, et de belle façon, sa place.

● Milos Glonek, le joker caennais, découvrait l'arène de Geoffroy-Guichard samedi soir. L'occasion également de retrouver avec plaisir l'un de ses compatriotes : Lubo Moravcik, capitaine de l'équipe de Slovaquie.

● Fâcheuse concurrence, ce mercredi soir, dans la capitale bas-normande entre deux événements de grande importance : le match Caen-Bordeaux donc, mais également une rencontre internationale de basket entre la France et la Hongrie. Cette rencontre se déroulera sous la présidence d'Yvan Mainini, président de la FFBB et caennais bon teint.

● Un accord de séparation à l'amiable devrait intervenir dans le courant de cette semaine entre le Sporting Club Bastiais et son ancien entraîneur Léonce Lavagne. Cet accord devrait coïncider avec l'engagement de Serge Delmas. Titulaire d'un diplôme du troisième degré indispensable au club corse pour être en règle, Delmas prendrait en charge le centre de formation.

MARDI 8 NOVEMBRE
14 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Lille-Saint-Étienne, 17e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Pierre Sled et Vincent Radureau.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 9 NOVEMBRE
17 h 45, France 3 : *Une pêche d'enfer*, en direct de Montpellier. Invité José Touré.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 35, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 17e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 55, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 17e journée du Championnat de France de Première Division.

JEUDI 10 NOVEMBRE
18 h 50, France 2 : *Studio Gabriel*, présenté par Michel Drucker. Invité Luis Fernandez.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 11 NOVEMBRE
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
19 h 55, Eurosport : Gueugnon-Marseille, en direct. 19e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Christophe Josse.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
23 h 15, France 3 : *Strip-Tease*. Marchands de Tapie, réalisé par Emmanuelle Machtou.

SAMEDI 12 NOVEMBRE
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE
11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 heures, Eurosport : Palmeiras-Corintians, Championnat brésilien en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 14 à 17 h 30 et le 15 à 13 h 30.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
22 h 55, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et Deuxième Division.

LUNDI 14 NOVEMBRE
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Commentaires de Rémy Tissier et David Cozette. Rediffusion le 15 à 12 heures et 18 heures.

Ikpeba vers l'Italie

A la Reggiana, on annonce sa signature comme imminente. Victor Ikpeba, l'attaquant nigérian de Monaco, pourrait prochainement rejoindre le club transalpin. Il y retrouverait son compatriote Sunday Oliseh avec qui il fit les beaux jours du FC Liège. Sa mission, s'il l'accepte, serait de sauver la Reggiana de la relégation en Série B.

● Après l'avoir agacé en contestant les décisions de l'arbitre et en pratiquant un marquage souvent trop serré, les Niçois ont provoqué le public rennais en rentrant aux vestiaires cent douze secondes avant le coup de sifflet final. Motif : un pylône électrique venait de s'éteindre et leur offrait la possibilité de gagner sur tapis vert ce qu'ils avaient perdu sur la pelouse. L'électricien du stade mit très vite fin à leurs espoirs en réparant le disjoncteur.

● Frédéric Martin, qui hérita du brassard de capitaine après l'expulsion de Gioria contre Rennes, avouait son inquiétude. Déjà réputée pour jeu dur, l'équipe niçoise ne va pas remonter au classement du fair-play après la pluie de cartons reçus samedi. Même si la « tchache » plus que la brutalité justifie ces sanctions, le bilan n'arrange pas la situation.

● L'UEFA a désigné la ville turque de Trabzon (en français Trébizonde) pour accueillir les matches à domicile de l'Azerbaïdjan dans les éliminatoires de l'Euro 96. Cette décision découle de l'état d'urgence décrété dans cette ex-république soviétique. La France jouera donc à Trabzon le 14 décembre.

● « J'ai effectué des changements pour gagner, au lieu de préserver ce qui était acquis. Sur ce coup-là je n'ai pas été bon. » L'aveu est de Daniel Jeandupeux, le coach de Strasbourg battu par Cannes 2-1. Suffisamment rare pour être relevé.

● Afin d'éviter les aller-retour aussi inutiles que fatigants, les Havrais, après la remise des Oscars du football dimanche soir à Canal +, sont restés à Clairefontaine pour préparer leur rendez-vous de mercredi à Auxerre.

● Les premiers du classement réussissent plutôt bien aux Havrais puisqu'ils ont pris un point face à Nantes, PSG, Lens et Cannes, et qu'ils ont battu Lyon. Guy David doit avoir une recette miracle.

● Michel le Milinaire, qui donne presque toujours la composition de son équipe la veille des matches, a attendu samedi la dernière collation pour communiquer son choix avant d'affronter Nice. « J'ai voulu maintenir le suspense pour que tout le groupe se sente concerné et pas seulement les onze joueurs du départ. »

● Les responsables rennais n'ont pas apprécié la claque reçue à Caen (5-1) lors de la 15e journée. Dès la reprise de l'entraînement, le lundi suivant, Michel Le Milinaire a dit à ses joueurs ce qu'il pensait. Quant au président René Ruello, c'est vendredi qu'il convoqua le groupe pour le sermonner.

● Une minute de silence a été respectée avant le coup d'envoi de Rennes-Nice en mémoire de Roger Glemée, grand reporter à *Ouest France* décédé récemment à l'âge de soixante et onze ans.

● Les supporters niçois ont bénéficié à Rennes d'un confort appréciable. Ils n'étaient que deux, perdus dans la tribune du parc des sports de la Route-de-Lorient réservée aux visiteurs.

● Les élus municipaux de Rennes étaient heureux samedi. Les importants travaux de drainage entrepris cet été pour restaurer la pelouse ont prouvé leur efficacité. Malgré l'abondante pluie tombée sur la Bretagne au cours de la semaine, Rennais et Niçois ont bénéficié de bonnes conditions de jeu.

● Pour faciliter la circulation et le stationnement autour du parc des sports de la Route-de-Lorient, le syndicat intercommunal des transports rennais, à la demande de la municipalité, a créé plusieurs lignes spéciales les soirs de match. Les spectateurs des quartiers périphériques peuvent pour dix francs aller-retour venir encourager leur équipe préférée.

● Pour fêter le 80e anniversaire du club, une exposition photo remarquable est organisée dans l'un des salons de l'hôtel de ville de Caen. Compte tenu de l'engouement de cette manifestion, elle a été prolongée d'une semaine. Elle fermera ses portes dimanche prochain.

● Joël Germain, le défenseur caennais, risque fort d'être forfait pour le match de mercredi soir contre Bordeaux. En fin de rencontre, samedi, il a en effet reçu une béquille sur la tête du péroné droit et il boitait bas à la sortie du terrain.

● Patrice Carteron est bien élevé. Dès la fin du match, il a tenu à s'excuser au micro de Claude Dratel pour son énervement passager au cours de la rencontre. Copieusement sifflé par le public qui ne comprenait pas pourquoi Rennes avait autant de difficultés à s'imposer devant un adversaire réduit à neuf, le défenseur avait eu pour les tribunes un geste très déplacé.

● Énervé par un article paru dans la presse régionale annonçant la mise à l'écart de François Lemasson pour le match contre Strasbourg, Safet Susic a tenu à affirmer toute sa confiance en son gardien.

Les punis

Sanctions décidées par la Commission de discipline réunie jeudi dernier.
Trois matches de suspension ferme : Pascual (Le Havre). Un match ferme et un match avec sursis : Louis-Jean (Le Havre) et Mattio (Nice). Un match ferme : Rool (Bastia), Masson et Pierre (Metz), Fournier (Bordeaux), Goma (Auxerre), Péron (Caen), Croce (Sochaux), Bertin et Meszoly (Le Havre).
D'autre part, la CSJD a frappé Alain Afflelou, président de Bordeaux, d'une interdiction de banc de touche, de terrain et de vestiaires d'arbitres pour un mois en raison de son attitude lors du match Nantes-Bordeaux à l'encontre de l'arbitre et de Jean-Claude Suaudeau. Par ailleurs, Cauet (Nantes), Gioria et Hantz (Nice), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la 17e journée.

Bossis cadet, homme discret, presque effacé, a choisi la voie du jeu pour s'affirmer. A l'approche de la trentaine, il a trouvé, à Châteauroux, l'équilibre et la confiance nécessaires à son épanouissement. Pour le plus grand plaisir de tous...

Ce si tranquille monsieur

On le dit faux lent. Comme Maxime. Discret. Comme Maxime. Travailleur. Comme Maxime. A vingt-neuf ans, Joël, le cadet des Bossis, a pourtant réussi à se faire un prénom. Et trouvé son allure de croisière. Heureux de son sort...

IL est des dates et des lieux que l'on n'efface pas de la mémoire. Parce qu'ils marquent un tournant dans une vie ou suscitent une émotion tout à fait particulière. Joël Bossis n'oubliera certainement jamais le samedi 22 octobre 1994 et le Stade-Vélodrome de Marseille. Jour béni pour l'enfant de Saint-André-Treize-Voies (Vendée) brutalement propulsé sous les feux des projecteurs par la magie d'un royal coup du chapeau. Trois buts pour l'éternité face à un ogre d'Olympie devenu Petit Poucet. A d'autres que lui, cette soudaine embellie aurait fait tourner la tête. Joël Bossis, lui, envisage plutôt l'affaire sous l'angle anecdotique. Comme un heureux clin d'œil du destin. Sans plus.

Question d'éducation

Il est comme ça, Jo. Modeste, assurément, discret, sans aucun doute. « C'est une question d'éducation, avance-t-il. Chez les Bossis, on n'aime pas s'afficher. Moi, j'ai toujours été réservé, méfiant même. En prenant de l'âge, j'ai réussi à m'ouvrir davantage mais parler c'est vraiment pas mon truc... »

La marque de fabrique. Indélébile. Maxime, déjà, glorieux aîné, n'était pas réputé pour sa faconde. Aux longues tirades, il préférait l'extension de ses précieux compas. Sa méthode à lui de se faire remarquer. Joël, petit dernier d'une longue lignée de huit enfants (cinq garçons et trois filles, s'il vous plaît), a puisé son inspiration aux mêmes sources en choisissant la balle ronde et le carré vert comme mode d'expression majeur. Et ce, malgré les aléas d'une carrière qui a mis bien du temps à se dessiner. Voyage dans la machine à remonter le temps.

« Je ne suis devenu professionnel qu'à l'âge de vingt-quatre ans. Avant, je me partageais entre mon travail de menuisier-ébéniste et le foot à La Roche-sur-Yon. C'est Christian Letard, alors entraîneur de La Roche, qui m'a proposé de le suivre au Mans. Comme je rêvais depuis longtemps de passer de l'autre côté de la barrière, j'ai accepté. »

Le Mans avant Martigues (la saison dernière) et Châteauroux, clubs-étapes d'un itinéraire trop souvent anonyme. Et pourtant, partout où il est passé (exception faite du bref épisode méridional), Joël Bossis n'a laissé que de bons souvenirs. Ceux d'un joueur appliqué, travailleur, capable de se fondre sans problème dans une collectivité. Témoignage élogieux de Victor Zvunka, son coach au présent. « Des joueurs comme lui, il n'y en a pas eu plus de quatre ou cinq à Châteauroux. Excellent sur le terrain, Joël est irréprochable en dehors. Et malgré sa discrétion naturelle, il est très respecté par ses collègues. La force, certainement, d'une grande simplicité et d'un parfait état d'esprit. »

Photos Jackie DELORME

Rendez-vous manqué

La question, évidente, brûle alors les lèvres. Reconnu pour ses talents de divin gaucher et de buteur patenté (« Une moyenne de dix par saison depuis mes débuts en Division 2 »), Joël Bossis ne serait-il pas passé à côté d'une vie sphérique plus prestigieuse ? Ne se serait-il pas trop tôt contenté de son sort, lui l'artisan amoureux du bois ? Appelé au barreau pour un éclairage averti, Maxime, l'aîné, donne sa version des faits : « Vers dix-neuf ans, Joël est venu en stage au FC Nantes. Il n'était pas plus mauvais que les autres, juste un peu plus vieux. Moi, à l'époque, je jouais en équipe de France et je n'étais pas là pour le soutenir. Au bout du compte, certainement trop timoré, il n'a pas été retenu. A mon avis, c'est à ce moment-là qu'il a laissé passer sa chance. »

« Pas le frère de Max pour rien »

Proche de la famille et des joyeux copains de l'adolescence, Joël ne veut pas se prendre la tête. A La Roche, il est dans son élément, à l'aise dans son costume de père peinard. Plus spectateur qu'acteur d'une évolution pourtant inévitable. « Le plus difficile, c'est de partir la première fois. Beaucoup de joueurs n'ont pas supporté cette rupture du cordon », lâche-t-il en guise de confession. Comme pour exorciser une inquiétude maintes fois ressassée, cap difficile d'une existence jusque-là trop tranquille. Le grand Max, encore : « Joël a besoin d'un climat de confiance pour s'exprimer pleinement. Il l'avait

Jo...

trouvé à La Roche et au Mans mais pas vraiment à Martigues. A Châteauroux, si ça se passe bien, c'est parce que Victor a su le prendre et le faire évoluer dans le registre qu'il aime. »

Libre de ses mouvements, grand dévoreur d'espaces, Joël n'a pas tardé à faire frémir les filets adverses. Atout considérable pour un numéro10 catalogué « à l'ancienne », attribution qui ne lui convient d'ailleurs que très modérément. « Je ne me sens pas l'âme d'un meneur de jeu, d'un distributeur. Je me considère plus comme un troisième attaquant, capable de marquer et de faire marquer. Mais, par-dessus tout, ce qui m'intéresse, c'est l'efficacité. Je ne suis pas le frère de Max pour rien. »

Marque de fabrique, encore. Toujours aussi indélébile. « C'est vrai qu'avec une cagoule sur la tête, on arriverait à savoir que je suis un Bossis », sourit Jo. Une similitude de comportement qui ne s'accompagne pourtant pas d'une protection fraternelle rapprochée. « On ne s'appelle pas très souvent, admet Max. Chacun fait sa vie de son côté, et je reconnais que je ne me suis pas particulièrement occupé de sa carrière. Mais je me tiens au courant de ses performances par la presse et la télé. Non sans fierté, d'ailleurs. Et je viendrai bientôt le voir à Châteauroux. C'est promis. »

La dernière visite de terrain remontant au Mans, il y a quatre ou cinq ans, le président de la commission Coupe de France pourra, de visu, constater les progrès du frangin. Et, peut-être, raviver quelques regrets déjà évoqués sur certains rendez-vous manqués. Joël rétorquera sans doute que « tout est affaire d'opportunités », que « bénéficier d'une bonne cote en Division 2, c'est bien mieux que de rester sur le banc en Première Division » et, qu'après tout, « si l'envie et l'appétit sont là, il faut en profiter ». Maxime retournera le cœur léger vers la Loire-Atlantique, satisfait de la réussite du « petit ». Fier, aussi, qu'après avoir évidemment vécu dans l'ombre, il soit parvenu à s'assumer et à se faire un prénom. Tout seul. Comme un grand.

Joël SIMON, à Châteauroux

Grange, l'étoile filante

Prince au firmament des anges gardiens, Fabrice Grange a conquis, en six mois, le cœur de Charleville. Et fait oublier Wimbée, son prédécesseur. Découverte.

C'ÉTAIT en juin dernier. Dans la douce tiédeur de l'intersaison. Fidèle à sa jeune tradition, Charleville n'avait pas provoqué de tremblement de terre sur la planète des transferts, mais opté pour un subtil dosage entre expérience et jeunesse avec Oudjani, Clément, Moretti...

Soudain, à quelques jours de la reprise de l'entraînement, le coup de poignard. Par un dernier baroud d'honneur, un ultime tour de charme, Gérard Parentin, le président nancéien, parvient à faire rentrer Grégory Wimbée au bercail. Après trois saisons ardennaises et plusieurs sélections en Espoirs.

Sans gardien, Charleville se retrouve orphelin. Démuni. Comme un lapin sorti du chapeau, Moussa Bezaz et Lucien Pinel annoncent alors l'arrivée d'un parfait inconnu : Fabrice Grange, vingt-deux ans, prêté pour une saison par l'Olympique Lyonnais. Un inconnu — ou presque — que Bezaz avait repéré durant un match amical, un an plus tôt, à Clairefontaine.

A l'époque, le défi apparaît osé. Six mois plus tard, les dernières réticences se sont envolées. L'énergie, l'adresse et le culot monumental de Grange en ont fait le chouchou du Petit-Bois, capable à lui seul de rapporter plusieurs points dans l'escarcelle carolo, comme ce fut le cas notamment devant Amiens, le Red Star et Nancy.

Photo Jackie DELORME

Cure d'oxygène

Le secret de cette réussite ? Le jeu, tout simplement le jeu. « C'est l'effet de la compétition, explique Fabrice. A Charleville, je joue. La technique, on en fait l'apprentissage quand on est plus jeune. Mais rien ne remplace l'expérience des situations de jeu. J'apprends à chaque sortie. Le match, c'est la seule vérité. »

Grange, à qui Bezaz n'a pas hésité à confier des responsabilités, est ainsi devenu l'un des piliers du groupe.

« A Lyon, je jouais peu. Un jour, en National 2, un autre sur le banc en Division 1. Je ne pouvais pas m'investir. Je n'avais pas besoin non plus de me mettre en cause. A Charleville, c'est exactement le contraire. Mon épanouissement se fait donc naturellement. »

Exemple classique du joueur scotché sur le bord de la pelouse en Première Division et qui trouve, à l'étage inférieur, l'oxygène indispensable à son expression. Comme une chance irremplaçable.

« La facilité, c'était de rester à Lyon et d'aller au bout de mon contrat de deux ans, reconnaît l'ex-Gone. Mais j'ai voulu être prêté. Comme mon pote Pierre Chavrondier à Gueugnon, j'avais d'abord envie de jouer. Je ne me suis pas posé de questions. Je voulais tout donner... »

« La qualité essentielle c'est la constance »

Dans les méandres de la vallée de la Meuse, cet enfant des monts du Lyonnais, formé par José Broissart, a vite conquis les robustes descendants de Roger Marche. Le tout avec une simplicité rare.

« Je ne veux pas m'enflammer, même si ça marche bien pour l'instant. Je ne tirerai donc pas de bilan avant la fin de la saison. Car c'est sur la durée qu'on peut juger. Pour un gardien, la qualité essentielle, c'est la constance. »

En attendant, sa facilité à monter au créneau devant les vieux habitués de la Division 2 et ses étonnants réflexes sur la ligne ont rassuré tout le monde. Échange de bons procédés, Grange a appris, lui, la solidarité. « Nos perfs de début de saison, analyse cet apôtre de Gilles Rousset, nous ont permis de nous situer en milieu de classement. On est un groupe solide et solidaire. Ce qui nous permet de traverser des périodes où, tout en étant malmené, on arrive à ramener des points. Simplement parce qu'on a plaisir à jouer ensemble et qu'on ne se relâche jamais. »

Tandis que s'annoncent les premiers frimas, Grange s'est vite fait à la rigueur ardennaise et à celle de Moussa Bezaz. Presque fluet mais faux timide, il a déjà réussi à faire oublier Wimbée. Et, un bonheur ne venant jamais seul, il sera bientôt papa. A Charleville, le gamin de Gerland est devenu un homme.

Correspondance Philippe MELLET

division 2

18e JOURNÉE — 4 ET 5 NOVEMBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	37	9	7	2	0	9	3	5	1	18	10	7	1	15	4	9	8	24	12	+ 12
2. Marseille	36	10	8	0	2	8	3	3	2	18	11	3	4	27	10	10	8	37	18	+ 19
3. Red Star	36	10	6	3	1	8	4	3	1	18	10	6	2	14	8	10	8	24	16	+ 8
4. Gueugnon	34	8	4	3	1	9	6	1	2	17	10	4	3	12	7	14	7	26	14	+ 12
5. Toulouse	30	8	6	1	1	10	2	5	3	18	8	6	4	15	8	12	12	27	20	+ 7
6. Châteauroux	29	8	4	3	1	10	4	2	4	18	8	5	5	9	3	15	14	24	17	+ 7
7. Nancy	28	10	5	5	0	8	1	5	2	18	6	10	2	14	8	6	7	20	15	+ 5
8. Amiens	27	10	5	5	0	8	2	1	5	18	7	6	5	13	5	9	18	22	23	— 1
9. Alès	25	10	5	4	1	8	1	3	4	18	6	7	5	13	4	6	9	19	13	+ 6
10. Mulhouse	25	8	5	3	0	10	2	1	7	18	7	4	7	18	8	6	16	24	24	0
11. Dunkerque	24	10	3	6	1	8	2	3	3	18	5	9	4	7	4	7	10	14	14	0
12. Valence	23	8	5	2	1	10	0	6	4	18	5	8	5	13	8	5	10	18	18	0
13. Laval	23	10	4	4	2	8	1	4	3	18	5	8	5	13	9	5	13	18	22	— 4
14. Angers	21	8	3	4	1	10	2	1	7	18	5	5	8	11	6	6	14	17	20	— 3
15. Le Mans	20	7	3	3	1	10	1	5	4	17	4	8	5	13	5	11	17	24	22	+ 2
16. Saint-Brieuc	19	9	4	2	3	9	1	2	6	18	5	4	9	13	10	6	13	19	23	— 4
17. Charleville	19	9	3	5	1	9	0	5	4	18	3	10	5	13	10	3	10	16	20	— 4
18. Niort	17	10	3	4	3	8	0	4	4	18	3	8	7	8	10	2	9	10	19	— 9
19. Beauvais	14	8	2	2	4	10	0	6	4	18	2	8	8	9	13	10	18	19	31	— 12
20. Perpignan	14	10	2	7	1	8	0	1	7	18	2	8	8	8	7	4	17	12	24	— 12
21. Sedan	10	9	1	4	4	9	0	3	6	18	1	7	10	7	12	6	17	13	29	— 16
22. Nîmes	8	8	1	1	6	10	0	4	6	18	1	5	12	7	11	8	17	15	28	— 13

Daniélou (à droite) et Laval s'envolent devant Charleville. Trois buts pour une victoire qui permet aux Mayennais de s'éloigner du bas du classement.

Photo Jackie DELORME

PERPIGNAN 1 (0) — GUINGAMP 1 (1)

Buhlmann (64°) — Rouxel (19°)

GARDIÉ	4	HUGUES	4
LLORT	4	LASPALLES	5
BUHLMANN	5	FOURNIER	4
FRAPOLI	4	R. LECOMTE	4
MONBRUN	5	COMBE	5
PEUGET	5	C. MICHEL	4
KHADA	5	CLOAREC	4
HENRY	4	(HOUZÉ, 63°)	
(IWANICKI, 62°)		CORIDON	4
RODOR	4	CARNOT	4
(BASILE, 83°)		(GIULIANO, 88°)	
CHANLOT	4	ROUXEL	4
MOUNADI	4	GUIVARC'H 5	
Total	48	Total	47

Entr. : Carayon — Entr. : Smerecki

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Henry (54°), à Perpignan ; Combe (43°), Coridon (49°), Carnot (58°), à Guingamp.

2° : coup franc indirect et déviation de la tête de Mounadi au ras de la transversale.
19° : centre-tir de Guivarc'h et tête de Rouxel au deuxième poteau (0-1).
30° : centre-tir de Guivarc'h. Gardié boxe le ballon qui prenait la direction du but.
40° : centre de Llort. Crochet et tir de Chanlot détourné sur la ligne par Michel.
64° : corner d'Iwanicki. Tête de Buhlmann (1-1).
73° : Frapoli supplée le gardien catalan sur sa ligne.

MARSEILLE 3 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Germain (8°), Cascarino (70°), Jambay (89°) — Verschuère (42°)

BARTHEZ	3	GOMES	3
THÉTIS	3	SAXEMARD	3
(JAMBAY, 52°)		SANTOS	2
WACOUBOUE	3	PINOT	3
CASONI	3	MAROLANY	3
MARQUET	4	VERSCHUÈRE	4
GERMAIN	3	HOCHART	3
DIB	3	A. GARCIA	3
DE WOLF	3	YAHIA	3
FERRERI		BORGES	3
(FERRER, 30°)	3	VANDEVOORDE	3
CASCARINO	3		
LIBBRA	3		
Total	34	Total	33

Entr. : Bourrier — Entr. : Zorzetto

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Marolany (14°), Pinot (49°), Saxemard (53°), Yahia (86°), à Beauvais.

8° : coup franc de Ferreri sur le côté droit. Il trouve Germain, tout seul dans la surface, qui ajuste son tir (1-0).
42° : Hochart lance Verschuère, qui efface un défenseur, puis Barthez (1-1).
70° : Libbra décale Marquet sur le côté gauche. Ce dernier centre au second poteau pour la tête de Cascarino (2-1).
89° : Libbra efface toute la défense picarde sur le côté gauche et centre à ras de terre pour Jambay. (3-1).

RED STAR 93 2 (1) — NÎMES 0

Timothée (43°), Boutal (79°)

SCHNEIDER	4	SENCE	4
GUIMARD	4	CHANELET	3
GUNIA		PRÉJET	3
(J.-L. GIRARD, 21°)	4	(TOUITOU, 46°)	3
BLONDEAU	4	GALTIER	3
FIATTE	4	VOSALHO	3
MERMET	4	LUCCHESI	3
DORIZON	4	L. GROS	3
DOMORAUD	5	(PABOIS, 74°)	
BOUTAL	5	BRAY	3
MARLET	4	(Expulsé, 47°)	
(MAURICIO, 76°)		MAZZUCHETTI	4
TIMOTHÉE	5	MARX	4
		VUKIC	5
Total	47	Total	38

Entr. : Repellini — Entr. : R. Girard

1 228 spectateurs. Recette : 59 800 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Blondeau (11°), au Red Star 93 ; L. Gros (40°), Galtier (47°), Touitou (64°), à Nîmes.
Expulsion : Bray (47°), à Nîmes.

26° : tir de Domoraud de 20 mètres, qui rebondit sur la transversale, puis sur le poteau avant de ressortir !
43° : dans la surface, Timothée contrôle de la tête un ballon pour lui-même, le place sur son pied droit et tire (1-0).
79° : bien servi dans la surface par Blondeau, Boutal contrôle le ballon de la poitrine, crochète et frappe (2-0).

ALÈS 0 — GUEUGNON 1 (0)

Dambury (81°)

CECCARELLI	3	BOUMNIJEL	4
BAUDOUIN	4	(Expulsé, 87°)	
GIRAUDO	3	ACEDO	3
MOULIN	4	SAFANJON	2
SOULAS	3	GRANGER	3
NOGUEIRA	4	FANZEL	3
DIAF	3	FALZON	3
ALIDRA	3	A. DURAND	2
DELETANG	4	(DEBORD, 62°)	
M. TRAORÉ	3	POINÇON	3
(SAAR, 67°)		BUPTO	4
SCIORTINO	3	(DAMBURY, 80°)	
(Expulsé, 87°)		TRIVINO	3
		A. TRAORÉ	3
Total	37	Total	33

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Gransart

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Soulas (22°), à Alès ; A. Durand (32°), Falzon (44°), Acedo (60°), à Gueugnon.
Expulsions : Sciortino (87°), à Alès ; Boumnijel (87°), à Gueugnon.

5° : mauvais dégagement de Boumnijel. Deletang récupère et tente le lob, mais la balle frôle le poteau.
35° : grossière mésentente entre Boumnijel et Safanjon. Traoré tire dans la cage vide, mais le ballon est stoppé par une flaque d'eau !
81° : Dambury frappe de 20 mètres et bat Ceccarelli (0-1).

DUNKERQUE 0 — TOULOUSE 0

BAÏOCCO	3	MONTANIER	3
MARTIN	3	CANDELA	3
HÉBERT	4	MANAC'H	3
BLINO	3	AUBAME	3
ERCEAU	4	SOUCASSE	3
C. GAUTIER	3	PAILLARD	3
DEBROSSE	3	(NOUAILLE, 77°)	
BLANCHARD	3	NEMECEK	4
(BENDJABALLAH, 72°)		PLANCQUE	3
GOUROULI	3	(DUPUIS, 71°)	
RODRIGUES	3	LORET	4
(RINÇON, 58°)		CALDERARO	3
BORDJI	3	PICKEU	3
Total	35	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Courbis

1 834 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Erceau (6°), Martin (90°), à Dunkerque ; Paillard (30°), à Toulouse.

16° : Baïocco stoppe une tête plongeante de Calderaro.
40° : de 25 mètres et en pleine course, Gautier frappe au-dessus de la transversale de Montanier.
59° : Paillard échoue, seul face à Baïocco.
61° : en contre, Rinçon perd son duel face à Montanier.
87° : lob de Rinçon, trop enlevé.

AMIENS 2 (2) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Deblock (30°), D'Amore (42°) — Ajas (89°)

WANTZ	4	ZINGARO	3
GEREZ	4	ALGÉRINO	3
HAMOU-MAMAR	4	TRIKI	3
RICHARD	5	UKKONEN	3
MARSIGLIA	4	COLACICCO	3
ÉLOT	4	AVENET	4
DEBLOCK	4	CALENDA	
CHOUYA	4	(EL OUALI, 34°)	4
ADAM	4	GASTIEN	4
D'AMORE	4	BOSSIS	3
(ADJALI, 68°)		GARRAULT	3
LOKULI	4	(AJAS, 75°)	
		MAHARZI	4
Total	45	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Zvunka

4 397 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Élot (15°), Gerez (43°), à Amiens ; Maharzi (10°), Calenda (23°), Colacicco (44°), Triki (68°), à Châteauroux.

30° : corner en retrait de Lokuli. Deblock reprend. La balle s'élève et retombe dans le but de Zingaro, qui n'a pas bronché (1-0).
42° : centre d'Élot au deuxième poteau. Zingaro pense que la balle va sortir, mais D'Amore surgit et marque (2-0).
52° : but refusé pour un hors-jeu de Maharzi.
89° : suite à un rush désespéré de Châteauroux et à une action confuse, Ajas réduit le score (2-1).

NANCY 2 (2) — MULHOUSE 0

L. Sachy (16°), Hadji (42°)

WIMBÉE	4	BOURGES	3
SCHEMMEL	4	COLLING	3
LÉCLUSE	3	(MILAZZO, 72°)	
DAVID	4	SZKLAREK	3
FISCHER	3	TABORDA	4
FERNANDES	3	DIRINGER	3
HADJI	4	JEAN-ALPHONSE	4
RABESANDRATANA	3	DJORDJEVIC	3
(LAQUAIT, 65°)		HORACE	3
CAPIAUX	3	(GARNY, 68°)	
(AI. MARTINS, 62°)		GUEORGUIEV	2
L. SACHY	4	(Expulsé, 48°)	
VAIRELLES	4	CUCA	3
		GRANON	3
Total	39	Total	34

Entr. : Bölöni — Entr. : Genghini

6 523 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Lécluse (29°), à Nancy ; Gueorguiev (47°), Cuca (89°), Garny (90°), à Mulhouse.
Expulsion : Gueorguiev (48°), à Mulhouse.

9° : Sachy tire en pivot. Le ballon est dévié en corner.
16° : centre de Schemmel au premier poteau et tête plongeante de Sachy (1-0).
39° : superbe tir de Gueorguiev. Wimbée détourne en corner.
42° : ouverture de Vairelles pour Hadji, qui trompe Bourges (2-0).
53° : centre de Schemmel. Tête de Vairelles sur la barre !

NIORT 1 (0) — VALENCE 1 (0)

Faure (64°) — Weiss (89°)

DEBENEST	4	YAZMADJIAN	3
BEAUMET	3	RONDELAERE	3
TÉBILY	4	MONNIER	3
BONNAFOUS	3	PONS	4
BROCHARD	3	T. GROS	3
FAURE	3	VALOUR	4
GAUVIN	3	DI FRAYA	
(LOLLIA, 65°)		(DE JESUS, 21°)	3
BROUARD	4	FRÉCHET	3
C. LESTRADE	3	MOTA	4
(MARTY, 87°)		AUTHIÉ	4
AZZOPARDI	4	WEISS	4
SUYWENS	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Buigues — Entr. : Notheaux

1 379 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Gauvin (37°), Brochard (50°), C. Lestrade (79°), à Niort ; Rondelaere (21°), Weiss (36°), à Valence.
20° : coup franc de Brouard sur la transversale !
25° : reprise du plat du pied de Mota au deuxième poteau et parade-réflexe de Debenest.
57° : coup franc dans la surface de Brouard. Yazmadjian détourne sur son poteau !
64° : tir de 25 mètres de Faure. Le ballon, dévié au départ, lobe Yazmadjian, avancé (1-0).
89° : Mota embarque la défense niortaise. Reprise gagnante de Weiss au second poteau (1-1).

LAVAL 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Pagis (16°), Pédron (67°), Maurice (77°)

OSMOND	4	GRANGE	3
DANIÉLOU	4	DZIÉCIOL	3
LOMA	3	LEPOLARD	3
(MAURICE, 62°)		(SZULC, 57°)	
STRZELCZAK	4	AVRIL	3
FUSELIER	3	BLAMART	3
GEFFROY	3	WOLFF	3
TAPOKO	4	FOUZARI	3
PAGIS	3	ANDRY	3
(SOUVIGNÉ, 75°)		CLÉMENT	3
PÉDRON	4	(OUDJANI, 62°)	
DADI	4	DYMANT	3
BOUZAÏENE	3	GABZDYL	3
Total	39	Total	33

Entr. : Maligorne — Entr. : Bezaz

1 458 spectateurs. Recette : 75 341 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Tapoko (19°), Geffroy (44°), à Laval ; Andry (8°), Avril (53°), Grange (60°), à Charleville.

15° : centre de Dadi et reprise à bout portant de Pagis (1-0).
67° : une-deux entre Pagis et Pédron, lequel slalome dans la défense carolomacérienne et marque (2-0).
74° : tir d'Oudjani, détourné du bout des doigts par Osmond.
75° : tête de Fouzari, de nouveau brillamment détournée par le portier mayennais.
77° : corner tiré de la gauche, reprise et but de Maurice (3-0).

SAINT-BRIEUC 1 (1) — LE MANS 1 (0)

Rio (10°) — Poisson (66°)

MANTAUX	3	PÉDEMAS	4
PHILIPPON	3	BOLIVARD	3
BRAUD	3	GARCIN	3
SATORRA	3	PENAUD	3
DRUON	3	MONTIÉGE	3
ROYÉ	3	(ANIS, 87°)	
RAY	4	BEUNARDEAU	3
RIO	4	RIPOLL	3
(BROSE, 67°)		(J.-L. GAUTIER, 58°)	
NALLET	3	VIOT	3
(E. HERVÉ, 75°)		POISSON	4
LE BUZULIER	3	MAUFFROY	3
GUYON	3	VAN KETS	4
Total	35	Total	36

Entr. : Goavec — Entr. : Froger

3 329 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bayel.
Avertissements : Guyon (33°), Druon (41°), à Saint-Brieuc ; Bolivard (20°), au Mans.

8° : suite à un corner botté par Rio, Ray reprend et voit son tir repoussé par la transversale !
10° : Druon alerte Rio, qui bat Pédemas d'une tête piquée (1-0).
52° : centre de Rio et tête plongeante de Ray dans les pieds de Pédemas.
66° : contre-attaque mancelle. Sur un centre de Garcin, Poisson bat Pédemas (1-1).
88° : Van Kets sème toute la défense briochine et tire dans la foulée... sur le poteau !

SEDAN 1 (1) — ANGERS 2 (1)

Courtet (14°) — Stéfanini (16°), Deniaud (81°)

RODOLPHE	3	AUBRY	3
VERMANDEL	4	BADIANE	3
FALETTE		DORADO	3
(NORMAND, 29°)	4	LAMBOURDE	3
GUION	3	GEHRA	3
DIALLO	3	(GARNIER, 46°)	3
GARBAY	3	BONNOT	3
GOMBERT	3	FERNANDEZ	3
(SONGNÉ, 63°)		BOURGEAIS	4
ARPINON	4	STÉFANINI	4
HUTTEAU	3	EL HADAOUI	3
COURTET	4	(MOUYÉMÉ, 56°)	
TESTA	3	DENIAUD	3
Total	37	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : De Martigny

4 437 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Garbay (18°), Diallo (42°), Normand (85°), à Sedan ; Dorado (34°), Fernandez (38°), El Hadaoui (51°), Lambourde (64°), Bonnot (79°), à Angers.

14° : Aubry choisit de reprendre de la tête une balle donnée régulièrement en retrait par Dorado. Courtet contre le gardien angevin et pousse le ballon au fond des filets (1-0).
16° : Guion tarde à dégager. Stéfanini profite de l'aubaine pour égaliser (1-1).
71° : Mouyémé dribble trois défenseurs ardennais dans un mouchoir de poche avant d'échouer devant Rodolphe.
81° : bien servi par Stéfanini, Deniaud inscrit le but victorieux (1-2).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Avenet a de l'avenir

Sans bruit mais avec beaucoup de constance, le milieu de terrain castelroussin attend son heure... De sa sixième position, Philippe observe le quatuor de tête avec envie. Et si son tour venait ?

1. Richard (Amiens), Fournier, Guivarc'h et R. Lecomte (Guingamp), **69.**
5. Vairelles (Nancy), **68.**
6. Avenet (Châteauroux), Carnot (Guingamp), **67.**
8. M. Traoré (Alès), C. Michel (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **66.**
11. Baudouin (Alès), Coridon (Guingamp), Taborda (Mulhouse), **65.**
14. Deletang et Moulin (Alès), Chouya (Amiens), Debrosse (Dunkerque), Bouzaïene (Laval), Cuca (Mulhouse), **64.**
20. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Wolff (Charleville), Bossis (Châteauroux), **63.**
24. Ukkonen (Châteauroux), Granon (Mulhouse), **62.**
26. Nogueira (Alès), Clément (Charleville), Algérino (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), Bonnafous (Niort), **61.**
31. C. Gautier (Dunkerque), Cascarino (Marseille), Colling (Mulhouse), **60.**
34. Giraudo (Alès), Hébert (Dunkerque), Daniélou (Laval), Domoraud et Gunia (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), **59.**
40. Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Chanelet (Nîmes), Fradin (Niort), Hutteau (Sedan), **58.**
45. Lokuli (Amiens), Avril (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Druon (Saint-Brieuc), Nemecek (Toulouse), **57.**
51. Diaf (Alès), Gerez (Amiens), A. Garcia et Jumel (Beauvais), Safanjon (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), David (Nancy), Boutal (Red Star 93), Loret (Toulouse), **56.**
60. Badiane (Angers), Verschuère (Beauvais), Blino (Dunkerque), Acédo (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), De Wolf et Marquet (Marseille), Horace (Mulhouse), Girard (Red Star 93), Mota (Valence), **55.**
70. Saxemard (Beauvais), Rabesandratana (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Courtin (Niort), Buhlmann (Perpignan), Arpinon (Sedan), Pons (Valence), **54.**
77. Chavrondier, Fanzel et Granger (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Dib (Marseille), Faure (Niort), Braud et Philippon (Saint-Brieuc), Soucasse (Toulouse), **53.**
87. Maharzi et Triki (Châteauroux), Rodrigues (Dunkerque), Jurietti (Gueugnon), Salaün (Toulouse), **52.**

Classement des gardiens

1. Grange (Charleville) 71
2. Hugues (Guingamp) 69
3. Debenest (Niort) 68
4. Ceccarelli (Alès) 67
5. Gardié (Perpignan) 65
6. Boumnijel (Gueugnon) 64
   Barthez (Marseille) 64
   Wimbée (Nancy) 64
   Montanier (Toulouse) 64
10. Gomes (Beauvais) 63
    Bourges (Mulhouse) 63
12. Mantaux (Saint-Brieuc) 62
13. Baïocco (Dunkerque) 61
14. Wantz (Amiens) 56
    Rodolphe (Sedan) 56
16. Sence (Nîmes) 54
17. Osmond (Laval) 51
    Yazmadjian (Valence) 51
19. Schneider (Red Star 93) 49
20. Aubry (Angers) 42
21. Pédemas (Le Mans) 38
22. Boukrouh (Châteauroux) 31
23. Zingaro (Châteauroux) 26
24. Acard (Le Mans) 23
25. Guéret (Red Star 93) 20
26. N. Sachy (Angers) 18
27. Crémillieux (Valence) 8
28. Millet (Amiens) 7
29. Flory (Nîmes) 5
30. Delaunay (Laval) 4
31. Troussier (Laval) 3
    Spinosi (Marseille) 3
33. Siklenka (Sedan) 2

Équipe type

(18e journée)

WIMBÉE
(Nancy, 4 ét.)

LASPALLES (Guingamp, 5 ét.)	**BUHLMANN** (Perpignan, 5 ét.)	**RICHARD** (Amiens, 5 ét.)	**COMBE** (Guingamp, 5 ét.)
DOMORAUD (Red Stard 93, 5 ét.)	**BOUTAL** (Red Star 93, 5 ét.)		**PEUGET** (Perpignan, 5 ét.)
GUIVARC'H (Guingamp, 5 ét.)	**TIMOTHÉE** (Red Star 93, 5 ét.)		**VURIC** (Nîmes, 5 ét.)

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **20.**
2. Cuca (Mulhouse), **15.**
3. Van Kets (Le Mans), **13.**
4. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), J. Bossis (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **11.**
8. A. Traoré (Gueugnon), **10.**
   Boutal (Red Star 93), **8.**
9. Carnot (Guingamp), Ray (Saint-Brieuc), Calderaro (Toulouse), Weiss (Valence), **7.**
13. Deniaud et Mouyémé (Angers), Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), Vairelles (Nancy), Salaün (Toulouse), **6.**
19. Deletang (Alès), Oudjani (Charleville), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Chanlot (Perpignan), Timothée (Red Star 93), Courtet (Sedan), **5.**
25. Alidra et Nogueira (Alès), Chavrondier (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Ramdane (Nîmes), Pickeu (Toulouse), Mota (Valence), **4.**
35. Lokuli (Amiens), Dymant (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Bouzaïene, Lobé, Pagis et Pédron (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), Kachloul (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora et Hutteau (Sedan), Authié (Valence), **3.**
49. M. Traoré (Alès), D'Amore et Deblock (Amiens), A. Garcia (Beauvais), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Ajas et Maharzi (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Daniélou (Laval), Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), David, Hadji, Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray, Lucchesi et Vukic (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Mounadi et Rodor (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Rio (Saint-Brieuc), Loret et Sebwe (Toulouse), **2.**
76. Diaf, Giraudo, Saar, Sciortino et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, Faderne et Gerez (Amiens), Badiane, Dorado, El Hadaoui, Fernandez et Stéfanini (Angers), Bizasène, Lempereur, Pénalva, Pinot et Verschuère (Beauvais), Andry, Avril, Dzièciol et Fuckala (Charleville), Algérino, Garrault et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Dambury et Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), Dadi, M. Martins, Maurice et Strzelczak (Laval), Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Jambay (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), Fernandes (Nancy), Castiello et Pabois (Nîmes), Beaumet, Courtin, C. Lestrade, Lollia et Ringot (Niort), Buhlmann, Escayol et Frapoli (Perpignan), Bastère, Mauricio et Mermet (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan, E. Hervé, Le Buzulier, Nallet et Royé (Saint-Brieuc), Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Moreau, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Férez, Fréchet et Rondelaere (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), **1.**

Rendez-vous

19e JOURNÉE
Vendredi 11 novembre, à 20 heures
Gueugnon-Marseille
Samedi 12 novembre, à 20 heures
Le Mans-Sedan
Angers-Nancy
Mulhouse-Alès
Beauvais-Niort
Châteauroux-Red Star 93
Valence-Amiens
Guingamp-Laval
Nîmes-Dunkerque
Charleville-Saint-Brieuc
Toulouse-Perpignan

Télescope

Guivarc'h et son ombre

On aurait pu le croire déstabilisé. Orphelin. Privé de son compère d'attaque Lionel Rouxel en début de saison, Stéphane Guivarc'h aurait pu avancer cette regrettable absence comme excuse à sa propre inefficacité.

Mais le doute ne l'a pas habité. Dès l'ouverture des hostilités, il a marqué. Contre Nîmes, Châteauroux, Mulhouse, et enfin Le Mans pour le seul doublé réussi jusque-là par l'équipe guingampaise.

Et puis Rouxel est revenu, rétabli d'une vilaine blessure. Et le tandem s'est reformé. Inarrêtable. Guivarc'h a profité de l'aubaine, comme souvent par le passé, pour empiler 6 buts en six rencontres. Une magnifique série.

A Perpignan, coup de théâtre, ce n'est pas lui qui a ouvert le score mais son complice Lionel. Juste retour des choses. En National 1, ils comptabilisaient 49 buts à eux deux. Le duo d'enfer est reconstitué, et Guingamp trône en tête du Championnat. Pur hasard ?

Le premier artificier d'En Avant ne doit plus regretter d'être resté dans les Côtes-d'Armor. Bourré d'ambition, il estimait pourtant que son avenir passait par un transfert. La Première Division lui faisait du pied, et Stéphane ne voulait pas attendre. La sagesse des dirigeants bretons, qui sont finalement parvenus à conserver leur attaquant vedette, aboutira peut-être à la même conclusion : Guivarc'h est mûr pour l'élite... en compagnie de tous ses partenaires. Ses chevauchées sur le flanc droit, sa frappe de balle et son jeu de tête continueront à faire trembler. Promu et leader, le club, lui, continuera à viser les sommets.

Stéphane GUIVARC'H
Né le 6 septembre 1970, à Concarneau.
1,84 m, 78 kg.
Club : Guingamp.
Attaquant.
5 étoiles : Le Mans, Alès, Perpignan.
4 étoiles : Nîmes, Valence, Beauvais, Mulhouse, Marseille, Niort, Amiens, Red Star 93, Dunkerque.

Photo Jackie DELORME

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)

Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant

OFFRES

BE 2 complet, expérimenté cherche club sérieux à entraîner, disponible immédiatement. Tél. : (16) 56-27-32-27.

Entr.-joueur 26 ans ch. club amb. district inclus pas sérieux s'abstenir. Étudie ttes propositions. Tél. : 99-99-87-36.

Club Rhône-Alpes (73) ch. joueurs si possible non mutés, niveau N 2, N 3 poste n° 6, 9, empl. assuré. Tél. : 79-32-71-45.

Cl. DH Paris banl. Sud offre travail agent entretien piscine à déf. central et gardien de but. Écrire s/réf. 2903 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Défenseur n° 3, 4 et 8 ancien stagiaire, non promotionnel ch. club N 1 à N 3. Étudie ttes propos. Tél. : 78-91-69-46.

Club amateurs Paris 17e Championnats samedi ap.-midi 3 équipes. Recrute
JOUEURS MILIEU
DÉFENSEURS
GARDIEN DE BUT
bon niveau technique entraînement.
42-70-74-58.

DEMANDES

24 ans exp. D 2, N 3, n° 3, 2, 6, tit. BE 1 ch. club N 2 à PH ambitieux, bien structuré, pr emploi intéress. sur rég. Ouest France. Tél. : 59-06-85-36.

Club de football région I.D.F. rech. joueur sen. bon niveau attaq. même mutation. Poss. emploi. Tél. : 60-26-00-14 h.b.

Attaquant 9-11, 30 ans joue en Guadeloupe, ch. club France-Étranger. Etudie toutes propositions Tél. : (19) 590-27-92-74

Club 95 1re Division recherche n° 9 et 11 libre ou mutation. Emploi temps complet ou mi-temps. 34-69-42-36

DIVERS

Vétérans A 11 Tournoi intern. Côte d'Azur 25 au 27 mai 95. Écr. AS Fontonne, av. Garbero, 06600 Antibes. 93-33-66-30.

Toulouse-Guingamp le 26 novembre

Avec l'accord de la Ligue, la rencontre Toulouse-Guingamp, comptant pour la 21e journée de Championnat, qui devait se dérouler le samedi 26 novembre, a été avancée au vendredi 25. Ce match sera, en effet, retransmis en direct sur Eurosport.

▲ « C'est le plus nul des arbitres que nous ayons eu cette saison, mais, attention, il n'est pour rien dans notre défaite logique », remarquait Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, après la rencontre à Amiens.

▲ En lever de rideau du prochain derby Amiens-Beauvais se déroulera un match entre les journalistes amiénois et la Direction technique nationale de tennis, qui pourrait être emmenée par Yannick Noah. Les journalistes recevront l'apport d'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur amiénois.

▲ Les champions cyclistes Eddy Seigneur et Philippe Ermenault étaient les invités de la Ligue de Picardie pour le tirage du 6e tour de la Coupe de France.

▲ A Niort, Robert Buigues, déjà préoccupé par un moral collectif au plus bas, doit faire face à une accumulation de blessures. S'il a récupéré Christophe Lestrade et Régis Brouard, Abou Cissé est toujours hors de forme. La recrue serbe, Pedrag Jovanovic, se plaignant d'une cuisse, a déclaré forfait vendredi pour la venue de Valence. Le très précieux milieu de terrain Karim Fradin (claquage aux adducteurs) est out pour trois semaines et William Loko s'est blessé au dernier entraînement avant Niort-Valence (entorse de la cheville). La guigne !

▲ Antoine Di Fraya n'est décidément pas en veine. Le milieu valentinois faisait sa rentrée vendredi à Niort. Victime d'une entorse de la cheville, il a dû être remplacé par De Jesus après vingt et une minutes de jeu.

▲ Le forfait de dernière minute de Moutard a permis à Arthur Demirdjian de revenir dans les Deux-Sèvres. Le défenseur de Valence a en effet joué au FC Bressuire (DH) avant d'aller à Dijon puis dans la Drôme.

▲ Ayant avancé d'une journée leur rencontre contre Valence, les Chamois Niortais ont failli faire de même avec Beauvais. Les Deux-Sévriens et les Picards étaient d'accord pour jouer dès vendredi. Mais la Ligue a dit non et maintenu le match au samedi.

D'Amore, joker d'Amiens ?

Le feuilleton dure maintenant depuis plusieurs semaines. Alors, oui ou non, Amiens engagera-t-il un joker ? Jusqu'à ce qu'en début de semaine dernière de nombreux noms avaient circulé sans que rien n'aboutisse. Avant que ne parvienne, de Sedan, le nom de Franck Bonora, ancien joueur d'Amiens, il y a trois saisons, avant d'émigrer à Laval.
Le problème est que depuis quinze jours, et le match contre Toulouse, est apparu au sein de la ligne d'attaque le jeune Michaël D'Amore. Après un début de saison difficile, D'Amore a justifié la confiance d'Arnaud Dos Santos. Contre Toulouse, il a été directement à l'origine d'un penalty. A Nîmes, il a marqué et donné une passe décisive ; et, contre Châteauroux, il a encore inscrit un but. Bref, la venue d'un joker ne semble plus s'imposer à Amiens, d'autant qu'Arnaud Dos Santos se plaît à répéter que son joker, finalement, n'est autre que D'Amore...

▲ Kelvin Sebwe, l'attaquant libérien du TFC, doit être déplâtré cette semaine. Il intensifiera ainsi le travail musculaire entamé voici un mois sur sa jambe immobilisée, grâce aux appareils du centre technique toulousain.

▲ Le Toulousain Dominique Arribagé, déplâtré depuis trois semaines, poursuit sa rééducation au rythme de quatre heures par jour dans une clinique de la banlieue toulousaine.

▲ M. Simonet, président de la FFF, remettra le challenge du meilleur club amateur de jeunes à l'US Colomiers, fort de 367 licenciés, le mercredi 9 novembre dans la banlieue toulousaine.

▲ Olivier Pickeu a effectué sa préparation d'avant-saison pendant la trêve avec le marathonien Bernard Faure, consultant de France 2 et de France 3 sur l'athlétisme, ancien champion de France du relais 4×1 500 m avec l'ASPTT Bordeaux.

▲ L'occasion faisant le larron, Valérie Moreau, internationale cadettes qui joue à Condé-sur-Noireau, a profité du match de son équipe à Toulouse, contre le TOAC, pour venir applaudir son frère Thierry contre le Red Star au Stadium.

▲ En l'absence d'Eouzan et de Le Saux, qui, armés de leurs béquilles, ont suivi la rencontre depuis les tribunes, Guyon a été incorporé à l'attaque briochine malgré dix points de suture à l'arcade sourcilière droite.

▲ Souffrant d'un point aux adducteurs, le Briochin Rio a dû céder sa place à l'Américain Brose à la 67e minute : inquiétant avant deux déplacements consécutifs à Charleville et Sedan !

▲ Malgré certains regrets, l'entraîneur manceau Froger déclarait samedi soir : « Submergés en première mi-temps, nous n'avons pris qu'un seul but, c'est à dire moins que d'habitude ! Et nous restons sur neuf matches sans défaite... »

▲ Lilian Martin, le défenseur dunkerquois, est en train d'établir un record. Samedi, il a écopé de son huitième avertissement de la saison et ne sera pas du déplacement à Nîmes samedi, puisqu'il purgera son troisième match de suspension.

▲ A l'occasion du déplacement à Laval, Moussa Bezaz enregistrait le retour de Chérif Oudjani, après un mois d'absence due à une contracture aux adducteurs. Un clin d'œil, puisque le « chérif » opéra chez les Tango en 1985-1986, alors en D 1. Oudjani avait inscrit 14 buts cette saison-là.

▲ Grange, Clément et Avril sont les trois Carolomacériens les plus constants depuis le début de saison. Il sont les seuls à avoir participé aux 18 premières journées.

▲ Plusieurs joueurs de Charleville avaient donné leur accord pour participer dimanche au jubilé Jean-Luc Leduc (ex-Sedan) à Hirson auquel a participé le Variétés Club de France. Rentrés dans la nuit de Laval, par autocar, ils étaient d'attaque quelques heures plus tard dans une ambiance conviviale évidemment plus décontractée que la veille.

▲ Abdu Salam Bow, qui avait été mis une semaine à l'essai par Sedan en octobre dernier, a finalement signé à Ankara en Turquie.

▲ Ce soir mardi, à 20 heures, au stade de Villemomble (Seine-Saint-Denis), le Red Star 93 disputera trois fois trente minutes d'une rencontre amicale face à une Entente de clubs conventionnés composée de joueurs évoluant du Championnat d'Honneur à la Première Division de District.

Les 101 coups du vieux fusil...

Pour égayer le trajet en autocar de Charleville à Laval, Chérif Oudjani avait proposé de visionner quelques-uns de ses 101 buts réussis en D 1 (74), D 2 (14), Coupe de France (6), Coupe d'Europe (2) et sélection d'Algérie (5). Succès assuré !

▲ Absent lors des premiers entraînements de la semaine en raison d'une douloureuse sciatique, le gardien de but sedanais Jean-Marc Rodolphe a finalement tenu sa place contre Angers.

▲ En raison de la suspension de Fabrice Jacquier contre Angers, Jean-Luc Courtet est le seul joueur sedanais à avoir disputé tous les matches de D 2 cette saison. Mais sur 18 rencontres, le meilleur buteur sedanais (5 réalisations) n'a disputé que huit rencontres dans sa totalité.

▲ Depuis le début de la saison, Sedan n'a mené que trois fois à la marque. Contre Nîmes, Charleville et Angers. Et face aux hommes de De Martigny, c'est aussi la première fois que Sedan eut l'avantage au cours d'une première mi-temps. Bonheur éphémère...

▲ David Guion n'a guère reconnu l'équipe d'Angers, au sein de laquelle il évoluait encore il y a quelques mois en D 1. Seuls Stéfanini, Gehra, Aubry et El Hadaoui ont, en effet, échappé à la « grande lessive » de l'été...

▲ Hamada Jambay a marqué son premier but avec l'OM cette saison, ponctué d'une belle pirouette à la Sanchez... « C'est peut-être le déclic que j'attendais pour retrouver la confiance. Mais j'ai bien travaillé à l'entraînement, et ça a suivi... »

▲ Le meneur de jeu angevin Éric Stéfanini, qui joua un jour de novembre 83 un match Laval-Kiev en Coupe de l'UEFA, présente la particularité d'avoir connu Arpinon à Nîmes (87-88), Lestrade, Courtet et Testa au Havre (88-89) et enfin Guion à Angers (91-92). Autant dire qu'à Sedan il n'a pas manqué de conversation. D'autant que Stéfanini était aussi passé sous la coupe de Michel Rouquette au Red Star...

▲ Avec 761 spectateurs permanents à son fichier, Sedan figure à la huitième place au classement des abonnés de D 2. Marseille en recense 6 984 (ça fera rêver plus d'un trésorier), Châteauroux (1 496) et Nancy (1 909). Toulouse par contre, n'en compte que 180.

▲ De Christian Sarramagna à la fin du match contre Angers : « Toujours rien et toujours beaucoup de déceptions et de frustrations. De tels échecs sont lourds à digérer. C'est très pesant d'autant que nous sommes d'une vulnérabilité rare à ce niveau. » Fermez le ban.

▲ Les joueurs marseillais ont été invités à Paris pour fêter le dixième anniversaire de Canal+, mais seuls quelques-uns d'entre eux ont répondu à l'invitation. Barthez et De Wolf, entre autres, ont choisi de se reposer.

clin d'œil

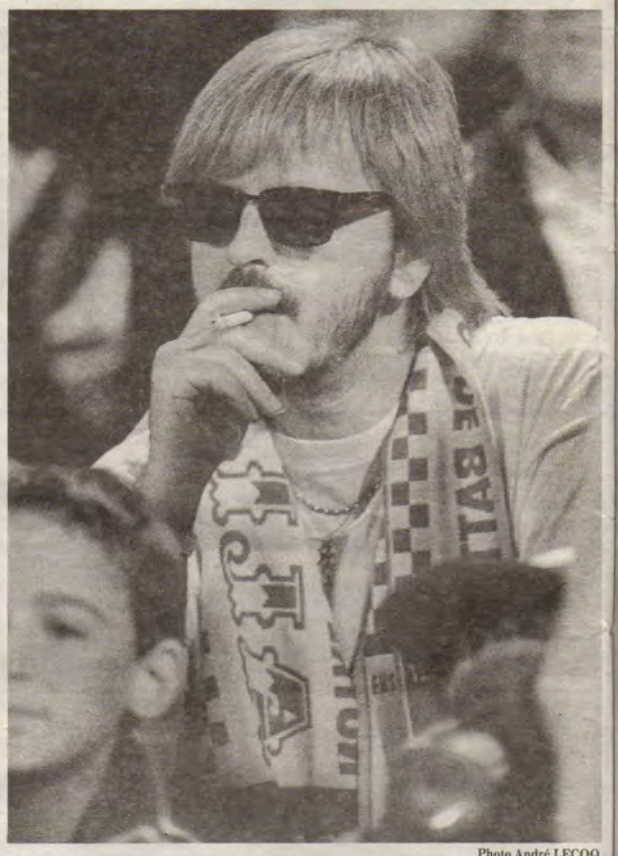


Photo André LECOQ

Mistral perdant...

Avant la sortie de son prochain album, il était venu, aficionado anonyme, supporter un OM européen dans le tourbillon du Vélodrome. Écharpe au cou, lunettes noires sur le nez, Séchan et sa sèche a assisté, impuissant, à la mise à mort du taureau marseillais. Le vent du sud soufflait dans le mauvais sens...

▲ Dix mille spectateurs à peine étaient présents au Stade-Vélodrome, samedi soir, à cause sans doute de la pluie persistante. Ils ont été regroupés dans les tribunes, les virages ayant été fermés. Seuls les « fanatiques » ont tenu à occuper leurs places habituelles.

▲ M. Kalt, l'arbitre du match Marseille-Beauvais, déclarait à 17 h 45 la pelouse du Stade-Vélodrome injouable, avant de revenir sur sa décision une heure plus tard. Il avait déjà arbitré l'OM, cette saison, lors de son dixième match, contre Le Mans.

▲ Bernard Maligorne, entraîneur de Laval, a hésité à titulariser Lobé contre Charleville. Finalement, il a choisi d'attendre le match du 12 contre Guingamp. Un choix dicté par l'état de santé de l'ancien joueur de Rouen, victime d'une élongation, mais aussi par la grande tristesse qui l'avait envahi après le match contre Niort et l'hostilité manifestée ce soir-là par le public à son égard.

▲ Christophe Ferron, le capitaine et libero du Stade Lavallois, souffre d'une pubalgie et s'est vu ordonner plusieurs semaines de repos par le médecin du club.

▲ D'ici Noël, les clubs de D 2 devront mener de front le Championnat, la Coupe de la Ligue et la Coupe de France. Un programme que l'entraîneur de Laval, Maligorne, juge démentiel : « Pour mener à bien 42 matches de Championnat et ces deux compétitions, il nous faudrait un effectif de 25 joueurs. Seuls les clubs riches pourront bientôt s'en sortir, » dit-il avec amertume.

▲ A l'occasion du match Laval-Toulouse du 19 novembre prochain, un livre retraçant l'épopée du Stade Lavallois durant les quarante années de présidence d'Henri Bisson sera mis en vente.

▲ Steve Marlet, l'attaquant du Red Star 93, revient d'un stage Élite Jeune de trois jours à Clairefontaine. L'enjeu est une place en équipe de France Espoirs.

▲ Après une discussion avec Christian Sarramagna, Jean-Marc Rodolphe a laissé son brassard de capitaine sedanais à un joueur de champ, Emmanuel Hutteau.

▲ Drissa Diallo a joué quatre-vingt-dix minutes avec la Guinée à Bamako pour le compte de la Coupe d'Afrique des nations. Le jeune stoppeur sedanais racontait que ses dirigeants avaient fait appel du résultat négatif. En effet, lors d'une action de jeu, le Stéphanois Titi Camara, en lobant le gardien malien, avait eu la surprise de voir un joueur adverse, sorti des limites du jeu pour se faire soigner, revenir en quatrième vitesse sur le terrain pour suppléer son goal sur la ligne de but !

▲ Malgré la victoire obtenue par son équipe contre le cours du jeu, l'entraîneur de Gueugnon, Gransard, était fort déçu : « Nous avons fait un très mauvais match, subi sans cesse et nous repartons d'Alès avec des cartons jaunes et l'expulsion du gardien. Et comme le gardien réserviste est blessé, il va falloir faire appel au gardien des juniors pour recevoir Marseille. »

▲ Avant de choisir entre trois jokers, le président perpignanais, Jean Lafont, a réuni Gardié, le capitaine, et Chanlot, le vice-capitaine. Les joueurs ayant consenti une baisse de salaire de 10% sur leur feuille de paie jusqu'à la fin de la saison, les dirigeants du PFC estimaient logique, en effet, de recueillir leur avis avant de renforcer l'équipe.

▲ Préféré à un Brésilien évoluant en Autriche et à un Russe disputant le Championnat suisse, Fabrice Henry, le joker perpignanais, reconnaissait avoir eu des débuts difficiles à l'issue du match contre Guingamp. Touché sans gravité à un pied, il demanda même à quitter le terrain dès la mi-temps et fut remplacé finalement par Iwanicki à la 62e minute.

Les punis

Sanctions décidées par la commission de discipline réunie le 3 novembre :
2 matches ferme : Rauturier (Perpignan).
1 match ferme et 1 avec sursis : Jacquier (Sedan).
1 match ferme : Nogueira (Alès), Deniaud (Angers), Santos (Beauvais), Martin (Dunkerque), Mazzolini (Marseille), Galtier (Nîmes), Fernandes (Nancy), Buhlmann (Perpignan), Gunia (Red Star), Soucasse (Toulouse).
Sciortino (Alès), Boumnijel (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse) et Bray (Nîmes), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
Par ailleurs, la CSJD a confirmé la sanction (3 matches de suspension ferme) infligée par la commission de discipline à Discolle (Angers), expulsé lors de la rencontre Charleville-Angers.

Ça ira mieux demain...

Samedi soir, après la défaite, Jean-Marc Rodolphe, le gardien de Sedan, est resté prostré trois à quatre minutes, assis au pied de l'un des montants de son but. Et s'il se décida enfin à aller se doucher, c'est les larmes aux yeux qu'il quitta le terrain...

▲ Ancien joueur de l'OM en 1985-1986, émigré en Hongrie puis en Angleterre, Joël Cantona, qui pointait au chômage depuis le début de la saison, est de retour à Marseille. Les dirigeants olympiens n'ayant toujours pas reçu sa lettre de sortie, il lui faudra encore une quinzaine de jours pour retrouver la forme et prétendre à un poste de titulaire.

▲ Victime d'un arrachement osseux de la malléole, Éric Lestrade va devoir observer une période de repos de quinze jours. Par contre, Christophe Guéry et Gamiette ont repris ce week-end avec la réserve sedanaise.

▲ Si elle honore le club ardennais, la sélection de Drissa Diallo en équipe de Guinée pourrait bien poser quelques problèmes à Christian Sarramagna. La Guinée doit, en effet, encore jouer le 13 novembre prochain en Coupe d'Afrique des nations au Mozambique. Au moment où Pelletier est au repos (opération du ménisque), l'absence de Drissa Diallo peut s'avérer cruelle pour le CSSA d'autant que Falette est sorti samedi suite à un nouveau claquage.

▲ Deux joueurs portaient le même nom, samedi soir à Alès : Moussa Traoré (Alès) et Amara Traoré (Gueugnon). Pas facile pour s'y retrouver !

▲ A Dunkerque, seuls Baiocco, Debrosse et Gautier ont été titularisés à dix-huit reprises.

▲ Le milieu de terrain valentinois Joël Fréchet s'inscrit en faux contre certains propos qu'on lui a prêtés au terme du match Valence-Alès. « Je n'ai pas pour habitude de critiquer les consignes de mon entraîneur », a expliqué le Drômois. Dont acte.

▲ Jean-Philippe Durand, victime d'une déchirure au quadriceps de la cuisse droite, est en rééducation dans le centre de thalassothérapie pour sportifs de haut niveau de Cap-Breton. Il est indisponible pour encore quinze jours au moins.

une-deux

Zorzetto : « On joue notre casse-croûte ! »

L'entraîneur beauvaisien est dépité par les résultats de son équipe. Arrivé à l'intersaison, Daniel Zorzetto n'envisageait pas un instant de vivre un Championnat aussi troublé. Devant une situation préoccupante, il appelle ses joueurs à se rebeller à la veille de recevoir Niort.

« Comment expliquez-vous le classement très inquiétant de votre équipe ?

— On paie les erreurs de notre début de saison. A cette époque, nous n'avons pas concrétisé nos efforts, et les quelques défaites concédées ont introduit le doute dans nos esprits. Et partant de là, les mauvais résultats se sont enchaînés.

— Pourtant, même s'il a débouché sur une défaite, le déplacement à Marseille a montré une équipe en progrès ?

— On a effectivement retrouvé le visage affiché durant les matches amicaux et ceux de début de saison. Mais il est vrai aussi que, face à l'OM, la motivation vient d'elle-même. Il convient donc de confirmer ce qui pourrait être les prémices d'un renouveau. Notamment au plan mental.

— D'autant que la prochaine venue de Niort s'inscrit comme un match capital pour vous...

— Tout à fait. Et au même titre que celui face à Sedan voilà quelques semaines. Nous avions bien négocié ce premier écueil, il faudra remettre le couvert contre Niort en se montrant vaillant. Et tous ! En fait, c'est une question de volonté.

— Beauvais joue donc vraiment très gros ?

— Absolument. Car au-delà du match, c'est notre casse-croûte qui est en jeu. Tous les joueurs doivent s'en persuader. Si le club devait descendre au terme de la saison, il faut que tout le monde ait bien conscience qu'il pourrait y avoir des chômeurs supplémentaires.

— L'arrivée de Popovic comme joker devrait vous permettre de stabiliser une défense fragilisée...

— On espère qu'il sera rapidement qualifié afin de nous apporter son métier et rassurer des partenaires, pour l'essentiel très jeunes. Mais Tours a, paraît-il, son mot à dire sur la question. Actuellement, nous ne sommes donc sûr de rien *(Popovic avait signé une demande de licence pour le FC Tours avant de venir à Beauvais, NDLR)*.

— En attendant, vos espoirs de maintien ne sont-ils pas chaque jour plus menacés ?

— Pas du tout. Dès lors que l'on aura les qualités mentales indispensables pour revenir dans le coup, nous pourrons nous maintenir. Mais il faudra également montrer de la constance dans ce domaine. Sinon... »

Correspondance Jean-François GUÉRIN

▲ En passant du Havre à Dunkerque, Gourouli a gardé son fan club. Une vingtaine de supporters normands avaient donc préféré effectuer le déplacement au stade Tribut plutôt que de rester à Deschaseaux pour Le Havre-Lyon.

▲ « Si l'hécatombe continue, nous pourrons faire une croix sur la montée. » C'est Rolland Courbis qui parle, chagriné par une infirmerie qui ne désemplit pas depuis le début de la saison. Actuellement, Hadzibegic, Battles, Moreau, Arribagé et Sebwe sont blessés. Et, à Dunkerque, Reynaud et Salaün étaient suspendus.

▲ Pour la troisième fois en trois rencontres successives, le Monégasque Jean Petit est venu observer Alès sans, pour autant, avouer ses intentions. Il a toutefois déclaré à son homologue marseillais, Célestin Oliver, avoir été surpris par la qualité du jeu alésien.

▲ En marquant le but du 3-2 à Toulouse, l'Audonien Nicolas Mermet a signé sa première réalisation en Championnat depuis son arrivée au club en début de saison 1993-1994.

▲ Les Lavallois Troussier, Lima et Martins, lequel était absent des terrains depuis fin août, ont renoué avec la compétition au sein de l'équipe de N 3. Seul Dumolin n'a pas reçu le feu vert du médecin du club.

▲ C'est sous une pluie diluvienne que s'est joué le match Alès-Gueugnon, à tel point que le speaker crut devoir recommander aux spectateurs de conserver leur billet au cas où le match serait arrêté et remis. Mais M. Anton estima que l'on pouvait jouer jusqu'au bout. Ce n'est sans doute pas ce qu'il fit de mieux, car le spectacle ressemblait davantage à du patinage artistique qu'à du football.

▲ La pluie incessante qui s'est abattue sur les Cévennes tout au long de la semaine dernière a sans doute retenu bon nombre de spectateurs habituels au coin du feu devant leur petit écran. Malgré les récents bons résultats enregistrés par l'équipe alésienne, environ 800 spectateurs seulement avaient en effet pris place au stade Pierre-Pibarot.

Un public en or

On pouvait penser, avant la réception d'Angers, que le public d'Émile-Albeau aurait gardé une dent contre son équipe, malmenée à Mulhouse (1-4), et boudé une formation sedanaise guère vaillante cette saison. Et pourtant ! Insatiables, les supporters vert et rouge sont revenus en nombre au stade avec 4 437 entrées payantes. Soit la troisième affluence de la saison à domicile. Il en faut beaucoup plus pour priver les fidèles du coin de leur grand-messe. Vous avez dit « accros » ?

▲ Jean-François Richard a été élu meilleur joueur d'Amiens non seulement par la presse picarde, mais également par les partenaires du club. C'est que le libero d'Amiens fait l'unanimité aussi bien par sa classe que par sa gentillesse.

▲ Pour la venue de Michel Platini sur le plateau de *Télé Foot*, le 13 novembre, TF 1 a tout naturellement invité des jeunes de Nancy.

▲ Sept défaites sur dix matches à l'extérieur : Bernard Genghini s'est promis de changer l'attitude du FC Mulhouse en terrain adverse. De fait, la crânerie des Alsaciens n'a guère payé à Nancy.

▲ L'AS Nancy-Lorraine va de mieux en mieux. La preuve : le club a engrangé 17 points lors des sept derniers matches. Lazlo Bölöni reste pourtant extrêmement prudent : « Nous regardons seulement devant nous, pas tout en haut. »

▲ But ou pas but pour Mulhouse à la dernière minute : « J'étais tête renversée, mais Paul Fischer m'a dit que non », déclarait Wimbée, le gardien de Nancy. Cuca, le buteur frustré, n'était évidemment pas de cet avis, ce qui lui valut un carton de monsieur Bata, qui, lui, suivit son juge de touche.

▲ Jacques Rousselot est un peu le Gérard Bourgoin de l'ASNL. Ami du mécène auxerrois, il tient un rôle comparable dans le club lorrain. Et, comme Gérard Bourgoin, il fait du sport auto. Après Paris-Pékin, il vient de participer, avec son fils et le rallyman nancéien Jean-Hugues Hazard, aux 24 Heures de Bretagne.

▲ Petit rapporteur : c'est Guy Roux qui aurait soufflé aux dirigeants de Gueugnon que le Nancéien Laquait, entré en jeu à trois minutes de la fin, n'avait pas purgé ses trois matches de suspension en N 2, où il avait été sanctionné. D'où réclamation de Gueugnon. Mais Nancy avait en poche l'autorisation de la Fédération, considérant que Laquait, joueur de D 2, avait purgé normalement sa peine.

▲ Épaulé par un sponsor, l'AS Nancy-Lorraine devrait proposer gratuitement à son public son prochain match à Marcel-Picot contre Le Mans. Une première intéressante.

▲ La saison dernière, en raison d'embouteillages sur le périphérique parisien, l'équipe de Nîmes avait dû abandonner son car porte de Clignancourt pour rejoindre le stade Bauer en petites foulées. Cette année, l'échauffement s'est effectué sans problème sur la verte pelouse...

Deux points de plus pour Valence

Le verdict est tombé jeudi dernier. Après de multiples rebondissements, la commission d'organisation des compétitions de la Ligue a donné match perdu par pénalité au SCO Angers, qui avait aligné, le 21 septembre dernier contre Valence, lors de la 11e journée, un joueur non qualifié. La commission, s'appuyant sur une décision de la CSJD, a en effet estimé que l'Angevin François Bourgeais ne pouvait être considéré comme joker qu'à la date du 28 septembre. Valence a donc été crédité de deux points supplémentaires, le résultat de la rencontre (0-0) demeurant, pour sa part, inchangé.

national 1

La belle mécanique poitevine

Invaincu à domicile, conquérant à l'extérieur, le Stade Poitevin est un promu qui inquiète. A tort ou à raison, Denis Devaux refuse que ses joueurs se posent des questions. Ils jouent, tout simplement.

«UNE surprise ? Non ! Pourquoi une surprise, une demi-surprise simplement. Je me fiais aux résultats que nous avions réalisé la saison dernière. Nous avions battu toutes les réserves professionnelles sur leur terrain. C'était déjà un signe. » Arc-bouté sur ses certitudes, Denis Devaux est-il en passe de redonner une certaine forme de fierté au football poitevin ? Les résultats actuels, en tout cas, portent à le croire. Mais trois ans auront été nécessaires.

Denis Devaux se souvient encore de ce fameux jour de juin 1991 lorsqu'il fut reçut par une équipe dirigeante qui ne savait plus par quel bout prendre le foot. Il s'en était d'ailleurs fallu d'un but pour que le club, alors en Division 4, ne lâche les compétitions nationales. Denis Devaux connaissait Poitiers pour y avoir vécu lorsqu'il entraînait Montmorillon, ce petit bourg au sud de Vienne, qu'il avait porté et maintenu deux saisons de suite en Deuxième Division, à la fin des années 70. « Je rêvais de D 2 pour Poitiers. Je savais qu'il y avait ici un potentiel pour installer une équipe professionnelle. Avec une agglomération de 150 000 habitants, tous les espoirs sont permis. »

En trois exercices, cet ancien international, aujourd'hui âgé de cinquante-cinq ans, a tout de même réussi le pari de faire gravir deux étages à un club qui cherchait son âme. « J'ai tout connu avec les équipes amateurs, précise Devaux. Maintenant, j'ai envie d'aller plus haut ! »

La dynamique de l'attaque

Premier après quatorze matches, il est une fois de plus sur le bon itinéraire. Sa force : un discours simple et teinté de bon sens auprès d'un groupe de joueurs qui profite de son expérience. Un groupe qu'il a façonné à sa manière depuis trois saisons.

L'attaquant poitevin Jérome Billac exulte. Son équipe, en battant Angoulême (4-1), a consolidé sa première place. Le promu surprend tous ses adversaires grâce, notamment, à la percussion de son trio d'attaque.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORT

Aujourd'hui, il peut, entre autres, se vanter de posséder la meilleure ligne d'attaque du N 1. Cette première ligne, dont la taille moyenne culmine à un mètre quatre-vingt-dix, a marqué quinze des trente buts. « Ce sont des joueurs athlétiques, rapides et complémentaires. Chacun a ses qualités propres. On pèse sur les défenses, nous rayonnons dans le jeu de tête, et les équipes sont sans cesse obligées de s'adapter. Mais au-delà de ces trois individualités, je dispose vraiment de quinze titulaires. C'est un groupe homogène, où l'équilibre est parfaitement respecté entre jeunes et anciens. »

La dernière preuve en date de cette formidable machine à marquer est intervenue contre Angoulême. Mené au score, le Stade Poitevin a laminé le rideau défensif adverse pour, cette fois-ci, laisser le champ libre à la cavalerie légère de l'entrejeu. Deux buts de Pérès, un de Crosnier et un autre de Branlard à l'heure de jeu ont définitivement démontré qu'il ne suffit pas de neutraliser Lagnaoui ou Billac pour s'en sortir à bon compte. Le discours de Devaux sonne aux oreilles des siens comme une éternelle promesse de réussite « on ne joue que pour gagner ». A les persuader qu'ils ont toutes les qualités pour s'imposer, il a créé une mécanique difficile à dérégler. C'est l'épanouissement simultané du talent, du travail et de la confiance en soi. « Nous avons rencontré toutes les équipes susceptibles de monter. Nous n'avons rien à leur envier. C'est pour cela que l'on y croit, et je suis persuadé que nous ne serons pas loin du but. Il nous faut rester invaincus sur notre terrain. Si nous parvenons à la trêve avec 25 points, on sera bien placés et nous accrocherons, déjà, le titre de Champion d'automne à notre palmarès. » Une première étape ?

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **9**.
2. Vuko (Avranches), **8**.
3. Rioust (Bourges), Monczuk (Brest), Maufay (Châtellerault), Perier (La Roche-sur-Yon), Zéoula (Quimper), Perche (Saint-Leu), Molinier (Thouars), **7**.
10. Thiam (Aubervilliers), Bradaia (Brive), Baciet (Créteil), Collomb (La Roche-sur-Yon), Billac, Lagnaoui (Poitiers), **6**.
16. Imbert (Bourges), Cadiou (Créteil), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), **5**.
20. Coureuil, Fluck (Angoulême), Lerand, Martin (Avranches), Weldin (Brive), Malm (Fécamp), Barraud, Peres (Poitiers), Salaun (Quimper), Lima (Racing 92), Dufresnes (Valenciennes), **4**.
31. Huvelle (Châtellerault), Chalqi (Créteil), Pacreu (Fécamp), Suire (La Roche-sur-Yon), Branlard (Poitiers), Lévy (Saint-Leu), Bellanger, Grégoire (Thouars), L. Leroy, (Valenciennes), **3**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **16**.
2. Taine (Troyes), **11**.
3. Rouve (Sète), **10**.
4. Cottet (Sète), **7**.
5. Ousfane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **6**.
9. Kepa, Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), **5**.
16. Moulin (Dijon), Simon (Épinal), Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Buchot (Roubaix), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris), **4**.
23. Djeballi (Besançon), Luneau (Dijon), Dobre, Tissot (Épinal), Ardisson (Fréjus), Strabach (Haguenau), Rémy, Rossetti (Istres), Robin, Rodriguez (Louhans-Cuiseaux), M'Bole, Mereilles (Lyon-Duchère), Karchaoui (Paris FC), Loridan (Roubaix), Bonadei (Toulon), Baudouin (Vallauris), **3**.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), Le Bert (Lorient), **6**.
3. Le Joly (Avranches), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), L. Leroy (Valenciennes), **5**.
7. Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), J. Desportes (Fécamp), Zizi (Noisy-le-Sec), Da Silva (Racing 92), Grégoire (Thouars), **4**.
13. Prévost (Angoulême), Z. Belkebla (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Fall (Brest), Nenezic (Brive), Chalqi, Clémenceau (Créteil), Karwat (La Roche-sur-Yon), Leroux (Lorient), Robert (Noisy-Le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), Philip, Salaun (Quimper), Lavechin (Saint-Leu), Abed (Valenciennes), **3**.

GROUPE B

1. Taine (Troyes), **6**.
2. Anziani (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), Pinho (Troyes), **5**.
6. Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Didaux, Klieber (Haguenau), Peyrelade (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer, Havet (Rouen), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	21	14	9	3	2	30	16
2. Brive	19	14	8	3	3	19	10
3. Lorient	18	14	7	4	3	21	17
4. La Roche-sur-Yon	17	14	6	5	3	25	16
5. Créteil	17	14	8	1	5	22	15
6. Bourges	16	14	7	2	5	18	16
7. Fécamp	16	14	6	4	4	15	14
8. Brest	15	14	5	5	4	17	13
9. Aubervilliers	13	14	3	7	4	13	11
10. Châtellerault	13	14	3	7	4	15	18
11. Valenciennes	12	14	3	6	5	19	19
12. Avranches	12	14	3	6	5	18	23
13. Noisy-le-Sec	12	14	4	4	6	8	18
14. Angoulême	11	14	4	3	7	15	21
15. Saint-Leu V.-O. 95	11	14	2	7	5	14	20
16. Thouars	10	14	2	6	6	18	19
17. Quimper	10	14	1	8	5	13	22
18. Racing 92	9	14	2	5	7	9	19

***POITIERS b. ANGOULÊME : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 370. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Peres (25e, 47e), Crosnier (35e), Branlard (60e) pour Poitiers ; Roy (15e) pour Angoulême. Avertissements : Billac (27e), Montavit (36e), Lagnaoui (82e) à Poitiers ; Bernard (30e), Hébras (35e), Stéphan (36e) à Angoulême.

POITIERS : Churlaud — Demay, Montavit, Coly, Bonin — ***CROSNIER**, Branlard, Peres, Lagnaoui — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Lallèvre (Le Ny, 66e), Roy, Maurin — Hébras, ***STÉPHAN**, Bichon, Blaud — Fluck, Coureuil. Entr. : Szarmach.

***BRIVE et CHÂTELLERAULT : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Bouachri (8e), Gaonac'h (35e), A. Santos (56e), Tronche (65e), Weldin (70e) à Brive ; Huvellez (5e), Floze (20e), Girardot (75e), Pénoty (81e) à Châtellerault.

BRIVE : Vialet — I. Santos (Echaumet, 76e), Tronche, Weldin, Gaonac'h — Bouachri, Espinasse, Lavaud, ***COUSTY** — Nenezic, A. Santos (Cissé, 60e). Entr. : Giuntini.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Asdrubal, Floze (Gabillon, 72e), Périon, Dostanic — Asencio, ***SOYER** (Malloyer, 76e), Moulin, Pénoty — Girardot, Huvelle. Entr. : Charrier.

***LORIENT b. AVRANCHES : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 908. Recette : 26 910 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Trinita (22e), Le Bert (37e). Avertissements : Le Bert (66e), Le Montagner (90e) à Lorient ; Le Joly (47e) à Avranches.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuiel, ***DANIO** — Falquéro, Le Bert, Trinita, B. Bouger — Guégan, Ucuncu (Le Montagner, 75e). Entr. : Gourcuff.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Royer, Halifa, Daniel — Soarès (Bolton, 80e), Lerand (Le Guen, 62e), Pennec, Vuko — ***LE JOLY**, Martin. Entr. : Maccio.

*** LA ROCHE-SUR-YON b. *VALENCIENNES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 2 929. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Scrimenti (78e s.p.) pour Valenciennes ; Scrimenti (46e c.s.c.), Joly (49e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Scrimenti (28e) à Valenciennes ; Pubert (6e), Moreau (43e), Collomb (45e), Hervouet (79e) à La Roche-sur-Yon.

VALENCIENNES : Le Garrec — ***SAUSSÉ** (Monchau, 84e), Zago, Grenier (Rémy, 61e), Scrimenti — Le Frapper, Tourenne, Monier, Dylus — Abed, Dufresnes. Entr. : Dewilder.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Pubert, Blanchard, Moreau, Guitton — Achakour, Suire, Joly, Périer — Collomb (Cloutour, 82e), Hervouet (Parrot, 86e). Entr. : Dupont.

***AUBERVILLIERS b. CRÉTEIL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Tellene. But : Thiam (87e). Avertissement : Hadj-Larbi (17e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Lacheb, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Badoual, R. Cornet (Kam. Belkebla, 77e) — ***HADJ-LARBI**, Thiam (Bouembassa, 88e). Entr. : Kar. Belkebla.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Séguy, K. Benemmou (Moitié, 74e), ***HAGEMAN** — Clemenceau, Aïd, Irazoqui, Cadiou — Chalqi (Gerval, 76e), Baclet. Entr. : Coltat.

***BOURGES b. RACING 92 : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 972. Recette : 16 540 F. Arbitre : M. Archat. But : Rioust (15e). Avertissements : Thiam (20e), Le Bellec (27e), Sutter (65e), Chauvel (66e) à Bourges ; Suire (6e), Boucenna (33e), Lima (45e) au Racing 92.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Forest, Di Bernardo, Neves — ***SUTTER**, Thiam, Le Bellec — Rioust (Cuvier, 77e), Chauvel (Zerdouck, 83e), Imbert. Entr. : Brown.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Boucenna, Diene, Suire — Trentenaere, Izquierdo, ***TABTI** — Lobé, Corleto (Strauss, 61e), Lima. Entr. : Lawniczak.

***FÉCAMP b. NOISY-LE-SEC : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 423. Recette : n.c. Arbitre : M. Layer. Buts : Malm (84e), Termotte (87e), Pacreu (90e). Avertissements : Piffre (19e), Zurita (50e) à Fécamp ; Covis (31e), Ba (43e), L. Sandjak (81e) à Noisy-le-Sec.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Boucher, ***CASTETS**, Zurita — Vincent (Asselous, 77e), Mercier, Pacreu, Malm — A. Colinet (Droniou, 79e), Termotte. Entr. : J. Colinet.

NOISY-LE-SEC : Charpentier — Ba, ***FAHAM**, Reyal, J. Sandjak — Amirat, Covis, Tran, Bakari — Robert, L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***BREST b. SAINT-LEU : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 958. Recette : 32 959 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Monczuk (18e s.p., 40e, 88e s.p.) pour Brest ; Mionnet (22e), Perche (84e) pour Saint-Leu. Avertissements : Monczuk (53e), Desiré (78e) à Brest ; Lelong (33e), Lavechin (43e) à Saint-Leu. Expulsions : Lavechin (86e), Legrevès (90e) à Saint-Leu.

BREST : Beaufreton — Boulouard, S. Tanguy, Kerriou, Fall — Treguer, Désiré, Benier, ***MONCZUK** — A. Tanguy, Belas (Gori, 68e). Entr. : Garcia.

SAINT-LEU : Poil — Mohamed, Lavechin, Legrevès, Marlot — Thièblemont, Chartier, Lelong (Escalon, 82e), Perche — ***MIONNET**, Lévy (Binyé, 67e). Entr. : Jean.

***THOUARS et QUIMPER : 0-0.** — Spectateurs : 438. Recette : 17 029 F. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Pérocheau (70e) à Thouars ; Marin (54e) à Quimper.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Denuault — Grégoire, Bellanger, Kherif — Pérocheau (Roux, 72e), Molinier, ***DUARTE**. Entr. : Marchand.

QUIMPER : Chevalier — Sergent, François, Philip, F. Rannou — Le Bohec, Ph. Rannou, Salaün — Zéoula, ***LANCIEN**, Marin (Ponet, 79e). Entr. : Pohon.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	19	14	8	3	3	15	9
2. Épinal	17	14	7	3	4	18	14
3. Louhans-Cuiseaux	17	14	7	3	4	20	20
4. Troyes	16	14	7	2	5	25	14
5. Sète	16	14	6	4	4	28	18
6. Paris FC	16	14	5	6	3	14	10
7. Ajaccio	16	14	5	6	3	16	16
8. Istres	15	14	6	3	5	21	12
9. Rouen	14	14	5	4	5	31	24
10. Haguenau	14	14	5	4	5	20	18
11. Dijon	14	14	4	6	4	14	14
12. Lyon-Duchère	14	14	6	2	6	16	20
13. Pau	12	14	3	6	5	12	14
14. Besançon	12	14	4	4	6	11	17
15. Fréjus	12	14	5	2	7	16	20
16. Roubaix	10	14	3	4	7	10	18
17. Toulon	10	14	2	6	6	12	21
18. Muret	8	14	2	4	8	11	28

VALLAURIS b. *BESANÇON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. But : Baudoin (23e). Avertissements : Monteilh (29e), Fadat (55e) à Besançon ; Amrane (32e), Baudoin (35e), Chauvet (57e), Seldini (65e) à Vallauris.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Rosier, ***FADAT**, N'Dioro (Genet, 82e) — Métivier, Durieu, Isabey (Palumbo, 77e) — Djeballi, Monteilh, Bordini. Entr. : Garzitto.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Sintes, Laidi, Chauvet — Amrane, Mouka, Bourakhma — Arnaud, Baudoin (Granella, 89e). ***SCHROEDER**. Entr. : Capoadona.

***ÉPINAL b. TROYES : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 790. Recette : 26 280 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Tissot (18e), Crémel (85e) pour Épinal ; Bouchemla (82e) pour Troyes. Avertissements : Cecutti (21e), Tissot (86e), Ferry (88e) à Épinal ; Pinho (70e) à Troyes.

ÉPINAL : Ferry — Da Silva, Maillard, Cecutti, Friio — Rouani, Collin, Engel, Simon — ***TISSOT**, Dobre (Crémel, 77e). Entr. : Maurice.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, Bradja, Tjock — Laigneau, ***PINHO**, Thomas, Ahidjo (Petitjean, 77e) — Bouchemla, Abdelhak (Dikoumé, 66e). Entr. : Perrin.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 et TOULON : 0-0.** — Spectateurs : 664. Recette : n.c. Arbitre : M. Frais. Avertissements : Coulbault (11e), Vernet (75e) à Toulon.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Boniface, ***LALMAND**, Gas — Ducloux, Robin, Chow-Yuen (Converso, 76e) — Sergi (Bayle, 60e), Rodriguez, Vandenberghe. Entr. : Michel.

TOULON : ***DERVIN** — Coulbault, Sampieri, Sigaud, Ferrer — Maresu, Bonadei, Boissier (Baussillon, 81e) — Vernet, Diawara, Van Ver Berghe (Homon, 63e). Entr. : Alfano.

***SÈTE b. ROUBAIX : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Rouve (35e, 90e), O. Calabuig (44e). Avertissement : Boyer (20e) à Sète.

SÈTE : Navarro — Gimenez, Lemasson (Bait, 83e), Boyer, Catarina — Yé, Javégny, O. Calabuig, Rouve — ***SAHUD**, Cottet (Tejero, 67e). Entr. : C. Calabuig.

ROUBAIX : Duponcheel — Hénin, Persoon, ***BRUYNAERT**, Delver — Tousart, Szwagiel (Kouoh, 78e), Martin, Buchot — Loridan, Caure (Desquirez, 67e). Entr. : Michelin.

***PARIS FC et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 354. Recette : 11 800 F. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Soudani (45e) au Paris FC ; Bernard (42e) à Ajaccio.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, ***TCHIMBAKALA**, Nugent, Comby — Moreau, M'Bock, Galloula — Soudani, Kharchaoui, Melhi. Entr. : Onnis.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Olivieri, Richard, ***LOWITZ** — Bernard, Demuru (Meschim, 90e), Anziani, Castro — Ousfane, Zardoua (Morales, 65e). Entr. : Husson.

***ISTRES b. LYON-DUCHÈRE : 5-1 (2-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Rossetti (25e), Hamed (28e), Remy (77e, 87e), Bourabaa (81e) pour Istres ; Benstiti (43e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Paniagua (50e), Boisseau (58e) à Istres ; Haon (44e), Benstiti (50e), Santini (65e) à Lyon-Duchère.

ISTRES : Sintes — Scalia, Desseaux, Boisseau, ***TRÉFOND** — Paniagua, Rossetti, Meilley (Frotey, 53e), Ambrosi (Remy, 76e) — Hamed, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

LYON-DUCHÈRE : Terret — Dellamagore, Villegas, Escoffier, Haon — Burnier, Meirelles, Santini, Sene — ***BENSTITI** (Sevcenko, 60e), Burzawa. Entr. : Ruffier.

***MURET et ROUEN : 3-3 (0-2).** — Spectateurs : 87. Recette : 3 255 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Denat (68e), Diniz (87e), Jarriot (92e) pour Muret ; Savoye (5e), Corroyer (8e, 70e s.p.) pour Rouen. Avertissements : Denat (62e), Metge (83e) à Muret ; Savoye (54e), Dézire (38e) à Rouen.

MURET : Thurios — Serrano (Metge, 60e), ***JARRIOT**, Barthe (Messal, 70e), Armand — Saffon, Tartas, Carrière, Denat — Poisson, Dinis. Entr. : Rabier.

ROUEN : Lechevallier — Savoye, Dézire, ***HAVET**, Grosbois — Ferblantier, Giguel (Djorkaeff, 80e), Haise, Soloy (Khint, 74e) — Corroyer, De Oliveira. Entr. : Parizon.

DIJON b. *HAGUENAU : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Jelch (8e), Didaux (11e) pour Haguenau ; Chevalma (36e), Luneau (59e), Moulin (86e) pour Dijon. Avertissements : Klieber (63e) à Haguenau ; Jacquot (15e), Contat (79e), Moulin (80e) à Dijon.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Reibel, Helbringer, Jenner — Ehrhardt (Knobloch, 67e), Mosser, Didaux — Jelch, Strabach, Klieber (Steinmetz, 67e). Entr. : Berthommier.

DIJON : Bied — Corian, Warlop, Jacquot, Recober — Graechen, Bozek, Droesch, Contat — ***LUNEAU**, Chevalme (Moulin, 61e). Entr. : Steck.

***FRÉJUS b. PAU : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Buts : Lefeuvre (62e), Ardisson (73e) pour Fréjus ; Dalmao (35e) pour Pau. Avertissements : Cauquil (19e), Levasseur (83e) à Fréjus.

FRÉJUS : Escoffier — Cauquil (Deslandes, 24e), Poirier, Levasseur, ***PARDOU** — Vidalon (Joffrion, 58e), Fadhli, Correia — Lefeuvre, Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

PAU : Palatsi — Pardelhan, Mateu, Fernandez, Forge (Sykora, 62e) — ***SENOUSSI**, Sanchez, Salavery (Joly, 77e), Jankovic — Bricard, Dalmao. Entr. : Muslin.

★ Christophe Ajas a marqué, vendredi soir, avec son nouveau club Châteauroux contre Amiens en D 2. Samedi, il était à Muret pour supporter ses anciens coéquipiers. Il n'a pas été déçu du spectacle : six buts dans la confrontation avec Rouen (3-3).

★ Le chronomètre du panneau d'affichage de Muret indiquait la 47e minute de la deuxième mi-temps quand l'arbitre, M. Lefebvre, a demandé que l'on arrête la trotteuse, cela pour ne pas influencer joueurs et spectateurs dans les arrêts de jeu. Et dans la minute qui suivit Muret égalisa...

★ Il y avait plus de deux mois que Muret n'avait plus marqué sur son terrain. Pour rompre avec le sort, Denat a réussi le premier but de la tête et, plus extraordinaire, de sa carrière.

★ Même s'il est actuellement à la peine, Thouars continue d'associer les clubs voisins à son aventure en N 1. Samedi dernier, ce sont les jeunes licenciés de Vrines qui faisaient fonction de ramasseurs de balles contre Quimper (0-0).

★ Toujours en raison de plusieurs indisponibilités, Bertrand Marchand, l'entraîneur thouarçais, avait fait appel, samedi dernier face à Quimper (0-0), au junior Duarte, lequel fut d'ailleurs l'un des plus combatifs de son équipe.

★ On n'aide guère les petits clubs ! A la déception de n'avoir pu mieux faire que match nul face à Quimper (0-0) s'est ajouté, samedi soir, pour les dirigeants thouarçais, le désagrément d'avoir à payer des frais de déplacement énormes pour un arbitre envoyé de Haute-Garonne, soit à plus de cinq cents kilomètres de là.

★ Réaction de Karim Belkabla, l'entraîneur d'Aubervilliers, après la victoire de son équipe face à Créteil (1-0) : « La roue tourne. A force de jouer de malchance, le doute avait fini par s'installer surtout à domicile. Ce bon résultat va nous permettre de repartir sur de nouvelles bases ».

★ Une rentrée dans l'équipe d'Aubervilliers pour la rencontre face à Créteil : celle de Kaliph Sidibe, l'arrière latéral, qui venait tout juste de revenir du Mali où il a disputé un match qualificatif pour la Coupe d'Afrique des nations avec l'équipe de Guinée.

★ C'est armé d'un talkie-walkie que l'entraîneur briviste, Jean-Claude Giuntini, suspendu de banc à Saint-Leu, a suivi le match Brive-Châtellerault (0-0) du haut des tribunes. C'est D. Faurel, coach de l'équipe B, qui occupait pour un soir les responsabilités sur le bord de la touche.

★ Le président briviste, Jean-Claude Deschamps, a attaqué ouvertement la presse écrite locale dans le journal du club pour la sévérité de ses commentaires. Il a évoqué, à mots couverts, un prétendu manque d'objectivité. Refrain classique prémonitoire d'un malaise interne ? Ouverture anticipée du parapluie ?

★ Le nul concédé face à Châtellerault par les Brivistes (0-0) sur leur terrain, s'il ne fait pas vraiment leur affaire, n'a en tout cas pas laissé insensible les visiteurs qui se sont longuement congratulés au coup de sifflet final.

★ Lors des sept derniers matches, les Canaris brivistes n'ont marqué que six buts. Ils en totalisaient treize au terme des sept premières rencontres. Ce déficit offensif est heureusement compensé par l'excellente tenue de la défense, la meilleure du groupe, qui continue d'assumer avec seulement dix buts encaissés en quatorze rencontres.

★ Les Istréens Rémy et Frotey, alors qu'ils devaient purger en réserve leur mauvaise prestation de la semaine dernière, étaient finalement sur le banc au coup d'envoi de ce Istres - Lyon-Duchère (5-1). Leurs entrées furent d'ailleurs déterminantes dans la victoire istréenne.

Coupe de France : le 6e tour

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 novembre se disputeront les matches comptant pour le 6e tour de la Coupe de France. Les clubs de N 1 feront leur entrée à ce stade de l'épreuve. La 15e journée de Championnat se jouera le 19 novembre 1994.

Mme le Maire trinque

On avait perdu l'habitude de fêter un bon résultat à Muret. Aussi, il n'y avait plus une bouteille de champagne pour la réception d'après-match. Heureusement, Mme le Maire était parmi les spectateurs et elle piocha dans sa réserve personnelle. Ce nul contre Rouen (3-3) valait bien une victoire.

★ La générosité des supporters valenciennois a des limites. Après une évidente déception devant La Roche, ils recherchent des boucs émissaires et les noms de Zago et Le Garrec reviennent souvent sur les lèvres. Pourtant, c'est bien d'une défaite collective qu'il s'est agi.

★ Ce n'était pas une première entre Istres et Lyon-Duchère, même si c'était la première fois qu'ils se rencontraient en Championnat. En effet, le club lyonnais a éliminé à deux reprises les Provençaux en Coupe de France.

★ A l'initiative de ses « Parisiens » Le Guen, Colleter, Lama, Ginola et Guérin, le Stade Brestois 29 organisera le 10 janvier prochain un match de solidarité au profit de Racine Kane, l'ancien joueur brestois, au chômage actuellement. A cette occasion, une sélection des anciens du Brest Armorique (années 1985 à 1990) sera opposée aux joueurs africains du Championnat de France.

★ « Jamais je n'aurais pensé que la vie sur un banc de touche était aussi dure ». Confession de Charly Jean, le tout nouveau coach de Saint-Leu, qui a remplacé en début de semaine Alain Pascalou aux commandes de l'équipe banlieusarde. Il est vrai que, avec deux expulsés et un match nul qui s'échappe dans les dernières secondes sur penalty, Charly Jean n'aura pas été verni pour son baptême du feu.

★ « J'ai sans doute encore pris une dizaine de cheveux blancs en plus mais dieu que ce fut beau ! » lâchait tout sourire l'entraîneur brestois, Pierre Garcia, après la victoire, au finish sur penalty de Didier Monczuck à la 90e minute, de ses protégés face à Saint-Leu (3-2).

★ Espionnage en série ce week-end dans le Poitou-Charentes. Vendredi soir, Dominique Carlier et Jean-Luc Charrier respectivement directeur sportif et entraîneur de Châtellerault, ainsi que Bertrand Marchand, entraîneur de Thouars, sont venus superviser Poitiers, leur prochain adversaire. La politesse fut rendue à Marchand le lendemain, puisque Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, a assisté à la rencontre Thouars-Quimper. Chacun sait désormais à quoi s'en tenir.

★ Le stoppeur du Stade Poitevin, Olivier Diakité, sera absent, une nouvelle fois, pour le prochain match de Coupe de France. Il est retenu dimanche en sélection nationale du Mali à Bamako où il rencontrera l'équipe d'Angola en Coupe d'Afrique des nations. Le Mali est premier de sa poule et les deux premiers sont qualifiés.

★ Jean-Marc Saboye, vingt-huit ans, qui joua à Perpignan en Deuxième Division, a signé un contrat amateur à Sète en vue de renforcer le système défensif. Saboye est un attaquant reconverti en défenseur latéral.

★ Sète a failli être sans gardien face à Roubaix après les blessures des deux remplaçants Comabella et Cerrato. Dispensé d'entraînement durant la semaine, en raison d'un mal de dos, le titulaire Navarro a donc été obligé de reprendre du service.

★ Sète contre Roubaix (3-0) a marqué à chaque fois, in extremis, en fin de mi-temps. Pierre Michelin, l'entraîneur roubaisien, va demander à ses joueurs de surveiller le chrono dorénavant.

★ Les Haguenoviens, Armand Jérôme et Philippe Knobloch ont retrouvé en face d'eux, samedi soir, le Dijonnais Jean-Marc Droesch, comme eux ancien pensionnaire du centre de formation strasbourgeois. C'est ce dernier, supporté par toute sa famille, qui avait le sourire à la fin du match.

★ Cyriaque Didaux vient d'obtenir le premier degré du fameux BEES. Le capitaine haguenovien est même sorti major de sa promotion avec une note supérieure à quatorze, seuil nécessaire pour se présenter au deuxième degré.

★ Mené 0-2 après onze minutes de jeu, Bruno Steck, l'entraîneur dijonnais, était dans ses petits souliers à l'occasion de son retour en Alsace. « Bon, la série noire continue », se dit-il alors, d'autant qu'il avait dû se passer de sa charnière centrale Theulin-Pères. Une heure et demie plus tard; l'entraîneur dijonnais rayonnait.

★ Le Montenegrin Grozdanovic joue l'arlésienne. Depuis deux mois, on parle de son arrivée à Besançon, mais il n'est toujours pas là. Aussi, les dirigeants franc-comtois ont-il décidé de se mettre à la recherche d'un attaquant de qualité qui leur fait grandement défaut.

★ L'Istréen Rémy entré en jeu à la 76e, marqua à la 77e, donna une balle de but à Bourabaa à la 81e et inscrivit le cinquième but provençal à la 87e. Dix minutes bien remplies.

★ Trois pénalties manqués, dix tirs sur les poteaux et les barres depuis l'ouverture du Championnat. On ne saurait dire que la réussite assiste les Dijonnais cette saison. A Haguenau pourtant, les Bourguignons n'ont eu besoin du moindre coup de pouce pour l'emporter (2-3). « Leur succès est mérité », a reconnu, beau joueur, l'entraîneur local, Jacques Berthommier.

★ Pas tendre, l'entraîneur d'Haguenau, Jacques Berthommier, envers ses joueurs : « Certains, aujourd'hui, n'avaient pas envie. Dans ces conditions, on ne peut gagner ».

★ Sylvain Bied, le gardien dijonnais, a eu droit à une visite surprise à Haguenau. Son ancien coéquipier valenciennois, Francis Barthel, avait fait le court déplacement de Strasbourg pour le saluer.

★ Au retour de Quimper et après deux jours de repos complet, Robert Dewilder, l'entraîneur de Valenciennes, avait mis l'accent, à l'entrainement, sur la vivacité et la vitesse. Pour retrouver finalement une équipe avec des semelles de plomb devant La Roche.

une-deux

Ruffier : « La Duchère préfère les matches retour »

Balayé à Istres 5-1, l'AS Lyon-Duchère s'installe dans le ventre mou du groupe B. L'équipe de Richard Ruffier est loin de ses ambitions de départ, à savoir la montée. Pourtant, l'entraîneur lyonnais se veut optimiste.

« Richard, faut-il s'inquiéter de la gifle reçue à Istres ?

— Oui, si l'on s'en tient au résultat sec. A notre décharge, n'oublions pas que nous étions menés 2-1 avec un tir de Della Maggiore sur le poteau, et qu'Istres a inscrit 3 buts dans le dernier quart d'heure. Mais les faits sont là. Les fautes individuelles sur les deux premiers buts, ajoutées aux erreurs collectives, ne nous ont pas permis d'obtenir un résultat positif.

— Vous voyagez mal cette saison.

— C'est vrai. Cependant, on a affaire à un Championnat très relevé avec des équipes difficiles à manœuvrer à domicile. Depuis notre déplacement à Fréjus, on a du mal à gérer nos rencontres. On se procure des occasions, et on se fait contrer. La suite : on court après le score. Ce scénario se répète trop souvent, hélas !

— Vu vos ambitions en début de saison, ce parcours ne vous inquiète pas ?

— J'ai un groupe... mais j'ai du mal à présenter une équipe type. Quand ce ne sont pas des suspendus qui me créent des soucis, j'ai mon lot de blessés. Ainsi face à Istres, Guichard, Burzawa, Michel et Payre n'étaient pas du déplacement. C'est encore un problème de gestion auquel je dois faire face. Autre constatation : sur quatre matches à l'extérieur, on a terminé à dix...

— Un jeu trop dur.

— Non. Pas plus que n'importe quel autre club. Sans faire de procès d'arbitrage, je trouve qu'on prend des cartons un peu sévères. Mais je reconnais que des joueurs ont fait des erreurs, ne serait-ce que contester une décision. Ils ont été sanctionnés. C'est logique.

— Déjà cinq points de retard sur Vallauris. Le trou est-il fait ?

— Pas vraiment. Je le répète, le Championnat est très disputé et long. Mon objectif était de terminer dans les cinq premiers à la trêve. Il nous reste trois matches, dont deux à domicile.

— La montée est donc toujours d'actualité.

— Bien sûr. La Deuxième Division... on devrait déjà y être depuis quelque temps *(Ironique.)* Je crois qu'on avait réussi notre accession déjà ! C'est vrai qu'on veut vivre cette expérience. Quant à savoir si nous allons y parvenir, c'est une autre histoire dans la mesure où aucune équipe ne s'impose véritablement !

— Résolument optimiste, alors ?

— L'année dernière, à la même période, *France Football* m'avait déjà interrogé sur les difficultés et le passage à vide que nous connaissions. On a fini troisième à un point de l'accession. J'espère que la Duchère démontrera une nouvelle fois qu'elle est bien l'équipe des matches retour. »

Correspondance Djamel YOUNSI

★ L'ex-international polonais Tarasiewicz, qui souffrait d'un décollement de l'aponévrose plantaire, a repris l'entraînement. Besançon espère bien récupérer son meneur de jeu pour son prochain déplacement à Troyes.

★ Luigi Alfano, le sympathique coach varois, se désespère de la situation du club toulonnais. Et pourtant cela ne l'empêche pas de conserver beaucoup d'humour. A une demi-heure du coup d'envoi, alors que son homologue bressan, Alain Michel, lui demandait s'il n'avait besoin de rien pour l'échauffement, Luigi Alfano répondit malicieusement : « Peut-être de quelques chèques ! ».

★ Les deux prochaines sorties fréjusiennes se situent à Toulon. Le tirage au sort du 5e tour de Coupe de France opposera en effet les deux clubs varois dès vendredi 18 heures à Toulon... avant de se retrouver huit jours plus tard pour le compte du Championnat. Les supporters ont annoncé la mise en place de cars gratuits pour ces deux événements.

Pascalou limogé

Alain Pascalou, l'entraîneur de Saint-Leu, a été démis de ses fonctions à la tête de l'équipe val-d'oisienne. Présent depuis plus de treize ans au club, il a fait les frais du mauvais début de saison de son équipe, actuellement quinzième du groupe A, juste devant le premier relégable. Son successeur est un ancien joueur du club, Charly Jean. Inexpérimenté à ce niveau, il sera assisté par Fabrice Picot, qui portait encore, la saison dernière, les couleurs saint-loupienne. Ce dernier hérite de la fonction de manager général. « Je viens au début pour épauler Charly Jean, pour donner un coup de main, explique l'ancien Nantais. Mes réelles fonctions au sein du club s'engageront en fin de saison lorsqu'il faudra remodeler l'effectif. »

MILAN AC - PARME : 1-1

visa

Ce sommet du Championnat d'Italie aurait mérité un écrin digne de l'affiche proposée. Mais le Milan AC a sans doute cru que jouer dans une piscine de boue l'aiderait à venir à bout du leader Parme. C'est raté. Dans des conditions dantesques, l'équipe de Nevio Scala a préservé l'essentiel : sa première place au classement.

Miracle à la Scala

Massaro et les Milanais ont fait des pieds et des mains pour battre les Parmesans. Mais, sous le déluge, Brölin (ci-dessus), Fernando Couto et les hommes de Scala ont résisté. Ils seront difficiles à déloger de la première place.

C'EST un régicide orchestré par Nevio Scala. La fin d'un règne prévu, espéré ? C'est un témoin que Milan a transmis à Parme. C'est du moins ce que l'on pourrait croire après ce sommet du Championnat d'Italie, à déguster en long drink. Un match phare du Calcio version San Siro, à l'eau.

Et ces trombes qui s'abattent encore sur la Lombardie revêtent beaucoup plus qu'un simple aspect anecdotique, cette partie boueuse est significative à bien des égards. Elle assène l'évidence avec plus de force encore. Si Parme a réussi le nul dans l'antre du Milan AC et dans de telles conditions de jeu, c'est sans doute que sur terrain sec l'équipe de Scala est en mesure de corriger celle de Capello. Simple question de bon sens. Après sa victoire obtenue à Trieste contre Athènes dans le cadre de la Ligue des champions, l'équipe de Berlusconi paraissait en mesure de redresser une situation proche de la catastrophe.

« Les costauds devaient dominer les techniciens »

Onzième à huit points de Parme, Milan avait, dimanche, l'occasion de revenir dans la course au titre, et accessoirement à cinq points du leader. C'est raté. Les huit points sont intacts. Et le petit supplément de confiance engrangé à Trieste est retourné se faire voir chez les Grecs.

Toutes les conditions étaient en effet réunies pour que l'équipe de Desailly batte celle de Brölin. Un terrain lourd et détrempé, un ballon inapte à vivre ailleurs que dans les airs pollués de Milan, les costauds devaient logiquement dominer les techniciens. C'est d'ailleurs ce qu'ils firent, et assez brillamment, pendant toute la première mi-temps d'une partie qui n'aurait jamais dû se jouer ce jour-là, à cet endroit-là.

« Trop poli pour être champion »

Mais comment s'en étonner ? Parme n'est que le petit club d'une petite ville de province, son influence au sein des instances dirigeantes est proche de zéro. En face : Milan AC, capitale économique du pays et, à la tête du Milan AC, le président du Conseil... Comment imaginer dès lors que l'arbitre eût pu ordonner

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

MILAN AC et PARME : 1-1 (1-0). — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Massaro (32e), pour le Milan AC ; Crippa (75e), pour Parme. Avertissements : Albertini, Baresi, au Milan AC ; Di Chiara, à Parme.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Desailly, Albertini, Donadoni, Boban — Massaro (Lentini, 79e), Simone. Entr. : Capello.

PARME : Bucci — Mussi (Castellini, 60e), Minotti, Fernando Couto, Sensini, Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Brolin — Zola, Branca. Entr. : Scala.

32e : Simone déborde côté gauche et revient sur ses pas en effaçant Couto. Il centre pour Massaro qui, d'une tête plongeante au point de penalty, ouvre la marque **(1-0).**

75e : Crippa, lancé dans l'axe, profite d'une erreur de défense pour tromper Rossi d'une frappe puissante **(1-1).**

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

de subordonner ce match à une météo de crise ? Une météo tellement plus favorable au Milan AC. Comment imaginer que les silencieux dirigeants de Parme parviendraient à faire entendre leurs arguments face à ceux opposés par le club le plus puissant du pays ? Des dirigeants qui, à l'image de leur manager général, Jean Battista Pastorello, prêchent à tout bout de champ le fair-play et le silence. Imaginez : à l'occasion du récent Parme-Sampdoria de Gênes, l'arbitre inflige deux penalties injustifiés aux Parmesans. Pastorello, après match, déboule dans les vestiaires et demande aux joueurs de ne faire aucune commentaire sur les décisions de l'homme en noir. C'est plus que du fair-play, « c'est quasi biblique comme attitude » : « Si on nous prend pour des jambons, on offre du fromage en prime, ça fera toujours de la pub à la ville. » Et pourquoi pas un verre de lait, histoire de ne pas oublier que c'est Parmalat qui régale ? Fernando Couto, le remplaçant de George Grun en défense centrale, habitué aux chaudes ambiances du FC Porto, n'en est toujours pas revenu. Les doutes l'assaillent, il assure même que Parme est « trop poli pour être champion ». Depuis le nul de San Siro, il a changé d'avis.

Mais il s'étonne encore que les « supporters qui le reconnaissent dans la rue, le saluent poliment, sans demander d'autographes, de peur de l'importuner... ». Dimanche, à San Siro, tout le paradoxe parmesan s'est exprimé. Et là, on oscille entre l'éloge du fair-play et la rage noire. Ce match n'aurait pas dû se jouer ! Et puis, finalement, on se dit qu'il y a une justice transcendante.

Le coup génial, c'est le latéral...

Même Fabio Capello en convient : « Que Parme ait concrétisé son unique occasion est un signe que la chance est du côté parmesan. Et moi, j'ai toujours dit que la chance allait à celui qui la méritait. Parme, c'est l'équipe qui a le vent en poupe. Et dire que je croyais que nous avions fait le plus difficile en marquant par Massaro... Reste que Milan, plus agressif depuis la victoire contre Athènes à Trieste, a fait un bon match. Mes joueurs sont restés concentrés — sauf sur une seule occasion : le but. Ils ont couru et joué. »

Ça, pour courir... En toute honnêteté, ils ont tellement couru qu'ils auraient même dû regagner le vestiaire avec trois buts d'avance, les Milanais. Mais Bucci, le gardien parmesan, a préservé son équipe jusqu'à ce que les partenaires de Desailly ne soient épuisés dans de trop longues courses.

Après une demi-heure de jeu, Bucci s'était déjà interposé brillamment quatre fois. Et sur cette action de la 32e minute, même Yachine aurait été battu. Une action simple. Simone qui déborde Couto. Qui centre sur la tête rasante de Massaro. Un plongeon pour un but. Dans cette partie, d'autres ont plongé pour beaucoup moins. Baresi par exemple, pour obtenir un penalty que même un aveugle ne lui aurait pas accordé tellement sa chute semblait répétée, truquée. Un Baresi incapable de prendre le ballon sur la tête de Zola (pas Émile, Gianfranco, 1,68 m...), en seconde période, sur un centre de Dino Baggio. Comme dirait Capello, c'est un signe. Il aurait dû en discerner un autre. Le côté droit de l'équipe de Scala prenait l'eau depuis le début de la rencontre. Ce même côté droit offrait la seule bande de pelouse à peu près digne d'un match de football. C'est donc sur ce côté droit que Nevio Scala a décidé de jouer. Mené 1-0, Scala a jeté son va-tout. Et le coup génial, c'est le latéral. Il a remplacé Mussi par Castellini. Et, immédiatement, le jeu de Parme se délie.

Vingt minutes plus tard, tardif aveu de faiblesse, Capello sortira Massaro pour que Lentini aille se positionner dans ce couloir. Le temps à Bucci de se mettre en évidence sur une frappe puissante de Boban, et c'est Crippa, lancé dans l'axe, qui profite d'une erreur de la défense pourtant réputée de Milan. Il frappe dès l'entrée de la surface, et Rossi regarde passer le seul ballon qu'il ait eu à capter. Il ne reste alors qu'un petit quart d'heure à jouer. Et il devient évident que Milan vient de passer la main, de transmettre à Parme son sceptre. D'abdiquer en un mot. Parme s'est placé sur la voie du titre. A moins que cette équipe ne soit décidément « trop polie pour être championne... ».

Jean ISSARTEL, à Milan

Scala : « Ce match ne compte pas... »

A le voir congratuler ses joueurs avant de leur imposer un décrassage immédiat sur la pelouse de San Siro, on se disait que Nevio Scala devait être satisfait du nul par Parme à Milan. Mais Scala ne saurait se satisfaire d'un match aussi peu technique..

« AVEZ-VOUS le sentiment d'avoir assisté à une passation de pouvoir ?

— Ce n'est pas sur ce match que je pourrai l'affirmer. Je suis satisfait d'avoir réussi le nul ici, à San Siro, c'est important pour la suite du Championnat. Pour ce qui est du jeu, je ne peux pas vous dire grand-chose, et pour affirmer que Parme a détrôné Milan il me faudrait parler du jeu. Parler de football.

— Et alors ?

— Vous avez vu un match de football vous ?

— Cela y ressemblait vaguement...

— Eh bien dites-vous que c'est déjà une chance pour vous d'avoir vu quelque chose d'approchant... Moi, je n'ai pas vu de football aujourd'hui. J'ai vu un sport, certes, mais pas du football. Un autre sport qui s'apparente plus au water-polo.

— Reste que Parme s'affirme un peu plus comme le successeur de Milan.

— Moi, je maintiens que sur ce terrain on ne pouvait pas jouer au football. Donc, malgré le point pris, ce match ne compte pas.

— Vraiment ?

— En tout cas pour assurer avec certitude que nous avons assisté à un passage de relais entre Parme et le Milan AC. Comment dire qu'une équipe a dépassé le champion en titre sans avoir vu un vrai match entre les deux ?

— Décidément...

— Mais c'est vrai. Je ne peux pas tirer de conclusions : ce n'était pas du foot. Nous n'avons pas vu de football aujourd'hui, et j'en suis triste.

— Malgré la performance de votre équipe ?

— Oui. Les spectateurs n'ont pas pu prendre de plaisir, ils étaient là pour ça...

— Pourquoi la partie n'a-t-elle pas été ajournée ?

— Il faut le demander à l'arbitre. Moi, avant le début de la rencontre, je lui ai dit sans trop insister que le match ne pouvait pas se jouer dans ces conditions. Lui en a jugé autrement. Admettons. Il faut quand même reconnaître que l'aire de jeu était praticable au coup d'envoi. Mais il fallait être aveugle pour ne pas se rendre compte que la pelouse allait se transformer en bourbier avant même que la mi-temps ne soit sifflée.

— On pouvait penser que ce bourbier allait avantager l'équipe la moins technique et la plus forte physiquement...

— Et ce fut le cas. Nous avons été plus pénalisés que Milan. Nous n'avons pas les joueurs pour ce type de match sur ce type de terrain. Parme est une équipe beaucoup plus technique que Milan. Notre jeu est fin, en totale opposition avec celui de Milan. Autant dire que faire jouer cette partie devait être un avantage pour Milan.

— Vous persistez à faire du jeu de Parme une exception en Italie, pourtant, cette saison, Parme ne souffle plus le même vent de folie, vos résultats sont dignes d'un futur champion d'Italie...

— Ne vous fiez pas aux simples résultats bruts. Si nous avons remporté la majorité de nos matches par un ou deux buts d'écart, cela ne signifie pas pour autant que j'ai abandonné ma philosophie du jeu. Je continue de penser que ceux qui pratiquent un beau football, un football offensif finissent toujours gagnants. Et je ne suis pas près de me renier même pour un titre de champion d'Italie. Je n'ai pas abandonné l'idée de gagner le Calcio cette saison, mais nous gagnerons avec la manière ou pas du tout.

— Fabio Capello a déclaré que Parme avait concrétisé son unique occasion et que cela figurait pour lui le " signe d'une équipe à qui tout réussit, d'une équipe favorite et confiante ".

— Je respecte toutes les déclarations, elles sont toutes constructives. Mais je ne fais pas la même analyse. Nous n'avons pas eu seulement une occasion. Le match que j'ai vu, et je répète que ce n'était pas du football, se résume ainsi : Parme a fait preuve de caractère, de détermination. Quand j'assure que l'état du terrain favorisait Milan, j'estime que les longs ballons balancés par Baresi en sautant son milieu de terrain étaient idéaux dans ces conditions de jeu. Nous avons, en première mi-temps, appliqué la même tactique. Et c'est logiquement que Milan a dominé puis marqué. En seconde période, Parme a su imposer son jeu. Milan a souffert parce que nous avons pu jouer en triangle au milieu du terrain. Nous avons eu deux ou trois occasions. Nous en avons concrétisé une. C'est la logique. Milan était, pendant toute la seconde mi-temps, comme un boxeur dans les cordes... »

J. I.

national 2

L'Ile-Rousse fait des prodiges

La petite station balnéaire de Haute-Corse s'affirme, au fil des saisons, comme le troisième bastion du football insulaire derrière Bastia et Ajaccio. Avec les moyens du bord, L'Ile-Rousse résiste et rêve toujours d'une véritable pelouse.

A L'Ile-Rousse, les supporters se désespèrent. A la suite de la suspension de trois matches qui a frappé le stade Anbrogi, ils ne reverront plus leur équipe à domicile avant le 21 janvier 1995. Sous le coup d'un sursis depuis la saison dernière, le club corse a été sanctionné à la suite d'incidents lors du match contre Cannes.

Pourtant, en dépit de ce nouveau coup du sort, qui l'a obligée à jouer le derby contre Bastia à 80 kilomètres de ses bases, la petite équipe corse résiste. En disposant de la réserve de Montpellier (0-2) au cours de la dernière journée, la bande à Fanfan Félix se place en embuscade juste derrière Monaco et... Montpellier. Une position qui ne surprend guère l'entraîneur corse : « Derrière les réserves pros qui font la loi, la lutte est très serrée. Si nous arrivons à la trêve en parvenant à limiter la casse, les choses devraient mieux se passer ensuite. »

Déjà, l'an dernier, les insulaires avaient frôlé l'exploit. Ils n'avaient perdu pied qu'à quatre journées de la fin. Jusque-là, ils avaient toujours été dans la course à l'accession, eux qui arrivaient tout juste de l'échelon inférieur et auxquels on avait promis une place dans « l'ascenseur ».

Néanmoins, depuis le début du Championnat, la poisse est également au rendez-vous. L'infirmerie n'en finit pas d'afficher complet. Six joueurs font encore défaut. Ce nouvel aléa ne démoralise pas Fanfan Félix : « On compense par une ardeur sans cesse décuplée, mais c'est ralant. Avec une équipe au complet, nous aurions été supercompétitifs. »

Cet ancien joueur de Bastia est le symbole du club. La réussite de cette équipe, qu'il dirige depuis maintenant cinq ans, c'est en grande partie la sienne. Il a façonné la plupart des éléments de son effectif : « Cette équipe, je l'ai vue grandir. C'est la raison pour laquelle j'y suis tellement attaché », ajoute l'entraîneur, un moment pressenti pour succéder à Léonce Lavagne à la tête de Bastia.

Cependant, hors du terrain, tout n'est pas rose dans ce petit coin de l'île de Beauté. Le budget du club est inférieur à celui d'autres formations corses qui opèrent à des niveaux inférieurs. Aussi, le bon vieux système D joue à fond. Mais la débrouille a ses limites. Si l'opportunité d'une accession se profilait, L'Ile-Rousse se heurterait à un autre obstacle qui depuis un moment se dresse sur sa route. Le club corse a, en effet, cette particularité de jouer sur un stade dont la pelouse est synthétique et dont l'éclairage, jugé cette saison non conforme, le contraint à jouer ses matches en diurne.

Cette situation hors normes constitue, plus que tout le reste, le grain de sable qui pourrait en cas de réussite enrayer la mécanique. Fanfan Félix a conscience que cet écueil peut barrer la progression de sa formation. « Pour le moment, on ne se pose pas trop de questions, précise l'entraîneur. Nous jouons les matches pour les gagner. On verra en fin de saison. Mais, pour avoir d'autres ambitions que le maintien, il faut des installations adaptées. Aujourd'hui, elles sont beaucoup trop limitées ! »

A L'Ile-Rousse, les dirigeants n'hésitent pas à rappeler que Porto-Vecchio, l'AC Ajaccio et le SCO Ajaccio, tous trois pensionnaires du N 3, ne connaissent pas ce genre de problèmes. Alors tous espèrent que la municipalité fera l'effort. Cette décision pèsera, sans nul doute, dans l'attitude de Fanfan Félix. Son contrat expire à la fin de la saison et les résultats actuels de son équipe plaident pour lui. D'ici là, l'objectif est clair : « Puisque L'Ile-Rousse dérange dans un lot de clubs huppés, on va continuer dans cette voie. On a du courage, de l'ardeur et du talent. Sur le terrain, ça compense le manque de moyens matériels et financiers ! »

Correspondance Michel DE GENTILE

Photo Pascal ALESSANDRI

Pressenti à Bastia après le départ de Léonce Lavagne, Fanfan Félix, l'entraîneur de L'Ile-Rousse, est finalement resté fidèle à son club. Chaque saison, l'ancien professionnel corse réussit des miracles avec de faibles moyens.

★ Leur terrain étant suspendu, les Montpelliérains avaient dû se replier sur Agde pour recevoir L'Ile-Rousse. Dans le même temps, les Agathois, qui devaient se rendre à Bastia, étaient restés à quai, avisés le matin même que Furiani était impraticable.

★ Les ex-Tourangeaux Khirat, à la recherche d'un club, et D'Amore, en réussite avec Amiens, sont venus saluer leurs anciens coéquipiers avant le match contre Rodez.

★ Sylvain Jore, le tout jeune gardien boulonnais, est vraiment *la* révélation du début de saison. A dix-neuf ans, l'avenir lui tend les bras. Certains clubs, aussi...

★ « Avez-vous un balai et une pelle ? » Le gardien du stade de Viry n'en est pas encore revenu. Que pouvait donc faire une équipe de football, le Vannes FC en l'occurrence, avec ces ustensiles ? Tout simplement nettoyer le vestiaire après le départ des joueurs. Un geste particulièrement apprécié à Viry et du reste dans chaque ville où le Vannes FC fait escale.

★ Fatigués d'annoncer un nombre de spectateurs visiblement inférieur à la réalité, les responsables de Cherbourg ont décidé une opération vérité : ils comptent donc les spectateurs présents. Contre Lisieux, ils étaient ainsi 400 dans les tribunes, dont seulement 219 qui avaient payé leur billet. La différence est due aux 80 abonnés et à la centaine d'invitations diverses.

★ L'entraîneur lexovien, Didier Oger, retrouvait samedi le stade de Cherbourg, où il évolua plusieurs saisons. Pour l'occasion, il était d'ailleurs sur le terrain. Mais son expérience et sa connaissance de l'adversaire ne purent empêcher une défaite logique de Lisieux.

★ Après la nouvelle défaite de leur équipe, les dirigeants versaillais ont promis du changement au cours de la semaine. Au sein du club, une rumeur fait état d'un éventuel licenciement de l'entraîneur, Daniel Servais.

★ Depuis sa mésaventure de novembre 1991 en Division 4, expulsion et défaite 3-0, le gardien nantais Loussouarn s'est bien repris. Après un succès en D 3, il y a deux saisons, il a été l'un des artisans de la nouvelle victoire nantaise en terre vitréenne.

★ Malouins et Vitréens vont beaucoup se fréquenter ces prochains jours. Vendredi 11 novembre, ce sera pour le compte du 6e tour de la Coupe de France et, une semaine plus tard, ils s'affronteront lors de la 12e journée de Championnat. Les hommes de Brender auront à chaque fois l'avantage du terrain.

★ Le derby Blagnac - Toulouse-Fontaines a confirmé que les Toulousains étaient bien les bêtes noires de leurs voisins de l'autre rive de la Garonne. Toulouse-Fontaines (à l'exception d'une élimination en Coupe de France la saison dernière) a depuis trois saisons tenu en échec les Blagnacais au bout de sept oppositions.

★ Avancée au vendredi, la rencontre Vaulx-en-Velin - Monaco s'est révélée une bonne idée. Plus de 450 spectateurs se sont déplacés au stade Jomard de Vaulx-en-Velin pour assister au nul de leur équipe face au leader monégasque.

★ L'entraîneur de Thonon, Jean-François Mateos, a dû suivre ses joueurs contre Cannes du haut des tribunes. Il a, en effet, écopé de trois matches de suspension de banc de touche à l'issue du 5e tour de la Coupe de France.

Péan signe à Tours

Le FC Tours a engagé l'ancien professionnel Éric Péan. Sans club depuis le début de la saison, ce libero de métier (391 matches disputés en D 1) a préféré la perspective de la reconversion en Touraine que les quelques propositions émanant de clubs de D 2. Après Lille, Bordeaux, Caen, Toulon, Lyon et Angers, Éric Péan tourne donc la page de l'élite. En position de rélégable, le FC Tours compte sur cet apport de choix pour colmater une défense très poreuse avec vingt-deux buts encaissés en onze rencontres. Éric Péan débutera à Toulouse-Fontaines en Championnat lors de la prochaine journée.

★ L'entraîneur de Vaulx-en-Velin, Daniel Nar bonnet, s'est avoué satisfait du partage des points contre Monaco : « Vifs, jeunes et très remuants, le Monégasques ont vraiment une équipe d'avenir C'est pour cette raison que le nul obtenu face à eu est encourageant. »

★ Un corner dont Mate apprécie mal la trajectoire, le poteau et le tibia de Hochet pour finir... et le FC Vannes repart battu 1-0 de Viry. Comme Yves Kerjean et ses coéquipiers avaient connu leur première défaite à Évry, les voyages dans l'Essonne leur auront valu leurs deux seuls revers.

★ L'ex-Angevin Stéphane Motin traverse actuellement une mauvaise passe puisque, samedi, il a évolué avec la réserve clermontoise à Vichy. Une méforme et des difficultés d'adaptation semblent être la cause de cette faiblesse.

Contre la montre

A quinze minutes du coup d'envoi, la lecture de la presse locale a permis à M. Quiniou, l'arbitre du match Cherbourg - Lisieux, d'apprendre que cette rencontre avait été avancée à 17 h 30. Juste le temps de prévenir qu'il était bien là et de faire la route. Après ce rush, le match n'a débuté qu'avec cinq minutes de retard.

★ Blessé depuis la 2e journée, dans un choc Montluçon, Christophe Chartier a réintégré la formation clermontoise depuis deux semaines. Son rayonnement et son efficacité ont permis au Clermont Foot de se remettre en selle après un début de match catastrophique face à Paris-SG.

★ Match après match, les spectateurs clermontois peuvent apprécier l'état d'avancement des travaux du futur stade Gabriel-Montpied. La grande tribune de 7 000 places, qui sera opérationnelle à l'automne 1995, prend déjà forme. Aussi les spectateurs, qui ont passé la soirée de samedi sous la pluie, sont-ils impatients de pouvoir s'asseoir.

★ Les deux joueurs de Cognac expulsés à Lyon (7-0), Da Silva et Moreau, ont respectivement écopé de cinq et quatre matches de suspension à la suite de leurs contestations sur le septième but lyonnais. Et contre Bourges, c'est Mickaël Rodriguez qui a regagné les vestiaires après une heure de jeu.

★ En obtenant le match nul à Cognac (1-1), la réserve de Bourges a pris son premier point en déplacement. Et l'entraîneur, Pavle Vostanic, avait même le sentiment d'avoir laissé échapper une victoire à la portée de sa jeune équipe.

★ Pour sa première apparition sous les couleurs de Mont-de-Marsan à domicile, Bernard Gimenez a rencontré un club qu'il a longtemps fréquenté, les Girondins de Bordeaux. Fort de son expérience, il a montré tout le bénéfice dont allaient pouvoir bénéficier les Montois.

★ Depuis longtemps, les dirigeants du Thonon Chablais Football s'efforcent d'engager un joueur susceptible de renforcer le compartiment offensif au sein duquel Mouquafi est bien seul. L'oiseau rare aurait été enfin déniché. Il viendrait de Rouen.

★ Thonon n'est décidément pas à l'aise à domicile. Depuis le début de la saison, les joueurs haut-savoyards n'ont remporté devant leurs supporters qu'une seule victoire contre Marseille, au cours de la 4e journée.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	20	11	9	2	0	31	6
2. Le Touquet	17	11	8	1	2	21	6
3. Saint-Omer	13	11	6	1	4	23	18
4. Boulogne	13	11	5	3	3	18	15
5. Château-Thierry	13	11	5	3	3	16	15
6. Epernay	13	11	6	1	4	20	21
7. Strasbourg	12	11	2	8	1	12	10
8. Metz	11	11	4	3	4	19	17
9. Lens	11	11	4	3	4	17	20
10. Schiltigheim	10	11	3	4	4	12	11
11. Nancy	10	11	3	4	4	15	17
12. Lille	10	11	2	6	3	10	13
13. Mulhouse	9	11	2	5	4	8	10
14. Gravelines	9	11	1	7	3	12	16
15. Calais	8	11	3	2	6	11	17
16. Maubeuge	8	11	2	4	5	13	24
17. Blénod	6	11	3	0	8	15	28
18. Sochaux	5	11	0	5	6	8	17

***WASQUEHAL b. BLÉNOD : 8-0 (5-0).** — Spectateurs : 399. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Debaets (16e), Cygan (23e), Clément-Demange (36e, 42e, 45e s.p. et 64e), Titeca (50e) et Kwedi (66e).

WASQUEHAL : Bourgeois — Cygan (Mirailles, 50e), Delobelle, Lepers, Cissokho — Titeca, Debaets, Benon, ***CLÉMENT-DEMANGE** — Roussel, Kwedi. Entr. : Docquiert.

BLÉNOD : Trausch — C. Schmidtt, Mourer, B. Schmidtt, Zech — Dorget, Lewandowski, J'Wane, ***CHAILLOU** — Scaccia (Soria, 50e), Dolata (Hanen, 50e). Entr. : Dorget.

LE TOUQUET b. *SAINT-OMER : 4-1 (1-1). — Spectateurs : 688. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Gace (30e, s.p.), pour Saint-Omer ; Fenart (12e), Kane (51e s.p.) et Silvestri (75e et 92e s.p.), pour Le Touquet. Avertissements : Deheunynck (40e) et Mametz (90e), à Saint-Omer ; Bisson (45e), Fenart (62e), Dabe (74e), Silvestri (83e), au Touquet.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Bridoux, Deheunynck, D. Krawczyck (Mametz, 52e) — Sillou, Verreman, Mecquinion, ***GACE** — Huray, Ghorifa. Entr. : Broggini.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Barde, Somet (Greffier, 87e) — Bisson, Silvestri, Lyczack, Fenart — ***KANE**, Duchaussoy.

***BOULOGNE b. SOCHAUX : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Lassale (42e et 91e) et Degroise (49e), pour Boulogne ; Palasti (53e), pour Sochaux. Avertissements : Jacob (40e) et Lenglet (80e), à Boulogne ; Palasti (58e) et Crammette (93e), à Sochaux.

BOULOGNE : Jore — Bolard, Lenglet, Abauzit, ***COFFIN** — Jacob, Darcy (Provost, 95e), Dufosse, Degroise — Desportes (Deviullers, 49e), Lassale. Entr. : Langlois.

SOCHAUX : Brissi — Steger, Crammette, Dailly, Bertone — Laurent (Ossei, 62e), Faivre, Duarte, ***PALASTI** — Bresson, Kolidou (Ibrahim, 75e). Entr. : Bruder.

***CHÂTEAU-THIERRY b. CALAIS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 653. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulard. Buts : Magny (69e) et Cherikh (89e). Avertissements : Marcq (15e) et Amelot (53e), à Château-Thierry ; Diens (61e), Diagne (75e) et Canu (86e), à Calais.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Cherikh, Marcq, Amelot — Robbe, ***MASCLAUX**, Guion, Magny — Bart (Chicharo, 60e), Varela-Martins. Entr. : Blachon.

CALAIS : ***DUQUENOY** — Lefèvre, Thuillier (Joan, 56e), N'Timbanzee, Domeon — Daens, Beaumont (Laurent, 65e), Boulanger, Prouvost — Canu, Diagne. Entr. : Fuchs.

***NANCY et STRASBOURG : 0-0 (0-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Nancy-Mulhouse (D 2). Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Diakhate (10e), Moustaid (18e) et Ozen (80e), à Nancy ; Dacourt (29e) et Richter (67e), à Strasbourg.

NANCY : Branger — Borbiconi, Diakhate, Hognon, F. Biancalani — Torama, Meniri, Moustaid, ***OUADAH** — L. Biancalani (Ozen, 35e), Bastien (Codogni, 71e). Entr. : Gabriel.

STRASBOURG : Klein — Soppo-Din, Thys, Ismael, Richter — ***F. WEBER**, Rabbah, Pierosara, Dacourt — Vogel (Koutenay, 85e), Dutitre (F. Keller, 46e). Entr. : Janin.

***METZ b. ÉPERNAY : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Cotelle. Buts : Quemener (11e) et Nadhamou (68e), pour Metz ; Truchon (35e), pour Épernay. Avertissements : Nadhamou (38e), Quemener (56e) et Hoy (83e), à Metz ; Poitevin (15e) et Magrez (75e), à Épernay.

METZ : Schille — Martin, Clément (Walter, 61e), Bertrand, Strasser — Nadhamou, ***NEUMAN**, Quemener, Hoy — Oyawole (Toumba, 80e), Vareille. Entr. : Hinschberger.

ÉPERNAY : Chassaing — Magrez, Bougemont, ***DIAZ**, Poitevin — Baudillard, Toullec (Flores, 80e), Canelas, Lech — Lebon, Truchon. Entr. : Perquin.

***LENS b. MAUBEUGE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Lens-Monaco. Arbitre : M. Allart. Buts : Dias (41e), Lachor (66e). Avertissements : P. Leroy (19e), à Lens ; Bouleau (63e) et Konte (88e), à Maubeuge.

LENS : Chrismousse — Hereson, Nemiche, Durpes, Méride — P. Leroy, Vernier, Dupont, N'Diefi (L. Leroy, 69e) — ***LACHOR**, Dias. Entr. : Tournay.

MAUBEUGE : S. Guinot — Lachaab, Loiseleux, Pavard, Glassmann — L'Hoste (F. Guinot, 67e), Ekeke, Fly, ***BOULEAU** — Del Maroneo (Santicoli, 67e), KONTE. Entr. : Varnier.

***SCHILTIGHEIM et LILLE : 0-0.** — Spectateurs : 114. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Hamadou (26e), Denquin (58e) et Lykke (76e), à Lille.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Eschbach, Demuth, Mouakit — Martinez, Fancello (Boerher, 66e), ***GUERA** — Farschon, Kaminski, Negle. Entr. : Kuntz.

LILLE : Miazon — Camier, ***LYKKE**, Cissé, Dindeleux — Madani, Denquin, Dolignon, Machado — Letellier, Hamadou (Contrari, 55e). Entr. : Gauthier.

***GRAVELINES et MULHOUSE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Legrand (50e), pour Gravelines ; Milliet (74e), pour Mulhouse. Avertissement : Maillet (88e), à Gravelines.

GRAVELINES : Bilon — Perez, Maillet, Westelynck, Warmez — Thooris (Deswarte, 80e), Oudart, ***MAURISS** (Pereira, 80e) — Pinquet, Lachaab, Legrand. Entr. : Salingue.

MULHOUSE : Gallou — Roussel, Jacquin (Millereau, 58e), Millet, Poulangoye — Lafon, ***MEYER**, Walter, Amzine — Akiana (Diouf, 75e), Bussat. Entr. : Prost.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	16	11	6	4	1	20	9
2. Montpellier	14	11	6	2	3	19	9
3. Cannes	14	11	5	4	2	19	12
4. L'Ile-Rousse	13	11	6	1	4	17	11
5. Bastia	13	10	5	3	2	19	14
6. Martigues	13	11	4	5	2	11	11
7. Agde	12	10	4	4	2	19	12
8. Saint-Priest	12	10	4	4	2	17	16
9. Nice	12	11	5	2	4	13	12
10. Marseille	11	11	4	3	4	25	19
11. Grenoble	11	10	4	3	3	11	11
12. Saint-Raphaël	10	10	3	4	3	10	9
13. Thonon	9	11	3	3	5	14	17
14. Rumilly	8	11	3	2	6	9	16
15. Saint-Etienne	7	10	3	1	6	9	14
16. Vaulx-en-Velin	7	11	1	5	5	10	17
17. Arles	5	11	1	3	7	14	28
18. Pont-Saint-Esprit	5	11	2	1	8	7	26

***VAULX-EN-VELIN et MONACO : 0-0.** — 450 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Avertissement : El Yahioui (86e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Bouquet, ***CANNAUX**, Rodier — Tebbaa (Moujetsky, 63e), Cormuau, Laubertie — El Yahiaoui, Benmansour (Duflot, 14e), Khedimi. Entr. : Narbonnet.

MONACO : Sylva — Baudoux, Dos Santos, Hatton, Burle — Théry, Tchea, ***PUJADE** — Wreh, Bonnal (Tamazout, 78e), Henry. Entr. : Banide.

L'ILE-ROUSSE b. *MONTPELLIER : 2-0 (2-0). — (A Agde). 150 spect. Recette : n.c. Buts : Romieu (4e), N'Diaye (36e). Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Ait-Yahia (35e), Petit (40e) à Montpellier, Ricco (88e) à L'Ile-Rousse.

MONTPELLIER : Coffy — Ammour, ***GNAKPA**, Ait-Yahia (Barbezier, 65e), Martin — Gayot, Sincere, Pahri, Agathe — Petit, Delaye. Entr. : Ouattara.

L'ILE-ROUSSE : ***OUDET** — Antonelli, Filippi, Trenel, Atcher — N'Tazambi, Romieu (Prouven, 40e), De Lucia, Bastiani — Poameno (Ricco, 72e), N'Diaye. Entr. : Félix.

CANNES b. *THONON : 3-1 (2-1). — 500 spect. Recette : 8 650 F. Buts : Mouquafi (40e) pour Thonon ; Cabezas (10e, 28e), Dehouck (88e c.s.c) pour Cannes. Avertissements : Lupianez (28e), Elsaesser (53e), Roux (76e) à Thonon.

THONON : Fillion — Dehouck, Lupianez, Gascon, Cuitanovic — Elsaesser (Vigny, 64e), ***ROUX**, Bigotto — Gauthier, Mouquafi, Boulenc. Entr. : Matéos.

CANNES : Potel — Jemali, Feron, Ferrier, Hodouto — Rebecq, Monachino (Chabaud, 52e), Kowlo — ***CABEZAS**, Marquet, Compan (Mathieu, 81e). Entr. : Lacombe.

BASTIA — AGDE : remis.

NICE b. *MARTIGUES : 1-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. But : Savini (16e). Arbitre : M. Pardaille. Avertissements : Tchagnao (45e), Storero (57e), Oliveira (76e) à Martigues ; Gagnier (35e), Di Costanzo (64e), Sylla (77e), Baldacchino (89e), Rossi (90e) à Nice.

MARTIGUES : Limantour — Lecour, Malaguen (Barbera, 61e), Grimaud, Oliveira — Odet, Tchagnao, ***SEATELLI**, Boinaheri — Storero, Moisson (Ricard, 55e). Entr. : Marchioni.

NICE : Castina — Calegari, Orozietti, Baldacchino, Rossi — Savini, Gagnier, Labbro (Bernon, 86e), Sylla — ***DI COSTANZO**, Alberganti (Dadi, 86e). Entr. : Alonzo.

***SAINT-PRIEST — SAINT-ETIENNE : remis.**

***MARSEILLE b. ARLES : 6-0 (2-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Tembo (12e, 40e, 57e, 87e), Echoualni (47e), Vignola (77e). Arbitre : M. Ortega. Avertissement : Micheleau (72e) à Arles.

MARSEILLE : Gouy — Mazzolini, Luciani (Peyric, 69e), **REVILLET**, Desso — Imbert, Bibi, Asuar (Echouafni, 44e), Leu — Tembo, Vignola. Entr. : Castaneda.

ARLES : ***BOYER** — Micheleau (Delmoral, 73e), Drame (Leblanc, 77e), Tusoli, Asbas — Lablace, Saez, Lefèvre, Trescents — Lupi, Laval. Entr. : Saez.

***GRENOBLE — SAINT-RAPHAEL : remis.**

RUMILLY b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 2-0 (1-0). — 35 spect. Recette : n.c. Buts : Souteyraud (35e), Yahi (89e). Arbitre : M. Coue. Avertissements : Gil (75e) à Pont-Saint-Esprit ; Lachemal (30e), Berrux (43e), Souteyraud (55e), Savaresse (60e) à Rumilly.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Place, Sanz, Morel, Montes — Gil, Tomczyk, ***ARMAND**, Di Falla (Bahlouli, 60e), Tolentino, Schmitt. Entr. : Boissier.

RUMILLY : Savaresse — Laperrousas (Servettas, 74e), Lachenal, Berrux, ***VITTORELLI** — Quilez, Mercier (Delamare, 69e), Bouillet, Souteyraud — Douchet, Yahi. Entr. : Paclet.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	17	11	7	3	1	16	9
2. Auxerre	16	11	7	2	2	21	3
3. Lyon	15	11	5	5	1	24	10
4. Montluçon	14	11	5	4	2	11	9
5. Mont-de-Marsan	13	11	6	1	4	15	10
6. Toulouse	12	11	5	2	4	17	14
7. Paris-SG	12	11	4	4	3	14	12
8. Libourne	11	11	3	5	3	10	9
9. Villenave	11	11	3	5	3	12	12
10. Blagnac	11	11	4	3	4	9	15
11. Clermont Foot	10	11	3	4	4	19	12
12. Toulouse-Fontaines	10	11	3	4	4	8	10
13. Trélissac	9	11	3	3	5	11	14
14. Bordeaux	9	11	3	3	5	9	12
15. Bergerac	9	11	2	5	4	6	12
16. Tours	7	11	2	3	6	9	23
17. Cognac	7	11	2	3	6	8	23
18. Bourges	5	11	1	3	7	9	19

***TOURS et RODEZ : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Goupy (40e) pour Tours ; G'Bizie (45e) pour Rodez. Avertissements : Berrefas (32e) à Tours ; Calvel (10e), Quevedo (36e) à Rodez.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Dergham, Mamouni, Berrefas — Da Silva, Bertucci, Couvenant, Baudin (Medjahed, 75e) — ***GOUPY**, Gnavore (Tome, 90e). Entr. : Mignon.

RODEZ : SOLIS — Adams, Pasturel, ***G'BIZIE**, Mazard — Bobek, Calvel, Quevedo, Bait (Rousset, 48e) — N'Diaye (Silva, 45e). Alajarin. Entr. : Periault.

AUXERRE b. *LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. But : Baticle (86e). Avertissements : Michelena (43e), Abribat (17e) à Libourne ; Berriatambee (81e) à Auxerre.

LIBOURNE : Quesnel — ***ROSSIGNOL**, Merit, Anton, Tastet — Murcia, Jousseaume (Abribat, 45e), Kologo, Favreau — Meudic, Michelena. Entr. : Petitbois.

AUXERRE : Cool — Dujeux, Sangare, Remy, ***RADET** — Henna, Violeau, Le Paul (Tetu, 87e), Lachuer (Berriatambee, 75e) — Baticle, Vahirua. Entr. : Rolland.

***TRELISSAC et LYON : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 473. Recette : 17 845 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Giuly (42e), pour Trélissac ; Boskovic (53e), pour Lyon. Avertissements : Eon (43e), X. Sanchez (44e), Bellières (88e), à Trélissac.

TRELISSAC : ***HENNEUSE** — Philippe, Laville, Lancelaine, G. Sanchez — Eon, Daboire (Mara, 87e), Bonneval, X. Sanchez — Slijepcevic (Boskovic, 19e), Bellières. Entr. : Slijepcevic.

LYON : Socie — ***BILLONG**, Moulin, Charpennet, Rognard — Linares, Roche, Fouret (Patouillard, 66e), Giuly (Latta, 66e) — Delamontagne, Fiorese. Entr. : Broissard.

***VILLENAVE b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 58. Recette : 2 320 F. Arbitre : M. Ledru. Buts : Darmente (12e), Sanz (52e) pour Villenave ; Spadiny (15e) pour Montluçon. Avertissements : Deleporte (42e), à Villenave ; Pokee (11e), Combe (77e), Berthelier (86e), à Montluçon. Expulsion : Combe, à Montluçon.

VILLENAVE : Aymon — ***TROQUEREAU**, Dupy, Deleporte, Gandolfi — Allemandou, Miard (Pernot, 75e), Brienne, Darmente — Sanz, Tarrit (Phenix, 75e). Entr. : Augustin.

MONTLUÇON : Gueguen — Dalby, Combe, Debaut, Keserovic — Carneiro (Placide, 55e), ***GOMIS**, Pokee (Sicard, 80e), Perigaud — Spadiny, Berthelier. Entr. : Vokkri.

***MONT-DE-MARSAN et BORDEAUX : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : Pottier (13e), Huguet (40e) pour Mont-de-Marsan ; Grenet (21e), Ancelin (59e) pour Bordeaux. Avertissements : Auguchon (55e) à Mont-de-Marsan ; Aho (11e), Philippe (65e) à Bordeaux.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Chiarello, Huguet, Gaucher — Gay, Gimenez, ***HIRI**, Auguchon — Pottier, Miguel (Bodet, 46e). Entr. : Letord.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Arnaud, Josèphine, Philippe — Croci, Basque (Ipharraguerre, 80e), ***CASTANT**, Grenet — Ancelin, Aho. Entr. : Rohr.

TOULOUSE b. *BERGERAC : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Salis. But : Guiraud (22e). Avertissements : Pompidou (23e), Eymard (90e) à Bergerac ; Milhau (66e) à Toulouse. Expulsion : Lafon (75e) à Toulouse.

BERGERAC : Holod — Tihy, Eymard, Pompidou, Vergnes — Roumazeilles, Guicheteau, Novaillant, Bara — Iborra, ***ALLOSSE**. Entr. : Tihy.

TOULOUSE : ***QUARCY** — Milhau, Ramade, Lafon, Paviot — Guiraud, Battles, Sansus, Montero — Petit, Serreau. Entr. : Ruty.

***CLERMONT et PARIS-SG : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 648. Recette : 28 950 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Chartier (46e) pour Clermont ; Leroy (34e) pour Paris-SG.

CLERMONT : Enjolras — G. Groueix (Amblard, 63e), Vigouroux, David, Aguad — Monteiro, Lestrade, Diet (Vial, 65e), S. Groueix — ***CHARTIER**, Chastang. Entr. : Ollier.

PARIS-SG : Fernandez — Bosca, Angan, Amireche, Lucas — Dordevic, ***ALLOU**, Leroy (Levilly, 75e), Ducrocq — Tagros, Soliveres. Entr. : Leclercq.

***BLAGNAC et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Avertissements : El Khalzouki (59e), Lestage (89e) à Blagnac ; Lecompte (20e) à Toulouse-Fontaines.

BLAGNAC : Ravel — Bede, Bouvier (Castello, 78e), Julia, ***TAYLOR** — Lestage, Cantagrel (N'Landu, 68e), Bretagne, Sentein — Larrieu, El Khallouki. Entr. : Mellano.

TOULOUSE-FONTAINES : Saint-Trevisan — Domenech, ***HERVERA**, Th. Trevisan, Moins — Solacroup, Andrade, Ouvret, Goutaudier — Cazemages, Lecompte (Youb, 72e). Entr. : Brunet.

***COGNAC et BOURGES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 136. Recette : n.c. Arbitre : M. Guerif. Buts : Dugleux (4e) pour Cognac ; A. Rodriguez (10e) pour Bourges. Avertissements : Parenteaud (8e), M. Rodriguez (23e), A. Rodriguez (37e), Audebrand (60e), Dugleux (90e) à Bourges. Expulsion : M. Rodriguez (60e) à Cognac.

COGNAC : Barreau — Denis, Nasseredine, Audebrand, Rougier — Davin, Parenteaud, Dupouy (Cande, 82e), M. Rodriguez — ***DUGLEUX**, Vignaud (Venezia, 67e), Entr. : Duvoid.

BOURGES : Magniez — Chabot, Moreau, Vostanic, J. Godon — Chiira, Caineribriot, 72e), Pastini, ***D. GODON** (Champaux, 80e) — Farhan, A. Rodriguez. Entr. : Vostanic.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	18	11	8	2	1	25	12
2. Évry	16	11	7	2	2	19	7
3. Cherbourg	15	11	6	3	2	20	13
4. Vannes FC	15	11	6	3	2	19	12
5. Ancenis	15	11	6	3	2	22	18
6. Rennes	14	11	6	2	3	18	10
7. Saint-Malo	13	11	5	3	3	21	17
8. Vitré	13	11	5	3	3	15	11
9. Viry-Châtillon	13	11	4	5	2	12	10
10. Nantes	11	11	4	3	4	11	12
11. Guingamp	11	11	4	3	4	11	13
12. Fontainebleau	10	11	3	4	4	13	12
13. Le Havre	8	11	3	2	6	15	18
14. Saint-Lô	6	11	2	2	7	15	25
15. St-Maur-Lusitanos	5	11	1	3	7	17	26
16. Lisieux	5	11	2	1	8	13	23
17. US Montagnarde	5	11	1	3	7	10	23
18. Versailles	5	11	1	3	7	3	17

***CAEN b. RENNES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 87. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Le Marchand (52e), Legrix (53e), pour Caen ; Viltord (85e), pour Rennes.

CAEN : Duchesne — Suignard, Lecour, Chesnel, Bochu — ***LEGRIX**, Nalis, Rival, Tchato (Lehouelleur, 78e) — Nee (Fretard, 78e), Le Marchand. Entr. : Theault.

RENNES : ***CADO** — R. Lebris (Jouault, 70e), Sorin, Fall, L'Helgouac'h — Adam, Dabo, Atta (Corbin, 60e), Viltord — Emeran, B. Lebris. Entr. : Colleu.

***SAINT-MAUR et EVRY : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 439. Recette : 14 920 F. Arbitre : M. Menager. Buts : Davezat (80e), pour Saint-Maur ; Bamba (36e), pour Evry. Avertissements : Chanut (8e), Martineau (55e), Silva (68e), pour Saint-Maur ; Bateta (66e), Dos Santos (48e), Bamba (83e), Muenimanu (10e). Expulsions : Placido (75e), pour Saint-Maur ; Muenimanu (55e), pour Evry.

SAINT-MAUR : Sayah — Amouroux, Alonzi (Moreira, 72e), Martineau, Silva — Chanut, Dos Santos, ***DAVEZAL**, Placido — Ferro, Samba. Entr. : Broche.

EVRY : Trognon — Bateta, Liévin, Ruys, Hunou — Sylla, Felix, Chafaux (Souloy, 81e), Muenimanu — ***DOS SANTOS** (Locot, 79e), Bamba. Entr. : Segura.

***VIRY-CHATILLON b. VANNES FC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 140. Recette : 4 425 F. Arbitre : M. Souillart. But : Hochet (26e c.s.c.). Avertissements : Mendy (36e), De Macedo (38e), Prique (59e), Cavalier (80e), pour Viry-Châtillon ; Lecallone (36e), Lamoureux (73e), Sylla (86e), pour Vannes FC. Expulsions : De Macedo (67e), pour Viry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — ***BILAMBA**, Moreira, Aneika — Prique, Guégan, De Macedo, Mendy — Dufour (Antonin, 67e), Coadour, Cavalier (Penchemel, 82e). Entr. : Desbouillons.

VANNES FC : ***MATE** — Lecallonec (Kerjean, 76e), Hochet, Sylla, Stevan — Provost, Adjanohoun (Lamoureux, 67e), Dukic — Le Dorze, Dupuis, Hays. Entr. : Kerjean.

***CHERBOURG b. LISIEUX : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : 5 955 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Christine (7e, 70e), Vignet (50e).

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, ***VIGNET**, A. Baudry, Potet — Birette, Cadei, Sauvey, Bretot — Christine, J. Baudry (Laye, 45e). Entr. : Largouet.

LISIEUX : Pillon — Dembelle, Louvel, Pattier, Audra — Sauvage, Pottier, Oger (Louis dit Mallet, 70e), Godon — Piquet, ***PAPIN**.

***US MONTAGNARDE et ANCENIS : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 267. Recette : 7 285 F. Arbitre : M. Khendeck. Buts : Tison (71e), pour l'US Montagnarde ; Dipoko (46e), pour Ancenis. Avertissements : Le Gouestre (59e), Morvant (67e), Stephant (75e), pour l'US Montagnarde ; Fontaine (65e), Patouiller (74e), pour Ancenis.

US MONTAGNARDE : Moullac — Le Gouestre, Le Guennec (Le Hen, 21e), Corlay, Le Nezet — Stephant, Laurent, Rio, Morvant — ***TISON**, Kerzeho. Entr. : Le Calloch.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Patouiller, Perrocheau, Garcia — Fernandez, Dipoko, Serre, ***VERIEN** — Fontaine, Guela. Entr. : Abran.

SAINT-MALO b. *SAINT-LO : 4-1 (2-0). — Spectateurs : 94. Recette : 4 035 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Yonnet (70e), pour Saint-Lô ; Loas (35e, 38e), Le Devehat (65e), Amorin (86e), pour Saint-Malo.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, ***MARTIN**, O. Joba, Gaillard (Le Jamtel, 58e) — Russeau, Lebreuilly, Requier, Yonnet — Kallço, Beaufils (Kancel, 65e), Entr. : Restout.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delalande, Lamy, Musset — Le Devehat, Fauvel, Lefebvre — James (Delaire, 70e), Andrin, ***LOAS** (Atmani, 80e). Entr. : Brender.

NANTES b. *VITRE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Daulèac. But : Darocha (24e sur pen.). Avertissements : Le Jean (31e), Tade (80e).

VITRÉ : Saulais — Landais (Rodin, 60e), Bregu, Hébert, Morin — Flippot, Chartier, Gomez — ***SIGNOU**, Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

NANTES : Loussouarn — Texier, Colas, Lemasson, Lejean — ***FRABOULET**, Treguer, Joachim (Taoe, 69e), Darocha — Girard, Monterrubio (Mary, 56e). Entr. : Denoueix.

GUINGAMP b. *LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. But : Guillous (60e).

Avertissements : Zouani 42e), Doumbouya (62e), Zahana-Oni (73e), pour Le Havre ; Paignac (50e), pour Guingamp.

LE HAVRE : Guidicelli — Medou-Otye, Debert, ***DOUMBOUYA**, — Jegouzo, Cordouant, Zahana-Oni (Rodriguez, 73e), Levasseur, Samson — Anthoo (Spleit, 69e), Zouani. Entr. : Djaadaoui.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Paignac, Bekhti, Mérard — Hervé, Rabouan, Martins (Mousseaux, 88e), Ceidran (Toutain, 54e) — ***GUILLOUX**, Cassese. Entr. : Guibert.

FONTAINEBLEAU b. *VERSAILLES : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : T. Kimpesa (52e), Tshianganga (73e), Wimboully (87e). Avertissement : Piedlerre (84e), pour Versailles.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura, Piedferre, Stallone, Bertrand — ***BEHONY**, Malfroid (Fordos, 75e), Da Silva, Cheikh — Sidibé, Nieng (De Ketelaere, 60e). Entr. : Servais.

FONTAINEBLEAU : Parize — Perreaux, Turinay, C. Kimpesa, Diagne — Marmet, Renard, T. Kimpesa (Wimboully, 83e), Monteillet — ***TSHIANANGA**, Le Corsu (Rubio, 55e). Entr. : Rubio.

Rendez-vous

Ce week-end se déroulera le 6e tour de la Coupe de France avec l'entrée en lice des formations de National 1. La prochaine journée de N 2 se disputera le 19 novembre.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **11**.
2. Quemener (Metz), Kwedi (Wasquehal), **7**.
4. Chaillou (Blénod), Prouvost (Calais), Magny (Château-Thierry), Come (Épernay), **6**.
8. Mauffrey (Blénod), Lassale (Boulogne), Varela-Martins (Château-Thierry), Lech (Epernay), Silvestri (Le Touquet), Bouleau (Maubeuge), Gace (Saint-Omer), **5**.
15. Desportes (Boulogne), Truchon (Épernay), Duchaussoy (Le Touquet), Ply (Maubeuge), Biancalani, Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), **4**.
23. Legrand, Pinquet (Gravelines), Dablemont, Lachor, L. Leroy (Lens), Kane (Le Touquet), Boubille (Lille), F. Guinot (Maubeuge), Bianco, Bridoux, Ghoriffa, Huray (Saint-Omer), Farschon (Schiltigheim), Duarte (Sochaux), Ismaël, Pierosara (Strasbourg), Debaets, Titeca (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **8**.
2. Tembo (Marseille), **7**.
3. Casino (Agde), Boihaneri (Martigues), Noubia (Saint-Priest), Mouquafi (Thonon), **6**.
7. Cardona (Arles), Soumah (Bastia), Sauvaget (Cannes), De Lucia (L'Ile-Rousse), Leu (Marseille), Delaye, Petit (Montpellier), Sylla (Nice), **5**.
14. Laizeau, Villalonga (Agde), Lefèvre (Arles), Cabezas (Cannes), Constantinian, Geraldes (Grenoble), N'Diaye (L'Ile-Rousse), Echoualni (Marseille), Djaffo (Montpellier), Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), **4**.
24. Villa (Agde), Bensaada, Flavio (Bastia), Poameno (L'Ile-Rousse), Bettahar, Henry (Monaco), Alberganti (Nice), Bibard (Saint-Priest), Khedini (Vaulx-en-Velin), **3**.

GROUPE C

1. Montero (Toulouse), **6**.
2. Laslandes (Auxerre), Amblart (Clermont), Fouret, Riveret (Lyon), Miguel (Mont-de-Marsan), Allou (Paris-SG), **5**.
8. Chartier, Chastang (Clermont), Genesio (Lyon), Potier (Mont-de-Marsan), Alajarin (Rodez), **4**.
13. Baticle (Auxerre), Alosse, Rajaud (Bergerac), Seintein (Blagnac), Rodriguez (Bourges), Dugleux (Cognac), Roche (Lyon), Gomis, Piselli (Montluçon), Quevedo, Vinuesa (Rodez), Cazemanges, Ouvret (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), Bellières (Trélissac), Sanz (Villenave), **3**.

GROUPE D

1. Christine (Cherbourg), **9**.
2. Dukic (Vannes), **8**.
3. Davezac (Saint-Maur), **7**.
4. James (Saint-Malo), Coadour (Viry-Châtillon), Lalleman (Vitré), **6**.
7. Di Poko (Ancenis), Cazarelly, Guela (Ancenis), Nee (Caen), Hunou (Evry), Pottier (Lisieux), Merdy, Wiltord (Rennes), **5**.
15. Fall (Ancenis), Hardiagon, Muenimanu (Evry), T. Kimpesa (Fontainebleau), Cassese (Guingamp), Darocha (Nantes), Joba (

AUTRICHE. — Harald Cerny a été préféré à Adi Hütter par Herbert Prohaska pour le match de Lisbonne, contre le Portugal, ce dimanche 13 novembre. On notera par ailleurs le retour de Christian Furstaller (Salzbourg) en défense et du milieu de terrain Dietmar Kühbauer, lequel profite de la blessure d'Andreas Ogris. Quant au meneur de jeu du Werder Brême, Andreas Herzog, il n'est pas réintégré dans le groupe après son différend avec Prohaska, ce dernier estimant que l'heure n'est pas encore venue... *(REUTER)*

CROATIE. — Boksic hors service ! Blessé lors du match de Championnat d'Italie contre la Reggiana, l'attaquant de la Lazio de Rome devrait déclarer forfait pour le match du 16 novembre, en Italie. Une lourde perte pour le sélectionneur croate Miroslav Blazevic. Même si ce dernier pourra compter sur des remplaçants de talents tels que Jurcevic (Austria Salzbourg) et Kozniku (Cannes). *(R.N.)*

EIRE. — Roy Keane sera peut-être du voyage à Belfast avec la sélection de l'Eire qui affrontera son homologue nord-irlandaise, le 16 novembre, pour le compte du groupe 6. Le milieu de terrain de Manchester United devrait sans doute repousser pour ce faire la date de son opération aux adducteurs. Jack Charlton a, pour l'occasion, rappelé Tony Cascarino, l'attaquant de l'OM, bizarrement écarté de la dernière victoire face au Lichtenstein (4-0), et Ronnie Whelan, désormais à Southend, qui n'était plus apparu sous le maillot vert depuis la World Cup. *(Paul KELLY)*

ITALIE. — Outre Boksic, un autre joueur de la Lazio a été blessé au cours du déplacement du club romain à Reggio Emilia. Il s'agit de Giuseppe Signori, touché aux adducteurs. Le meilleur buteur du Calcio de ces deux dernières saisons risque donc de ne pouvoir participer à Italie-Croatie, programmé dans huit jours, à la Favorita de Palerme. En fin de compte, Arrigo Sacchi aura eu le nez creux en envoyant son adjoint Carlo Ancelotti visionner l'attaquant de Foggia Perpaolo Bresciani, contre Cagliari. *(Antonio FELICI)*

PAYS DE GALLES. — Mike Smith, le coach gallois, pourra compter sur Dean Saunders pour le voyage à Tbilissi, où sa sélection affrontera la Géorgie, le 16 novembre. Ayant purgé sa suspension, le joueur d'Aston Villa reprendra place aux côtés de Mark Hughes, Ryan Giggs et Ian Rush, qui se disent terriblement motivés après la défaite (3-2) en Moldavie le mois dernier. Parmi ceux qui font les frais du renouveau imposé par Smith, Nathan Blake, l'attaquant de Sheffield United, et Mark Pembridge, le milieu de Derby County, écartés de la liste des dix-huit. *(REUTER)*

Rendez-vous

GROUPE 1

12-11 : Roumanie-Slovaquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	4	2	1	1	0	3	0
2. Israël	4	2	1	1	0	4	3
3. Pologne	3	2	1	0	1	2	2
4. Slovaquie	2	2	0	2	0	2	2
5. France	2	2	0	2	0	0	0
6. Azerbaïdjan	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE 4

13-11 : Ukraine-Estonie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	6	2	2	0	0	4	0
2. Italie	4	2	1	1	0	3	1
3. Lituanie	3	2	1	0	1	2	2
4. Slovénie	2	2	0	2	0	1	1
5. Ukraine	1	2	0	1	1	0	2
6. Estonie	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE 6

13-11 : Portugal-Autriche

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRLANDE DU N.	6	2	2	0	0	6	2
2. Eire	3	1	1	0	0	3	0
3. Portugal	3	1	1	0	0	3	1
4. Autriche	0	1	0	0	1	1	2
5. Liechtenstein	0	1	0	0	1	1	4
6. Lettonie	0	2	0	0	2	1	6

Groupe 1

Roumanie - Slovaquie

Le cas Belodedici

Photo SIPA PRESS

Habitué à supporter le poids des attaques adverses, Miodrag Belodedici est le pilier de la défense roumaine. Et pourtant...

BUCAREST. — Rarement titulaire à Valladolid, club espagnol où il a été transféré cet été, Miodrag Belodedici reste pourtant le titulaire indiscutable du poste de libero en équipe nationale. Anghel Iordanescu, le sélectionneur, continue à lui faire confiance non sans s'indigner de cet état de fait : « Miodrag est l'un des meilleurs liberos du monde, tout le monde a pu s'en rendre compte lors de la World Cup. Je ne comprends vraiment pas qu'il ne soit pas titulaire dans son club. »

L'inquiétude de Iordanescu est légitime quand on sait que le meilleur entraînement reste la compétition. Or, le sélectionneur a pris l'habitude de faire confiance aux expatriés, partant du principe que les Championnats étrangers où ils évoluent sont plus relevés que celui de Roumanie. Ils ne sont d'ailleurs pas moins de onze dans la présélection communiquée la semaine dernière : **Gardiens.** — Stelea (Samsunspor), Prunea (Dinamo Bucarest), Stingaciu (Steaua Bucarest). **Défenseurs.** — Petrescu (Sheffield Wednesday), Belodedici (Real Valladolid), Prodan (Steaua), Mihali (Dinamo), V. Stefan (Otelul Galati), A. Matei (Rapid Bucarest), Selymes (Cercle Bruges). **Milieu.** — G. Popescu (Tottenham), D. Timofte (Samsunspor), Gilca (Steaua), Hagi (FC Barcelone), Panduru (Steaua), Lupescu (Bayer Leverkusen), Munteanu (Cercle Bruges). **Attaquants.** — Dumitrescu (Tottenham), Raducioiu (Espanol Barcelone), Lacatus (Steaua), Cirstea (National Bucarest), Vladoiu (Rapid), M. Duna (National), Cotora (Inter Sibiu).

Parmi ces vingt-quatre joueurs, quatre petits nouveaux (Stefan, Matei, Duna et Cotora) qui ont peu de chances de figurer sur la feuille de match. La rencontre face à la Slovaquie — qui vient de tenir en échec (2-2) Israël à Tel-Aviv — n'est pas de celles propices aux expériences. « Nous devons absolument l'emporter », a sobrement commenté Iordanescu, vendredi, lors de sa conférence de presse.

Correspondance Radu TIMOFTE

Moravcik, Glonek et Vencel attendus

BRATISLAVA. — Jozef Venglos s'est fait avoir une fois, on ne l'y reprendra plus. Pour le match contre la France, au mois de septembre, il avait dû composer sans Petar Dubovsky, retenu par le Real Madrid sous prétexte qu'il était blessé. Lorsque la Fédération a exigé, à la demande de Venglos, que Dubovsky soit tout de même libéré, le club espagnol a fait la sourde oreille. Et l'équipe nationale s'est retrouvée privée de Petar pour mettre le feu à la défense française.

Le règlement de la FIFA est pourtant très clair sur le sujet : les clubs doivent laisser leurs joueurs étrangers à la disposition des équipes nationales six jours avant le match. Or, le calendrier de l'Euro élaboré par l'UEFA offre la possibilité à certaines fédérations de jouer le week-end plutôt que le mercredi. Ainsi, la Slovaquie se produite à Bucarest ce samedi alors que la France joue le mercredi suivant. Et voilà le problème !

Trois internationaux — et pas n'importe lesquels — jouent dans des clubs français qui ont une journée de Championnat cette semaine (Saint-Étienne) ou demain (Caen et Strasbourg). Venglos et la Fédération ont pris les devants en exigeant que tous les sélectionnés soient au stage dès lundi 14 heures, en laissant tout de même la porte ouverte aux joueurs de Slovan Bratislava — en raison d'une semaine écoulée particulièrement chargée — et aux expatriés jusqu'à mardi. Aucune autre concession ne sera accordée. Il est donc exclu que Moravcik, Glonek et Vencel se produisent avec leur club cette semaine.

Ils font tous les trois partie de la sélection de Venglos qui se compose comme suit : **Gardiens.** — Molnar (Slovan Bratislava), Vencel (Strasbourg). **Défenseurs.** — Chvila (Slovan), Glonek (Caen), Hipp (FC Kosice), Kinder (Slovan), Kozak (Banska Bystrica), Stupala (Slovan), Tittel (Slovan). **Milieu.** — Kristofik (Slavia Prague), Moravcik (Saint-Étienne), Tomaschek (Slovan), Weiss (Dunajska Streda), Zvara (Tatran Presov). **Attaquants.** — Dubovsky (Real Madrid), Penksa (Eintracht Francfort), Rusnak (Slovan).

Pour remplacer le jeune Zeman, blessé, Venglos a sélectionné Miroslav Chvila, un défenseur qui a la réputation de jouer... dur. Une qualité non négligeable pour un match en Roumanie.

Correspondance Peter SURIN

Azerbaïdjan

Trabzon le refuge

L'UEFA a désigné jeudi dernier la ville turque de Trabzon pour accueillir les matches « à domicile » de l'Azerbaïdjan dans les éliminatoires (groupe 1) du Championnat d'Europe des nations 1996. L'équipe de France s'y déplacera notamment le 14 décembre prochain.

Cette désignation fait suite à la décision de l'UEFA qui avait, le 21 octobre, interdit à l'Azerbaïdjan d'organiser sur son territoire des matches internationaux, en raison de l'état d'urgence décrété dans cette ex-République soviétique.

La ville de Trabzon, au nord-ouest de la Turquie, sur les rives de la mer Noire, est située à proximité des frontières géorgienne et arménienne, et à un millier de kilomètres de la capitale azerbaïdjanaise, Bakou. L'Azerbaïdjan avait proposé la Moldavie comme solution de repli. Mais, pour des raisons de calendrier, cette solution n'a pu être retenue. L'équipe d'Azerbaïdjan n'avait joué jusqu'à présent, dans les éliminatoires de l'Euro 1996, que des matches à l'extérieur, perdant 3-0 en Roumanie et 1-0 en Pologne. Actuellement, elle occupe la dernière place du groupe 1, qui comprend aussi la Slovaquie et Israël.

C'est d'ailleurs contre Israël, le 15 novembre, que l'Azerbaïdjan disputera son premier match à Trabzon. La désignation de Trabzon concerne également les rencontres de la sélection Espoirs.

Groupe 2

Belgique

Van Himst à tâtons

BRUXELLES. — Les clubs européens ont frôlé le zéro pointé. Seul le FC Bruges représentera encore la Belgique au printemps prochain. Investi d'une mission impossible, Anderlecht aura échoué pour la troisième fois dans une Ligue des champions décidément trop forte pour lui. Par la grâce de Bruges, la Belgique évitera donc le camouflet qui ne lui avait plus été infligé depuis la saison 1972-1973, quand aucun de ses représentants en Coupe d'Europe n'avait survécu au-delà du mois de novembre.

L'équipe nationale va-t-elle sauver l'honneur du pays ? Elle se prépare à accueillir la Macédoine dans son groupe qualificatif pour l'Euro 96. Paul Van Himst se demande avec anxiété quelle équipe il pourra aligner et, surtout, si celle-ci sera capable d'effacer à la fois sa désolante prestation contre l'Arménie (2-0) et sa défaite au Danemark (3-1), qui avait cruellement révélé ses limites actuelles.

Depuis le début de cette campagne, Paul Van Himst, le sélectionneur, est confronté à de multiples contretemps. Les indisponibilités de longue durée ont décimé son effectif habituel. Contre la Macédoine, il ne retrouvera pas encore son équipe type. Il avait espéré relancer Scifo dans son rôle de meneur de jeu, mais l'opération à la cheville subie par ce dernier le contraindra à rappeler Degryse, à peine rétabli d'une blessure musculaire.

En défense, Van Himst a perdu provisoirement Grun (Anderlecht) et définitivement De Wolf (Marseille). Il pourrait être tenté d'introniser libero des Diables l'Anderlechtois Crason qui, au Sporting, s'épanouit à ce poste.

Le sélectionneur délivrera sa sélection ce jeudi. Nouvelle contrariété, il n'aura pas pu visionner une dernière fois Crason, suspendu contre Malines, dans une des rencontres phares de la 11e journée de Championnat. Olivier Doll, son jeune équipier, transféré cet été de Seraing, pourrait lui aussi être appelé pour la première fois chez les Diables.

Mais c'est sur le plan offensif que le problème se pose de manière aiguë. Le public concevrait mal que, contre la Macédoine, la Belgique n'aligne pas trois attaquants. Mais en possède-t-elle encore autant de format international ? Wilmots (Standard) a décliné la sélection. Weber (Anderlecht) ne convainc toujours pas. Czerniatynski (Malines) a virtuellement rendu son costume. Verheyen (FC Bruges) ne rallie pas tous les suffrages. Paul Van Himst est très tenté de rappeler Nilis (PSV Eindhoven), mais, en équipe nationale, il n'a inscrit qu'un seul but (contre le Gabon) en vingt-trois matches.

Correspondance Michel DUBOIS

Padoue sans fausse note

Grâce à l'inspiration de son soliste Michel Kreek, nouveau venu dans l'orchestre de Vénétie, Padoue a joué une drôle de musique à Brescia et éloigné les démons de la relégation.

LES dirigeants de Padoue ont eu la main heureuse. Mercredi dernier, ils avaient profité de l'ouverture du « mercato » de novembre pour se renforcer avec le Néerlandais Michel Kreek, milieu de terrain de l'Ajax. Pur produit des « Lanciers » d'Amsterdam, Kreek n'a jamais réussi à percer dans l'équipe de Louis Van Gaal : pendant longtemps doublure de l'actuel nerazzurro Wim Jonk, il était barré cette saison par le jeune Seedorf. A vingt-quatre ans, Kreek n'a donc pas hésité une seconde à tenter l'aventure italienne et signé un contrat de deux ans à Padoue. Coup de l'opération : 2 millions de florins (environ 7 millions de francs) pour l'Ajax et 300 millions de lires de salaire annuel pour le joueur (près de 1,2 million de francs).

Michel Kreek s'est révélé d'emblée un renfort de premier choix pour le club entraîné par le duo Sandreani-Stacchini. Titularisé dès dimanche, face à Brescia, dans l'entre-jeu de Padoue, il a immédiatement trouvé ses marques et apporté une aide précieuse aux deux attaquants Galderisi et Maniero. Le Batave a surtout couronné son excellente prestation par un but plein d'opportunisme à vingt minutes de la fin du match. Récupérant un ballon « chaud » à quelques mètres du but adverse, Kreek n'a laissé aucune chance à Marco Ballotta, le gardien de Brescia. Grâce à Kreek, puis Coppola, auteur du second but, l'équipe de Vénétie s'est imposée dans un match très important pour son maintien en Série A. Padoue devance désormais Brescia et la Reggiana, les deux derniers du classement, de six bonnes longueurs.

L'Américain Alexi Lalas, excellent depuis le début de la saison, est aux anges : il a trouvé en Kreek non seulement un coéquipier de qualité, mais aussi un brillant joueur de guitare ! C'est donc sur un air de rock que Padoue va poursuivre son aventure en Série A...

Le but est assurément une musique mélodieuse. Le Français Alain Boghossian vient d'en jouer la première note, au Stade Olympique, face à l'AS Roma. L'ex-Marseillais a, en effet, marqué son premier but en Championnat depuis son arrivée à Naples. Un but superbe dans sa conception : une extraordinaire reprise de volée du gauche, à la réception d'un retourné acrobatique de Massimo Agostini consécutif à un corner à l'avantage des Napolitains. Un but qui permettait aux hommes de Boskov de ramener un précieux point de Rome et de s'éloigner de la zone de relégation.

Cette musique, Batistuta se la joue, lui, chaque dimanche. En neuf journées de Championnat, l'attaquant argentin de la Fiorentina n'a jamais manqué son rendez-vous avec le but, réussissant à tromper le gardien adverse au moins une fois par match. Encore un petit effort et Batistuta entrera définitivement dans la légende du Calcio. Si le champion de Reconquista marque dans douze jours à Naples, à la reprise du Championnat — après la mini-trêve dû à Italie-Croatie —, il rejoindra sur les tablettes l'ex-attaquant de Bologne, Ezio Pascutti, auteur de douze buts dans les dix premières journées de la saison 1962-1963. En avant la musique pour le record !

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Bari, comme les huit précédents adversaires de la Fiorentina, n'est pas parvenu à stopper la marche triomphale de Gabriel Batistuta, buteur à répétition. Naples, prochaine victime de l'Argentin ?

Baggio, les pieds dans l'eau

Roberto Baggio attendait le derby de Turin avec une grande impatience. Le Ballon d'Or de *France Football* comptait bien profiter de cette 211e confrontation entre le Torino et la Juventus pour confirmer son retour au premier plan. Effacer le souvenir de vacances post-World Cup gâchées par l'omniprésence des paparazzi. Oublier le retard dans la préparation qui obligea Baggio à différer sa rentrée en Championnat au 16 octobre, lors de la 6e journée.

Le derby turinois était aussi pour Roberto Baggio l'occasion de rencontrer son alter ego africain Abedi Pelé. Et surtout de marquer un but référence : le 200e de sa carrière professionnelle, entre le Lanerossi Vicenza, la Fiorentina, la Juventus et la Squadra Azzurra, entre la Série C et la Coupe du monde. Un but qui lui aurait également permis de dépasser Platini dans le classement des « artilleurs » de la Juventus et de rejoindre avec 105 unités le Gallois John Charles, autre figure de proue du club turinois.

Seulement voilà, Roberto Baggio, dimanche, n'a pu parvenir à ses fins. Non pas à cause de la bravoure de Luca Pastine, le gardien du Torino, mais plutôt parce que le derby à... pris l'eau !

En effet, ce rendez-vous si cher aux Turinois n'a pas résisté aux pluies diluviennes qui, depuis jeudi, se sont abattues sans interruption sur le nord de l'Italie et en particulier sur le Piémont. Des pluies qui ont causé inondations et glissements de terrains, provoquant plus de trente morts et la disparition d'une centaine de personnes. De quoi mobiliser l'ensemble des forces de la police nationale, des carabiniers et des pompiers pour porter secours aux milliers de sinistrés. Et par là même justifier l'absence d'un service d'ordre adéquat au stade des Alpes pour la rencontre Torino-Juventus.

C'est donc par mesure de sécurité que la préfecture de police de Turin a préféré reporter le match d'un jour, voire deux. Une décision devant être prise dans la journée d'hier. Baggio devait ainsi repousser de quelques heures ses ambitions, Abedi Pelé et Angloma leur premier derby de la Mole.

R. N.

9e JOURNÉE (6 novembre 1994)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC et PARME : 1-1 (1-0). — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Massaro (32e) pour le Milan AC ; Crippa (75e) pour Parme. Avertissements : Albertini, Baresi au Milan AC ; Di Chiara à Parme.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Desailly, Albertini, Donadoni, Boban — Massaro (Lentini, 79e), Simone. Entr. : Capello.
PARME : Bucci — Mussi (Castellini, 60e), Minotti, Fernando Couto, Sensini, Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Brolin — Zola, Branca. Entr. : Scala.

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA et LAZIO : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Avertissements : Oliseh, Padovano à la Reggiana ; Favalli, Di Matteo, Rambaudi à la Lazio. Expulsion : Bacci (79e) à la Lazio.
REGGIANA : Antonioli — Gregucci (Parlato, 8e), Sgarbossa, Zanutta, L. De Agostini — Gambaro, Esposito, Oliseh, De Napoli — Mateut, Padovano (Cherubini, 76e). Entr. : Ferrari.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero (Bacci, 46e), Favalli — Di Matteo, Fuser, Venturin — Rambaudi, Boksic, Signori (Casiraghi, 66e), Entr. : Zeman.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. BARI : 2-0 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Cois (6e), Batistuta (75e s.p.). Avertissements : Amerini à la Fiorentina ; Lor. Amoruso à Bari.
FIORENTINA : Toldo — Pioli (A. Carbone, 34e), Sottil, Marcio Santos, Luppi — Cois, Di Mauro, Rui Costa, Robbiati — Flachi (Amerini, 46e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
BARI : A. Fontana — Montanari, Lor. Amoruso, Ricci, Manighetti — Bigica (Barone, 67e), Gautieri, Gerson, Pedone — Tovalieri (Ventola, 90e), Protti. Entr. : Materazzi.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO-JUVENTUS : match remis.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et NAPLES : 1-1 (1-0). — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Moriero (69e) pour la Roma ; Boghossian (38e) pour Naples. Avertissements : A. Carboni à la Roma ; Pecchia, Grossi, Luzardi à Naples.
AS ROMA : Cervone — Benedetti (Lanna, 56e), Petruzzi, Aldair, A. Carboni — Thern, Moriero, Piacentini, Cappioli — Totti (Muzzi, 56e), Fonseca. Entr. : Mazzone.
NAPLES : Taglialatela — Luzardi (Cannavaro, 53e), Pari, André Cruz, Grossi — Bordin, Boghossian, Pecchia, Rincon — B. Carbone (Lerda, 86e), M. Agostini. Entr. : Boskov.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
FOGGIA b. CAGLIARI : 2-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Bressan (47e), P. Bresciani (92e). Avertissements : Bianchini, Giacobbo à Foggia ; Bisoli, Herrera à Cagliari.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicoli, Caini, Bianchini — Sciacca, Bressan, De Vincenzo, Marazzina (Giacobbo, 74e) — Cappellini (Luca Amoruso, 77e), P. Bresciani. Entr. : Catuzzi.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, F. Bellucci (Villa, 46e), Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Sanna (Allegri, 63e), Lantignotti — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.

A Crémone (stade Giovanni Zini),
CREMONESE b. SAMPDORIA : 2-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : A. Tentoni (43e), Florjancic (83e). Avertissements : Giandebiaggi, Milanese à la Cremonese ; Platt, Evani, Invernizzi, R. Mancini, Mihajlovic à la Sampdoria. Expulsion : Mihajlovic (45e) à la Sampdoria.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — Pedroni, Cristiani, Giandebiaggi, S. De Agostini — Chiesa (Florjancic, 68e), A. Tentoni (Ferraroni, 82e). Entr. : Simoni.
SAMPDORIA : Zenga — M. Serena, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic — Invernizzi (Bellucci, 78e), Lombardo, Evani, Platt (Salsano, 68e) — R. Mancini, Melli. Entr. : Eriksson.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA b. INTER MILAN : 2-1 (1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Van't Schip (13e), Ruotolo (65e) pour Genoa ; Delvecchio (43e) pour l'Inter. Avertissements : Torrente, Caricola, Nappi au Genoa ; Bia, Delvecchio, Seno, Bergomi, A. Paganin à l'Inter.
GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Signorini, Caricola — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip (Nappi, 87e) — Skuhravy (Marcolin, 76e), Onorati. Entr. : Scoglio.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Bia, M. Paganin, M. Conte (A. Paganin, 52e) — Ang. Orlando, Seno, Orlandini, Berti (Veronese, 72e), Jonk — Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE b. BRESCIA : 2-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Franceschini. Buts : Kreek (73e), Coppola (85e). Avertissements : M. Rosa à Padoue ; Di Muri, Corini, Battistini à Brescia.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Franceschetti, Lalas, Gabrieli — M. Rosa, Cavezzi (Coppola, 76e), Nunziata, Kreek — Galderisi (Vlaovic, 70e), Maniero. Entr. : Sandreani et Stacchini.
BRESCIA : Ballotta — Brunetti, Francini, S. Battistini, Di Muri — M. Piovanelli (Lupu, 72e), Gallo, Corini, Schenardi (Neri, 60e) — Cadete, Ambrosetti. Entr. : Lucescu.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	20	9	6	2	1	16	8
2. Lazio Rome	18	9	5	3	1	16	7
3. Fiorentina	18	9	5	3	1	19	11
4. Juventus Turin	17	8	5	2	1	9	4
5. AS Roma	16	9	4	4	1	14	7
6. Foggia	16	9	4	4	1	12	6
7. Bari	13	9	4	1	4	9	10
8. Sampdoria Gênes	12	9	3	3	3	12	6
9. Inter Milan	12	9	3	3	3	8	6
10. Cagliari	12	9	3	3	3	8	8
11. Milan AC	12	9	3	3	3	6	7
12. Genoa	11	9	3	2	4	13	17
13. Torino	10	8	3	1	4	8	10
14. Naples	10	9	2	4	3	12	16
15. Cremonese	9	9	3	0	6	8	12
16. Padoue	8	9	2	2	5	8	19
17. Brescia	2	9	0	2	7	5	17
18. Reggiana	2	9	0	2	7	4	16

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **10.**
2. Balbo (AS Roma), **7.**
3. Signori (Lazio), **6.**
4. Tovalieri (Bari), P. Bresciani (Foggia), Branca, Zola (Parme), **4.**
8. Dely Valdes (Cagliari), Florjancic (Cremonese), Skuhravy, Van't Schip (Genoa), Sosa (Inter), Boksic (Lazio), Gullit (Milan AC), Agostini (Naples), R. Mancini (Sampdoria), Fonseca (AS Roma), Rizzitelli (Torino), **3.**

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE (20 novembre 1994)

Bari - Cremonese
Brescia - AS Roma
Cagliari - Genoa
Juventus - Reggiana
Lazio - Padoue
Milan AC - Inter
Naples - Fiorentina
Parme - Foggia
Sampdoria - Torino

Tottenham se sépare d'Ardiles

Les mauvais résultats de Tottenham ont fini par avoir la tête d'Ardiles, en place depuis un an et demi. En tête de liste pour lui succéder, figurent le Néerlandais Leo Beenhakker et Gerry Francis, sur le point de quitter QPR.

SANS trop de surprise et malgré une victoire il y a neuf jours contre West Ham, Oswaldo Ardiles a finalement été limogé par Tottenham, devenant du même coup le premier entraîneur de Premier League à perdre sa place cette saison. A la décharge de l'Argentin, Tottenham a encaissé beaucoup trop de buts et se trouve toujours dans la zone rouge, surtout lorsqu'on ôte à son total les six points de pénalité infligés par la Fédération en raison d'irrégularités fiscales. Triste également qu'un entraîneur disposant d'un effectif aussi riche que celui de Tottenham cette année (Popescu, Klinsmann, Dumitrescu, Anderton, Barmby) soit remercié, d'autant que les Spurs n'ont jamais été réputés pour leur solidité défensive.

Ardiles avait pris la succession de Terry Venables il y a seize mois, signant au passage un contrat de cinq ans avec Tottenham où il était l'un des favoris du public depuis son arrivée en tant que joueur en 1978. Mardi dernier, pourtant, furieux après l'élimination de son équipe (3-0) par Notts County, la lanterne rouge en D 2, Alan Sugar, le président des Spurs, a annoncé son départ. « La décision de laisser partir Ossie est l'une des plus délicates que j'ai eues à prendre. J'ai beaucoup réfléchi ces derniers jours, et il m'est encore plus difficile de le faire parce qu'Ardiles est un homme charmant ». Quoique débarqué, Ardiles a souligné qu'il laissait le club dans un bien meilleur état qu'à son arrivée, tout en notant qu'il avait souffert du conflit qui opposa longtemps Venables à Sugar.

Lorsque les Spurs ont commencé à accumuler les mauvais points cette saison, Sugar proposa à Ardiles de lui octroyer un adjoint, Don Howe ou Leo Beenhakker. Une proposition que l'ancien champion du monde 78 refusa. Aujourd'hui, pourtant, Leo Beenhakker semble en bonne posture pour prendre en main Tottenham, puisque son contrat avec le club mexicain d'America expire dans six mois. Les noms de David Pleat, un ancien coach remercié lui en 1987 par les Spurs, et Gerry Francis – dont l'avenir n'est pas du tout assuré à QPR – circulent également. « Venir travailler en Angleterre me plairait, a d'ailleurs déclaré Beenhakker. Entraîner une équipe telle que Tottenham me comblerait sur le plan professionnel, puisqu'il s'agit d'un grand club composé de grands joueurs dans une grande ville. Si le club veut bien patienter, une solution sera peut-être trouvée. »

Sugar insiste néanmoins pour que Pleat, qui fait des merveilles avec Luton Town en D 2, devienne directeur technique. Pleat acceptera-t-il, lui qui est plus un homme de terrain ? Réponse attendue cette semaine.

Quant à Steve Perryman, l'ancien coéquipier d'Ardiles prié d'assurer l'intérim, il ne devrait pourtant pas faire de vieux os. L'autre candidat à la succession, Gerry Francis, doit rediscuter de son avenir aux QPR avec les dirigeants qui ont refusé sa démission, mardi dernier. Francis a en effet peu apprécié que ses dirigeants aient demandé à Rodney Marsh, l'ex-idole de Loftus Road, d'assumer les fonctions de secrétaire administratif avec un droit de regard sur la composition de l'équipe. Le président lui a d'ores et déjà retiré sa proposition. Trop tard peut-être, puisque Francis ne semble plus avoir la tête à Loftus Road. « qui m'ennuie, c'est que je n'ai jamais cassé contrat. Je rencontrerai les dirigeants prochains jours, mais je n'avais pas le ch lorsque j'ai donné ma démission. » Le fait que Francis méritait un autre traitement, pourquoi il y a fort à parier qu'il essaiera nouveau de quitter son club. Direction Tott ham ?...

Correspondance Ric GEOR

Malgré le travail inlassable de son buteur Klinsmann, Oswaldo Ardiles n'a pu infléchir la courbe des résultats de Tottenham. Aujourd'hui, c'est le divorce.

Photo Tommy HINDLEY/PROFESSIONNAL SPORT

13e JOURNÉE

(31 octobre, 1er et 2 novembre 1994)

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. LIVERPOOL FC : 2-1 (1-0). — 18 295 spectateurs. Buts : T. Sinclair (28*), Ferdinand (85*), pour QPR ; Barnes (65*), pour Liverpool.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. WEST HAM UNITED : 1-0 (0-0). — 28 338 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Ablett (58*).
EVERTON : Southall — M. Jackson, Watson, Ablett, Burrows — Stuart, Horne, Parkinson, Durrant — D. Ferguson, Amokachi (Rideout, 52*). Entr. : M. Walker.
WEST HAM : Miklosko — Dicks, Potts, A. Martin, Whitbread — Bishop, M. Rush, Marsh, Hutchison — L. Chapman, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH TOWN b. LEEDS UNITED : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Gallagher. Buts : Sedgley (7*), G. Williams (65*).
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Youds, D. Linighan, P. Whelan — Yallop, Thomsen, Sedgley, G. Williams (Milton, 80*) — Paz, Guentchev (Kiwomya, 89*). Entr. : Atkinson.
LEEDS : Lukic — G. Kelly, C. Palmer, Wetherall, Worthington — G. McAllister, Speed, N. Whelan — R. Wallace, D. White (Masinga, 70*), Deane. Entr. : Wilkinson.

A Sheffield (Hillsbrough),
BLACKBURN ROVERS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0). — 24 207 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : A. Shearer (54*).
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, D. Walker, A. Pearce, Nolan — Bart-Williams, Hyde, J. Sheridan, Sinton — M. Bright, I. Taylor. Entr. : T. Francis.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, Gale, Le Saux — Ripley, Warhurst, Sherwood, Wilcox — A. Shearer, C. Sutton. Entr. : Dalglish.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON et NORWICH CITY : 1-1 (0-0). — 12 976 spectateurs. Buts : Le Tissier (89* s.p.), pour Southampton ; Robins (49*), pour Norwich.

A Coventry (Highfield Road),
CRYSTAL PALACE b. COVENTRY CITY : 4-1 (2-1). — 10 732 spectateurs. Buts : Dublin (23*), pour Coventry ; Preece (18*, 49*), Salako (20*), Newman (80*), pour Crystal Palace.

14e JOURNÉE

(5 et 6 novembre 1994)

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (2-0). — 34 278 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Kitson (20*), Beardsley (42*), pour Newcastle ; Dichio (60*), pour QPR.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Albert, Fox, Lee, Watson — Kitson, Beardsley. Entr. : Keegan.
QPR : Dykstra — Bardsley, McDonald, Yates, Wilson — Impey, Barker, Hodge (Dichio, 51*), Sinclair — Ferdinand, Gallen. Entr. : G. Francis.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-0 (1-0). — 26 933 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Wilcox (8*), Shearer (49* s.p.).
BLACKBURN : Flowers — Gale, Hendry, Berg, Le Saux — Ripley, Warhurst, Sherwood, Wilcox — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Campbell, Popescu, Mabbutt (Hazard, 71*), Edinburgh — Dozzell (Rosenthal, 28*), Howells, Barmby — Klinsmann, Sheringham. Entr. : Perryman.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL FC b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0). — 33 329 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. But : Fowler (14*).
LIVERPOOL : James — Jones, Scales (Molby, 29*), Ruddock — Babb, Bjornebye, McManaman, Redknapp, Barnes — Fowler, Rush. Entr. : Evans.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stones, Phillips, Bohinen, Woan — Lee, Roy. Entr. : Clarke.

A Birmingham (Villa Park),
MANCHESTER UNITED b. ASTON VILLA : 2-1 (1-1). — 32 094 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Atkinson (29*), pour Aston Villa ; Ince (44*), Kantchelskis (51*), pour Manchester.

ASTON VILLA : Spink — Barrett, McGrath, Ehiogu, King — Houghton (Parker, 79*), Townsend, Richardson, Staunton (Yorke, 58*) — Saunders, Atkinson. Entr. : Atkinson.
MANCHESTER : Walsh — Keane, Bruce, Pallister, Irwin — Kantchelskis, Butt (McClair, 7*), Ince, Giggs — Cantona, Scholes (D. Gillespie, 79*). Entr. : Ferguson.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. WIMBLEDON : 3-1 (3-1). — 27 264 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Wetherall (13*), Speed (38*), White (45*), pour Leeds ; Ekoku (25*), pour Wimbledon.
LEEDS : Lukic — Palmer, Kelly, Wetherall, Worthington — White (Radebe, 88*), Speede, McAllister, Wallace — Deane (Masinga, 88*), Whelan. Entr. : Wilkinson.
WIMBLEDON : Segers — Joseph, Reeves, Thorn, Elkins — Barton, Jones, Talboys, Gayle — Ekoku (Clarke, 81*), Blissett. Entr. : Kinnear.

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY et EVERTON : 0-0. — 18 377 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
NORWICH : Gunn — Sutch, Polston, Prior, Bowen — Adams, Milligan, Crook, Goss — Newman, Robins (Curelon, 65*). Entr. : Deehan.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Ablett, Burrows — Stuart, Horne, Parkinson, Unsworth (Limpar, 86*) — Rideout, Ferguson. Entr. : Walker.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et COVENTRY CITY : 2-2 (0-1). — 17 090 spectateurs. Buts : Spencer (46*), Kjeldbjerg (69*), pour Chelsea ; Dublin (45*), Ndlovu (77*), pour Coventry.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et SOUTHAMPTON : 3-3 (0-1). — Arbitre : M. Reed. Buts : Walsh (50*, 61*), Beagrie (79*), pour Manchester ; Hall (26*), Ekelund (62*, 66*), pour Southampton.
MANCHESTER : Tracey — Phelan, Hill (Mike, 78*), Vonk, Brightwell — Lomas, Flitcroft, Summerbee, Quinn — Walsh, Beagrie. Entr. : Horton.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Benali, Monkou (Dodd, 86*), Hall — Maddison, Magilton, Widdrington (Heaney, 84*) — Ekelund, Dowie, Le Tissier. Entr. : Ball.

A Londres (Selhurst Park),
CRYSTAL PALACE b. IPSWICH : 3-0 (1-0). — 13 349 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Newman (18*), Armstrong (81*), Salako (85*).
CRYSTAL : Martyn — Humphrey, Shaw, Coleman, Gordon — Bowry, Southgate, Newman, Salako — Armstrong, Preece. Entr. : Smith.
IPSWICH : Forrest — Youds, Linighan, Yallop, Whelan (Milton, 58*) — Stockwell, Williams, Sedgley, Thomsen — Paz, Guentchev (Kiwomya, 73*). Entr. : Lyall.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. — 33 705 spectateurs.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM b. LEICESTER : 1-0 (0-0). — 18 780 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. But : Dicks (77* s.p.).
WEST HAM : Miklosko — Whitbread, Martin, Potts, Dicks — Bishop, Rush, Moncur, Hutchison — Cottee (Brown, 84*), Morley. Entr. : Redknapp.
LEICESTER : Ward — Grayson, Whitlow, Mohan, Lewis — Carr, Draper, Blake, Philpott — Robert, Lowe. Entr. : Little.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

(7 novembre 1994)
Nottingham Forest - Newcastle
(9 novembre 1994)
Liverpool - Chelsea
Wimbledon - Aston Villa
(10 novembre 1994)
Manchester Utd - Manchester City

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Newcastle Utd	32	13	10	2	1	31	13
2.	Blackburn Rovers	30	14	9	3	2	28	12
3.	Manchester Utd	28	13	9	1	3	23	10
4.	Nottingham Forest	27	13	8	3	2	25	14
5.	Liverpool FC	26	13	8	2	3	29	13
6.	Leeds Utd	24	14	7	3	4	21	16
7.	Norwich	21	14	5	6	3	13	12
8.	Chelsea	20	12	6	2	4	23	16
9.	Manchester City	19	13	5	4	4	24	20
10.	Arsenal	19	13	5	4	4	17	13
11.	Crystal Palace	19	14	5	4	5	15	15
12.	Southampton	17	14	4	5	5	22	26
13.	West Ham	17	14	5	2	7	9	15
14.	Coventry	16	14	4	4	6	17	26
15.	Sheffield Wed.	14	14	3	5	6	15	22
16.	Queen's PR	13	14	3	4	7	20	25
17.	Wimbledon	12	13	3	3	7	10	21
18.	Tottenham	11	13	5	2	6	21	26
19.	Aston Villa	10	13	2	4	7	12	20
20.	Ipswich	10	14	3	1	10	13	27
21.	Leicester	9	13	2	3	8	14	25
22.	Everton	8	14	1	5	8	9	24

BUTEURS

1. Fowler (Liverpool), **12**.
2. Sutton (Blackburn), **11**.
3. Walsh (Manchester City), **10**.
4. I. Wright (Arsenal), Shearer (Blackburn), **9**.
6. Dublin (Coventry), Cole (Newcastle), Klinsmann (Tottenham), **8**.
9. Lee (Newcastle), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), **7**.
12. Spencer (Chelsea), McManaman (Liverpool), Kantchelskis (Manchester Utd), Ferdinand (QPR), **6**.
16. Wise (Chelsea), Whelan (Leeds), Barnes (Liverpool), Cantona, (Manchester Utd), Beardsley (Newcastle), Roy (Notts Forest), Dowie, Ekelund (Southampton), **5**.
24. Saunders (Aston Villa), Furlong (Chelsea), Preece, Salako (Crystal Palace), Rideout (Everton), Rush (Liverpool), Quinn, Rösler (Manchester City), Waston (Newcastle), Robins (Norwich), Dumitrescu, Sheringham (Tottenham), **4**.

Portugal

Uniao Leiria en forme

LISBONNE. — Décidément, les promus font un malheur en ce début de saison. Après Tirsense, on se doit de mettre également en exergue les prouesses de l'équipe d'Uniao Leiria. A la suite de sa victoire (1-0) de dimanche sur Belenenses, elle occupe une très honorable sixième place au classement. Pour une équipe qui se retrouve comme élite après douze années, cet excellent début de saison a des allures de véritable exploit.

Un point en trois journées : rien ne laissait présager un parcours aussi promoteur. Le déclic est venu de la victoire contre Benfica, le champion en titre, lors de la 4e journée. Depuis lors, Uniao Leiria ne s'est incliné qu'à Porto, la journée suivante, et aligne une excellente série de cinq matches consécutifs sans défaite. Pour l'entraîneur, Vitor Manuel, il n'y a cependant pas de quoi pavoiser : « Le Championnat est une dure bataille et ce n'est qu'à force de travail, de courage et d'humilité qu'on pourra surmonter les obstacles qui se dresseront devant nous. »

L'effectif d'Uniao Leiria, enrichi ces dernières semaines avec les apports du Marocain Tahar el Khalej et du Brésilien Lula, est dans l'ensemble jeune. Le budget (8 millions de francs) ne permet pas, il est vrai, des folies. Si Uniao Leiria (ville du littoral située à une centaine de kilomètres de Lisbonne) peut se prévaloir de compter dans ses rangs un des joueurs les plus prometteurs de la nouvelle génération, c'est parce qu'il est prêté par... le Sporting. A vingt et un ans, Poejo est un joueur extrêmement talentueux, aux tirs foudroyants.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Bulgarie

Levski-Sirakov, divorce consommé

SOFIA. — Thomas Laftchis, le président du Levski, lui avait laissé la porte ouverte et on s'attendait à ce que Nasko Sirakov, le capitaine et entraîneur-adjoint des champions en titre, en profite pour rentrer au bercail. Tel n'a pas été le cas. Et le désaccord financier, apparemment anodin, a vite dégénéré en guerre à couteaux tirés.

Invité lundi à exposer son point de vue dans l'émission hebdomadaire de la télévision nationale *Troisième mi-temps*, Sirakov est pourtant apparu conciliant. Jusqu'à la diffusion d'une interview, donnée le jour même par M. Laftchis. Ce dernier y commettait l'imprudence d'avouer qu'il ne serait pas surpris par une nouvelle volte-face de Sirakov. Rappelons que ce dernier, après avoir annoncé qu'il ne jouerait plus pour l'équipe nationale tant que Dimitar Penev en serait le sélectionneur, avait finalement tenu sa place contre la Géorgie.

Cette petite phrase, provocatrice, allait altérer les bonnes intentions du bouillant Nasko. La suite de l'entretien allait complètement les faire disparaître. Le président de Levski avait, en effet, la maladresse d'en remettre une couche sur son transfert à Lens. Selon M. Laftchis, Sirakov aurait touché 305 000 dollars (près de 2 millions de francs) pour son contrat avec le club français ; il s'était engagé à verser 50 000 dollars dans la caisse de Levski, mais il n'y avait versé que 30 000 dollars. Lors du rachat de son contrat à Lens, Levski a dû payer 50 000 dollars, somme que Sirakov affirme avoir lui-même payée à Lens. 50 000 dollars, soit la moitié du dédommagement réclamé par le club français, mais Nasko ne possède aucun reçu...

Dès le lendemain, le conseil de direction de Levski se retrouvait en réunion extraordinaire. A la sortie, il déclarait que « le cas Sirakov » était classé. Le divorce était irrévocable.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Gornik se reprend

KATOWICE. — Battue (1-2) une semaine plus tôt sur son terrain de Zabrze par Olimpia Poznan, Gornik était en proie au doute.

A l'échelle continentale, elle avait été éliminée de la Coupe de l'UEFA dès le premier tour par l'Admira Wacker Vienne. Suprême humiliation, elle venait d'être sortie de la Coupe (de Pologne), dès les seizièmes de finale, par Jezorak Ilawa, une équipe de... Troisième Division.

Son déplacement à Katowice, tout auréolé de sa qualification pour le troisième tour UEFA aux dépens des Girondins de Bordeaux, avait donc tout d'une mission impossible. Sommet de la 14e journée, ce derby de Silésie se présentait vraiment mal pour Gornik. Il s'en est finalement tiré par un match nul encourageant (1-1).

L'équipe de Zabrze semblait vraiment sur la mauvaise pente. Aux quatre départs de l'intersaison venaient de se rajouter ceux des internationaux Waldoch (à Bochum) et Mielcarski. Gornik paraissait condamner à payer ces infortunés transferts le restant de la saison. Mais c'était sans compter sur son énorme potentiel formateur.

Ainsi, pour relancer son équipe face à Katowice, l'entraîneur Lorens n'a pas hésité à écarter cinq titulaires — dont les internationaux Klak et Grembocki — et à les remplacer par Jarosz, Orzeszek, Jegor, Krzetowski et Kraczkiewicz, acheté dernièrement à Hutnik Cracovie. L'audace a payé, puisque Gornik est rentré invaincu de son court déplacement à Katowice.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Steaua se console

BUCAREST. — A défaut d'une victoire (sur Benfica) en Ligue des champions, Steaua s'est offert cette semaine la première place du classement. Une bien mince consolation pour le tenant du titre qui espérait accrocher une qualification pour les quarts de finale de la Coupe des champions, aujourd'hui fortement compromise.

Steaua a donc repris le commandement à la faveur... d'un résultat nul (1-1) sur son terrain face au Rapid Bucarest, l'autre équipe roumaine engagée sur la scène européenne la semaine dernière, mais aujourd'hui éliminée (par l'Eintracht Francfort). Tira avait ouvert le score pour le Rapid, et Militaru a égalisé en seconde période.

Si Steaua est leader (à la différence de buts), il le doit d'abord à l'étonnant Ceahlaul Piatra Neamt qui a détrôné le National Bucarest (1-0). Une belle manière pour ce modeste club issu d'une ville de 40 000 habitants de fêter son soixante-quinzième anniversaire.

A noter encore le carton (4-0) de l'Universitatea Craïova aux dépens de Ploiesti. On n'avait plus vu les « étudiants » à pareille fête depuis longtemps.

Correspondance Radu TIMOFTE

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ...
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 18 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 300 villes de France, chaque jour, plus de 400 000 repas à tous ceux qui,sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (400 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI - 40 32 44 44

CROATIE. — Il ne fallait pas renoncer dimanche à sa grasse matinée pour un match de foot. Programmée à 11 heures (du matin) pour cause de retransmission en direct à la télévision, la rencontre Varteks - Hajduk a été de très médiocre qualité. Mais, grâce à ce résultat nul (0-0) ramené de Varazdin, l'équipe de Split, presque qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe des champions, reste seule leader, invaincue. Ce qui, après onze journées, n'est pas donné à tout le monde : Osijek a concédé sa première défaite (3-1) face à Segesta, à Sisak, tout comme Sibenik (2-0) contre Primorac, à Stobrec, dans les faubourgs de Split. *(Zdravko REIC)*

ÉCOSSE. — Rod Stewart a entamé des négociations concernant le rachat d'un club — mal classé — de Troisième Division anglaise, Leyton Orient. Selon le journal britannique *Today*, la rock star serait prête à investir 1 million de livres (8,3 millions de francs) pour acquérir cette équipe du nord-est de Londres. L'Écossais serait-il sur les traces d'Elton John, ancien président de Watford ? *(AFP)*

EIRE. — Tout va pour le mieux à Cork City, qui a écrasé Managhan United (5-0) dimanche dernier et conserve ainsi la tête du classement avec une longueur d'avance sur Shamrock Rovers, victorieux en déplacement des Bohemians (4-2). Quant à Shelbourne FC, qui occupa le fauteuil de leader il y a sept journées, il poursuit sa chute vers le bas. Le club occupe la huitième place, après avoir concédé sa cinquième défaite en six rencontres, samedi dernier face à Saint Patrick's Athletic (1-0). Eamonn Gregg, l'entraîneur engagé l'an dernier, n'est plus plébiscité par les supporters. *(Paul KELLY)*

DANEMARK. — Silkeborg, le champion en titre, va de mal en pis cette saison. A trois journées de la première phase du Championnat, le club du Jütland est avant-dernier, menacé d'un petit tour en poule promotion-relégation et, dans ce cas, dans l'impossibilité de défendre son titre au printemps. Silkeborg vient aussi d'être éliminé cette semaine de la Coupe en se faisant battre (2-5) sur son terrain par Herfolge, un club de Deuxième Division. *(D. D.)*

ISRAËL. — Battu (2-1) à Jérusalem, le Maccabi Tel-Aviv a perdu la première place du classement, une semaine seulement après l'avoir conquise. Il en a été détrôné (à la différence de buts) par Bnei-Yehoudah, victorieux (3-0) d'Ironi Ashdod et considéré, après neuf journées, comme le favori pour un titre qu'il a déjà gagné il y a quatre ans. Bnei-Yehoudah, équipe du quartier populaire de Hatikvah, forme un ensemble jeune, décidé et efficace (18 buts marqués) dont le fer de lance est l'Ukrainien Sergueï Guerasimets, leader du classement des buteurs avec sept réalisations. *(Noah KLIEGER)*

SUÈDE. — Conclusions du Championnat. Relégués : Häcken et Landskrona. En barrages, Hammarby et Vöstra Frolunda ont sauvé leurs places parmi l'élite face aux deux représentants du grand Nord, Luleaa et Umeaa. Promus : Djurgaarden, troisième club de Stockholm, la capitale (qui aura autant de clubs que Göteborg en Première Division la saison prochaine), et Oergryte, l'équipe entraînée par Karl-Erik Björklund, le père de Joakim, stoppeur de l'équipe nationale et neveu du sélectionneur Tommy Svensson... *(Daniel DRAY)*

TURQUIE. — Albertino Bigon est-il un bon argument électoral ? L'entraîneur du Naples champion d'Italie en 1990 sera le prochain coach de Fenerbahce (actuellement dirigé par l'Allemand Holger Osiek) si Ali Sen est élu à la présidence du club. Bigon est, en effet, le gage apporté par Ali Sen pour renforcer la crédibilité de sa candidature. Le seul problème est que la date du scrutin n'est pas encore connue. Elle sera fixée par Hasan Oezaydin, l'actuel président... qui tient à le rester. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Coup double pour l'Etoile Rouge ! A l'occasion de la 12e journée de Championnat, elle a non seulement battu (3-0) Vojvodina, leader jusqu'alors, mais elle a également pris la première place du classement. Partizan, de son côté, s'est bien repris après une période de doute : il a très bien joué et a triomphé (3-0) de Rad Belgrade. Demain, Partizan et l'Etoile Rouge se retrouvent en quart de finale retour de la Coupe. A l'aller, l'Etoile Rouge l'a emporté 2-0. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Real qui rit, Atletico qui pleure

Emmené par un étonnant Raul, le Real a enlevé le derby de Madrid. Les affaires de l'Atletico ne s'arrangent pas.

FRANCISCO « PACHO » MATURANA aurait aimé disputer ce derby. Il l'avait demandé à Miguel Angel Gil, fils du président Jesus Gil, mais le Colombien n'a pas trouvé grâce aux yeux du fantasque patron de l'Atletico. Il ne connaîtra pas les frissons du derby madrilène. Débarqué dans la nuit de dimanche à lundi, il y a dix jours, Maturana n'a pas obtenu de sursis. Avant de partir « Pacho » a tout de même tenu à préciser qu'il n'avait pas donné sa démission, mais qu'on l'avait contraint à démissionner. Nuance.

Maturana parti, son héritage est pourtant resté sur la pelouse de Santiago Bernabeu, samedi soir, en match avancé de la 10e journée. Le Colombien est demeuré peu de temps à la tête de l'Atletico, mais il l'a tout de même marqué de sa patte. Ainsi, contre le Real, l'équipe désormais entraînée par l'Argentin Jorge d'Alessandro — le pompier attitré de l'Atletico qu'il avait déjà sauvé de la relégation la saison dernière — a joué en zone, selon un schéma que n'aurait pas renié Maturana.

« Butragueno appartient à l'histoire »

L'Atletico n'a peut-être pas fermé le jeu, mais il a perdu. Victime d'un Real souverain et de sa dernière trouvaille, Raul Gonzalez. A dix-sept ans, ce virtuose arrive tout droit de... l'Atletico. Là-bas, il n'y avait pas de place pour lui et, à quatorze ans, il a dû faire son sac au terme d'une saison pas assez convaincante. Il a alors trouvé refuge au Real. Trois ans plus tard, il crève l'écran face à l'Atletico.

Pour une révélation, Raul en est vraiment une. Au début de la saison, il ne figurait même pas dans l'effectif du Real B (Division 2), la réserve naturelle de l'équipe A. Il évoluait avec l'équipe C dans le Championnat de D 2-B, c'est-à-dire l'équivalent du National 1 en France. Son premier exploit, il le réalise dans ce Championnat en marquant un but formidable de quarante mètres. La perf attire l'attention de Jorge Valdano, l'entraîneur argentin du Real, qui le convoque pour deux matches amicaux.

Lors du premier, contre le Real Oviedo — organisé dans le cadre du transfert de Prosinecki —, il inscrit un but ; lors du second, en Allemagne, il marque à nouveau. Le test a été concluant, c'est le moment de le lancer dans le grand bain. Ses débuts, il les effectue l'autre samedi à Saragosse. Il joue bien, mais ne marque pas. Pour ne pas le décourager, Valdano le remplace en deuxième période. Et pour ne pas le désespérer, il lui redonne sa chance dès le samedi suivant, contre l'Atletico. Le derby madrilène pour commencer à Bernabeu, pas évident !

Photo AP

L'Atletico sous la pression du Real, représenté par Rafael Martin Vazquez (à gauche), verra le derby madrilène lui échapper.

Et Raul s'en sort comme un chef. Dès la 20e minute, il obtient un penalty (généreux), transformé par Michel. Quelques minutes plus tard, il adresse un centre parfait à Zamorano qui double la mise. Alors que l'Atletico a réduit le score par l'intermédiaire du Polonais Kosecki, Raul permet au Real de reprendre le large en transformant en but une passe lumineuse de Michael Laudrup. Un second but du Chilien Zamorano et un autre de l'Argentin Simeone vont donner, juste avant la mi-temps son score final (4-2) au derby.

Dans les tribunes de Santiago Bernabeu, on en a plus que pour Raul. 1,80 mètre, 66 kilos : tel est le profil du Champion. La rumeur l'annonce déjà dans la sélection de Clemente pour le prochain match de l'équipe nationale contre le Danemark (le 16 novembre), mais il devra peut-être passer d'abord par les Espoirs. Rien de tel en effet qu'une ascension trop soudaine pour se brûler les ailes. Clemente le sait.

Reste qu'on assiste déjà à Madrid à une vague « Raulmania ». Un engouement comme n'en a plus connu le grand club madrilène depuis l'éclosion d'El Buitre. Emilio Butragueno, justement, doit regarder ce qui arrive à Raul avec nostalgie. Pour la première fois de sa longue histoire, il n'a pas été retenu en équipe A, ni comme titulaire ni même comme remplaçant. Il lui était bien sûr déjà arrivé de rater des rendez-vous, mais, alors, il était soit blessé soit au repos. Pour expliquer cette mise à l'écart, Valdano a laconiquement déclaré : « Butragueno ne fait pas partie de l'équipe A, il fait partie de l'histoire. »

Correspondance Paco AGUI

Difficile réveil pour Bilbao

En six jours, l'Athletic Bilbao est passé de l'extase à la frustration. Mardi, les joueurs de Javier Irureta ont réalisé l'un des exploit de la semaine de Coupe d'Europe en sortant les Anglais de Newcastle, à San Mames, au terme un match palpitant face à la remarquable formation de Kevin Keegan. Dimanche, les Basques de Bilbao s'inclinaient (3-1) à domicile, devant une solide équipe de l'Espagnol de Barcelone.

Décimé par les blessures de nombreux titulaires, en particulier Larrenzar, Valverde et Guerrero, l'Athletic n'a pas su répondre aux contres meurtriers des hommes de Jose Antonio Camacho. Et l'Espagnol, grâce aux buts de Branko Brnovic — frère de l'ex-Messin —, Francisco et Raducioiu, s'en est retourné de San Mames avec deux points dans la poche, laissant les aficionados de l'Athletic Bilbao dans la désolation. Contraste saisissant avec l'atmosphère de fête qui régnait le mardi précédent, en Coupe de l'UEFA... Pas plus heureuse, la Real Sociedad, l'autre équipe basque de la Liga. Les porte-drapeau de Saint-Sébastien ont en effet perdu (3-1) sur le terrain du Deportivo La Corogne. Profitant de cette victoire et du match nul (0-0) du Real Saragosse à Logrono, le Superdepor a repris la tête du Championnat. Belle satisfaction pour le club de Galice et ses supporters qui, face à la Real Sociedad, ont assisté au réveil d'Emilio Kostadinov, auteur du deuxième but du Deportivo et son second personnel depuis le début de la saison.

P. A

10e JOURNÉE (5 et 6 novembre 1994)

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. REAL SOCIEDAD : 3-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Fran (41'), Kostadinov (68'), Aldana (88') pour La Corogne ; Kodro (85') pour Real Sociedad.
DEPORTIVO LA COROGNE : Canales — Villarroya, Voro, Djukic, Rivera, Nando (Alfredo, 37') — Aldana, Donato, Fran — Kostadinov, Bebeto (Manjarin, 77'). Entr. : Arsenio Iglesias.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren Picabea, Uria — Lumbreras, Imanol, Karpine (Luis Garcia, 73'), Iturrino, Luis Perez (De Pedro, 66') — Kodro. Entr. : Toshack.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES et REAL SARAGOSSE : 0-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin.
LOGRONES : Ochotorena — Villanova, Herrero, Anton, Segura — Jubera, Erana, Gudelj, Juanma (Felipe, 80') — Markovic, Matute (Oscar, 89'). Entr. : Paunovic.
REAL SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Franco, Geli (Loreto, 67') — Pardeza, Higuera. Entr. : V. Fernandez.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. ATLETICO MADRID : 4-2 (4-2). — 106 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Michel (20' s.p.), Zamorano (25', 44'), Raul (36') pour Real Madrid ; Kosecki (27'), Simeone (45' s.p.) pour Atletico Madrid. Expulsion : Quico (51') à Atletico Madrid.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Alcorta, Sanchis, Luis Enrique — Michel, Redondo, M. Laudrup, Amavisca — Raul (Martin Vazquez, 60'), Zamorano (Dani, 78'). Entr. : Valdano.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Ivan Rocha, Solozabal, Toni — Geli, Manolo, Simeone, Soler (Ferreira, 46') — Quico, Kosecki. Entr. : D'Alessandro.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. REAL OVIEDO : 1-0 (1-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. But : Stoichkov (35') pour Barcelone. Expulsion : Andres (66') à Oviedo.
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, R. Koeman, Sergi — Guardiola, Baquero, Jordi Cruyff (Nadal, 65'), Amor — Stoichkov, Romario (Hagi, 65). Entr. : Johan Cruyff.
REAL OVIEDO : Mora — Cristobal, Andres, Jerkan, Sietes — Armando (Suarez, 78'), Jokanovic, Prosinecki, Berto — Maqueda (Manel, 78'), Carlos. Entr. : Antic.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SÉVILLE et FC VALENCE : 1-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Olias (44') pour Betis ; Fernando (86') pour Valence.
BETIS SÉVILLE : Jaro — Jaime, Olias, Rios, Josete — Marquez, Alexis, Stosic, Menendez — Cuellar (Canas, 80'), Aquino. Entr. : Serra Ferrer.
FC VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Juan Carlos — Engonga (Roberto, 46'), I. Mazinho, Fernando, Alvaro — Mijatovic, L. Penev (Eloy, 65'). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

A Bilbao (San Mames),
ESPANOL BARCELONE b. ATHLETIC BILBAO : 3-1 (1-1). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Caranca (19') pour Athletic Bilbao ; Brnovic (4'), Francisco (55'), Raducioiu (77') pour Espanol.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenca (Goicoechea, 73'), Andrinua, Caranca, Larrazabal — Urrutia, Garitano, Alquiza, Mendiguren (Cortina, 58') — Suances, Ciganda. Entr. : Irureta.
ESPANOL BARCELONE : Toni — Mendiondo, Pochettino, Herrera, Torres Mestre — Roberto, Brnovic (Raul, 76'), Francisco (Jaime, 85'), Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
FC SÉVILLE b. REAL VALLADOLID : 4-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Suker (32', 41'), Quique Estebaranz (87'), Moya (88') pour Séville.
REAL VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma (Inaqui, 46'), Cidoncha (Quero, 73'), Belodedici, Malosas, Ferreras — Pablo, Torres Gomez, Gracia — Alberto, Nilsson. Entr. : Esparrago.
FC SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Diego, Prieto, Martagon, Rafa Paz (Quique Estebaranz, 65') — Marcos, Pineda, Soler — Moya, Suker (Pedro, 87'). Entr. : Luis Aragones.

A Albacete (Carlos Belmonte),
COMPOSTELLE b. ALBACETE : 3-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Andonov (70') pour Albacete ; Abadia (49'), Christensen (73', 90') pour Compostelle.
ALBACETE : Marcos — Coco, Fradera, Sotero, Oliete (Morientes, 53') — Alberto, Oscar, Andonov, Antonio — Zalazar, Dertycia (Bjelica, 46'). Entr. : Floro.
COMPOSTELLE : Iru — Bellido (Modesto, 68'), Villena, Tocornal, Nacho — F. Passi, Fabiano, Lecumberri, Abadia — Ohen (Moure, 76'), Christensen. Entr. : Fernando Santos.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. TENERIFE : 3-2 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Gil (31'), Alejo (78'), Salinas (84') pour Celta Vigo ; Victor (30'), Juanele (65') pour Tenerife.
CELTA VIGO : Villanueva — Merino, Alejo, Salinas, Berges — Gil, Desio, Carlos (Toril, 77'), Ratkovic — Uribarrena (Gudelj, 65'), Losada. Entr. : Aimar.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, J. Llorente, Olivares — Chano, Castillo, Latorre — Victor (Juanele, 62'), Pizzi (Ramis, 73'). Entr. : Cantatore.

A Gijon (El Molinon),
RACING SANTANDER b. SPORTING GIJON : 3-2 (2-0). — 17 900 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Pablo (64'), Moran (74' s.p.) pour Sporting Gijon ; Setien (32' s.p.), Popov (37'), Radtchenko (60') pour Racing Santander. Expulsion : Torrecilla (74') à Racing Santander.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Pablo, David — Moran, Saric (Morales, 46'), Sabou (Miner, 61'), Tomas — Marcos Vales, Pier. Entr. : Mariano Garcia Remon.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Pablo, Tomas, Juan, Luis — Villabona, Esteban Torre (Mutiu, 82'), Setien, Popov — Radtchenko (Inaqui, 80'). Entr. : Vicente Miera.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **10.**
2. Kodro (Real Sociedad), Esnaider (Saragosse), **7.**
4. Cuellar (Betis), Lardin (Espanol), Carlos (Oviedo), Amavisca (Real Madrid), Mijatovic (Valence), **6.**
9. Quico (Atletico Madrid), Stoichkov (Barcelone), **5.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	16	10	6	4	0	19	1
2. Real Saragosse	15	10	6	3	1	19	1
3. Real Madrid	14	10	6	2	2	23	1
4. FC Barcelone	14	10	6	2	2	17	1
5. Betis Séville	12	10	4	4	2	16	1
6. Espanol Barcelone	12	10	4	4	2	20	1
7. Athl. Bilbao	12	10	5	2	3	10	1
8. FC Séville	11	10	4	3	3	12	1
9. FC Valence	11	10	5	1	4	13	1
10. St-J.-de-Compostelle	11	10	4	3	3	12	1
11. Tenerife	10	10	3	4	3	12	1
12. Celta Vigo	10	10	3	4	3	9	1
13. Sp. Gijon	9	10	4	1	5	13	2
14. Real Sociedad	7	10	2	3	5	10	1
15. Real Oviedo	7	10	3	1	6	10	1
16. Albacete	7	10	2	3	5	13	2
17. Valladolid	7	10	2	3	5	5	1
18. Racing Santander	6	10	2	2	6	10	1
19. Atl. Madrid	5	10	2	1	7	16	1
20. Logrones	4	10	0	4	6	3	1

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE (19 novembre 1994)
Valladodid - FC Barcelone
FC Valence - Real Madrid
Real Oviedo - Deportivo La Corogne
Compostelle - Athletic Bilbao
(20 novembre)
Atletico Madrid - Logrones
Real Saragosse - Albacete
Tenerife - Betis Séville
FC Séville - Racing Santander
Espanol Barcelone - Sporting Gijon
Real Sociedad - Celta Vigo

Supercopa

Le diable Rambert

BUENOS AIRES. — Après de longues années de médiocrité, le football argentin va mieux. Cela se confirme dans les résultats, puisque Velez Sarsfield a remporté en août dernier la première Copa Libertadores d'un club de ce pays depuis 1986 et que cette Supercopa 94 enrichira la vitrine de Boca Juniors ou d'Independiente. Mais cela se confirme surtout par la manière. Car ces deux dernières équipes nous ont offert la semaine dernière une bien belle finale aller pour cette Coupe réunissant tous les clubs ayant remporté au moins une fois la Libertadores.

Le match se déroula dans une Bombonera de Boca confortablement garnie (environ 50 000 personnes) malgré l'horaire insolite choisi pour des raisons de sécurité (jeudi 17 heures). Il se termina sur un nul (1-1) qui préserve le suspense pour le match retour, cette semaine, mais récompensa mal le jeu de Boca.

Avec un Marcico qui affiche depuis le début de cette année une silhouette de junior et un Gustavo Carranza très inspiré pour déborder sur les ailes, l'équipe de César Luis Menotti réussit une première mi-temps spectaculaire, étouffant toute velléité offensive de la formation de Miguel Brindisi, pourtant réputée pour la valeur de son jeu d'attaque. Boca se créa de nombreuses occasions, mais n'en concrétisa qu'une, grâce à son buteur uruguayen Sergio Martinez, qui trompa Islas d'une pichenette après une passe magnifique de Marcico (25e).

En seconde période, la domination de l'équipe locale se poursuivit malgré l'expulsion sévère de Mancuso (54e). Mais le jeu ne fut pas aussi attrayant. Boca ne fonctionnait plus aussi bien, et Independiente, dont la jeune idole, Gustavo Lopez, jouait en dessous de sa valeur, ne réussissait pas à construire. Il suffit pourtant d'un éclair de génie de son milieu offensif Garnero pour que le bonheur change de camp. Débordement de Rios, centre au cordeau, et le jeune Sebastian Pascual Rambert (20 ans) confirmait son flair de buteur d'une tête à bout portant.

Le match retour de demain, à Avellaneda, fief d'Independiente, promet énormément. Les Diables Rouges sont souvent irrésistibles à domicile, et le Boca de Menotti ne trahit jamais ses convictions offensives. La Supercopa 94 aura un vainqueur de charme. *Que bueno !*

Correspondance Francis HUERTAS

Coupes d'Afrique des clubs

L'Espérance pour une deuxième finale

Pour le MC Oran, le beau rêve d'accéder à la finale de Coupe d'Afrique des clubs champions s'est brutalement envolé à Tlemcen face à l'Espérance de Tunis, auteur d'une véritable leçon de réalisme.

Tasfaout et ses coéquipiers, qui avaient pourtant fait bonne figure à l'aller, se sont cette fois montrés brouillons, fébriles et incapables d'imposer le moindre rythme. Avec, en prime, un cadeau offert par leur libero Belatoui au Zambien Malitoli, qui ouvrit rapidement le score (23e). Au début de la seconde période, Hamrouni doublait la mise, enterrant définitivement les derniers espoirs oranais.

Vexés, les hommes de Fergani réagirent et revinrent au score aux 73e et 75e minutes, grâce à deux buts réussis par Gaïd et Pas. Sabattit alors sur la pelouse de Tlemcen un épais brouillard, obligeant l'arbitre malien à stopper momentanément la rencontre pendant une vingtaine de minutes. Cet arrêt aurait pu être définitif et par la même occasion providentiel, avec comme conséquence un match à rejouer, mais la rencontre put reprendre et aller à son terme. Après la finale de la C 2 en 1987 — perdue contre les Kenyans de Gor Mahia —, l'EST disputera donc sa deuxième finale.

Quant au CS Saint-Denis-de-la-Réunion, il n'y a pas eu de miracle. Les cendrillons de la Coupe de la CAF ont été battus à Benin City (Nigeria) par Bendel Insurance (4-1). Les Dyonisiens, menés 4-0, ont néanmoins sauvé l'honneur par leur buteur malgache Tsimba mais font leurs adieux à la compétition pour leur participation inaugurale. Et déjà un succès pour la Ligue d'outre-mer.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR (avec Alex EYQUEM)

Photo Jean-Claude PICHON

Pour Vidot et Saint-Denis, la Coupe d'Afrique s'est arrêtée en demi-finale. Pas si mal.

Coupe d'Afrique des nations 1996

Des Léopards abandonnés

Pour ce troisième week-end des éliminatoires de la XXe CAN, seize rencontres ont été programmées, à partir de vendredi et jusqu'à dimanche.

Comme lors des deux précédents tours, un certain nombre de professionnels seront convoqués pour apporter une dose d'expérience supplémentaire. En espérant qu'ils ne connaîtront pas la mésaventure survenue à quatre internationaux zaïrois fixés au Bénélux et sélectionnés il y a quelques semaines pour affronter le Cameroun à Douala. Les quatre hommes, parmi lesquels figure l'un des meilleurs Africains d'Europe, Jean-Claude Mukamya, professionnel à Lommel, avaient décidé de partir en voiture depuis Bruxelles afin de prendre l'avion à Paris, via Douala. Première erreur : Mukanya, Essende, Bulayima et Makengo « oublièrent » dès le départ de se doter d'un visa en prévision du retour sur Air France, conforté en cela par l'ignorance des voyagistes.

Après un vol sans problème et la jonction opérée avec le sélectionneur, Santos Mutumbila, au Cameroun, les quatre affrontèrent le dimanche après-midi les Lions Indomptables (0-1).

Les ennuis commencèrent le mardi à l'aéroport à Douala après l'enregistrement des bagages, puisque le chef d'escale refusa de prendre à bord les quatre internationaux, ces derniers ne possédant pas de visa en règle. En dépit des explications de Mukanya — un transit de quelques heures à Paris pour des sportifs de haut niveau appelés à rejoindre leur club —, la délégation en partance pour Paris, composée du Valenciennois Etshélé et de l'Amiénois Lokuli, dut abandonner sur place les quatre Léopards. Ces derniers ont alors été obligés de rester vingt-quatre heures supplémentaires sur place — pris en charge par le consul du Zaïre — passant outre le délai octroyé par leurs employeurs — les clubs —, selon les normes de libération FIFA. Au bout du compte, les joueurs débarquèrent le jeudi au soir, se mettant à dos leurs dirigeants qui n'ont pas manqué de les amender. De plus, ils en ont été quittes pour jouer avec la réserve, ce qui fut le cas de Mukanya.

Au bout du compte, un préjudice moral pour des hommes qui paient souvent de leur poche pour représenter leur pays dans une compétition internationale. Gageons que, pour leur déplacement samedi à Harare contre le Zimbabwe, les Léopards prendront leurs précautions afin d'éviter ce type de problème, qui tend malheureusement à donner raison aux clubs refusant de libérer leurs joueurs. Des clubs qui trop souvent sanctionnent au mépris des circonstances de déplacement. Dommage. Il est vrai que l'intérêt du club va bien souvent à l'encontre de la démarche du joueur.

Frank SIMON

LE PROGRAMME (les 11, 12 et 13 novembre). — Zimbabwe-Zaïre ; Guinée-Bissau - Sénégal ; Tanzanie-Soudan ; Gabon-Ile Maurice ; Mali-Angola ; Mauritanie-Liberia ; Gambie-Ghana ; Egypte-Ethiopie ; Namibie-Botswana ; Maroc - Côte-d'Ivoire ; Lesotho-Cameroun ; Tunisie-Togo ; Niger - Sierra-Leone ; Ouganda-Algérie ; Zambie - Afrique du Sud ; Mozambique-Guinée.

XIIe Coupe du Golfe

Le faucon pique sur sa proie

Les favoris ayant déçu, les Emirats arabes unis pourraient bien profiter de l'aubaine et inscrire, pour la première fois de leur histoire, leur nom au palmarès d'une Coupe du Golfe plus ouverte que jamais...

JAMAIS les Emirats arabes unis n'ont été aussi bien placés. Même en 1990, quand, après l'Irak quatre ans plus tôt et le Koweït quatre ans avant encore, ils s'étaient qualifiés pour la Coupe du monde en terre italienne. Non, jamais les Emirats n'ont eu, ainsi, le sentiment de pouvoir remporter la Coupe du Golfe, cette compétition biennale dont ils organisent, à Abou Dhabi, la XIIe édition pour quelque 10 millions de dollars...

Il faut dire que les favoris logiques ont déçu. A commencer par l'Arabie Saoudite, tout auréolée encore de sa réussite américaine, mais qui, à l'image du magicien al-Owairan, paye aujourd'hui son tribut à la renommée. Fatigués, les Saoudiens — qui avaient séduit aux Etats-Unis par la vivacité de leur jeu et n'ont jamais, eux aussi, remporté la Coupe du Golfe — sont à la peine depuis le début de la compétition et ne doivent leur salut qu'à leur expérience et à leur organisation face à des adversaires par ailleurs trop respectueux. Tout le monde, en effet, a peur du quart-finaliste de la dernière Coupe du monde.

Si les Saoudiens de Karachi n'ont pas répondu à l'attente, que dire des Koweïtiens de Lobanovski ? Sept fois vainqueurs de la compétition, troisièmes des derniers Jeux Asiatiques disputés au Japon, ils faisaient, juste derrière les Saoudiens, figure de favoris. Trop sûrs d'eux, et sans la moindre inspiration, ils ont, pour leur entrée dans la compétition vendredi dernier, subi la loi des fantasques joueurs de Bahrein et du formidable Darouiche, auteur d'un but et d'une passe décisive. « Il y a plusieurs semaines que nous préparions cette rencontre. Nous savions tout du jeu koweïtien et nous savions que la chance pouvait nous sourire. » Ivan, l'entraîneur croate de Bahrein, avait de toute évidence bien préparé son coup. Mais son équipe a, avant tout, profité de la faiblesse d'un adversaire qui a ému jusqu'à Joao Havelange, au point que le président de la FIFA s'en est inquiété, a-t-il assuré, auprès des dirigeants koweïtiens.

Toutefois, à l'instar de l'Arabie Saoudite, le Koweït peut profiter de la formule Championnat de la compétition (qui se terminera le 16 novembre) et refaire surface dans les quinze prochains jours. En revanche, le Qatar, tenant du titre, semble trop diminué par une cascade de blessures (six titulaires manquaient à l'appel lors du match d'ouverture) pour espérer se succéder à lui-même, à moins d'un peu prévisible renversement de situation.

La faiblesse du Qatar était telle, le premier jour, qu'on se demandait quelle valeur donner réellement au succès (2-0) des Emirats, portés par tout un peuple mis en haleine par une grandiose cérémonie d'ouverture qui aurait coûté la bagatelle de 800 000 dollars. La réponse nous a été donnée, dimanche, puisque menés dès la demi-heure de jeu, les hommes de Piechiniczek ont laissé leurs complexes au vestiaire et, après avoir égalisé dès la 51e minute, ont malmené les Saoudiens tout au long de la seconde période. Ils se sont battus, mais n'ont pas réussi à reprendre à défaut l'organisation saoudienne. Toutefois, le partage des points avait pour eux les allures d'une victoire, d'autant qu'il leur ouvrait les portes d'un possible triomphe.

Réconcilié avec son public, le faucon pique maintenant sur sa proie. La surprise serait de taille, mais au vu des premiers jours de compétition il n'y aurait pas à crier au scandale...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Abou Dhabi

AFRIQUE DU SUD. — Les Orlando Pirates de Soweto viennent de remporter le titre national, attendu depuis vingt ans, et devancent de trois points les CT Spurs. La formation dirigée par Mike Makaab a bouclé ce Championnat marathon par un nul (0-0) face aux D'Alberton Callies. Quant à la finale du Bobsave Superbowl, la Coupe nationale, elle opposera le 19 novembre Vaal Professionnals, vainqueurs des Spurs aux tirs au but (5-3), aux Qwa Qwa Stars, qui se sont imposés également aux tirs au but (3-2) devant Amazulu. *(Mark GLEESON)*

CAMEROUN. — L'équipe nationale prendra part, du 26 novembre au 4 décembre, au tournoi international quadrangulaire organisé en Afrique du Sud aux côtés du Ghana, de la Côte-d'Ivoire et du pays hôte. Les Lions indomptables affronteront la Côte-d'Ivoire le 26 à Pretoria, le Ghana le 30 à Port-Elizabeth, avant d'en terminer par l'Afrique du Sud le 4 décembre. Les autres rencontres programmées sont Afrique du Sud - Ghana (le 26), Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire (le 30) et Ghana - Côte-d'Ivoire (le 4). *(M. G.)*

KENYA. — Tout juste qualifiés pour la finale de la Coupe des coupes contre les Zaïrois de Motema Pembe, les Kenya Breweries viennent de s'adjuger le Championnat national, après avoir dominé Transcom (1-0). Ce succès historique met fin à seize ans de suprématie d'AFC Leopards et de Gor Mahia, le champion sortant. *(AFP)*

MAROC. — Dans le cadre de sa préparation au match préliminaire de Coupe d'Afrique des nations 1996 contre la Côte-d'Ivoire, le Maroc a disputé un match d'entraînement contre le Chabab de Mohammedia, remporté 1-0. Au cours de cette rencontre, l'équipe nationale bâtie par Lamari a démontré une fois de plus que sa période de rodage n'était pas encore terminée. Elle a en effet révélé une fragilité offensive ainsi qu'un manque de complémentarité au milieu de terrain. La tâche semble difficile face aux Eléphants, le week-end prochain, mais pas impossible, car les Lions de l'Atlas se trouvent en stage depuis deux semaines. Ils seront épaulés par six professionnels. *(Kebir ARSALANE)*

BRÉSIL. — Quelques surprises ont marqué le début de la seconde phase du Championnat. A l'exception des Corinthians et de Guarani, les leaders sont, en effet, au creux de la vague. Fatigue et blessures se multiplient et compliquent la tâche des entraîneurs, comme Tele Santana au Sao Paulo FC. A Maracana, en match avancé, Palmeiras a été submergé (4-1) par Fluminense. Djair, Walace et Ezio (à deux reprises) ont dynamité un favori dépassé par les événements. Gremio, détenteur de la Coupe, a été humilié (1-3) par un Parana euphorique. Santos, enfin, leader du groupe F, s'est imposé (3-0) devant Vasco de Gama. *(Alain FONTAN)*

COLOMBIE. — L'arbitre José Ruiz a indiqué avoir été victime d'une tentative de corruption à la mi-temps du match Deportes Tolima - Alianza Petrolera (2-1) comptant pour l'accession en Première Division. Un homme lui aurait demandé de favoriser une des deux équipes et lui aurait proposé une somme de 0,5 million de pesos (environ 3 300 francs). L'arbitre a remis à la commission des arbitres la somme en question et a inscrit dans son rapport le nom sous lequel l'homme — qu'il n'a pas identifié — s'est présenté et celui de l'équipe qu'il aurait dû favoriser. *(AFP)*

ÉTATS-UNIS. — Pas de Championnat avant 1996 ! Le coup d'envoi de la Ligue professionnelle, qui devait être donné le 15 avril 1995, pourrait être retardé. « Il existe une possibilité de report », a reconnu Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine et de la nouvelle Ligue pro. La création d'un Championnat professionnel était une des conditions de l'attribution, par la FIFA, de l'organisation de la World Cup 94. *(AFP)*

ARABIE SAOUDITE. — Donné partant, Jean Sérafin, l'entraîneur français d'Al Wahda, se retrouve promu... manager général du club de La Mecque. L'ancien coach de Tours, Lens, Nice et Nîmes était pourtant sur le point de passer à l'adversaire (Nadi Al Raed), mais il a été rattrapé par son club et nommé conseiller technique auprès de la Fédération saoudienne. Deux décisions prises sur intervention expresse du ministre de l'Information, membre influent d'Al Wahda. Depuis septembre, Jean Sérafin est assisté dans sa tâche par François Blin, ancien gardien de but de Saint-Etienne, Gueugnon et Guingamp. *(Dafrallah MOUADHEN)*

monde

monde

Belgique

COUPE
(1/16 finale)
ALOST (D1)- Charleroi (D1) ..... (a.p.) 4-2
ANTWERP (D1) - Poederlee (D3) 2-0
LA GANT. (D1) - Rac. Genk (D2) ..... (a.p.) 2-2
(La Gantoise qualifiée 7 t.a.b. à 6)
BEVEREN (D1) - FC Tielen (D3) ..... (a.p.) 5-2
FC MALINES (D1) - FC Denderl. (D3) 1-0
Westerlo (D2) - ANDERLECHT (D1) 0-2
OSTENDE (D1) - RWD Mol. (D1) ..... (a.p.) 2-1
Saint-Trond (D1) - EKEREN (D1) ..... (a.p.) 0-0
(Ekeren qualifié 0 t.a.b. à 9)
LIERSE (D1) - Overpelt (D2) 1-0
Lommel (D1) - C. DE BRUGES (D1) (a.p.) 0-1
Cappellen (D3) - SERAING (D1) 0-4
FC BRUGES (D1) - RC Liège (D1) 5-0
MOUSCRON (D2) - Stand. de Liège (D1) 2-1
● Les clubs en capitales sont qualifiés pour les 8es de finale de la Coupe.

Rendez-vous

(9 novembre 1994, 11e journée)
Lommel - Standard Liège
FC Lierse - Charleroi
Beveren - Antwerp
CS Bruges - Ostende
RSC Anderlecht - FC Malines
RC Liège - La Gantoise
FC Seraing - FC Bruges
Ekeren - RWD Molenbeek
Alost - Saint-Trond

Autriche

(15e journée)
FC Innsbruck - Sturm Graz 5-0
FC Linz - Austria Salzbourg 1-1
Vorwärts Steyr - Rapid Vienne 1-2
VfB Mödling - Linz ASK 1-2
Austria Vienne - Admira Wacker 5-0
(16e journée)
Rapid Vienne - VfB Mödling 2-1
Admira Wacker - Vorwärts Steyr 4-2
Sturm Graz - FC Linz 2-2
Linz ASK - FC Innsbruck 1-1
Austria Salzbourg - Austria Vienne 1-0
Class. : 1. FC Innsbruck, 21 pts ; 2. Austria Vienne, Austria Salzbourg, Rapid Vienne, 19 pts ; 5. Vorwärts Steyr, Sturm Graz, 17 pts ; 7. Linz ASK, FC Linz, 15 pts ; 9. Admira Wacker, 13 pts ; 10. VfB Mödling, 5 pts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Innsbruck	21	16	8	5	3	28	15
2. Austria Vienne	19	16	6	7	3	22	15
3. Austria Salzbourg	19	16	5	9	2	22	15
4. Rapid Vienne	19	16	7	5	4	25	23
5. Vorwärts Steyr	17	16	6	5	5	26	22
6. Sturm Graz	17	16	6	5	5	21	21
7. Linz ASK	15	16	4	7	5	17	17
8. FC Linz	15	16	4	7	5	20	27
9. Admira Wacker	13	16	4	5	7	22	31
10. VfB Mödling	5	16	1	3	12	16	33

BUTEURS
1. Sane (FC Innsbruck) 9
2. Stumpf (Linz ASK) 8
3. Pfeifenberger (Austria Salzbourg) 7
Mjelde (Austria Vienne) 7

Pays de Galles

(10e journée)
Bangor - Llanelli 3-0
Barry Town - Holywell 2-1
Caersws - Flint Town 2-3
Connah's Quay - Inter Cardiff 0-1
Cwmbran Town - Rhyl 1-4
Vale - Conwy 3-2
Maesteg Park - Llansantffraid 0-3
Mold - Aberystwyth 4-2
Newtown - Afan Lido 1-1
Porthmadog - Ton Pentre 2-3
Class. : 1. Inter C., 26 pts ; 2. Bangor, 25 ; 3. Ton Pentre, 20 ; 4. Mold, 19 ; 5. Afan Lido, 17 ; 6. Porthmadog, Flint Town, Newtown, Connah's Quay, 16 ; 10. Cwmbran Town, 15 ; 11. Barry Town, 14 ; 12. Caersws, Ebbw Vale, Holywell, 13 ; 15. Rhyl, 12 ; 16. Conwy, 11 ; 17. Llansantffraid, 8 ; 18. Llanelli, 5 ; 19. Aberystwyth, 4 ; 20. Maesteg Park, 1.

Luxembourg

(10e journée)
Wormeldange - Wiltz 71 1-1
Avenir Beggen - Aris Bonnevoie 4-0
Jeunesse d'Esch - F 91 Dudelange 2-1
Pétange - Spora Luxembourg 1-1
Union Luxembourg - Red Boys Diff. 0-1
Hesperange - Grevenmacher 2-4
Class. : 1. Avenir Beggen, 14 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 12 pts ; 3. Grevenmacher, Spora Luxembourg, Wiltz 71, 11 pts ; 6. F 91 Dudelange, 10 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 9 pts ; 8. Pétange, 8 pts ; 9. Union Luxembourg, 6 pts ; 10. Red Boys Diff., 6 pts ; 11. Hesperange, Wormeldange, 3 pts.

Chypre

(8e journée)
A. Omonia - Omonia Nicosie 0-3
Aris - Nea Salamina 1-2
Enp - Apollon 2-2
Apoel - Anorthosis 1-1
Ael - Ethnikos 3-2
Pezoporikos - Olympiakos 1-3
Class. : 1. Apoel, 17 pts ; 2. Anorthosis 15 pts ; 3. Omonia Nicosie et Enp, 14 pts ; 5. Olympiakos, 13 pts ; 6. Ethnikos, 12 pts ; 7. Pezoporikos, 11 pts ; 8. Nea Salamina 10 pts ; 9. Apollon, 8 pts ; 10. Ael, 7 pts ; 11 A. Omonia, 2 pts ; 12. Aris, 1 pt.

Ecosse

(12e journée)
HEART OF MID - MOTHERWELL : 1-2 (1-1). 8 809 spect. Buts : Robertson (35e), pour Heart of Mid. ; Shannon (30e), Coyne (48e), pour Motherwell.

FALKIRK - ABERDEEN : 2-1 (1-1). 6 185 spect. Buts : Cramb (27e, s.p.), McGowan (66e), pour Falkirk ; Bogth (10e), pour Aberdeen.

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 2-2 (1-2). 10 393 spect. Buts : Brewster (14e), Dailly (72e), pour Dundee Utd ; Collins (9e, 28e), pour Celtic Glasgow.

KILMARNOCK - HIBERNIAN : 0-0. 8 319 spect.

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 3-0 (0-0). 43 696 spect. Buts : Laudrup (49e), Miller (59e), Hateley (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	25	12	8	1	3	23	10
2. Motherwell	23	12	6	5	1	23	16
3. Hibernian	21	12	5	6	1	16	7
4. Falkirk	19	12	5	4	3	17	16
5. Celtic Glasgow	17	12	4	5	3	14	13
6. Heart of Midl.	16	12	5	1	6	14	15
7. Dundee Utd	12	12	3	3	6	10	19
8. Aberdeen	11	12	2	5	5	17	19
9. Kilmarnock	10	12	2	4	6	8	16
10. Partick Thistle	8	12	2	2	8	9	20

BUTEURS
1. Cayne (Motherwell) ..... (+ 1) 10
2. Hateley (Rangers) ..... (+ 1) 7
3. Booth (Aberdeen) ..... (+ 1) 6
Robertson (Heart of Midl.) ..... (+ 1) 6
Jackson (Hibernian) 6
6. Arnott (Motherwell) 5
7. Grant (Partick Th.) 4
Clark (Falkirk) 4
O'Neil (Hibernian) 4

Rendez-vous

(8 novembre 1994, 13e journée)
Aberdeen - Hibernian
Heart of Midl. - Glasgow Rangers
Falkirk - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Partick Thistle
Motherwell - Dundee Utd

Israël

(7e journée)
Maccabi Haïfa - Betar Tel-Aviv 2-3
Hapoël Petah-Tikvah - Macc. Nathanyah 3-1
Zafririm Hollon - Ironi Ashod 3-1
Hapoël Haïfa - Hapoël Bet Sheah 7-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Beer Shevah ... 1-1
Betar Jérusalem - Maccabi Herzliah 8-1
Bnei Yehoudah - Maccabi Tel-Aviv 1-2
Ironi Rishon Lezion - M. Petah-Tikvah ... 1-1
(8e journée)
Hapoël Beer Shevah - Bnei Yehoudah .. 3-3
Betar Tel-Aviv - Hapoël Bet Sheah 2-2
Ironi Ashod - Hapoël Tel-Aviv 0-3
Maccabi Tel-Aviv - Ironi Rishon Lezion .. 2-0
Maccabi Nathanyah - Zafririm Hollon ... 3-2
Maccabi Petah-Tikvah - Betar Jérusalem 0-1
Maccabi Haïfa - Hapoël Petah-Tikvah ... 3-1
Maccabi Herzliah - Hapoël Haïfa 1-1
(9e journée)
Hapoël Petah-Tikvah - Betar Tel-Aviv ... 2-0
Hapoël Bet Sheah - Maccabi Herzliah ... 2-0
Zafririm Hollon - Maccabi Haïfa 0-1
Hapoël Haïfa - Maccabi Petah-Tikvah ... 1-1
Hapoël Tel-Aviv - Macc. Nathanyah 1-0
Betar Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv 2-1
Bnei Yehoudah - Ironi Ashod 3-0
Ironi Rishon Lezion - Hap. Beer Shevah .. 0-1
Class. : 1. Hapoël Tel-Aviv, 18 pts ; 2. Bnei Yehoudah, Betar Jérusalem, 17 pts ; 4. Hapoël Beer Shevah, Hapoël Petah-Tikvah, 16 pts ; 6. Maccabi Haïfa, 15 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 13 pts ; 8. Hapoël Bet Sheah, 12 pts ; 9. Ironi Rishon Lezion, Betar Tel-Aviv, 11 pts ; 11. Maccabi Petah-Tikvah, Ironi Ashod, 10 pts ; 13. Maccabi Nathanyah, 9 pts ; 14. Hapoël Haïfa, 8 pts ; 15. Zafririm Hollon, 7 pts ; 16. Maccabi Herzliah, 6 pts.

BUTEURS
1. Gerusimetz (Bnei Yehoudah) 6
Marcu (Hollon) 6

Eire

(12e journée)
Bohemians - Shamrock Rovers 2-4
Cobh Ramblers - Sligo Rovers 1-1
Derry City - Athlone Town 2-1
Monagham Utd - Cork City 0-5
Galway Utd - Dundalk 0-0
St. Patrick's - Shelbourne 1-0
Class. : 1. Cork City, 23 pts ; 2. Shamrock Rovers, 22 pts ; 3. St. Patrick's, 20 pts ; 4. Bohemians, Dundalk, Galway Utd, 18 pts ; 7. Derry City, 16 pts ; 8. Shelbourne, Cobh Ramblers, 13 pts ; 10. Athlone Town, 10 pts ; 11. Sligo Rovers, Monagham Utd, 9 pts.

BUTEURS
1. Caufield (Cork City) ..... (+ 1) 6
O'Rourke (Cork City) ..... * 6
3. Hanrahan (Bohemians) ..... (+ 1) 5
Woods (Cork City) ..... (+ 1) 5
Morley (Cork City) 5
Arkins (Shelbourne) 5
7. Golden (Athlone Town) 4

Pays-Bas

(Match en retard)
RODA JC- PSV EINDHOVEN : 3-0 (0-0). 14 000 spect. Buts : Graef (55e), Van de Voer (62e) et Derksen (83e).

(11e journée)
WILLEM II -AJAX AMSTERDAM : 1-4 (0-2). 13 500 spect. Buts : Van Gastel (58e), pour Willem ; Van Vossen (18e), Litmanen (16e), Finidi (51e s.p.) et Davids (80e), pour Ajax.

SC HEERENVEEN - RODA JC : 0-0. 12 400 spect.

FC GRONINGUE - VITESSE ARNHEM : 1-1 (1-1). 3 500 spect. Buts : Bombarda (36e), pour Groningue ; Laamers (9e), pour Arnhem.

NEC NIMÈGUE - DORDRECHT'90 : 4-0 (2-0). 6 450 spect. Buts : Van Diemen (8e), Van Eijkeren (15e et 80e), et Van Tiggelen (65e, c.s.c.).

FC UTRECHT - PSV EINDHOVEN : 1-2 (1-1). 13 500 spect. Buts : Smit (35e), pour Utrecht ; Ronaldo (5e) et Nilis (77e), pour PSV.

GO AHEAD EAGLES - SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (1-1). 9 000 spect. Buts : De Grier (15e), pour Go Ahead ; Fortes (36e), pour Sparta.

MAASTRICHT VV - RKC WAALWIJK : 2-1 (1-0). 4 500 spect. Buts : Roelofsen (18e) et Scheepers (65e), pour Maastricht ; Decheiver (85e), pour RKC.

FC VOLENDAM - FC TWENTE : 0-2 (0-1). 3 500 spect. Buts : Eilerman (38e) et Bosvelt (46e).

FEYENOORD ROTTERDAM - NAC BREDA : 1-0 (1-0). 36 948 spect. But : Scholten (45e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	17	9	8	1	0	31	5
2. Roda JC	17	11	6	5	0	22	7
3. Feyen. Rotterdam	15	10	6	3	1	22	10
4. PSV Eindhoven	14	11	6	2	3	27	17
5. FC Twente	14	9	5	4	0	21	13
6. Maastricht VV	12	10	5	2	3	19	14
7. FC Utrecht	10	9	4	2	3	15	13
8. Willem II	10	10	4	2	4	15	15
9. Sparta Rotterdam	9	11	3	3	5	15	16
10. Vitesse Arnhem	9	10	2	5	3	8	14
11. SC Heerenveen	9	11	4	1	6	14	25
12. NEC Nimègue	8	9	3	2	4	14	13
13. NAC Breda	8	10	2	4	4	14	19
14. FC Groningue	8	11	2	4	5	15	21
15. FC Volendam	7	11	1	5	5	9	18
16. Go Ahead Eagles	7	11	1	5	5	10	25
17. RKC Waalwijk	5	10	1	3	6	11	20
18. Dordrecht'90	5	11	0	5	6	6	23

BUTEURS
1. Roelofsen (MVV) ..... (+ 1) 8
Kluivert (Ajax) 8
3. Ronaldo (PSV) ..... (+ 1) 7
Van Hoodjdonk (NAC Breda) 7
5. Graek (Roda JC) 6
6. De Nooijer (Sparta) 5
7. Boogeers (RKC Waalwijk) 4
Booy (FC Utrecht) 4

Rendez-vous

(9 novembre 1994, 12e journée)
NAC Breda - Go Ahead Eagles
Sparta Rotterdam - NEC Nimègue
Dordrecht'90 - SC Heerenveen
Roda JC - Willem II
FC Twente - Feyenoord Rotterdam
Ajax Amsterdam - FC Groningue
RKC Waalwijk - FC Volendam
Vitesse Arnhem - FC Utrecht
PSV Eindhoven - Maastricht VV
(13 novembre 1994, match en retard, 9e journée)
FC Utrecht - FC Twente

Grèce

(Match en retard)
Olympiakos Le Pirée - Kavala 7-1
(8e journée)
Panionos - Athinaikos 0-0
PAOK Salonique - Olymp. Le Pirée ... remis
Kavala - Aris Salonique 0-2
Larissa - OFI Crète 1-1
AEK Athènes - Panathinaikos ..... remis
Doxa - Ionikos 0-0
Ethnikos - Levadiakos 1-1
Apollon - Edessaikos 3-1
Iraklis - Xanthi 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	21	7	7	0	0	23	6
2. OFI Crète	17	8	5	2	1	11	6
3. Iraklis	15	8	5	0	3	19	11
4. Olymp. Le Pirée	13	7	4	1	2	18	6
5. PAOK Salonique	13	7	4	1	2	15	8
6. Aris Salonique	13	8	4	1	3	10	6
7. AEK Athènes	12	7	3	3	1	12	7
8. Apollon	11	8	3	2	3	13	12
9. Edessaikos	11	8	3	2	3	10	13
10. Panionos	10	8	2	4	2	8	10
11. Xanthi	9	8	2	3	3	16	12
12. Larissa	9	8	2	3	3	9	9
13. Athinaikos	9	8	2	3	3	4	5
14. Levadiakos	8	8	2	2	4	6	11
15. Ionikos	8	8	2	2	4	10	21
16. Ethnikos	7	8	1	4	3	7	13
17. Doxa	5	8	1	2	5	6	19
18. Kavala	1	8	0	1	7	3	25

BUTEURS
1. Vaheza (Panathinaikos) 9
2. Izis (Olympiakos) ..... (+ 3) 7
Gribius (Ionikos) ..... * 7

Portugal

(10e journée)
Gil VICENTE - DESP. CHAVES : 2-0 (2-0). 5 600 spect. Buts : Roberto Carlos (30e), Sergio Cruz (42e).

TIRSENSE - MARITIMO : 0-1 (0-0). 10 000 spect. But : Paiko Alves (60e).

FC PORTO - V. GUIMARAES : 3-0 (0-0). 35 000 spect. Buts : Rui Barros (46e), Aloisio (85e s. pen.), Iuran (87e).

SP. BRAGA - SALGUEIROS : 2-1 (1-1). 12 300 spect. Buts : Fernando Pires (35e), Karoglan (54e), pour SP Braga ; Vinha (28e), pour Salgueiros.

BENFICA - FARENSE : 2-1 (0-0). 35 000 spect. Buts : Isaias (88e), Abel Xavier (90e s. pen.), pour Benfica ; Tozé (51e), pour Farense.

BEIRA MAR - BOAVISTA PORTO : 3-1 (1-0). 6 000 spect. Buts : Pitico (14e), Punisic (64e), Miguel Barros (88e), pour Beira Mar ; Artur (47e), pour Boavista.

UNIAO LEIRIA - BELENENSES : 1-0 (0-0). 7 000 spect. Buts : Lula (61e).

UNIAO MADEIRA - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (1-1). 5 000 spect. Buts : Beto (45e), pour Uniao Madeira ; Tuskowiak (17e), pour Sporting Portugal.

V. SETUBAL - EST. AMADORA : 0-0 (0-0). 5 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	18	10	8	2	0	20	6
2. FC Porto	17	10	8	1	1	22	5
3. Benfica	13	9	6	1	2	16	5
4. Tirsense	12	10	6	0	4	12	7
5. Maritimo	12	9	5	2	2	10	7
6. Uniao Leiria	11	10	4	3	3	12	11
7. Sp. Braga	10	10	4	2	4	11	14
8. Boavista Porto	10	10	4	2	4	11	14
9. Belenenses	9	10	4	1	5	11	10
10. V. Guimaraes	9	10	3	3	4	11	15
11. Desp. Chaves	9	10	4	1	5	11	18
12. Est. Amadora	8	10	2	4	4	12	11
13. Farense	8	10	3	2	5	10	14
14. Beira Mar	8	10	4	0	6	11	16
15. Gil Vicente	7	10	3	1	6	7	10
16. Uniao Madeira	7	10	2	3	5	11	19
17. Salgueiros	6	10	2	2	6	5	13
18. V. Setubal	4	10	0	4	6	8	16

■ RECTIFICATION : lors de la 9e journée c'est bien le match Boavista Porto-SP Braga qui s'est terminé sur un score nul de 0-0 et non Boavista Porto-Sporting Portugal comme vous avez dû le lire la semaine dernière (mea culpa).

BUTEURS
1. Juskowiak (Sporting) ..... (+ 1) 9
2. Marcelo (Tirsense) 8
3. Isaias (Benfica) ..... (+ 1) 6
Hassan (Farense) 6
5. Rui Barros (Porto) ..... (+ 1) 5
6. Paulo Alves (Maritimo) ..... (+ 1) 4
Rui Aguas (Est. Amadora) 4
Dane (Guimaraes) 4
Nelson Bertolazzi (Leiria) 4
Figo (Sporting) 4

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Finlande

(match en retard)
MyPa Myllykoski - FinnPa Helsinki 3-0
(25e journée)
FinnPa Helsinki - Haka Valkeakoski 1-0
FC Jazz Pori - FC Oulu 6-1
KuPS Kuopio - FF Jaro Jakobstad 1-3
FC Kuusysi Lahti - TPS Turku 1-0
MP Mikkeli - FC Ilves 1-1
RoPS Rovaniemi - MyPa Myllykoski 0-1
TPV Tampere - HJK Helsinki 3-2
(26e et dernière journée)
FC Ilves - FinnPa Helsinki 3-0
HJK Helsinki - FC Jazz Pori 1-2
MyPa Myllykoski - KuPS Kuopio 8-0
FC Oulu - FC Kuusysi Lahti 5-0
TPS Turku - MP Mikkeli 2-2
Haka Valkeakoski - RoPS Rovaniemi 5-1
FF Jaro Jakobstad - TPV Tampere 1-2
Class. : 1. TPV Tampere, 52 pts ; 2. MyPa Myllykoski, 50 pts ; 3. HJK Helsinki, 43 pts ; 4. FC Jazz Pori, 42 pts ; 5. Haka Valkeakoski, 40 pts ; 6. RoPS Rovaniemi, 38 pts ; 7. FF Jaro Jakobstad, 37 pts ; 8. TPS Turku, 34 pts ; 9. FinnPa Helsinki, 33 pts ; 10. FC Kuusysi Lahti, 31 pts ; 11. MP Mikkeli, 29 pts ; 12. FC Ilves, 28 pts ; 13. FC Oulu, 27 pts ; 14. KuPS Kuopio, 20 pts.

BUTEURS
1. Dionisio (TPV Tampere) 17
2. Rajamäki (Mypa Myllykoski) 16
3. Kangaskorpi (MP Mikkeli) 13
Champion 1994 : TPV Tampere. **Promus** : Ponnistus Helsinki, Vaasan PS. **Relégués** : FC Oulu, Kups Kuopio.

COUPE
1/2 FINALE
Mypa Anjaläkoski - HJK Helsinki 2-3 (aller : 1-2)
TPV Tampere - FC Jazz Pori 2-3 (aller : 1-2)
D HJK Helsinki et FC Jazz Pori sont qualifiés pour la finale.

Suisse

(18e journée)
SERVETTE GENÈVE - GRASSHOPPERS ZURICH : 3-1 (2-0). 4 500 spect. Buts : Sesa (10e), Neuville (16e), Moro (61e) pour Servette ; Subiat (88e) pour Grasshoppers Zurich.

FC SION - LAUSANNE SPORTS : 4-2 (0-1). 8 500 spect. Buts : Marin (52e, 63e), Assis (61e), Kunz (90e) pour FC Sion ; Sogbie (37e), Kaslin (72e) pour Lausanne Sports.

YOUNG BOYS BERNE - SAINT-GALL : 1-1 (1-0). 2500 spect. Buts : Streun (45e) pour Young Boys Berne ; Gambino (91e) pour Saint-Gall.

FC ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 2-0 (1-0). 2 500 spect. Buts : Skoro (9e), Möller (72e).

FC BALE - AARAU : 0-2 (0-0). 14 000 spect. Buts : Ratinho (75e, 87e).

LUCERNE - LUGANO : 0-2 (0-0). 7 900 spect. Buts : Andrioli (60e), Benzavalli (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Z.	25	18	10	5	3	31	19
2. Lugano	22	18	7	8	3	26	12
3. Aarau	21	18	7	7	4	27	17
4. Lausanne Sports	21	18	7	7	4	28	22
5. Neuchâtel Xamax	20	18	8	4	6	26	25
6. Lucerne	18	18	6	6	6	20	26
7. FC Zurich	16	18	3	10	5	18	23
8. FC Sion	16	18	7	7	2	8	26
9. FC Bâle	15	18	4	7	7	15	13
10. Servette Genève	14	18	4	6	8	21	25
11. Saint-Gall	14	17	2	10	5	14	22
12. Young Boys Berne	12	18	4	4	10	17	33

BUTEURS
1. Subiat (Grasshopper) ..... (+ 1) 11
2. Detari (Neuchâtel) 9
Guntensperger (Lucerne) 9
4. Assis (FC Sion) ..... (+ 1) 8
5. Ratinho (FC Aarau) ..... (+ 2) 7
La Placa (Lausanne) 7
7. Sogbie (Lausanne) ..... (+ 1) 6
Andrioli (Lugano) ..... (+ 1) 6
Manfreda (Lugano) 6
Aleksandrov (Neuchâtel) 6
Badea (Lausanne) 6
12. Giallanza (Y. Boys) 5

Rendez-vous

(9 novembre 1994, 19e journée)
FC Sion - Lucerne
Aarau - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Young Boys Berne
FC Bâle - Servette Genève
Lugano - Grasshopper Zurich
Saint-Gall - Lausanne Sports

Irlande du Nord

(2e journée)
Ballyclare - Ballymina 1-3
Glentoran - Bangor 1-0
Carrick - Crusaders 2-6
Cliftonville - Distillery 0-3
Ards - Glenavon 2-2
Coleraine - Larne 4-0
Newry Town - Linfield 0-4
Portadown - Omagh Town 2-0
(3e journée)
Ballymena - Ards 1-2
Lindfield - Ballyclare 2-1
Distillery - Carrick 2-1
Larne - Cliftonville 1-2
Crusaders - Coleraine 3-3
Glenavon - Glentoran 3-1
Omagh Town - Newry Town 3-2
Bangor - Portadown 0-2
(4e journée)
Ards - Omagh Town 1-1
Distillery - Ballyclare 2-0
Glentoran - Ballymina 2-0
Coleraine - Carrick 3-3
Newry Town - Crusaders 2-5
Bangor - Glenavon 1-0
Linfield - Larne 6-0
Cliftonville - Portadown 1-2
(5e journée)
Portadown - Ards 1-0
Glenavon - Ballymina 3-1
Larne - Bangor 0-1
Carrick - Cliftonville 2-1
Newry - Coleraine 4-1
Crusaders - Dystillery 2-1
Ballyclare - Glentoran 0-4
Omagh Town - Linfield 0-3
(6e journée)
Carrick - Ballyclare 2-1
Bangor - Crusaders 1-1
Ards - Dystillery 2-1
Coleraine - Glenavon 2-1
Portadown - Larne 0-1
Ballymina - Lindfield 2-1
Cliftonville - Newry 2-2
Glentoran - Omagh Town 0-0

BUTEURS
1. Haylock (Linfield) ..... (+ 1) 10
2. Hunter (Crusaders) ..... (+ 1) 7
Bride (Glentorane) 7
4. Shields (Carricks) ..... (+ 3) 5
Ferguson (Glenavon) ..... (+ 2) 5
Clas. : 1. Portadown, 15 points ; 2. Crusaders, 14 ; 3. Linfield, Glentoran, 13 ; 5. Glenavon, 10 ; 6. Coleraine, Distillery, Ards, 9 ; 9. Bangor, Carrick R., 8 ; 11. Ballymena, 7 ; 12. Omagh Town, 6 ; 13. Cliftonville, 5 ; 14. Newry Town, 4 ; 15. Larne, 3 ; 16. Ballyclare, 0.

Turquie

(12e journée)
Fenerbahce - Altay 3-0
Adanademirspor - Trabzonspor 1-0
Vanspor - Bursaspor 1-0
Kocaalispor - Galatasaray 0-0
Samsunspor - Zeytinburnuspor 1-0
Denizlispor - Genclerbirligi 2-0
Besiktas - Kayserispor 2-0
Ankaraguru - Petrolofisi 2-0
Gaziantepspor - Antalyaspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Galatasaray	27	12	8	3	
2. Besiktas	25	11	8	1	
3. Trabzonspor	24	12	7	3	
4. Genclerbirligi	24	12	7	3	
5. Fenerbahce	23	12	7	2	
6. Vanspor	19	12	6	1	
7. Bursaspor	18	11	5	3	
8. Samsunspor	17	12	4	5	
9. Ankaraguru	16	12	5	1	
10. Altay	14	12	3	5	
11. Kayserispor	14	11	4	2	
12. Zeytinburnuspor	14	12	4	2	
13. Gaziantepspor	13	12	4	1	
14. Kocaelispor	12	11	3	3	
15. Denizlispor	10	12	3	1	
16. Adanademirspor	10	12	3	1	
17. Petrolofisi	10	12	3	1	
18. Antalyaspor	8	12	2	2	

Bulgarie

(12e journée)
Locomotiv GO - Pirin 3-0
Locomotiv Sofia - Botev Plovdiv 1-0
Dobroudja - Neftochimik 1-0
CSKA Sofia - Lovetch Lex 3-0
Montana - Béroe 1-0
Spartak Plovdiv - Etar 1-0
Choumen - Slavia Sofia 1-0
Locomotiv Plovdiv - Levski Sofia 1-0
Class. : 1. Locomotiv Sofia, 34 p ; 2. Levski Sofia, 31 pts ; 3. Slavia Sofia, 27 ; 4. Botev Plovdiv, 23 pts ; 5. CSKA 19 pts ; 6. Locomotiv Plovdiv, 16 pts ; 7. tak Plovdiv, Etar, Neftochimik, 15 pt Montana, Locomotiv GO, Choumen, 13. Dobroudja, 12 pts ; 14. Pirin, 11 p Béroe, 7 pts ; 16. Lovetch Lex, 6 pts.

Pologne

(14e journée)
Legia Varsovie - Ruch Chorzow 3-0
Hutnik Cracovie - Zaglebie Lubin 1-0
Warta Poznan - Stal St. Wola 2-0
Widzew Lodz - Rakow Czestochowa 2-0
Stomil Olsztyn - Prochemia Plock 2-0
Olimpia Poznan - Lech Poznan 1-0
Katowice - Gornik Zabrze 1-0
Stal Mielec - Pogon Szczecin 1-0
Sokol Pniewy - LKS Lodz 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Legia Varsovie	20	14	9	2	
2. Katowice	19	14	6	7	
3. Widzew Lodz	18	13	7	4	
4. Gornik Zabrze	17	14	5	7	
5. Lech Poznan	16	14	6	4	
6. Stomil Olsztyn	15	14	3	9	
7. Hutnik Cracovie	15	14	6	3	
8. Olimpia Poznan	14	14	4	6	
9. Sokol Pniewy	14	14	3	8	
10. LKS Lodz	14	13	3	8	
11. Stal Mielec	13	14	4	5	
12. Pogon Szczecin	13	14	4	5	
13. Zaglebie Lubin	13	14	4	5	
14. Stal St. Wola	13	14	4	5	
15. Ruch Chorzow	10	14	1	8	
16. Prochemia Plock	9	14	2	5	
17. Rak. Czestochowa	9	14	2	5	
18. Warta Poznan	8	14	2	4	

Croatie

(11e journée)
Croatie Zagreb - Neretva Metkovic 3-0
Segesta Jijar - Osijek 3-0
Istra Pola - Marsonia Slavonski 3-0
Varteks Varazdin - Hajduk Split 3-0
Cibalia Vinkovci - Zagreb 3-0
Inker Zapresic - Zadar 3

Hongrie

(13e journée)

Vasas Budapest - FC Stadler 0-0
Kispest Honved - FC Eto Gyor 1-2
Vac FC Samsung - Bekescsaba 0-1
PMSC Fordan - Zalaegerszeg 3-0
Csepel Kordax - BVSC Dreher 2-4
Nagykanirsa - Ujpest TE 1-1
Debrecen - Ferencvaros 2-0
Sopron - FC Parmalat 3-0

Class. : 1. Ujpest TE, 32 pts ; 2. Kispest Honved et Ferencvaros, 26 pts ; 4. Bekescsaba, 25 pts ; 5. BVSC Dreher, 22 pts ; 6. Debrecen, 20 pts ; 7. PMSC Fordan, 18 pts ; 8. FC Eto Gyor et Zalaegerszeg, 17 pts ; 10. Csepel Kordax, Vac FC Samsung et Nagykanirsa, 14 pts ; 13. FC Stadler, 13 pts ; 14. Sopron, 12 pts ; 15. Vasas Budapest, 9 pts ; 16. FC Parmalat, 5 pts.

Macédoine

(11e journée)

Ohrid - Vardar 0-2
Sloga Jugomagnat - Pobeda Vitaminka 1-0
Osogovo - Borec 10-0
FCU 55 - Tikves 3-0
Belasica - Sileks 2-1
Rudar - Sasa 2-0
Kosuv Vinojug - Balkan Bisi 1-4
Pelister - Ljuboten 4-1

(12e journée)

Tikves - Sloga Jugomagnat 1-2
Borec - Vardar 1-1
Sasa - FCU 55 2-0
Pobeda Vitaminka - Ohrid 2-1
Ljuboten - Rudar 1-0
Balkan Bisi - Pelister 3-0
Sileks - Kosuv Vinojug 10-1
Osogovo - Belasica 6-1

Class. : 1. Vardar, 28 pts ; 2. Pobeda Vitaminka, 25 pts ; 3. Osogovo, 24 pts ; 4. Balkan Bisi, 23 pts ; 5. Pelister, Sloga Jugomagnat, 21 pts ; 7. Sasa, 19 pts ; 8. Sileks, 18 pts ; 9. Rudar, 17 pts ; 10. Tikves, Ljuboten, 14 pts ; 12. Belasica, 11 pts ; 13. FCU 55, Ohrid, Borec, 9 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 6 pts.

BUTEURS

1. Glaveski (Pelister) 11
Civic (Vardar) 11
Boskovski (Sileks) 11

Russie

(29e journée)

Dinamo Moscou - Jemtchoujina Sotchi .. 5-3
Spartak Moscou - Dinamo Stavropol 2-1
Ouralmach Ekaterinb. - Rotor Volgograd 0-0
Lada Togliatti - Tekstilchik Kamychine .. 3-2
Krylia Sovetov Sam. - Lokomot. Moscou 1-1
Dinamo Tioumen - Spartak Vladikavkaz 0-0
Lokomotiv Nijni Novgor. - CSKA Moscou 2-0
Kamaz Naber. Tchelny - Torpedo Mosc. . 1-1

Class. : 1. Spartak Moscou, 49 pts ; 2. Dinamo Moscou, 38 ; 3. Lokomotiv Moscou, 35 ; 4. Rotor Volograd, 34 ; 5. Kamaz Naberejnye Tchelny, Spartak Vladikavkaz, 31 ; 7. Lokomotiv Nijni Novgorod, 30 ; 8. Tekstilchik Kamychine, 29 ; 9. Jemtchoujina Sotchi, 26 ; 10. CSKA Moscou, Torpedo Moscou, Krylia Sovetov Samara, Dinamo Tioumen, 24 ; 14. Ouralmach Ekaterinbourg, 23 ; 15. Lada Togliatti, Dinamo Stavropol, 21.

Yougoslavie

GROUPE A

(11e journée)

Radnicki Nis - Partizan Belgrade 2-1
Rad Belgrade - Rudar 1-0
Napredak - Spartak Subotica 1-0
OFK Belgrade - Vojvodina Novisad 0-0
Etoile Rouge Belgrade - Zemun 5-0

(12e journée)

Partizan Belgrade - Rad Belgrade 3-0
Zemun - Radnicki Nis 2-0
Rudar - Napredak 1-2
Spartak Subotica - OFK Belgrade 0-2
Vojvodina Novisad - Et. R. Belgrade 0-3

Class. : 1. Etoile Rouge Belgrade et Vojvodina Novisad, 18 pts ; 3. Partizan Belgrade, 16 pts ; 4. Napredak, 12 pts ; 5. Radnicki Nis, Rad Belgrade et OFK Belgrade, 11 pts ; 8. Zemun, 10 pts ; 9. Spartak Subotica, 7 pts ; 10. Rudar, 6 pts.

BUTEURS

1. Milosevic (Partizan Belgrade) (+ 2) 12

GROUPE B

(11e journée)

Sutjeska - Borac 1-2
Hajduk Kula - Proleter Zrenjanin 2-0
Loznica - Becej 2-1
Radnicki Belgrade - Buducn. Podgorica 2-1
Sloboda - Obilic 1-2

(12e journée)

Borac - Hajduk Kula ..... remis
Obilic - Sutjeska 4-0
Proleter Zrenjanin - Loznica 5-3
Becej - Radnicki Belgrade 2-0
Buducnost Podgorica - Sloboda 4-0

Class. : 1. Buducnost Podgorica et Hajduk Kula, 15 pts ; 3. Borac, Becej et Radnicki Belgrade, 14 pts ; 6. Obilic, 13 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, 12 pts ; 8. Loznica, 11 pts ; 9. Sloboda, 8 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

BUTEURS

1. Cakar (Borac) 8

COUPE

(Quarts de finale, aller)

Et. R. Belgrade - Partizan Belgrade 2-0
Rudar - Becej 3-3
Obilic - Borac 10-0
Proleter - Napredak 3-0

Les matches retour auront lieu le 9 novembre.

Roumanie

(11e journée)

Gloria Bistrita - Electro Craiova 0-0
Universitatea Cluj - FC Farul Constanta 2-0
FC Arges Pitesti - UT Arad 1-0
Steaua Bucarest - Rapid Bucarest 1-1
FC Baia Mare - FC Inter Sibiu 2-3
Dinamo Bucarest - Sportul Bucarest ... 2-0
Universitatea Craiova - Petrolul Ploiesti 4-0
Ceahlaul Piatra - FC National 1-0
FC Brasov - FC Otelul Galati 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	22	11	6	4	1	21	7
2. FC National	22	11	7	1	3	25	14
3. Rapid Bucarest	22	11	7	1	3	18	10
4. Dinamo Bucarest	20	11	6	2	3	22	15
5. FC Inter Sibiu	19	11	6	1	4	21	17
6. Univ. Craiova	18	11	5	3	3	17	11
7. Ceahlaul Piatra	18	11	5	3	3	19	16
8. Gloria Bistrita	17	11	5	2	4	19	18
9. Petrolul Ploiesti	16	11	5	1	5	18	17
10. FC Arges Pitesti	16	11	5	1	5	13	17
11. Universitatea Cluj	14	11	4	2	5	12	14
12. FC Farul Constanta	14	11	4	2	5	13	17
13. FC Otelul Galati	12	11	3	3	5	16	21
14. Electro Craiova	11	11	3	2	6	10	15
15. FC Baia Mare	10	11	2	4	5	11	15
16. Sportul Bucarest	9	11	2	3	6	5	14
17. FC Brasov	9	11	2	3	6	6	17
18. UT Arad	8	11	2	2	7	9	20

BUTEURS

1. Duna (National) 10
Vladoiu (Rapid) 10

Slovaquie

(12e journée)

Lok. Kosice - SK Zilina 5-3
Dac Dunaj. Streda - Slovan Bratislava .. 0-0
FC Chemlon Humenné - Dukla Bystrica .. 1-1
Inter Bratislava - Bardejov 2-0
Tatran Presov - FC Kosice 2-2
Spartak Trnava - MFK Prievidza 2-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 25 pts ; 2. Spartak Trnava, Dukla Bystrica et Lok. Kosice, 19 pts ; 5. FC Kosice, 18 pts ; 6. Dac Dunajska Streda, Bardejov, Inter Bratislava et MFK Prievidza, 17 pts ; 10. Tatran Presov, 12 pts ; 11. FC Chemlon Humenné, 10 pts ; 12. SK Zilina, 4 pts.

Brésil

(Deuxième tour, première phase)

GROUPE E

(7e et dernière journée)

Corinthians - Paysandu 2-1
Gremio - Fluminense 3-1
Guarani - Vasco da Gama 2-0
Portuguesa - Internacional 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	12	7	5	1	1	13	6
2. Guarani	12	7	4	3	0	11	6
3. Gremio	7	7	3	1	3	9	9
4. Internacional	7	7	2	3	2	9	10
5. Paysandu	6	7	2	2	3	6	8
6. Vasco da Gama	5	7	2	1	4	7	9
7. Portuguesa	5	7	2	1	4	6	8
8. Fluminense	4	7	1	2	4	7	12

* Corinthians et Guarani, vainqueurs de groupe au premier tour, bénéficient d'un point de bonus. Corinthians, vainqueur de la première phase (matches aller) du deuxième tour, est qualifié pour les quarts de finale.

GROUPE F

(matches en retard)

Sao Paulo FC - Flamengo 3-0
Sport Recife - Sao Paulo FC 5-2

(7e et dernière journée)

Botafogo - Sport Recife 2-5
Flamengo - Bahia 0-1
Santos - Parana 1-0
Sao Paulo FC - Palmeiras 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	11	7	4	2	1	8	5
2. Sport Recife	10	7	4	2	1	15	8
3. Sao Paulo FC	9	7	3	3	1	14	12
4. Bahia	8	7	2	4	1	9	8
5. Santos	6	7	2	2	3	10	11
6. Botafogo	6	7	2	1	4	7	12
7. Parana	4	7	0	4	3	5	8
8. Flamengo	4	7	1	2	4	3	7

* Palmeiras et Botafogo, vainqueurs de groupe au premier tour, bénéficient d'un point de bonus. Palmeiras qualifié pour les quarts de finale.

GROUPE RELÉGATION

(7e journée)

Bragantino - Cruzeiros 1-0
Criciuma - Nautico 2-1
Uniao Sao Joao - Remo 0-0
Vitoria - Cruzeiro 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bragantino	9	7	4	1	2	10	5
2. Atletico Mineiro	9	7	4	1	2	8	5
3. Vitoria	7	7	3	1	3	9	9
4. Criciuma	7	7	2	3	2	9	12
5. Cruzeiro	6	6	3	0	3	8	7
6. Uniao Sao Joao	6	7	2	2	3	8	10
7. Remo	6	6	2	2	2	5	7
8. Nautico	4	7	2	0	4	5	7

* Seront qualifiés pour les quarts de finale les vainqueurs des groupes E et F à la fin de la première et de la deuxième phase du deuxième tour. Pour la deuxième phase, chaque équipe du groupe E affronte celles du groupe F et vice versa. Seront également qualifiées les deux équipes mieux classées du groupe relégation (matches aller et retour). Enfin, sur les 18 équipes restantes, celles qui auront obtenu le plus grand nombre de points sur l'ensemble des deux tours.

Archives

COUPE DU GOLFE

(A Abou Dhabi)

ÉMIRATS ARABES UNIS b. QATAR : 2-0 (2-0). — 60 000 spectateurs. Buts : Adnane Taliani (11e), Mohamed Ali (18e, s.p.). Arbitrage de M. Alberto (Portugal). Avertissements : Monder Ali (45e) aux Emirats ; Abdallah Jassim (16e), Jomaa Salem (33e) au Qatar.

ÉMIRATS ARABES UNIS : Mohsen Mossabah — Salah Jomaa, Mohamed Abid, Abderhmann Mohamed, Ismail Rached, Monder Ali — Mohamed Ali, Kaled Ismail, Abderrazak Ibrahim (Bakit Saad, 12e), Adnane Taliani (Khamis Saad, 68e) — Zouheir Bakhit. Entr. : Piechniczek.

QATAR : Younes Ahmed — Jomaa Salem, Zamel Kawari, Raeed Yaboub, Abdallah Hassen, Kaled Merriki — Abdallah Jassim (Bakhit, 66e), Ahmed Moubarak, Abdelaziz Hassen — Fahd Kawari, Mahmoud Soufi (Adel Khamis, 46e). Entr. : Evaristo.

BAHREIN b. KOWEIT : 2-1 (1-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Darouiche (27e), Mahmoud (64e) pour Bahreim ; Chemari (85e) pour le Koweit. Arbitrage de M. Kakuu (Finlande). Avertissements : Aid (39e) pour Bahrein ; al-Dossari (28e) pour le Koweit.

BAHREIN : Soltane — Jawhar, Aid, Mahmoud, Moussa Abdallah, Abbes — Kalhed Abdallah, Salem, Jassim (Samir Mohamed, 79e) — Abderahmane, Darouiche. Entr. : Ivan.

KOWEIT : Zayed (Dabchah, 70e) — Khaled Abdallah, Souleymene, Doukhi, al-Dossari — Kalaf (Hamad Abdallah, 65e), Jaber (Hepi, 87e), Marzouk, Amer — Chemari, Maroui. Entr. : Lobanovski.

ARABIE SAOUDITE b. OMAN : 2-1 (1-0). — 5 000 spectateurs. Buts : Amin (13e, 57e) pour l'Arabie Saoudite ; Abdennour (49e) pour Oman. Arbitrage de M. Alberto (Portugal). Avertissements : al-Deayea (69e), Souleymene (90e) pour l'Arabie Saoudite ; Zaher Salem (14e) pour Oman.

ARABIE SAOUDITE : al-Deayea — Souleymene, al-Khilioui, Jamil, al-Taifi — Amin, Mossaad, al-Owairan (Hamzah, 87e), Moubarak — al-Mohalal (al-Ghesheyan, 71e), al-Jaber. Entr. : Karachi.

OMAN : Salah — Abdennour, Zaher Salem, Kamis, Nail, Khamis — Habsi, Hamdane, Nabil — Chaabane (Kalifa, 4e), Ahmed Ali (Davoud Salem, 90e). Entr. : Mouhajarani.

ÉMIRATS ARABES UNIS et ARABIE SAOUDITE : 1-1 (0-1). — 45 000 spectateurs. Buts : Abderamane Mohamed (51e) pour les Emirats ; al-Jaber (26e) pour l'Arabie Saoudite. Arbitrage de M. Kakuu (Finlande). Avertissements : Ismail Rached (38e), Khaled Ismail (44e) pour l'Arabie ; al-Khilioui (29e), Jamil (36e) pour l'Arabie Saoudite.

EMIRATS ARABES UNIS : Mohsen Mossabah — Rassoul Ibrahim (Nacer Khamis, 33e), Mohamed Abid, Abderamane Mohamed, Ismail Rached, Monder Ali (Houcine Galoum, 62e) — Bakit Saad, Mohamed Ali, Kaled Ismail — Adnane Taliani (Khamis Saad, 68e) — Zouheir Bakhit. Entr. : Piechiniczek.

ARABIE SAOUDITE : al Deayea — Souleymene, al-Khilioui, Jamil, Moubarak, al-Taifi — Amin, Mossaad, al-Owairan (al-Ghesheyan, 62e) — al-Jaber, al-Mohalal. Entr. : Karachi.

Class. : 1. Emirats Arabes Unis, 3 points (+ 2) ; 2. Bahrein et Arabie Saoudite, 3 (+ 1) ; 4. Oman, 1 (− 1) ; 5. Koweit, 0 (− 1) ; 6. Qatar, 0 (− 2).

SUPERCOPA

(Finale aller)

BOCA JUNIORS (Argentine) et INDEPENDIENTE (Argentine) : 1-1. — 50 000 spectateurs env. Recette : 829 896 pesos (4,3 MF). Arbitre : M. Ruscio (Argentine). Buts : Martinez (25e) et Rambert (72e). Avertissements : Vivas, Mac Allister, Marcico, Carranza à Boca Juniors ; Craviotto, Arzeno, Serrizuela, Garnero à Independiente. Expulsion : Mancuso (54e) à Boca Juniors.

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Vivas, Gamboa, Fabbri, Mac Allister — Acuna, Mancuso, Marcico, Da Silva (Trellez, 73e) — S. Martinez (Carrizo 55e), Carranza. Entr. : Cesar Luis Menotti.

INDEPENDIENTE : Islas — Craviotto, Arzeno, Serrizuela, Rios — H. Perez, Cagna, Garnero, G. Lopez (Gareca, 71e) — Usuriaga (Parodi, 82e), S. Rambert. Entr. : Miguel Brindisi.

COUPE INTERAMERICAINE

(Finale retour)

Le 1er-11, à Santiago,

UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. DEPORTIVO SAPRISSA (Costa Rica) : 5-1 a.p. (3-1, 2-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Chappel (Pérou). Buts : Romero (27e), Acosta (29e), Olmos (90e), Ardiman (102e), Barrera (111e) pour Universidad Catolica ; Wanchope (34e) pour Saprissa. Expulsés : Acosta (82e) à Universidad Catolica ; Gonzalez (59e), Fonseca (82e) à Saprissa.

UNIVERSIDAD CATOLICA : Toledo — Romero, S. Vasquez, Ardiman, Tupper (Rozental, 66e) — Lepe, J. Vasquez (Olmos, 18e), Parraguez, Gorosito — Barrera, Acosta. Entr. : Manuel Pellegrini.

DEPORTIVO SAPRISSA : Lonis — Quesada, Wright, Salazar, Gonzalez, Diaz — Mayorga, Myers, Ramirez (Rodriguez, 68e) — Fonseca, Wanchope (Coronado, 80e). Entr. : Carlos Linaris.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

(Demi-finales retour)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

MC Oran (Algérie) - *Espérance de Tunis (Tunisie) 2-2 (3-1)
Nkana Red Devils (Zambie) - *Zamalek (Egypte) 1-0 (0-2)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Agaza de Lomé (Togo) - *DC Motema Pembe (Zaïre) 1-1 (1-3)
*Breweries (Kenya) - Mbilinga (Gabon) 3-0 (1-1)

COUPE DE LA CAF

*Bendel Insurance (Nigeria) - CS Saint-Denis (Réunion) 4-1 (0-1)
*Primeiro de Maio (Angola) - Al Mourada (Soudan) 5-3 (0-0)
NB : Les clubs qualifiés sont précédés du symbole *.

Argentine

(11e journée)

San Lorenzo - Deportivo Mandiyu 2-1
Gimnasia de Jujuy - Racing Club 0-1
Belgrano - Newell's Old Boys 0-2
Argentinos Juniors - Huracan 4-1
Rosario Central - Boca Juniors 2-1
River Plate - Banfield 0-0
Gimnasia y Esgrima - Talleres 1-1
Lanus - Velez Sarsfield 0-0
Ferrocarril Oeste - Platense 0-4
Independiente - Deportivo Espanol 0-0

Class. : 1. Velez Sarsfield, River Plate, 19 pts ; 3. Argentinos Juniors, 15 ; 4. San Lorenzo, 14 ; 5. Newell's Old Boys, Racing, 13 ; 7. Independiente, Lanus, Rosario, 11 ; 10. Huracan, Banfield, Talleres, 10 ; 13. Boca Juniors, Gimnasia y Esgrima, Ferrocarril Oeste, Platense, 9 ; 17. Belgrano, 8 ; 18. Espanol, 7 ; 19. Mandiyu, 5 ; 20. Gimnasia de Jujuy, 4.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE

(12e et dernière journée)

Penarol - Central Espanol 3-1
Nacional - Defensor Sporting 0-0
Danubio - Wanderers 2-0
Basanez - River Plate 1-1
Cerro - Bella Vista 0-0
Liverpool - Progreso 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	20	12	10	0	2	33	9
2. Nacional	17	12	7	3	2	19	11
3. Wanderers	14	12	5	4	2	19	14
4. Cerro	14	12	4	6	2	15	13
5. Defensor	13	12	4	5	3	12	7
6. Central Esp.	13	12	5	3	4	15	16
7. Liverpool	12	12	5	2	5	13	11
8. River Plate	10	12	4	2	6	9	9
9. Rampla Juniors	10	12	2	6	4	5	10
10. Bella Vista	9	12	3	3	6	11	19
11. Danubio	9	12	3	3	6	11	20
12. Basanez	8	12	2	4	6	9	19
13. Progreso	7	12	3	1	8	7	20

Penarol remporte le tournoi clôture. Il doit affronter Defensor Sporting, vainqueur du tournoi ouverture, pour désigner le champion uruguayen 1994.

Moldavie

(11e journée)

Sportul Chisinau - Torentul Chisinau ... 1-2
Olimpia Balti - Tiligul Tiraspol 1-2
Nistru Otaci - Progresul Briceni 5-1
Codru Calarasi - Zimbru Chisinau 0-0
Cristalul Falesti - Tighina Bender 0-1
MHM 93 Chisinau - Bugeac Comrat 1-1
Nistru Cioburciu - FC Agro Chisinau ... 1-2

Class. : 1. Zimbru Chisinau, 26 pts ; 2. Nistru Otaci, Tiligul Tiraspol, Tighina Bender, 25 pts ; 5. Olimpia Balti, 22 pts ; 6. Bugeac Comrat, MHM 93 Chisinau, 16 pts ; 8. Nistru Cioburciu, 11 pts ; 9. Codru Calaras, Progresul Briceni, 10 pts ; 11. FC Agro Chisinau, 9 pts ; 12. Cristalul Falesti, Sportul Chisinau, 7 pts ; 14. Torentul Chisinau, 6 pts.

Arménie

(26e journée)

Ararat - Tsement 3-0
Armée Arayi- Kanaz 5-1
Lori - Nairit 0-0
Homenmen Fima - Zankezour 1-1
Homenetmen - Banants 3-0
Kotaik - Chirag 1-3
Yerazank - Aznavour 1-0

(27e journée)

Kanaz - Aznavour 1-3
Chirag - Homenmen Fima 5-1
Kotaik - Homenetmen 0-3
Nairit — Zankezour 0-0
Banants - Tsement 4-2
Van - Lori 1-0
Ararat - Yerazank 5-1

(28e journée)

Yerazank - Chirag 0-4
Banants - Homenmen Fima 2-5
Lori - Armée Arayi 1-2
Tsement - Homenetmen 1-3
Nayirit - Ararat 0-1
Aznavour - Van 2-1
Zankezour - Kanaz 4-0

Class. : 1. Chirag, 50 pts ; 2. Homenetmen, 42 ; 3. Ararat, 37 ; 4. Banants, 33 ; 5. Homenmen Fima, 32 ; 6. Kotaik, 27 ; 7. Tsement, 26 ; 8. Aznavour, 23 ; 9. Yerazank, 21 ; 10. Van, 19 ; 11. Zankezour, 18 ; 12. Nairit, Lori, 16 ; 14. Armée Arayi, 14 ; 15. Kanaz, 4.

République tchèque

(13e journée)

Ceske Budejovice - Sparta Prague 1-0
Bohemians Prague - EK Jablonek 0-3
Hradec Kralove - Petra Drnovice 0-0
Svit Zlin - Svarc Benesov 3-1
Slavia Prague - Banik Ostrava 2-0
Boby Brno - Sigma Olomouc 2-0
Slovan Liberec - Union Cheb 2-0
Viktoria Plzen - Viktoria Zizkov 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	30	13	9	3	1	25	9
2. Slovan Liberec	26	13	8	2	3	22	11
3. Viktoria Zizkov	25	12	8	1	3	30	16
4. Boby Brno	25	13	7	4	2	21	13
5. Sparta Prague	21	13	6	3	4	26	13
6. EK Jablonek	20	13	6	2	5	21	13
7. Union Cheb	19	13	5	4	4	13	13
8. Banik Ostrava	19	12	5	4	3	13	14
9. Svit Zlin	18	13	5	3	5	11	14
10. Sigma Olomouc	16	13	4	4	5	14	13
11. Viktoria Plzen	16	13	5	1	7	22	22
12. Ceske Budejovice	15	13	3	6	4	11	13
13. Svarc Benesov	11	13	3	2	8	11	23
14. Bohem. Prague	9	13	2	3	8	10	23
15. Petra Drnovice	8	13	2	2	9	10	23
16. Hradec Kralove	8	13	2	2	9	7	24

BUTEURS

1. Obadjin (Liberec)	(+ 1)	10
2. Krejcik (Zizkov)	(+ 1)	9
Klejch (Zlin)	(+ 3)	9
4. Hoyen (Slavia)		7

Japon

(2e PHASE)

(13e journée)

Kashima Antlers - Yokohama Mar 2-1
Urawa - JEF Ichihara 3-2
Yokohama F - Sanfrecce 3-1
Bellmare H - Shimizu S 2-1
Jubilo Iw - Verdy K 2-1
Gamba Os - Nagoya 5-3

(14e journée)

Yokohama Mar - Verdy K 0-2
JEF Ichihara - Bellmare 2-1
Nagoya - Yokohama F 0-3
Sanfrecce - Kashima Antlers 3-1
Gamba Os - Jubilo Iwata ..... 1-1 5 t.a.b 4

Classement

	V.	D.	J.	p.	c.
1. Verdy Kawasaki	11	3	14	30	18
2. Bellmare H	10	4	14	31	18
3. Yokohama F	8	6	14	26	17
4. Yokohama M	8	6	14	21	15
5. Sanfrecce H	8	6	14	19	19
6. Shimizu S-Pulse	7	7	14	18	19
7. Jubilo Iwata	7	7	14	19	28
8. Kashima Antlers	6	8	14	25	22
9. JEF Ichihara	5	9	14	26	33
10. Nagoya Grampus	5	9	14	26	34
11. Urawa Reds	5	9	14	20	31
12. Gamba Osaka	4	10	14	18	25

Algérie

(7e journée)

GC Mascara - USM Blida 0-2
WA Boufarik - CA Batna 0-0
JS Kabilie - US Chaouia 1-0
CS Constantine - USM El Harrach ... remis
CR Belcourt - MC Oran ..... remis
ASO - NA Hussein Dey 1-1
WA Tlemcen - AS Ain M'Lila ..... remis
MC Alger - JS Bordj Menaiel 3-1

(8e journée)

AS Ain M'Lila - MC Alger 2-0
MC Oran - WA Tlemcen ..... remis
JS Bordj Menaiel - ASO 2-0
US Chaouia - CR Belcourt 2-0
NA Hussein Dey - CS Constantine 0-1
USM Blida - JS Kabilie 0-0
USM El Harrach - WA Boufarik 1-1
CA Batna - GC Mascara 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabilie	11	7	5	1	1	15	4
2. CA Batna	9	8	3	3	2	7	4
3. USM El Harrach	8	7	2	4	1	9	7
4. USM Blida	8	8	1	6	1	11	10
5. CS Constantine	8	7	3	2	2	4	3
6. MC Alger	8	8	2	4	2	10	12
7. US Chaouia	7	7	3	1	3	5	3
8. WA Tlemcen	7	6	3	1	2	8	7
9. NA Hussein Dey	7	7	1	5	1	6	6
10. WA Boufarik	7	8	2	3	3	6	8
11. MC Oran	6	5	2	2	1	3	2
12. CR Belcourt	6	7	3	0	4	7	7
13. ASO	6	8	2	2	4	6	9
14. JS Bordj Menaiel	5	6	1	3	2	7	8
15. GC Mascara	5	8	2	1	5	3	14
16. AS Ain M'Lila	4	5	2	0	3	6	9

France Football

n° 2 535 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCU (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle.GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris, Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 575 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BER

monde

Les dérapages de l'Eintracht

En dépit de sa qualification en Coupe de l'UEFA et du réveil de son buteur Yeboah, Francfort collectionne les problèmes extrasportifs. Une situation délicate révélée dans la presse, à quelques jours de l'assemblée générale du club.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

C'EST toujours quand tout semble aller pour le mieux que le pire survient. Aujourd'hui, c'est au tour de l'Eintracht de Francfort d'être soumis à un retour de bâton. Les choses se présentaient pourtant sous les meilleurs auspices pour Francfort puisque l'entraîneur Jupp Heynckes s'est réconcilié avec Maurizio Gaudino, lequel de son côté s'entend à merveille avec Thomas Doll sur le terrain. En Coupe de l'UEFA, après la facile victoire (5-0) contre le Rapid Bucarest, le club s'apprête à recevoir Naples, ce qui augure déjà une excellente recette aux guichets. Quant à la Bundesliga, Yeboah semble avoir retrouvé sa vitesse de croisière, comme ses deux buts contre Bochum l'attestent.

Mais c'est justement ce même Yeboah qui donne du tourment à Francfort. La semaine passée contre Brême (0-2), le capitaine de l'Eintracht et meilleur buteur du dernier Championnat a frappé intentionnellement — alors qu'il était à terre — le péroné de Michael Schulz. Si l'arbitre n'a rien vu, les caméras de la télévision, elles, ont disséqué l'agression. M. Krug, l'arbitre allemand lors de la World Cup : « Si j'avais vu la faute, je l'aurais expulsé. » Des propos lourds de conséquences puisque la Ligue menace désormais le Ghanéen d'une suspension, de deux à dix semaines. Le fait est que depuis que la télévision couvre les rencontres avec douze — et non plus deux — caméras, les fautes ignorées par les arbitres se multiplient. Samedi dernier, l'analyse des matches a montré quatre de ces fautes « gravissimes », dignes du cas Yeboah, mettant en cause Effenberg, Schmadtke, Sforza et Covic.

Au-delà du cas Yeboah se posent d'autres problèmes sur les bords du Main. *Tango*, un nouvel hebdomadaire, a révélé jeudi dernier que le président du club Matthias Ohms — cinquante ans — vivait depuis plusieurs semaines avec une prostituée et qu'il était impliqué dans des histoires de vente d'armes. Bien que la vie privée d'un homme public ne regarde personne — déontologie oblige —, le club se trouve concerné puisque des documents officiels (contrats, etc.) ont été dérobés lors d'un voyage d'affaires du président, et ce en présence de son actuelle compagne. D'autre part, des rumeurs circulent selon lesquelle Ohms aurait mis à l'abri quelques millions de deutschemarks avec l'aide de son ancien manager, Klaus Gerster. « Ridicule, a rétorqué Ohms. Nous sommes devant les tribunaux en raison du différend né du transfert de Möller à la Juve. Croyez-vous sincèrement que je ferais des affaires louches avec quelqu'un qui se trouve devant les juges avec moi ? »

A l'horizon se profile l'assemblée générale du club, le 14 novembre, au cours de laquelle Ohms essaiera de se faire réélire. L'affaire éclate donc au « bon » moment pour qu'il soit demandé à Ohms de renoncer à sa réélection. Sa réponse n'a pas tardé : « Pas question, je ne retire pas ma candidature. Ce n'est pas un journal à scandales qui décidera du sort de l'Eintracht. » Un avis partagé, semble-t-il, par les supporters et les socios du club.

Correspondance Rainer KALB

Yeboah marque, c'est bien. Mais il a également marché sur un adversaire... Cette faute risque de lui coûter cher.

Dortmund prend les devants

Décalé de vingt-quatre heures pour cause de Coupes d'Europe — les deux équipes étaient engagées jeudi dernier —, le sommet Dortmund-Werder de Brême n'a pas tenu toutes ses promesses, même si la victoire est finalement revenue au leader (2-0). Fatiguées par leur campagne européenne, les deux formations se sont présentées chacune dans l'espoir de remporter ce premier bras de fer de la saison, d'ailleurs plus symbolique que décisif. Le match s'est joué en dix minutes, lors de la seconde période, alors que la première mi-temps avait été fort médiocre dans le jeu comme dans le rythme. A la 72e minute, sur son dixième corner — contre un à Brême, c'est dire la domination du Borussia — tiré par Möller, Dortmund ouvrait la marque par Freund. Huit minutes plus tard, le Borussia creusait définitivement l'écart sur un coup franc de son stratège, Andy Möller, auteur de son neuvième but de la saison à travers un mur mal placé par Schulz, l'ancien de Dortmund ! Une victoire qui n'a rien bouleversé dans l'attitude prudente de Hitzfeld, le coach de Dortmund : « Brême a joué très défensivement, tissant une toile devant son but. Nous avons eu la patience nécessaire, ce qui s'est révélé payant. » Rehhagel de son côté, battu deux fois en quatre jours (par Feyenoord puis par Dortmund), a concédé que ce succès du grand rival était légitime et mérité, creusant désormais un écart de trois points en faveur de la bande à Chapuisat. Gabet, le père de ce dernier, a d'autre part demandé à son fils — qu'il conseille — de prolonger de trois ans son contrat et de refuser la proposition de Barcelone. Quoi qu'il en soit, Dortmund en a profité pour prendre un léger ascendant psychologique, renforcé par sa qualification pour le prochain tour UEFA. Quant au vert du Werder, qui a quelque peu pâli, il n'est plus vraiment synonyme d'espoir.

R. K.

12e JOURNÉE
(5 et 6 novembre 1994)

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. WERDER BRÊME : 2-0 (0-0). — 42 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Freund (72e), Möller (80e).
DORTMUND : Kios — Sammer, Schmidt, Cesar — Reuter, Zo Möller, Freund (Kree, 90e), Reinhardt (Tretschok, 82e) — Ries Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
BRÊME : Reck — Ramzy (Neubarth, 70e), Schulz, Wiedener Wolter, Basler, Voatava, Herzog (Schaaf, 27e), Eilts — Bestchastny Bode. Entr. : Rehhagel.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. COLOGNE : 3-1 (1-1). — 52 0 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Polster (33e) pour Cologne Wynhoff (26e), Kastenmaier (55e), Herrlich (74e) pour Gladbach.
COLOGNE : Illgner — Rolff, Greiner, Baumann — Thiam, Ru (Goldbaek, 70e), Hauptmann, Weiser, H. Andersen — Polster, Labbad (Kohn, 71e). Entr. : M. Olsen.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Stadler (Klinkert, 4 Andersson, Neun — Hochstätter, Nielsen (Fach, 70e), Effenber Wynhoff — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion).
KAISERSLAUTERN b. FRIBOURG : 3-2 (2-1). — 38 900 spectateur Arbitre : M. Jansen. Buts : Kuka (25e, 42e), Brehme (78e s.p.) po K'Lautern ; R. Cardoso (45e), Zeyer (67e) pour Fribourg.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, R. Lutz (Anders, 74e), Roos Ritter, Brehme, Wagner, Haber (M. Hamann, 62e), Sforza — Ku Kuntz. Entr. : Rausch.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Neitzel (Rraklli, 81e), Sundermann — M. Braun (O. Freund, 66e), Zeyer, Todt, R. Cardoso, Heinrich Borodiouk, U. Spies. Entr. : Finke.

A Hambourg (Volkparkstadion).
BAYER LEVERKUSEN b. HAMBOURG : 2-1 (1-0). — 34 202 spect teurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Albertz (10e) pour Hambourg B. Schuster (48e), Dooley (70e) pour Leverkusen.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Bach, Schnoor — Fisch Sassen, Hartmann, Letchkov, Albertz — Ivanauskas (Zarate, 75 J. Andersen (Weisshaupt, 75e). Entr. : Möhlmann.
LEVERKUSEN : Vollborn — Dooley, Scholz, Meizig (Tolkmitt, 87e) Happe, Lupescu, Hapal, B. Schuster, Lehnhoff — Kirsten, Vö (Schuiteman, 87e). Entr. : Stepanovic.

A Stuttgart (Göttlieb-Daimler stadion).
VfB STUTTGART b. DYNAMO DRESDE : 4-2 (1-1). — 22 0 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Buck (35e), Kruse (62e), Kögl (8 s.p.), Poschner (85e) pour Stuttgart ; Fuchs (43e), M. Spies (60e) po Dresde.
STUTTGART : Immel — Foda, Berthold, T. Schneider — Buck (Co 75e), Kienle, Dunga (Bochtler, 46e), Poschner, Kögl — Bobic, Kru Entr. : Röber.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Lesiak, Beuchel — Maucksch, Ra Hossmang, M. Spies, Kranz — Fuchs (Ratke, 78e), Ekström. Entr Held.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 et KARLSRUHE : 0-0. — 35 610 spectateurs. Arbitre M. Ziller.
SCHALKE : Lehmann — A. Müller, Linke, H. Herzog — Ksienzo (Scherr, 60e), Nemec, Eigenrauch, Anderbrügge, Büskens — La (Dikhtiar, 63e), Mulder. Entr. : Berger.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic, D. Schuster — Reich L. Schmidt, Nowotny, Hässler, Fink (Bonah, 27e) — Knup (Bender, 70 Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. BOCHUM : 2-1 (1-0). — 20 000 spect teurs. Arbitre : M. Fieske. Buts : Yeboah (41e, 60e) pour Francfor Gudjonsson (80e) pour Bochum.
FRANCFORT : Köpke — Komljenovic, Binz, Roth — R. Webe Bommer (Okocha, 77e), Gaudino, Doll (Dickhaut, 75e), Legat — Furt Yeboah. Entr. : Heynckes.
BOCHUM : Wessels — Christians (von Ahlen, 85e), Eberl, Waldo — Stöver, Frontzeck, Schwanke, Hubner, Wegmann — Michae (Gudjonsson, 75e), Wynalda. Entr. : Gelsdorf.

A Krefeld (Grotenburg stadion).
BAYER UERDINGEN et BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0). — 34 0 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Passlack (89e) pour Uerdi gen ; Matthäus (87e s.p.) pour le Bayern.
UERDINGEN : Dreher — Peschke (Kühn, 8e), Gorloukovitch, Rahn — Passlack, Jüptner, Reinmayr (Bittengel, 73e), Steffen, Heintze Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Kuffour — Frey, Nerlinge Schupp, Scholl (D. Hamann, 57e), Sternkopf — Zickler, Sutter (Wite zek, 70e). Entr. : Trapattoni.

A Munich (Grünwalder stadion).
MUNICH 1860 et DUISBOURG : 1-1 (1-1). — 28 500 spectateur Arbitre : M. Osmers. Buts : Dowe (9e) pour Munich ; Nijhuis (29e) po Duisbourg.
MUNICH : Meier — Yanyali, Strogies, Kutschera — Störzenhofecke Stevic, Schwabl, Nowak, Bowe — Bodden (Pacult, 73e), Winkler. Entr Lorant.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Hopp — Schütterl Steininger, Schwartz, Ljung (Jasarevic, 88e), Osthoff — Weideman (Krohm, 8e), Közle. Entr. : Bongartz.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	20	12	9	2	1	29	9
2. Werder Brême	17	12	7	3	2	21	14
3. M'Gladbach	16	12	6	4	2	24	14
4. FC Kaiserslautern	16	12	6	4	2	22	15
5. B. Leverkusen	15	12	5	5	2	25	16
6. VfB Stuttgart	15	12	6	3	3	27	21
7. Hambourg SV	14	12	6	2	4	22	16
8. SC Fribourg	14	12	6	2	4	25	23
9. Bayern Munich	14	12	4	6	2	23	17
10. Karlsruhe SC	14	12	5	4	3	21	16
11. E. Francfort	12	12	4	4	4	14	16
12. Schalke 04	11	12	2	7	3	14	15
13. B. Uerdingen	8	12	1	6	5	11	21
14. Dyn. Dresde	8	12	3	2	7	13	27
15. FC Cologne	8	12	2	4	6	19	27
16. Munich 1860	6	12	1	4	7	12	27
17. VfL Bochum	5	12	2	1	9	12	30
18. MSV Duisbourg	3	12	0	3	9	8	27

BUTEURS

1. Möller (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), **9**.
3. Polster (Cologne), **8**.
4. Bode (Brême), Chapuisat (Dortmund), **7**.
6. Yeboah (Francfort), Kuka (K'Lautern), Völler (Leverkusen), Bobi (Stuttgart), **6**.

RENDEZ-VOUS

13e JOURNÉE
(11 novembre 1994)
Borussia Mönchengladbach-Kaiserslautern
Bochum-Borussia Dortmund
(12 novembre 1994)
Dynamo Dresde-Bayer Uerdingen
Bayern Munich-Schalke 04
Duisbourg-Cologne
Fribourg-Eintracht Francfort
Werder Brême-VfB Stuttgart
Bayer Leverkusen-Karlsruhe
(13 novembre 1994)
Hambourg-Munich 1860

CHOISISSEZ VOS COULEURS

TEE-SHIRT «LYON» (NIKE)
100% coton -
Blanc Réf. 604650
4 tailles S, M, L, XL Prix 173 F

SUPER IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES

EN EXCLUSIVITÉ EN FRANCE
FOOT CENTER

VIDEO V.O en Anglais Ambiance exceptionnelle

LIGNE «MANCHESTER UNITED»

K7 «CHAMPIONS 2»
VHS-SECAM - Durée 90mn env. - V.O. Anglais non sous-titrée traduisant d'une manière réelle la folle ambiance régnant en cet univers du foot «British» - Retrouvez E. CANTONA, Ryan GIGGS, Mark HUGHES, Andrei KANCHELSKIS parmi les grands joueurs qui composent cette fabuleuse équipe Championne d'Angleterre -
Réf. 802520 Prix 169 F

CALENDRIER «1995»
Offrez-vous ce superbe calendrier anglais 1995 entièrement imprimé aux couleurs et aux actions de «M-U» -
Réf. 855290 Prix 49 F

CADRE «M-U»
Dim. 51 x 41 cm - Encadrement plastique doré - Attache carton - Superbe cadre représentant l'équipe de MANCHESTER UNITED - Super idée-cadeau originale !
Réf. 855101 Prix 99 F

PARURE LIT «ERIC CANTONA»
50% polyester 50% coton - Parure 1 personne comprenant une housse de couette (dim. 130 x 200 cm - une face imprimée à l'effigie d'ERIC CANTONA en pleine action, une face imprimée aux couleurs des écussons de MANCHESTER UNITED) + une taie d'oreiller (dim. 72 x 45 cm entièrement imprimée aux couleurs de l'écusson MANCHESTER UNITED) -
Réf. 855120 Prix 349 F

MONTRES
De superbes montres quartz pour vivre l'heure de votre équipe favorite - Bracelet PVC - Impressions «M-U» -
Rouge/Noir (home) Réf. 831041 Prix 129 F
Bleu/Noir/Or (Away) Réf. 831042 Prix 129 F

VERRES «CANTONA/M-U»
Pour supporter son équipe en toute circonstance, pour trinquer à la victoire ... deux verres originaux de 3 verres imprimés «M-U» représentant Eric CANTONA en pleine action -
Grand modèle Réf. 855301 Prix 95 F
Petit modèle Réf. 855302 Prix 95 F

POSTER «CANTONA»
Dim. 41,5 x 29,5 cm env. - Poster rigide thermoformé - Attache plastique -
Réf. 855270 Prix 49 F

TEE-SHIRT «OOH AHH CANTONA»
50% coton 50% polyester - OOH AHH CANTONA.....
Blanc Réf. 604946
Taille unique adulte XL Prix 78 F

CADRES «ERIC CANTONA»
Encadrement plastique doré - Attache carton - Pour se faire plaisir ou pour faire plaisir, superbes cadres avec le portrait d'ERIC CANTONA sous les couleurs du MANCHESTER UNITED -
- CANTONA (maillot noir)
Petit modèle (Dim. 25 x 20 cm)
Réf. 855111 Prix 69 F
Grand modèle (Dim. 51 x 41 cm)
Réf. 855112 Prix 99 F
- CANTONA (maillot rouge)
Grand modèle (Dim. 51 x 41 cm)
Réf. 855280 Prix 99 F

BONNETS
100% acrylique - Bonnet maille tricotée - Ecusson MANCHESTER UNITED brodé
- Noir (impression dos «Premiership Champions 94») Réf. 672721 Prix 85 F
- Rouge Réf. 672722 Prix 85 F

LIGNE F.C. NANTES

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Vert/Jaune Réf. 855250 Prix 79 F

DRAPEAU
Dim. 132 x 96 cm -
Jaune/Vert Réf. 855260 Prix 95 F

LIGNE STADE RENNAIS

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Rouge/Noir Réf. 855160 Prix 79 F

CASQUETTE
100% coton -
Noir Réf. 672700 Prix 79 F

LIGNE R.C. LENS

CASQUETTE
100% coton -
Jaune Réf. 672650 Prix 79 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Rouge Réf. 855151 Prix 79 F
Jaune Réf. 855152 Prix 79 F

LIGNE S.C. BASTIA

CASQUETTE
100% coton -
Bleu/Blanc Réf. 672670 Prix 99 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique - Double épaisseur -
Bleu/Blanc Réf. 855170 Prix 79 F

DRAPEAU «FORZA BASTIA»
Dim. 131 x 131 cm env. -
Bleu/Blanc réf. 855180 Prix 95 F

DRAPEAU CORSE
Dim. 131 x 96 cm env. -
Blanc/Noir Réf. 855190 Prix 119 F

BANDANA
100% coton
Bleu Réf. 855320 Prix 49 F

LIGNE PARIS SG

T-SHIRT «PARIS SG» (NIKE)
100% coton - Blanc -
Junior Réf. 604661
4 tailles SB, MB, LB, XLB Prix 139 F
Sénior Réf. 604662
4 tailles S, M, L, XL Prix 173 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Réf. 855230 Prix 79 F

DRAPEAUX
- Bleu : «Champion PSG» (dim. 112 x 96 cm) Réf. 855242 Prix 95 F
- Blanc : «Allez PARIS SG» (dim. 132 x 96 cm) Réf. 855241 Prix 95 F

CASQUETTES
65% polyester 35% coton -
- Ecusson PSG brodé - PSG brodé à l'arrière -
Bleu/Rouge Réf. 672660 Prix 79 F
- Broderie lettres PSG - Broderie GO, GO, FOR PSG à l'arrière -
Bleu/Rouge/Blanc Réf. 672690 Prix 95 F

CASQUETTE «MARSEILLE»
65% polyester 35% coton - Broderies GO, GO, GO FOR O.M..... à l'arrière -
Blanc/Bleu Réf. 672680 Prix 95 F

CASQUETTES 100% coton -
Noir «MAN-UTD» Réf. 672731 Prix 139 F
Rouge «MAN-UTD» Réf. 672732 Prix 139 F
Noir Visière rouge «MANCHESTER UNITED» Réf. 672642 Prix 139 F

EQUIPEMENTS MINIATURES
Pour la voiture ou pour l'endroit de votre choix, 2 reproductions miniatures (hauteur 18 cm env.) avec ventouse à l'effigie des 2 équipements officiels de MANCHESTER UNITED -
Rouge (home) Réf. 855131 Prix 79 F
Noir (away) Réf. 855132 Prix 79 F

MANCHESTER Rouge
Equipement (voir tableau de prix page ci-contre)

ECHARPES
100% acrylique - Pour tous les supporters ou les collectionneurs, trois superbes écharpes tricotées à l'effigie du grand club MANCHESTER UNITED
Rouge/Impression M.U. blanc Réf. 855142 Prix 79 F
Noir/Impression M.U. rouge Réf. 855141 Prix 79 F
Noir/Impression M.U. jaune Réf. 855143 Prix 79 F
Blanc/Rouge/Noir Réf. 855310 Prix 65 F
(dédicaces joueurs)

ALLEZ FRANCE FOOT CENTER SUPER IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES

BALLON

JOGGING

TEE-SHIRT

BERMUDA

DOS

LIGNE "CALCIO" (LOTTO)

SWEAT
65% coton 35% acrylique - Molletonné - Col montant zippé -
Noir Réf. 512790 3 tailles M, L, XL Prix 319 F

PANTALON
65% coton 35% acrylique - Molletonné - Poches plaquées -
Noir Réf. 522610 3 tailles M, L, XL Prix 269 F

BERMUDA
100% polyester - Poche arrière -
Noir Réf. 532480 3 tailles M, L, XL Prix 179 F

K7 «FORZA BASTIA»
Durée 60mn env. - Champion de France de 2ème division, 2 finales de Coupe de France dont celle gagnée en 1981, l'épopée Européenne, la relégation en D1, le drame de Furiani....c'est toute la passion de la Corse ! -
Réf. 802580 Prix 150 F

NOUVEAU

K7 «LES ANNEES PLATINI»
Durée 90mn env. - Nancy, Saint Etienne, la «Juve», l'Equipe de France... - Les buts, les actions, les drames et la passion : la «vidéo d'or» du plus grand joueur français de tous les temps -
Réf. 802570 Prix 189 F

Système VHS - Sécam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

adidas

COUPE VENT

PANTALON

LIGNE «EQUIPE DE FRANCE»

JOGGING
adidas
50% coton 50% polyester - Broderie ADIDAS devant et dos - Ecusson FFF point (à coudre) - Pantalon avec poches - Bas droits zippés -
Noir Bleu Tricolore -
Modèle JUNIOR
Réf. 582721 4 tailles 8, 10, 12, 14 (ans) Prix 565 F
Modèle SENIOR
Réf. 582722 5 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186. Prix 589 F

TEE-SHIRT
100% coton - Dos uni noir - Broderies ADIDAS devant et dos - Ecusson FFF brodé joint (à coudre) - Roy/Noir/Tricolore
Réf. 534790 6 tailles XXS, XS, S, M, L, XL Prix 199 F

BERMUDA
75% polyamide 25% coton - Poches - Logo ADIDAS - Ecusson FFF broché joint (à coudre) - Noir/Tricolore
Réf. 532490 6 tailles XXS, XS, S, M, L, XL Prix 289 F

COUPE-VENT
100% polyamide enduit - Ouverture totale zippée - Poches - Cordon de serrage à la taille et à la base - Impression ADIDAS devant et dos - Ecusson FFF joint (à coudre) - Roy/Noir/Tricolore -
Modèle JUNIOR
Réf. 542301 4 tailles 8, 10, 12, 14 (ans) Prix 419 F
Modèle SENIOR
Réf. 542302 5 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186 Prix 419 F

PANTALON DE PLUIE
100% polyamide enduit - Ceinture élastique - Poches - Bas droits zippés - Impression ADIDAS -
Marine Tpy Réf. 552051
Noir Rouge Réf. 552052
5 statures (en cm)
162, 168, 174 Prix 239 F
180, 186, 192 Prix 249 F

BALLON «QUESTRA GOAL»
Ballon de football en synthétique cousu main - Design officiel Coupe du Monde 94 - Toucher souple - Respect de la trajectoire - Excellent rapport qualité/prix ! - Blanc/Noir
Taille 4 (junior) Réf. 711221 Prix 99 F
Taille 5 (senior) Réf. 711220 Prix 102 F

DOS

COUPE VENT «PRO» (UMBRO)
100% nylon - Ouverture totale zippée avec capuche incorporée dans col montant à pressions & velcro - Grandes poches à velcro - Fentes sur côtés avec pattes velcro et cordon permettant le resserrage à la base -
Marine Réf. 542121 3 tailles M, L, XL Prix 349 F

FOOT CENTER CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise ET
LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER (48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

NANTES | BORDEAUX | MONACO | PARIS S.G Bleu | LILLE

AUXERRE | STRASBOURG | SOCHAUX | ST ETIENNE | LENS (home) | FRANCE Bleu

CANNES | LYON | BASTIA | MARSEILLE | MANCHESTER Rouge NOUVEAU

PROFESSIONNELS

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5
183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

MAILLOT «BARCELONE»
100% polyester - Ecusson F.C.B & logo Kappa brodés -
Marine (home) Réf. 211421 3 tailles 1, 3, 5 Prix 449 F
Vert (away) Réf. 211431 3 tailles 1, 3, 5 Prix 484 F

SHORT «BARCELONE»
100% polyester - Logo KAPPA brodé -
Marine (home) Réf. 221421 4 tailles S, M, L, XL Prix 259 F
Vert (away) Réf. 221431 4 tailles S, M, L, XL Prix 259 F

BAS «BARCELONE»
Logo KAPPA et BARCA tricoté -
Marine Réf. 231421

Taille	1	2	3
Correspondance	38-40	41-43	44-46
Prix	114 F	114 F	114 F

MAILLOT «JUVENTUS»
100% polyester - Ecusson JUVENTUS & logo KAPPA brodés -
Blanc/noir (home) Réf. 212071 3 tailles 1, 3, 5 Prix 443 F
Bleu (away) Réf. 212081 3 tailles 1, 3, 5 Prix 488 F

SHORT «JUVENTUS»
100% polyester - Logos KAPPA & JUVENTUS brodés -
Blanc Réf. 222071 4 tailles S, M, L, XL Prix 229 F

BAS «JUVENTUS»
Logo KAPPA & JUVENTUS tricoté -
Blanc Réf. 232071

Taille	1	2	3
Correspondance	38-40	41-43	44-46
Prix	105 F	105 F	105 F

MILAN A.C (home)

Kappa

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H. (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC
TELECOPIE 80.35.41.37
COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 15/12/94 dans la limite des stocks disponibles. Composition et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8	10	12	1	3	5	7	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8	10	12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211203	355 F		360 F	365 F	370 F	/		201203	/		580 F	585 F	590 F	/	
AUXERRE	211403	355 F		360 F	365 F	370 F	/		201403	494 F		499 F	504 F	509 F	/	
BASTIA (1)	211442	299 F		360 F	370 F	380 F	/		201442	460 F		520 F	530 F	540 F	/	
BAYERN (1)	211451	355 F		360 F	365 F	370 F	/		201451	494 F		499 F	504 F	509 F	/	
BORDEAUX (home)	211481	285 F		355 F	360 F	365 F	/		201481	475 F		565 F	570 F	575 F	/	
BORDEAUX (away)	211491	285 F		355 F	360 F	365 F	/		201491	475 F		565 F	570 F	575 F	/	
BRESIL (1)	211502	396 F		431 F	436 F	441 F	/		201502	550 F		589 F	594 F	599 F	/	
CANNES	211552	365 F		375 F	380 F	385 F	/		201552	534 F		544 F	549 F	554 F	/	
FRANCE (bleu)	211903	319 F		329 F	339 F	349 F	/		201903	552 F		568 F	578 F	588 F	/	
FRANCE (blanc)	211912	319 F		329 F	339 F	349 F	/		201912	552 F		568 F	578 F	588 F	/	
LENS (home)	212301	375 F		385 F	390 F	395 F	/		202301	597 F		607 F	612 F	617 F	/	
LENS (away)	212311	355 F		365 F	365 F	375 F	/		202311	577 F		582 F	587 F	592 F	/	
LILLE	212404	395 F		405 F	410 F	415 F	/		202404	579 F		589 F	594 F	599 F	/	
LYON	212603	/		380 F	385 F	390 F	/		202603	/		604 F	609 F	614 F	/	
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F		429 F	435 F	440 F	/		202652	559 F		583 F	589 F	594 F	/	
MANCHESTER (jaune) (1)	212662	381 F		417 F	425 F	429 F	/		202662	535 F		571 F	579 F	583 F	/	
MANCHESTER (noir) (1)	212672	381 F		417 F	425 F	429 F	/		202672	535 F		571 F	579 F	583 F	/	
MARSEILLE (2)	212703	325 F		355 F	360 F	370 F	/		202703	550 F		620 F	625 F	630 F	/	
MARTIGUES	212752	/		380 F	385 F	390 F	/		202752	/		539 F	544 F	559 F	/	
METZ	212804	295 F		305 F	310 F	315 F	/		202904	445 F		465 F	470 F	475 F	/	
MILAN AC (home) (1)	212904	375 F		380 F	385 F	390 F	395 F		202904	537 F		542 F	547 F	552 F	557 F	
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F		380 F	385 F	390 F	395 F		202912	537 F		542 F	547 F	552 F	557 F	
MONACO	213103	310 F		325 F	340 F	355 F	/		203103	449 F		464 F	479 F	494 F	/	
NANTES	213402	350 F		355 F	360 F	365 F	/		203402	509 F		514 F	519 F	524 F	/	
NICE	213461	/		350 F	355 F	360 F	/		203461	/		512 F	517 F	522 F	/	
PARIS S.G (home)	213604	310 F		380 F	385 F	395 F	/		203604	509 F		604 F	609 F	619 F	/	
PARIS S.G (away)	213611	/		380 F	385 F	395 F	/		203611	/		604 F	609 F	619 F	/	
RENNES	213802	375 F		380 F	385 F	390 F	/		203802	597 F		602 F	607 F	612 F	/	
SOCHAUX (1)	213904	335 F		340 F	345 F	350 F	/		203904	474 F		479 F	484 F	489 F	/	
ST ETIENNE	214104	295 F		300 F	335 F	340 F	/		204104	459 F		494 F	499 F	504 F	/	
STRASBOURG	214203	295 F		305 F	310 F	315 F	/		204203	469 F		489 F	494 F	499 F	/	

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F76

Exemple : Equipement ALLEMAGNE | 2 0 1 2 0 3 | 1 | 2 | 580 | 1160

Réservé à FOOT CENTER

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 45 F } + F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM) ▼ — AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center. ☐ Carte bleue

☐ Mandat lettre joint à la commande

☐ Contre-remboursement : Commande minimum 150 F Commande maximum 1500 F (règlement au facteur)

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F + F

TOTAL ▶ F

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

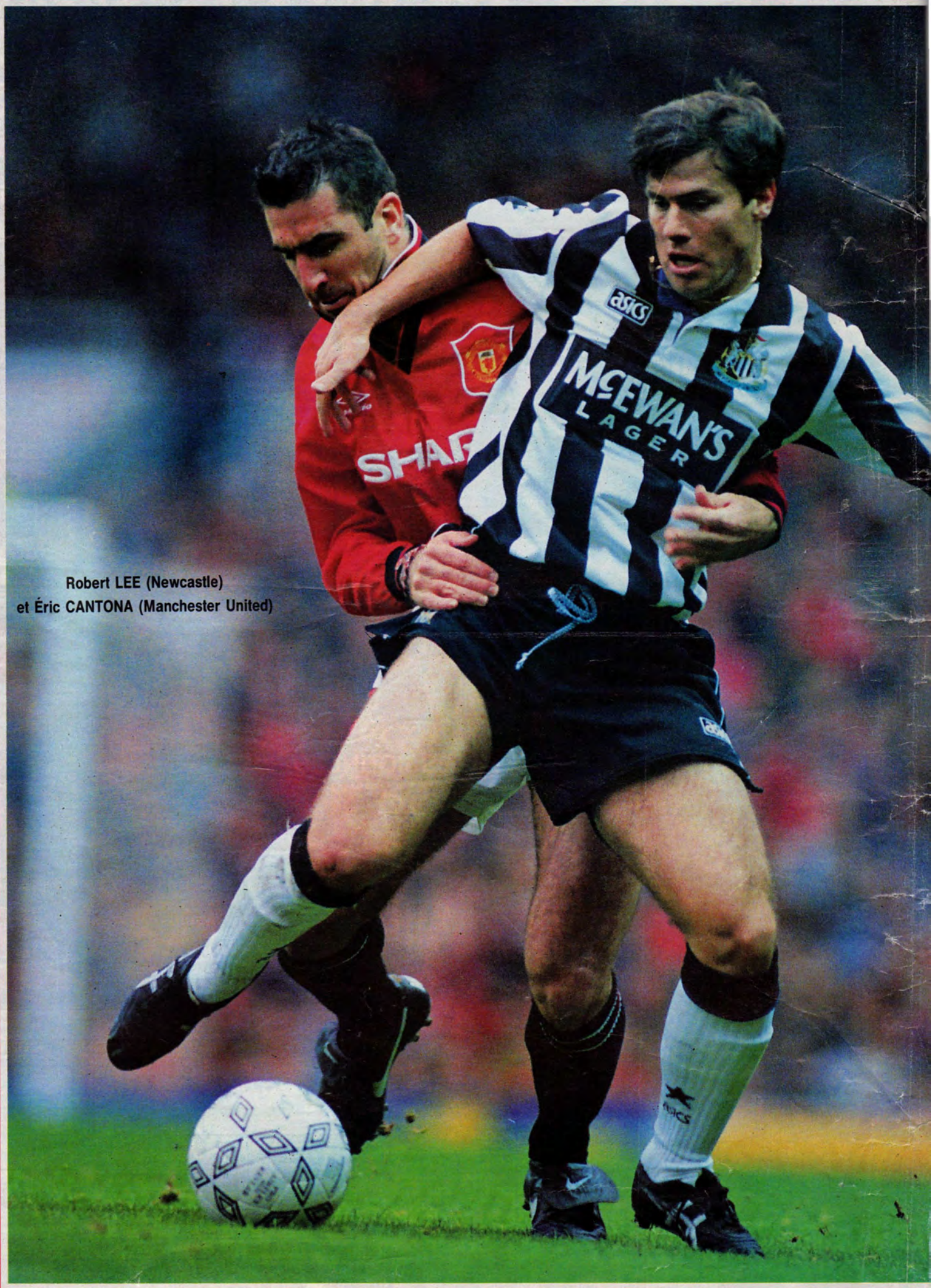
N° tel: ☎

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ | | VILLE :

114/F75



Robert LEE (Newcastle)
et Éric CANTONA (Manchester United)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS